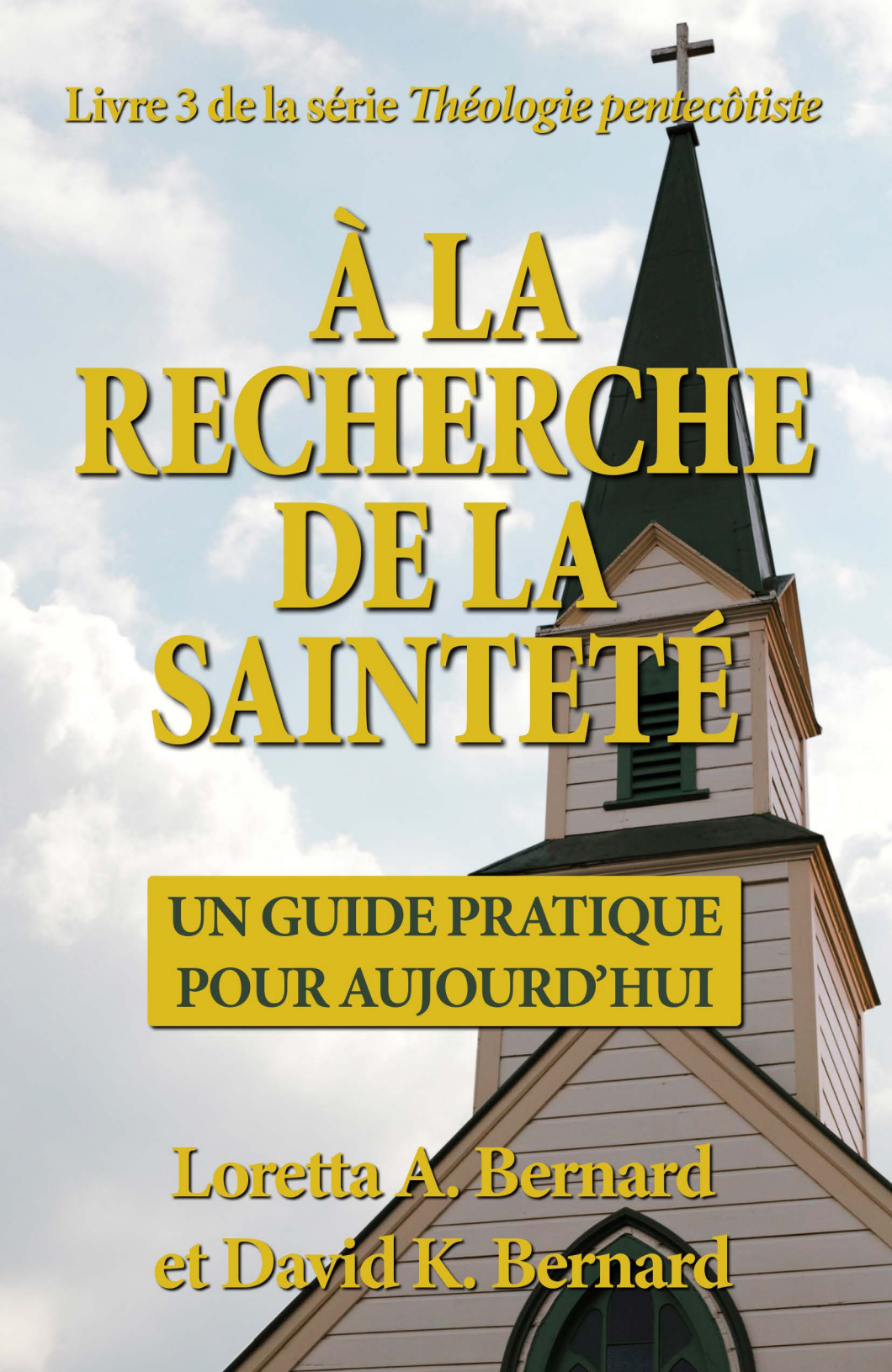




Livre 3 de la série *Théologie pentecôtiste*

À LA RECHERCHE DE LA SAINTÉTÉ

UN GUIDE PRATIQUE
POUR AUJOURD'HUI

Loretta A. Bernard
et David K. Bernard

À la recherche de la sainteté

Un guide pratique
pour aujourd'hui

Livre 3 de la série *Théologie pentecôtiste*

David K. Bernard

Éditions Traducteurs du Roi

Publié en partenariat avec :
Coopérative de littérature française

Cet ouvrage est la traduction française du livre
In Search of Holiness de David K. Bernard.

Copyright © 1981 de l'édition originale par
Pentecostal Publishing House.
36 Research Park Court, Weldon Spring, MO, É.-U. 63304
www.PentecostalPublishing.org

Copyright © 2011 par la Fédération des Églises
Pentecôtistes Unies de France et les Éditions A.C.T.E.
Dépot légal en France – 2011. Tous droits réservés.
ISBN 2951829272

Révision : Liane R. Grant

Mise en page : Jonathan Grant

Cette édition Copyright © 2017 au Canada avec permission
par les Traducteurs du Roi, une filiale de Mission Montréal.
544 Mauricien, Trois-Rivières
(Québec) Canada G9B 1S1
www.TraducteursduRoi.com
Sous l'égide de l'Église Pentecôtiste Unie Internationale
36 Research Park Court, Weldon Spring, MO, É.-U. 63304

ISBN 978-2-924148-19-8

Dépôt légal – Bibliothèque nationale du Québec, 2017
Dépot légal – Bibliothèque nationale du Canada, 2017

Ce livre est sous la protection des lois sur les droits
d'auteurs du Canada. Il est interdit de reproduire ce
livre dans son intégralité ou en partie pour des fins
commerciales sans la permission des Traducteurs du Roi et
de Pentecostal Publishing House.

Dédié à la mémoire de notre neveu et cousin, Thomas K. Mitchell, dont la mort prématurée à l'âge de vingt-quatre ans l'a empêché de continuer à proclamer ces vérités: et à tous les jeunes serviteurs de Dieu qui se maintiennent dans l'intégrité chrétienne et la sainteté jusqu'à ce que Christ vienne.

PRÉFACE

À la recherche de la sainteté est né à la suite d'un cours semestriel sur la sainteté pratique enseigné à *United Pentecostal Bible College* de Séoul, en Corée, et des expériences en Amérique du Nord et en Asie. Nous avons ressenti le besoin d'un livre pratique, sans détour, sur la sainteté conçu pour toutes les personnes croyant en la Bible. Nous espérons que ce livre rencontre ce besoin. Nous ne le présentons pas dans un esprit de légalisme, ou dans le but de définir des règles pour les dénominations ou les églises. Nous n'avons pas, non plus, l'intention de rendre ce livre condamatoire ou dirigé contre quiconque. Nous avons essayé d'établir les enseignements bibliques sur la sainteté et d'expliquer comment ils s'appliquent à notre époque. Ce livre est une déclaration de ce que nous croyons en tant que chrétiens remplis du Saint-Esprit et baptisés au nom de Jésus, et pourquoi nous le croyons.

Il y a certainement des sujets sur lesquels il y a des différences d'opinions. Nous présentons nos convictions et nos croyances avec l'espoir qu'elles provoqueront des réflexions suivies de prières et d'études de la Bible. Pour cette raison, nous avons essayé de tout soutenir avec des références bibliques. Nous ne voulons pas que vous acceptiez le tout comme un dogme, mais que vous l'éprouviez par vous-même. Nous espérons que chaque chrétien découvrira les raisons des standards de l'Église, et développera de réelles convictions personnelles. Nous espérons aussi que les ministres seront informés dans certains domaines de sainteté dans lesquels ils doivent particulièrement faire attention. Nous espérons aussi procurer aux pasteurs des enseignements qu'ils pourront utiliser pour instruire les fidèles, et leur donner des lignes de

conduite par lesquelles ils pourront établir les principes de l'église locale.

Le sujet est couvert de manière à ce que le livre soit cohérent pour tous les pays du monde aussi bien que l'Amérique du Nord. Les chapitres sont divisés de manière à ce qu'ils soient aussi indépendants que possible les uns des autres. Cela permet au lecteur de consulter seulement les sujets qui l'intéressent à un moment particulier. Quand nécessaire, des références croisées aux autres chapitres sont données. Bien sûr, les différents aspects de la sainteté sont si étroitement reliés que le plus grand bénéfice sera obtenu en lisant le livre comme un tout.

Nous voulons remercier Roy Gerald Jr. pour l'organisation de la publication. Nous remercions aussi Elton D. Bernard, mari et père, pour les suggestions, l'organisation, la motivation, l'annotation, la promotion et, en bref, d'avoir fait de ce livre une réalité.

Ce livre nous a fait réfléchir sur nos vies, à nous examiner étroitement dans beaucoup de domaines que nous avons parfois négligés. Notre prière est qu'il vous transformera aussi, et qu'il aura une part dans votre formation «à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ» (Éphésiens 4 : 13).

I. La sainteté : une introduction

*« Recherchez la paix avec tous, et la sanctification, sans laquelle personne ne verra le Seigneur^a »
(Hébreux 12 : 14).*

Définition de la sainteté. La sainteté est une des caractéristiques fondamentales de Dieu. Le mot dénote sa perfection et sa pureté absolue. Seul Dieu est saint en lui-même. Quand le mot est appliqué aux personnes, ou aux objets, il fait référence à ce qui a été séparé ou mis à part pour Dieu. Pour les Hébreux de l'Ancien Testament, la sainteté comprenait en même temps le concept négatif de « séparation » et le concept positif de « consécration ». Pour les chrétiens nés de nouveau, il désigne la séparation d'avec le péché et le monde, et une consécration à Dieu. Puisque nous avons reçu l'Esprit saint de Dieu, la puissance sur le péché, sur la maladie et sur Satan nous a été donnée (Marc 16 : 15-18). Cette puissance sur le péché nous permet de devenir des témoins, du fait que nous sommes en vérité nés de nouveau (Actes 1 : 8). Nous sommes alors capables de dire : « Dieu m'a sauvé du péché. Il m'a arraché au péché ».

La sainteté est essentielle au salut. Hébreux 12 : 14 est tout aussi puissant, aussi vrai et aussi cohérent envers le salut que les paroles suivantes : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jean 3 : 3, 5). Après l'expérience de la nouvelle naissance, un conflit se soulève entre la chair et l'esprit né de nouveau. Cette bataille est une bataille pour la sainteté, et nous devons la gagner afin d'être sauvés.

a Souvent le mot anglais « *holiness* » est traduit par « sanctification », mais il est aussi traduit par « sainteté ». N.d.T.

La nécessité de la séparation. Dieu est saint et demande un peuple saint qui sera comme lui (I Pierre 1 : 15). Depuis le péché d'Adam et Ève, le péché a séparé l'homme du Dieu saint. La seule manière de restaurer la communion originelle entre l'homme et Dieu, c'est que l'homme soit séparé du péché. Le choix est celui-ci : soit une séparation d'avec Dieu, soit une séparation d'avec le péché. De même, il y a seulement deux familles : la famille de Dieu et la famille de Satan, qui est le dieu du système de ce monde (I Jean 3 : 10; I Corinthiens 4 : 4). Il n'y a pas de terrain neutre. Ces deux familles sont distinctes et séparées. L'une est une famille sainte : un sacerdoce saint (I Pierre 2 : 9). L'autre est une famille impie. L'appel à la séparation d'avec ce monde impie est clair et explicite. « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous, dit le Seigneur » (II Corinthiens 6 : 17).

Un sacrifice vivant. «... Offrir vos corps comme un sacrifice vivant, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence» (Romains 12 : 1-2). Cette Écriture donne plus de sens à l'idée de sainteté et de séparation. La sainteté comprend un sacrifice de nos désirs et de notre volonté. Nous devons nous présenter d'une manière qui soit agréable à Dieu. C'est seulement un devoir raisonnable de notre part que d'agir ainsi.

Cela signifie que nous devrions être volontaires pour faire tout ce que nous pouvons afin de nous rendre agréables à Dieu, sans égard pour le sacrifice. Nous devons donc être saints et séparés, afin d'être agréables.

La sainteté est transmise par l'Esprit Saint. L'homme ne peut devenir saint que par le moyen de l'assistance divine. La sanctification (la séparation) commence par l'écoute de l'Évangile, et continue à travers la foi, la repentance et

le baptême d'eau au nom de Jésus; mais elle est accomplie premièrement en recevant le Saint-Esprit (I Pierre 1 : 2). À notre époque, les lois de Dieu ne sont pas écrites sur des tables de pierre. Toutefois, cela ne signifie pas que Dieu n'a pas de lois; car il avait des lois même dans le jardin d'Eden. Cela signifie qu'aujourd'hui, Dieu choisit d'écrire ses lois dans nos cœurs par le moyen de la foi par le Saint-Esprit (Jérémie 31 : 33; Hébreux 10 : 15-17). Par conséquent, toutes les personnes remplies du Saint-Esprit, qui se laissent guider par l'Esprit, ont les lois de Dieu écrites dans leurs cœurs. Cela implique aussi que nous pouvons être guidés par une conscience, par les impressions et les convictions du Saint-Esprit. Nous avons une base fondamentale de sainteté qui habite en nous.

La sainteté nous est directement enseignée par le Saint-Esprit. Cela est évident à partir de ce qui vient juste d'être expliqué, et Jésus lui-même le confirme. « Mais le consolateur, l'Esprit saint que le Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit » (Jean 14 : 26).

La sainteté est enseignée par les docteurs et les pasteurs remplis du Saint-Esprit. Que signifie I Jean 2 : 27 qui dit que « pour vous l'onction que vous avez reçue de lui demeure en vous, et vous n'avez pas besoin qu'on vous enseigne » ? Cette Écriture parle simplement de la sainteté de base qui demeure en tous ceux qui ont reçu l'Esprit. Elle ne signifie pas qu'il n'est pas nécessaire d'être enseigné par les docteurs remplis de l'Esprit, appelés par Dieu. Au contraire, un docteur est un don de Dieu, donné pour la perfection des croyants selon Éphésiens 4 : 11-12. La sainteté représente la lutte pour la perfection, et le ministère est donné pour aider les croyants à gagner cette lutte.

La sainteté est enseignée par la Bible. La Bible n'essaie pas de donner des réponses spécifiques aux innombrables situations auxquelles un individu peut être confronté. C'est le but du Saint-Esprit et du ministère. La Bible donne des lignes de conduite de base qui s'appliquent aux hommes et aux femmes de toutes les cultures, de tous les temps et dans toutes les situations. La Bible nous dit ce que Dieu aime et ce qu'il déteste. Elle nous parle de ces pratiques et de ces attitudes que Dieu n'accepte pas, et de celles auxquelles il s'attend de la part de son peuple.

La sainteté est un problème individuel. Philippiens 2 : 12 dit : « Travaillez à votre salut avec crainte et tremblement ». Cette Écriture ne permet pas à chaque personne d'établir ses propres règles pour être sauvée, mais elle enseigne que chacun doit s'acquitter ou accomplir son propre salut avec crainte et respect. En d'autres termes, le salut est finalement de la propre responsabilité de l'individu.

Après avoir reçu l'expérience de la nouvelle naissance, chaque personne doit s'assurer qu'elle persévère jusqu'à la fin de la course. Elle doit maintenir ce que Dieu lui a donné (Hébreux 3 : 14).

Les convictions personnelles. Puisque chaque personne est responsable individuellement devant Dieu, chacun doit avoir ses propres convictions. À partir du moment où nous recevons le Saint-Esprit, nous avons besoin d'être enseignés par des docteurs remplis de l'Esprit que Dieu a placés dans l'Église par l'Esprit. Nous avons besoin aussi d'avoir des convictions personnelles.

Nous ne pouvons pas dépendre de la conviction ou du manque de conviction des autres, mais nous devons rechercher une réponse pour nous-mêmes sur les problèmes spécifiques. Bien sûr, tout enseignement des Écritures est une

conviction suffisante en elle-même, et une personne ne peut l'ignorer en disant qu'elle ne se sent pas convaincue.

Parfois, Dieu peut donner certaines convictions à une personne qui ne sont pas partagées par d'autres croyants. Peut-être que cela est nécessaire à cause du passé de cette personne, ou à cause de sa faiblesse dans un certain domaine; ou peut-être que Dieu la guide dans une relation plus intime avec lui. Dans cette situation, la personne devrait être à la hauteur de ses propres convictions dans la mesure où elles sont cohérentes avec les Écritures. « Que chacun ait en son esprit une pleine conviction... Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché^b » (Romains 14 : 5, 23). Elle ne devrait pas les imposer aux autres. De même, les autres devraient respecter ses convictions et ne pas les amoindrir (Romains 14 : 2-6). Dieu honorera et bénira toujours ceux qui font des consécérations personnelles. Il y a une bénédiction et une relation spéciale avec Dieu résultant des consécérations spéciales.

La sainteté ne peut pas être légiférée. La sainteté doit être motivée par le Saint-Esprit qui demeure en vous. Les ministres ont l'autorité spirituelle et, en vérité, la responsabilité de demander les standards de conduite et d'habillement parmi les saints. Ils auront à donner un rapport à Dieu vous concernant (Hébreux 13 : 17). Toutefois, les serviteurs de Dieu peuvent plaider de « s'habiller modestement », mais si la sainteté n'est pas dans le cœur d'une personne, celle-ci n'obéira pas. La sainteté ne peut pas être légiférée : soit elle est dans le cœur, soit elle n'y est pas. Après être né de nouveau, ce doit être une chose simple que d'adopter le principe de la sainteté transmis par le Saint-Esprit, et de le combiner avec la Parole de Dieu telle qu'enseignée par un pasteur rempli du Saint-Esprit, afin de

b Le texte anglais donne « tout ce qui n'est de la foi est péché ». N.d.T.

mener une vie sainte. Beaucoup sont rebelles et comparent les dénominations et les églises. Les dénominations n'ont jamais sauvé personne; car seule la Parole de Dieu peut apporter le salut.

La sainteté est maintenue par l'amour pour Dieu. Pour cette raison, les Écritures enseignent : «N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde» (I Jean 2 : 15). Nous pouvons vivre saintement uniquement en aimant Dieu, et non le monde qui est sous le contrôle de Satan. La loi et la peur peuvent nous empêcher de pécher jusqu'à un certain degré, mais seul l'amour créera en nous un désir d'éviter dans nos vies tout ce qui n'est pas comme Dieu, et tout ce qui ne nous conduit pas vers sa présence.

Quand une personne aime vraiment une autre, elle essaie de lui plaire sans égard pour ses préférences et sa convenance personnelle. De même, lorsque nous aimons Dieu, notre Père et Sauveur, nous voulons obéir à sa Parole. Alors, si nous lisons ses lettres qui nous sont adressées, nous voulons vivre selon ce qui y est prescrit parce que nous l'aimons. Son Esprit en nous nous aide à être obéissants. De plus, il nous aide à être joyeux dans notre obéissance, même si la chair ne veut pas se soumettre. Comme l'a dit Jésus : «Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole» (Jean 14 : 23; voir aussi Jean 14 : 15; 1 Jean 2 : 3). D'un autre côté : «Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui» (I Jean 2 : 15).

Quelques principes fondamentaux de la sainteté. La Bible nous enseigne les éléments essentiels de la véritable sainteté. «Ne vous conformez pas au siècle présent» (Romains 12 : 2). «Abstenez-vous de toute espèce de mal» (1 Thessaloniens 5 : 22). Imposez-vous «toute espèce d'abstinences^c» (I Corinthiens 9 : 25).

c Dans le texte anglais nous avons : «*[be] temperate in all things*»; soyez «tempérés en toute chose». N.d.T.

Ces Écritures décrivent l'essence de la sainteté pratique. Le propos sous-jacent de tout standard de sainteté particulier est de nous aider à rester fidèles à ces principes de base. Premièrement, nous ne devons pas agir comme le monde ou lui ressembler. Nous devons même éviter les choses qui ont une suggestion ou une ressemblance au mal. La question ne devrait pas être : « Comment puis-je ressembler au monde et toujours m'en sortir ? » ou « Quel est le minimum que je puisse faire tout en plaisant à Dieu ? » Au contraire, nous devrions demander : « Que puis-je faire pour être aussi proche que possible de Dieu ? Comment puis-je vivre afin que le monde puisse m'identifier avec Jésus-Christ ? » En outre, nous devons être tempérés en toute chose, ce qui signifie que nous devons toujours exercer notre sang-froid et notre retenue. Notre chair doit toujours être soumise à l'Esprit. La tempérance signifie aussi que toutes choses doivent être faites avec modération et non à l'extrême ou dans l'excès. Nous ne devons pas aller à un extrême relâchement de compromis et de mondanité, ni à l'autre extrême d'autosatisfaction, d'hypocrisie et d'ostentation. Les principes de non-conformité au monde et de tempérance en toute chose sont les clefs de la compréhension de toutes les parties de la sainteté débattues dans ce livre.

Une attitude chrétienne envers le péché. Un chrétien ne pèche pas. Nous sommes nés de nouveau, et nous avons le pouvoir sur le péché (Actes 1 : 8; Romains 8 : 4). Nous sommes nés dans la famille de Dieu et avons revêtu la personnalité de Jésus-Christ (Romains 8 : 29). Nous sommes les disciples de Christ, et nous vivons selon ses enseignements. Si nous sommes de véritables chrétiens, c'est-à-dire comme Christ, alors nous ne pouvons pas être, en même temps, des pécheurs. En fait, nous devons haïr le péché. « Vous qui aimez l'Eternel, haïssez le mal ! » (Psaume 97 : 10) « La crainte de l'Eternel,

c'est la haine du mal» (Proverbes 8 : 13). Donc, si vraiment nous aimons Dieu, nous haïrons automatiquement le mal. Il est vrai, néanmoins, en tant qu'êtres humains, que nous avons tous des personnalités différentes. Certaines personnes sont naturellement plus agressives, plus franches ou plus extraverties, alors que d'autres sont plus réservées ou plus accommodantes. Cela ne fera aucune différence dans notre attitude envers le péché si nous permettons au Saint-Esprit de régner en tant que Roi dans nos vies. Sans égard pour nos personnalités originelles, chacun de nous haïra le mal. Cela permet à un serviteur de Dieu de parler énergiquement contre le péché. Sans égard pour sa personnalité, il est capable d'identifier le péché et de prêcher contre lui.

L'attitude d'un serviteur de Dieu envers le péché.

Un serviteur de Dieu a la responsabilité de prêcher contre le péché (Ézéchiel 3 : 17-19). Il aide aussi les gens à savoir ce qu'est le péché en le nommant. Il a le devoir d'établir les standards nécessaires pour maintenir la sainteté. Ces standards ne sont pas pour les visiteurs, mais pour les fidèles, en particulier ceux qui sont dans le ministère. Peu importe ce que sont les inclinations personnelles d'un serviteur de Dieu, le Saint-Esprit en lui ne peut tolérer le péché, et le pousse à plaider contre le péché. Le Saint-Esprit lui donne la hardiesse de réprimander et d'exhorter les gens quand nécessaire. Le Saint-Esprit doit régner en tant que Roi dans sa vie, afin que l'onction et l'inspiration de l'Esprit lui donnent la force spirituelle qui est nécessaire. L'homme qui est prompt à réprimander, à montrer de la colère, où qui est intolérant, sera aussi changé par le Saint-Esprit. Il deviendra bon et gentil dans ses admonitions, et il prêchera avec compassion quand il verra les péchés des gens.

Le serviteur de Dieu doit être rempli du Saint-Esprit. Alors l'Esprit de Dieu prêchera à travers lui (Joël 2 : 28).

Puisque Dieu hait le péché, le serviteur de Dieu haïra aussi le péché et recevra la capacité de prêcher contre celui-ci. En même temps, il aura dans son cœur l'amour authentique de Dieu pour le pécheur.

Certains serviteurs de Dieu sont si accommodants et hésitants à blesser les sentiments des gens qu'ils ne parviennent pas à prêcher contre le péché d'une manière spécifique. En outre, certains disent : « Ma personnalité ne me permet pas de prêcher contre le péché. Je ne peux prêcher que l'amour ». Toutefois, si vous aimez vraiment quelqu'un qui est dans le péché, vous ne pouvez pas vous empêcher de prêcher contre le péché, car ce dernier est responsable de la perte éternelle des âmes. Le véritable amour signifie plus que la douceur. Si j'aime vraiment quelqu'un, alors je l'aime assez pour lui dire la vérité, même si cette personne me hait pour cela. Le serviteur de Dieu doit prêcher la vérité, que les gens continuent à l'apprécier ou pas; car c'est la seule chance qu'ils ont d'être sauvés. L'auditeur peut ne pas reconnaître l'amour dans ce discours, mais c'est l'amour. Un serviteur de Dieu qui fait moins que cela n'est pas fait pour être un messager de Christ.

Un vrai serviteur de Dieu en effet ne prêche pas seulement ce que les gens aiment entendre. Ce n'est pas quelqu'un de complaisant ni un bouffon. Certainement, l'humour et l'imagination sont permis à la chaire, mais l'appel principal du serviteur de Dieu est de dire aux gens ce que Dieu veut qu'ils entendent. Si un serviteur de Dieu laisse une personne poursuivre dans le péché, simplement parce qu'il a une faible personnalité et qu'il a peur de blesser ses sentiments, alors il a besoin d'être rempli de nouveau de l'Esprit. Cet homme est un chrétien faible, et non pas un dirigeant.

Les serviteurs de Dieu sont les messagers, « pas l'auteur ». Un serviteur de Dieu n'est pas Dieu, et il ne peut

assumer le travail du Grand Berger. Il ne peut changer la Parole de Dieu pour plaire aux gens. Il est simplement un messenger. Il est illégal pour un facteur de changer le contenu d'une lettre. Le bénéficiaire de la lettre n'a pas le droit de réprimander le facteur à cause du contenu de la lettre, ni lui demander de la changer. Le facteur n'est pas l'auteur, et c'est au-delà de sa responsabilité que d'altérer le message. De même, un serviteur de Dieu délivre simplement le message de Dieu aux gens. Il n'ose pas changer la Parole de Dieu.

Les Écritures qu'un chrétien victorieux doit comprendre. Il y a plusieurs Écritures clefs qui sont essentielles à comprendre, afin de connaître la position d'un chrétien en ce qui concerne le péché et la sainteté. Les chapitres 6 et 8 de Romains donnent une bonne explication sur le sujet complet du style de vie chrétien.

La loi du péché (Romains 7 : 20). Paul nous enseigne qu'il y a une loi du péché, dans ce monde, qui est plus grande que la loi de Moïse et plus grande que la loi de l'Esprit. C'est-à-dire, ni la loi de l'Ancien Testament ni le processus de l'assentiment mental et du raisonnement n'ont le pouvoir de surmonter la nature pécheresse qui est dans l'homme. Cette loi du péché est aussi appelée la nature pécheresse, le vieil homme, la vieille nature, ou encore le premier Adam et la chair.

La loi de l'Esprit (Romains 8 : 2). La loi du Saint-Esprit est l'unique loi qui soit plus grande que celle du péché. C'est la seule loi qui peut libérer les hommes de la puissance du péché, car par le baptême de l'Esprit une nouvelle nature est née en l'homme. Cette nouvelle nature ne désire pas pécher, mais possède les lois et les désirs de Dieu implantés en elle. Il est important de se rendre compte que les bonnes œuvres ne peuvent pas remplacer ou supplanter la loi de l'Esprit.

« Quiconque est né de Dieu ne pratique pas le péché » (I Jean 3 : 9). Cette Écriture signifie simplement que l'enfant de Dieu ne pratique pas le péché. Il ne veut pas pécher, parce qu'il a reçu une nouvelle nature. « Parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu^d ». Cela signifie que, tout comme Dieu son Père, le chrétien hait le péché et ne peut le tolérer dans sa vie. Il ne signifie certainement pas qu'il manque de possibilité ou de capacité de pécher; car cela contredirait les enseignements de I Jean 1 : 8 et 2 : 1. Voici quelques exemples qui illustrent ce que veut dire l'Écriture. Par exemple, si un certain aliment vous rend malade, vous diriez : « Je suis désolé, mais je ne peux pas manger cette nourriture. » Ainsi, si une certaine action n'est pas dans vos meilleurs intérêts, ou va à l'encontre de vos principes, vous diriez : « Je ne peux pas faire cela ». Dans les deux cas, les mots « ne peux pas » ne signifient pas que vous êtes physiquement incapable de réaliser l'action, mais plutôt que vous êtes retenus par votre nature ou votre connaissance. De même, la nouvelle nature des chrétiens les retient de pécher. Aussi longtemps que cette nature a le contrôle, le chrétien ne péchera pas. Le Saint-Esprit donne puissance et victoire sur le péché. « La parole de Dieu demeure en vous, et vous avez vaincu le malin » (I Jean 2 : 14).

Mort au péché (Romains 6 : 2). « Nous qui sommes morts au péché, comment vivrions-nous encore dans le péché? » Les quelques versets suivants continuent à dire que notre vieil homme a été crucifié avec Christ (à travers la repentance), afin que nous ne servions plus le péché. « Car celui qui est mort est libre du péché » (Romains 6 : 7). Le chrétien doit comprendre qu'il est mort au péché, et qu'il a été délivré du péché. Qu'est-ce que cela signifie d'être mort

d Suite du verset de 1 Jean 3 : 9. N.d.T.

au péché? Par le moyen de l'illustration, quelles émotions une personne morte ressent-elle? Quelle réaction aurait un homme mort si vous lui frappiez le visage, ou agitez un million d'euros devant lui? Il n'y a pas de réaction, bien sûr, parce que l'homme est mort. Donc, si nous sommes morts au péché, les tentations au péché ne devraient apporter aucune réaction de notre part.

Si nous sommes vraiment morts, et avons résolu le problème du péché dans notre vie, alors mener une vie sainte est facile. Quand nous sommes à moitié morts et à moitié vivants, il est difficile, voire impossible, de vivre pour Dieu.

Séparation d'avec Dieu (Romains 8 : 38-39). Absolument rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu. Les démons, les anges, les hommes, les épreuves, les tribulations, le temps ou les circonstances n'ont pas le pouvoir de nous séparer de Dieu. Personne ne peut nous arracher de la main du Père, pas même Satan (Jean 10 : 29, 1 Jean 5 : 18). Toutefois, le chrétien peut briser sa relation intime avec Dieu par son incrédulité et sa désobéissance, et peut rétrograder (voir Romains 11 : 20-22; I Pierre 2 : 20-22).

«Si nous disons que nous n'avons pas de péché, nous nous séduisons nous-mêmes» (I Jean 1 : 8). Cette Écriture a été utilisée abusivement plusieurs fois pour enseigner de fausses doctrines. Elle ne parle pas d'un acte de péché, mais de la nature de péché qui demeure en chaque être humain. Même si une personne est née de nouveau, la vieille nature lui reste soumise. Elle n'a pas encore été transformée, mais attend toujours la rédemption pour son corps (Romains 8 : 23). Ainsi, Jean enseigne que la capacité à pécher est toujours en nous. Toute personne soutenant la théorie que sa nature pécheresse a été effacée à un certain moment dans son expérience chrétienne ne fait que se décevoir elle-même.

Alors qu'il y a une séparation définitive entre le croyant et sa nature pécheresse, la nature ou la capacité à pécher est toujours là. Voilà pourquoi il est si important de garder une attitude de « mort au péché ».

Dieu a constitué le croyant né de nouveau de telle manière qu'il n'éprouve pas la nécessité de pécher. Il n'existe rien de tel comme un pécheur saint. Dieu a donné au chrétien une nature divine et une haine du péché. Le Saint-Esprit prend une résidence permanente pour aider le chrétien dans son combat contre le péché. En illustration, nous pouvons dire que le chrétien a la même puissance sur la nature du mal, ou le vieil homme, qu'il a sur une radio. Si un programme vient sur la radio qui n'est pas convenable qu'un chrétien entende, il ferme simplement la radio. Il a le pouvoir d'empêcher la radio d'apporter le mal dans ses pensées. De même, le chrétien a le pouvoir sur le péché. Si le Saint-Esprit dirige sa vie, il sera capable de « fermer » le péché quand il essaie d'entrer. Ainsi, si un chrétien pèche, c'est simplement parce qu'il n'a pas donné au Saint-Esprit le plein contrôle dans ce domaine. Il s'abandonne lui-même à un autre maître. Et il devient le serviteur de ce maître (Romains 6 : 16). Il n'existe pas de chrétien à quatre-vingt-dix-neuf pour cent ou de chrétien pécheur. « Celui qui pèche est du diable » (I Jean 3 : 8).

Est-ce qu'un chrétien est un pécheur ? À la lumière de l'Écriture ci-dessus, la réponse à cette question doit être : « Non ». En tant que chrétiens, nous ne sommes pas des pécheurs. Nous étions pécheurs dans le passé, mais nous avons été délivrés, et nous sommes maintenant les enfants de Dieu. Quelle est la position d'un chrétien qui commet un péché ? Comme nous l'avons vu, cette personne s'est permis de tomber sous l'influence de Satan et de la nature pécheresse. Elle devrait immédiatement aller vers notre Avocat et Conseiller, Jésus-Christ (I Jean 2 : 1). Puisque

Jésus occupe maintenant la position de notre Souverain Sacrificateur, nous pouvons directement lui confesser notre péché, et il nous pardonnera (Hébreux 4 : 14; I Jean 1 : 9).

La prière personnelle. Puisque la confession à Jésus est la manière par laquelle un chrétien obtient le pardon d'un péché qu'il a commis, la prière personnelle est très importante.

Un chrétien ne devrait jamais attendre de venir à l'église pour confesser ses péchés, mais il a besoin de confesser le péché et de demander le pardon immédiatement. La prière personnelle est notre communication avec Dieu, soit que l'Esprit en nous intercède, soit que nous le fassions verbalement. Nous avons tous besoin d'examiner notre cœur et de demander à Dieu de nous purifier des fautes et des péchés secrets (I Corinthiens 11 : 31). Nous avons besoin de demander l'enseignement et la direction de l'Esprit. Ces prières n'ont pas besoin d'être exprimées dans la congrégation, car c'est un sujet entre l'individu et Dieu. La prière est aussi notre moyen de recevoir la puissance divine pour vaincre.

La souillure de la chair et de l'esprit (II Corinthiens 7 : 1).

Paul nous exhorte, en disant : « Purifions-nous de toute souillure de la chair et de l'esprit en achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu ». Dans cette Écriture, la « chair » se réfère à l'élément physique, alors que « l'esprit » se réfère à l'élément spirituel en l'homme. La première chose à remarquer, c'est que dans ce monde, nous ne pouvons pas séparer l'esprit de la chair. Par exemple, Matthieu 5 : 28 classe la convoitise envers une femme comme un adultère commis dans le cœur. C'est un péché de l'esprit, en ce que la chair n'a pas réellement commis l'acte d'adultère. Mais aux yeux de Dieu, c'est toujours un péché. Pour Dieu, la haine dans le cœur est la même chose que l'acte réel de meurtre.

Aussi, Paul est en train de nous dire de purifier les pensées de notre esprit tout aussi bien que les actions de notre chair. Nous devons purifier à la fois la chair et l'esprit pour être saints aux yeux de Dieu.

La chair est la seule maison dans laquelle l'esprit demeure. Quand quelqu'un est né de nouveau, il entre immédiatement dans un conflit : le combat entre la chair et l'esprit. Il est nécessaire de comprendre ce combat qui se déroule dans la vie chrétienne. Le Saint-Esprit gagnera ce combat pour nous, si nous nous maintenons dans les lignes de conduite qu'il nous a données (II Timothée 2 : 5).

Le message de Satan. Satan essaie de nous convaincre que, puisque nous sommes dans la chair, et que la chair est faible, nous ne pouvons pas vivre saintement. Il veut nous faire croire que nous ne pouvons pas nous empêcher de pécher tous les jours. La vérité est que Dieu nous a ordonné d'être saints. Il est vrai que la chair est faible, mais il est vrai aussi que Jésus, dans la chair, a condamné le péché (Romains 8 : 3). Christ a revêtu la chair afin que, par le moyen de la mort, il puisse détruire celui qui avait le pouvoir sur la mort, c'est-à-dire Satan (Hébreux 2 : 14). Jésus a vaincu le péché dans la chair, et il est notre exemple. Nous aussi, nous pouvons vaincre le péché dans la chair, parce que nous avons l'Esprit de Christ en nous.

La perfection. La Bible nous enseigne que nous croissons dans la perfection. Hébreux 6 : 1 dit : « Tendons à ce qui est parfait » et Philippiens 3 : 15 parle de « nous tous donc qui sommes parfaits ». Éphésiens 4 : 12 nous enseigne que Dieu a donné le quintuple ministère « pour le perfectionnement des saints », il est possible de faire une distinction entre la perfection absolue et la perfection relative. Nous luttons tous pour la perfection absolue donnée en exemple en Jésus-Christ.

Alors même que nous sommes dans ce processus de croissance afin d'atteindre la perfection, nous pouvons toujours être considérés comme parfaits dans un sens relatif, si notre croissance est adéquate.

Par exemple, un nourrisson d'un mois peut être un enfant parfait même s'il n'a pas de dents, mais ne peut pas raisonner pleinement, ne peut pas marcher et ne peut pas parler. Il est parfait dans un sens relatif, parce qu'il est en train de se développer à un rythme adéquat par rapport à son âge. Dans dix ans, si cet enfant ne peut toujours pas marcher ou parler, alors il ne peut pas être déclaré comme étant un être humain parfait. Un bourgeon de pomme au printemps n'est pas une pomme, mais cela ne signifie pas qu'il est imparfait. Plus tard, la fleur se développera en une petite boule verte, et finalement elle mûrira. À chaque étape, il est parfait. Cela nous enseigne que nous pouvons obéir à l'exhortation d'être parfait. Pour réaliser cela, nous devons constamment apprendre, grandir et corriger nos fautes. Nous ne pouvons pas rester dans la même position dans laquelle nous étions quand nous avons reçu premièrement l'expérience de la nouvelle naissance.

La tolérance à cause de nos différents niveaux de perfection. Certaines personnes sont capables de se développer plus rapidement que d'autres. Quand des personnes, avec un passé chrétien, sont nées de nouveau, elles débutent avec une bonne fondation et ainsi sont capables de croître rapidement. D'autres qui viennent d'un arrière-plan païen ou athée doivent changer complètement toutes leurs idées et leurs concepts. Ainsi, deux personnes peuvent avoir un niveau de perfection différent, même si les deux ont reçu le Saint-Esprit au même moment. Nous ne devons pas les juger (Matthieu 7 : 1). En particulier, les chrétiens devraient être attentifs à ne pas réprimander les autres s'ils échouent à être à la hauteur de certains standards de sainteté. C'est le travail

du ministère et du Saint-Esprit de superviser patiemment la perfection d'un nouveau converti.

Non seulement les chrétiens ont différents degrés de perfection, mais les églises aussi. Cela dépend de l'arrière-plan et de la fondation des chrétiens. Cela dépend aussi du serviteur de Dieu. Certains pasteurs ne font aucune mise en garde. De ce fait, leur troupeau ne peut pas grandir dans la perfection. D'autres construisent l'église sur la Parole de Dieu, non sur leurs propres personnalités, et les croyants peuvent grandir dans la perfection.

Tendons à ce qui est parfait. Le but de ce chapitre est de prouver que la sainteté est un commandement qui doit être obéi quotidiennement dans la vie de chaque chrétien. « Vous serez saints, car je suis saint » (I Pierre 1 : 16). Puisque Dieu nous a ordonné d'être saints, nous savons qu'il nous donnera la capacité de le faire; car il ne nous demandera pas quelque chose que nous ne sommes pas capables de réaliser. La sainteté et la droiture nous sont données par le moyen du Saint-Esprit. « Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ et par l'Esprit de notre Dieu » (I Corinthiens 6 : 11).

Nous devons continuer à mener une vie sainte, afin de rester sans tache et sans défaut (Éphésiens 5 : 27). Si nous avons une ride ou une souillure, elle doit être immédiatement lavée par le sang de Jésus à travers notre repentance (I Jean 2 : 1).

Le Saint-Esprit nous donne la capacité de mener une vie séparée. Par conséquent, il est de notre responsabilité de permettre au Saint-Esprit de régner dans nos vies, et de garder la vieille nature morte au péché et au monde.

Nous sommes justifiés (rendus justes aux yeux de Dieu)! Nous pouvons mener une vie sainte! Allons vers la

perfection.^e Ne recevons pas simplement l'expérience de la nouvelle naissance et ne restons pas sur cette fondation de base, mais croissons et construisons. Soyons complètement remplis de l'Esprit et soyons purifiés de toute tache. Allons vers la perfection !

e En anglais : « *Let us go on to perfection* », traduit dans la Bible par « tendons à ce qui est parfait ». N.d.T.

II. La vie chrétienne

« Le juste vivra par la foi »

(Galates 3 : 11).

*« Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie,
la paix, la patience, la bonté, la bienveillance,
la fidélité, la douceur, la tempérance »*

(Galates 5 : 22-23).

Concepts de base de la vie chrétienne. Quand les chrétiens parlent de la sainteté, il est facile de souligner les règles, les prescriptions, ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire. Dans un livre de ce genre, il est difficile d'être spécifique, entier et honnête sans courir le risque d'être legaliste. Ce chapitre essaie de présenter les choses sous une perspective adéquate en décrivant la nature de la marche chrétienne. La vie chrétienne est une vie de foi et de liberté, non celle du legalisme et de corvée. Au lieu d'essayer simplement de ne pas faire le mal, nous essayons de porter un fruit plaisant à Dieu. Dit simplement : nous voulons imiter Christ. Ce chapitre définira l'essence de l'expérience chrétienne. Les chapitres suivants analyseront ce que nous croyons être des domaines de problèmes importants dans le monde d'aujourd'hui, mais nous gardons à l'esprit que nous basons la totalité du livre sur les concepts présentés ici; c'est-à-dire, que nous vivons par la foi et non par les œuvres, que l'expérience chrétienne est celle d'une liberté personnelle envers le péché et la loi, que c'est une vie de consécration personnelle envers Dieu et que nous manifestons la sainteté en imitant la vie de Christ et en portant le fruit de l'Esprit.

Le but de la sainteté dans nos vies. La première raison de la sainteté, c'est de plaire à Dieu. Il nous a rachetés avec son

propre sang et nous ne nous appartenons pas, mais nous lui appartenons (I Corinthiens 6 : 19-20; I Pierre 1 : 18-19). Par conséquent, nous ne pouvons pas vivre pour nous-mêmes, mais nous devons vivre en Christ (II Corinthiens 5 : 15). Le deuxième but de la sainteté est de communiquer Christ aux autres. Nous attirons et gagnons les âmes à Christ par nos vies. Finalement, nous nous rendons compte que la vie de sainteté chrétienne est le meilleur plan pour nos vies. Elle nous sera un bénéfice à la fois maintenant et dans l'avenir.

La foi et les œuvres. Afin de vivre pour Dieu, nous devons d'abord comprendre que nous avons été sauvés par la foi et non par les œuvres (Galates 2 : 16; Éphésiens 2 : 8-9). La foi nous conduit à la repentance. La foi véritable fera que nous obéirons à la Parole de Dieu. Elle nous conduira au baptême d'eau et au baptême de l'Esprit saint (Marc 16 : 16-17; Jean 7 : 38-39). Notre moteur pour la sainteté doit être la foi et non les œuvres. Nous obéissons à la Parole de Dieu parce que nous croyons qu'elle est véritable, et que c'est bon pour nous. Nous ne suivons pas la sainteté afin de mériter notre salut ou de gagner la faveur de Dieu; car nous ne pouvons pas nous rendre saints nous-mêmes, ou nous sauver nous-mêmes. Notre salut dépend totalement de notre relation avec Jésus-Christ.

Bien que nous ne soyons pas sauvés par nos œuvres, la foi nous conduira à faire certaines choses. Elle provoquera une manifestation extérieure; car «la foi : si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même» Jacques 2 : 17). Nous démontrons notre foi en Dieu et en sa Parole par nos actions et par notre vie quotidienne.

Jacques dit : «Montre-moi ta foi sans les œuvres, et moi, je te montrerai la foi par mes œuvres» Jacques 2 : 18). Paul a écrit une lettre à Tite afin que «ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de bonnes œuvres» (Tite 3 : 8).

La conclusion est celle-ci : Nous ne pouvons pas être saints par nos propres efforts. Toutefois, nous pouvons être saints si nous plaçons notre foi en Jésus et laissons son Esprit œuvrer en nous.

Jésus est venu pour nous délivrer de la loi et de son orientation vers les œuvres. Il nous a aussi délivrés de l'esclavage du péché. Nous ne sommes plus les serviteurs de la loi ni du péché, mais nous sommes libres de faire un choix. Nous sommes libres de faire la volonté de Dieu et de vivre au-dessus du péché. Nous avons la liberté chrétienne, mais nous ne devons pas utiliser cette liberté pour nous adonner aux œuvres de la chair, ou agir d'une manière qui ferait obstacle à quelqu'un d'autre. « Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres » (Galates 5 : 13). Nous n'avons pas besoin de la loi, parce que si nous marchons selon l'Esprit nous accomplirons automatiquement toute la justice que la loi a essayé de nous donner, mais elle a échoué. Avant Christ, les hommes ont essayé d'accomplir la loi par leurs propres œuvres et efforts, mais ils ont échoué parce qu'ils étaient faibles dans la chair et sujets au péché. Après Christ, nous sommes libres de la domination du péché et de la faiblesse de la chair. Nous sommes capables de suivre l'Esprit, et ainsi accomplir la justice de la loi (Romains 8 : 1-4).

L'œuvre de l'Esprit. L'Esprit nous baptise dans le corps de Christ (I Corinthiens 12 : 13), et nous adopte dans la famille de Dieu (Romains 8 : 15-16). En d'autres termes, l'Esprit nous donne une nouvelle nature. Cette nouvelle nature n'est rien d'autre que l'Esprit de Christ : Christ en nous (Romains 8 : 9; Colossiens 1 : 27). Nous revêtons la pensée de Christ (I Corinthiens 2 : 16; Philippiens 2 : 5). Christ est formé en nous (Galates 4 : 19). L'Esprit de Dieu nous rend conforme à

l'image de Christ (Romains 8 : 29). Nous sommes capables de mener une vie sainte en laissant la pensée, la personnalité et la volonté de Jésus-Christ remplacer les nôtres. Jésus a vécu sur terre pendant trente-trois ans pour nous donner un exemple à suivre (I Pierre 2 : 21-24). Il est mort et ressuscité pour vaincre le péché et la mort, et pour nous donner le pouvoir de suivre son exemple (Romains 8 : 3-4).

C'est là en réalité ce qu'est la sainteté : laisser l'Esprit et la personnalité de Christ briller à travers nous. Nous voulons montrer son Esprit. Nous voulons lui plaire et être comme lui. Nous voulons vivre comme il a vécu et faire ce qu'il ferait. Nous voulons manifester les caractéristiques et les traits de Jésus-Christ. De cette manière, nous devenons des exemples vivants de chrétienté. Nous devenons des lettres ouvertes de Christ au monde, écrites par l'Esprit (II Corinthiens 3 : 2-3). Les bonnes œuvres qu'il produit en nous conduiront les hommes vers Dieu, et ils le glorifieront (Matthieu 5 : 16).

Caractéristiques chrétiennes. Quelles sont les caractéristiques que présentent les chrétiens (les gens comme Christ)? Galates 5 : 22-23 nous donne une excellente liste, appelée le fruit de l'Esprit (remarquez la lettre majuscule). Si nous avons l'Esprit en nous, nous porterons ce fruit. Alors que le parler en langues est l'évidence initiale de la réception du baptême de l'Esprit saint, l'évidence permanente que l'Esprit saint demeure dans la vie de quelqu'un est la manifestation du fruit de l'Esprit. Paul fait la liste des neuf éléments du fruit spirituel : l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la fidélité, la douceur et la tempérance.

Pierre fait la liste des huit qualités qui nous rendront fructueux en Christ : la foi, la vertu, la science, la tempérance, la patience, la piété, l'amour fraternel et la

charité (II Pierre 1 : 5-10). La foi^a et la tempérance sont répétées dans les deux listes.

La vertu et la piété sont des aspects de la bienveillance, l'amour fraternel et la charité sont des aspects de l'amour, et la patience est identique à la longanimité.^b

Aussi, I Pierre 2 : 21-24 rapporte certaines caractéristiques de Christ que nous devons imiter. Dans ce passage, Pierre nous dit que Christ n'a pas commis de péché ni de fraude (tromperie), et décrit son amour, sa patience, sa tempérance et sa foi alors qu'il souffrait pour nos péchés.

Nous traiterons toutes ces attitudes et ces caractéristiques tout au long du livre. Afin d'établir une fondation, nous voulons discuter brièvement des neuf parties du fruit de l'Esprit telles que listées dans Galates. Alors même que vous lisez, rappelez-vous que c'est ce fruit que Dieu veut que nous portions, et c'est ce fruit qui attirera les pécheurs au message de l'Évangile.

L'amour. L'amour est l'élément le plus basique de notre vie chrétienne. C'est la seule motivation acceptable pour servir Dieu. Il nous est commandé d'aimer nos frères, d'aimer notre prochain et même d'aimer nos ennemis. Si nous n'aimons pas notre prochain, alors nous n'aimons pas Dieu. Si nous aimons le monde, alors nous n'aimons pas Dieu. L'amour est le test de la vraie chrétienté. Si nous comprenons ce que l'amour signifie vraiment, alors nous pouvons accomplir l'enseignement de la Bible sur la sainteté. Par exemple, l'amour l'un pour l'autre éliminera la jalousie, la lutte, les ragots, les murmures et l'amertume. L'amour

a Le mot « foi » est traduit aussi par « fidélité » dans Galates 5 : 22-23. N.d.T.

b La longanimité est le terme que nous utilisons ici pour traduire « *longsuffering* ». L'anglais utilise « *longsuffering* » pour « patience » dans le texte biblique de Galates 5 : 22-23. N.d.T.

pour Dieu éliminera la mondanité et la rébellion. Par contre, si nous n'aimons pas Dieu et l'homme, alors rien ne nous rendra juste aux yeux de Dieu. Une doctrine juste et les bonnes œuvres ne remplaceront pas l'amour. Plus nous sommes intimes avec Dieu, plus nous aurons de l'amour. « L'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit » (Romains 5 : 5). À cause de son importance, nous étudierons l'amour encore une fois au Chapitre III et nous donnerons plus de références bibliques.

La joie. Tout comme les autres aspects du fruit spirituel, nous recevons la joie du Saint-Esprit (Romains 14 : 17). Notre expérience avec Dieu est « une joie ineffable et glorieuse » (I Pierre 1 : 8). Nous pouvons avoir la joie du Seigneur, peu importe ce qui nous arrive. Cette joie n'est pas la joie que le monde donne; car elle ne dépend pas des circonstances. Sans prendre en compte les conditions extérieures, nous pouvons toujours nous réjouir dans notre salut et dans le Dieu de notre salut (Luc 10 : 20; Habakuk 3 : 17-18). La joie est une arme que nous pouvons utiliser et une source de force en période d'épreuves. « Car la joie de l'Éternel sera votre force » (Néhémie 8 : 10). Quand le découragement arrive, nous pouvons puiser dans la joie de l'Esprit et gagner de la force. « Regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves » Jacques 1 : 2), c'est là la manière de vaincre. Nous pouvons louer notre Dieu jusqu'à la victoire.

Comment obtenons-nous la joie dans le besoin ? Comme nous venons juste de le voir, nous pouvons toujours obtenir de la joie de notre salut. « Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du salut, et vous direz en ce jour-là : Louez l'Éternel » (Ésaïe 12 : 3-4).

Les Psaumes nous parlent de deux autres sources de joie. « Ceux qui sèment avec larmes moissonneront avec joie » ^c (Psaume 126 : 5). Si nous plantons de bonnes graines avec des larmes et des prières, nous récolterons de bons résultats avec joie. Aussi, le psalmiste dit : « Il y a d'abondantes joies devant ta face » (Psaume 16 : 11). Si nous voulons nous rapprocher plus de Dieu, et entrer dans sa présence, nous aurons une joie parfaite.

Nous pouvons entrer dans sa présence avec des chants, des actions de grâces et des louanges (Psaume 100).

La paix. Nous pouvons avoir la paix dans le Saint-Esprit : une paix qui surpasse toute compréhension, et une paix que le monde ne connaît pas (Romains 14 : 17; Philippiens 4 : 7). Peu importe ce qui se passe, nous pouvons avoir la paix intérieure. Jésus a dit : « Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous la donne pas comme le monde la donne. Que votre cœur ne se trouble point, et ne s'alarme point » Jean 14 : 27).

Non seulement nous pouvons avoir la paix de l'esprit, mais aussi la paix avec les autres. En fait, Dieu s'attend à cela de nous. « Recherchez la paix avec tous » (Hébreux 12 : 14, voir aussi Romains 12 : 18). Jésus a dit : « Heureux ceux qui procurent la paix » : ceux qui font la paix là où il n'y a pas de paix, ceux qui apportent la paix à une personne troublée ou dans une situation perturbée (Matthieu 5 : 9).

Comment acquérons-nous et maintenons-nous la paix dans nos vies ? Nous aurons une paix parfaite si nous concentrons nos pensées sur Dieu et si nous lui faisons confiance. « À celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Ésaïe 26 : 3). Aussi, nous devons apprendre à nous réjouir dans le Seigneur, à être modérés, à n'être anxieux de rien, et de faire connaître

c La traduction de la version *Louis Segond* donne : « avec chants d'allégresse ». N.d.T.

nos requêtes à Dieu à travers la prière et la supplication, avec des actions de grâces. Si nous faisons cela, alors nous aurons la paix de Dieu (Philippiens 4 : 4-7).

La longanimité et la patience. La patience est très importante dans notre expérience chrétienne. Jésus a dit : « Par votre patience^d vous sauverez vos âmes » (Luc 21 : 19). Nous portons le fruit avec patience (Luc 8 : 15), nous courons notre course avec patience (Hébreux 12 : 1), et nous obtenons les promesses par la foi et la patience (Hébreux 6 : 12). « Car vous avez besoin de patience, afin qu'après avoir accompli la volonté de Dieu, vous obteniez ce qui vous est promis » (Hébreux 10 : 36).

La longanimité dénote la patience ou l'indulgence dans les relations avec les autres. Paul nous implore à marcher dans la dignité de notre appel, « en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix » (Éphésiens 4 : 2-3). La longanimité vient avec la douceur, l'amour, le désir de l'unité et le désir de la paix. La patience vient par l'épreuve de la foi et par la tribulation (Romains 5 : 3; Jacques 1 : 3). Si nous laissons la patience réaliser son œuvre parfaite, nous aurons l'expérience, l'espoir et toutes les autres choses dont nous avons besoin (Romains 5 : 4; Jacques 1 : 4).

La bonté. La bonté n'est pas la même chose que la faiblesse. Être bon, c'est être courtois, poli, aimable, patient, serein, et non rude, violent ou grossier.

Jésus était bon dans ses rapports avec les gens, cependant il était ferme et décisif quand nécessaire. Le Seigneur veut

d La version *Louis Segond* traduit souvent «patience» par «perseverance» ; nous avons suivi ici le texte anglais pour que le passage soit plus clair, car c'est une partie du fruit de l'Esprit qui est traité par l'auteur. La remarque s'applique pour les autres citations. N.d.T.

que nous soyons bons avec tous (II Timothée 2 : 24). Sa bonté nous rendra grands (Psaume 18 : 35).

La bienveillance. Ce mot inclut la justice, la moralité, la vertu et l'excellence. Nous devons nous rappeler que « il n'y a de bon^e que Dieu seul » (Marc 10:18). Toutes les bonnes choses que nous avons viennent de lui (Jacques 1 : 17). Nos justices sont comme des vêtements souillés à ses yeux (Ésaïe 64 : 5), et seule la justice de Christ nous sauve. Quand nous avons foi en lui, Dieu nous attribue la justice de Jésus (Romains 4 : 5-6). Nous serons sauvés seulement si nous persévérons dans la bienveillance de Dieu (Romains 11 : 22).

La foi. Nous avons déjà étudié la foi par rapport au salut (voir aussi Chapitre XIII pour une définition de « croyant »). Non seulement nous avons besoin de la foi pour être sauvés, mais nous avons aussi besoin de la foi pour poursuivre notre marche chrétienne. Sans la foi, il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11 : 6). La foi nous fait nous rendre compte que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu (Romains 8 : 28). La foi nous assure que Dieu ne permettra jamais que nous soyons tentés au-delà de ce que nous pouvons supporter et qu'il nous procurera toujours un moyen de nous en sortir (I Corinthiens 10 : 13). La foi apportera des réponses aux prières, pourvoira aux besoins et accomplira les promesses.

« Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez » (Matthieu 21 : 22, voir aussi Marc 11 : 22-24). La fidélité signifie aussi être loyal, véridique, constant et cohérent.

e La difficulté de la traduction se trouve dans le fait que l'anglais emploie le mot « *goodness* » (traduit par « bienveillance ») et que ce mot a pour racine « *good* » (bon). Mais comme nous l'avons vu, la bonté est traduite de « *gentleness* » dans le paragraphe d'avant. Le lecteur voudra bien garder à l'esprit que dans le paragraphe présent bon aura le sens de bienveillant. N.d.T.

Comment recevons-nous la foi? Premièrement, nous devons nous rendre compte que Dieu a donné une mesure de foi à chacun d'entre nous (Romains 12 : 3). Nous avons tous un peu de foi. Certainement, nous avons autant de foi qu'un grain de moutarde; et si nous voulions exercer ce peu de foi, rien ne sera impossible (Matthieu 17 : 20). La Bible dit : « Ainsi la foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ »^f (Romains 10 : 17)

Premièrement, nous construisons la foi par l'écoute de la prédication de la Parole de Dieu, et en lisant les promesses dans la Parole de Dieu. Nous pouvons aussi accroître notre foi en écoutant les témoignages des autres, et en nous basant sur nos propres expériences passées avec Dieu. La foi peut aussi venir à un moment critique comme un don surnaturel de l'Esprit (1 Corinthiens 12 : 9).

La douceur. Être doux signifie être patient, modéré et non enclin à la colère ou au ressentiment. Encore une fois, cela n'indique pas de la faiblesse ou de la mollesse. La douceur comprend l'humilité : la prise de conscience que nous ne sommes rien sans Dieu, et que nous avons besoin de son aide. La douceur est une qualité importante que doivent avoir les dirigeants.

Moïse était l'homme le plus doux de son époque (Nombres 12 : 3), et Jésus se décrivait lui-même comme doux et humble (Matthieu 11 : 29). Jésus a dit que les doux hériteront de la terre (Matthieu 5 : 5). Le Seigneur veut que nous montrions de la douceur envers tous (Tite 3 : 2). Voici certaines choses dont la Bible dit qu'elles devraient être faites avec douceur : prêcher la Parole (II Corinthiens 10 : 1), recevoir la Parole (Jacques 1 : 21), aider et rétablir un frère errant (Galates 6 : 1), montrer la sagesse (Jacques 3 : 13) et

^f Le texte anglais propose la variante : « ce qu'on entend vient de la parole de Dieu ». N.d.T.

parer nos vies (I Pierre 3 : 4). La douceur est une attitude que nous devons consciemment nous efforcer de développer en nous-mêmes. Cela demande un effort de notre part. «Soumettez-vous donc à Dieu... Humiliez-vous devant le Seigneur» (Jacques 4 : 7, 10).

La tempérance. Cela englobe la retenue, la maîtrise de soi et la modération. Tout plaisir peut devenir pénible s'il est porté à l'extrême, et toute bonne chose peut être ruinée en la portant aux extrêmes. Dans I Corinthiens 9 : 24-27, Paul illustre le concept de la tempérance en utilisant l'image d'un coureur dans une course. Pour gagner sa course, un coureur doit être «tempéré en toutes choses».^g Il doit avoir de la discipline et de la maîtrise de soi. Il doit avoir un programme d'entraînement bien équilibré, et doit être modéré dans ses activités. De même, Paul avait de la discipline et du contrôle. Il connaissait son but et il gardait son corps sous sujétion.

La tempérance est un attribut que nous devons déployer à tout moment. «Que votre douceur soit connue de tous les hommes» (Philippiens 4 : 5). Pour plus de détails sur la tempérance, voir Chapitre VIII.

La sagesse dans la direction pastorale. Avant de conclure ce chapitre, nous voulons discuter du rôle des pasteurs dans l'enseignement de la vie chrétienne. En tant que serviteurs de Dieu, nous avons besoin de la sagesse quand nous enseignons et prêchons dans ce domaine. Nous errons, si nous égalons la chrétienté avec des règles. En tant que chrétiens, nous faisons les choses parce que nous voulons être agréables à Dieu et non parce que quelqu'un nous force à les faire. La sainteté est positive. Cela signifie avoir des qualités identiques au Christ,

^g La version *Louis Segond* propose «s'imposent toute espèce d'abstinence», là où nous avons rétabli le texte anglais qui proposait «*temperate in all things*». N.d.T.

porter le fruit de l'Esprit, exercer la puissance de l'Esprit et être libre de l'esclavage du péché.

Personnellement, nous avons de fortes convictions sur la sainteté comme vous le verrez à la lecture de ce livre, et nous ne nous faisons pas l'avocat de leur compromission. Beaucoup de mal a été fait par ceux qui n'enseignent pas la sainteté et par ceux qui sont complaisants à changer leurs croyances sous la pression du monde. Toutefois, beaucoup de mal a été fait aussi sous l'apparence de l'enseignement de la sainteté, par ceux qui soulignent le côté négatif, et par ceux qui, en s'occupant des visiteurs et des nouveaux convertis, manquent de sagesse.

En règle générale, nous croyons que les prédicateurs devraient s'en tenir aux thèmes de base de la sainteté dans leurs messages et devraient souligner la nature positive de l'Évangile. La sainteté ne devrait pas être prêchée avec une condamnation véhémence, mais elle devrait être enseignée avec amour, patience et compréhension. Nous pouvons utiliser la même approche que le Nouveau Testament envers la sainteté. Par exemple, nous pouvons exhorter les gens à poursuivre la modestie et la tempérance, et d'éviter les péchés tels que le mensonge et la fornication. Les domaines de problèmes spécifiques peuvent être laissés à l'exhortation et la recommandation pastorales.

Concernant les visiteurs, nous devons les accueillir et les aimer tels qu'ils sont. Nous ne devons pas juger ou condamner. Laissons Dieu provoquer la conviction. Après tout, il faut l'Esprit saint pour attirer les hommes vers la repentance, et pour donner aux hommes le pouvoir de changer leurs manières de vivre. Un chrétien devrait éviter de dire aux visiteurs ce qu'ils doivent faire. S'ils posent des questions, donnez des réponses bibliques. Utilisez la sagesse et renvoyez-les vers le pasteur dans les situations délicates.

S'ils sont dans le processus de la repentance, le pasteur peut les conseiller sur les péchés de leurs vies. Toutefois, rappelez-vous qu'ils peuvent recevoir le Saint-Esprit instantanément, si vous insistez sur la repentance, la foi, la volonté de changer et sur le désir de faire la volonté de Dieu. S'ils manifestent ces attitudes, ils peuvent être remplis, même s'ils n'ont pas une compréhension de certains problèmes et de certaines doctrines. Après la réception du Saint-Esprit, il sera plus facile pour eux de trier les problèmes, de connaître Dieu et de purifier leurs vies.

En travaillant avec de nouveaux convertis, il est important d'avoir de la patience et de la tolérance. Ils ont besoin de beaucoup d'enseignement positif, d'encouragement et de compréhension. Ils ont besoin d'apprendre comment être sensible à l'Esprit et comment marcher par l'Esprit pour vaincre les épreuves et les tentations. Nous avons vu beaucoup de personnes qui, ayant reçu une expérience authentique de Dieu, furent éloignées de l'Église par la rudesse, l'intolérance, les admonitions trop zélées et le manque de sagesse (de la part d'un serviteur de Dieu ou d'un autre chrétien). Ils s'étouffaient avec de la viande qui leur était imposée quand ils avaient en réalité besoin de lait et de temps pour grandir. Donner du temps à Dieu pour œuvrer par son Esprit, par la prédication de la Parole et par l'exemple de la congrégation. Pasteurs, si vous pensez qu'il est absolument nécessaire de s'occuper d'une situation particulière, faites des suggestions individuelles au lieu de les commander. Si possible, expliquez pourquoi quelque chose est un bénéfice, mais n'utilisez pas la menace ou ne les forcez pas à faire quelque chose. Ne sous-estimez pas la puissance de Dieu à changer les vies. Une bonne façon d'enseigner les nouveaux convertis, c'est d'avoir des cours spéciaux pour eux dans lesquels vous expliquez pourquoi nous faisons certaines choses, et répondez

courtoisement à toutes les questions, en utilisant la Bible comme votre guide et non la tradition. Quand ils voudront être des membres votants, des enseignants, des huissiers ou des membres de la chorale, alors ce sera le moment propice de leur demander d'être à la hauteur de certaines qualifications.

On peut s'occuper des chrétiens fidèles sur la base de la discussion individuelle. Un bon moment pour établir les standards de l'église, c'est à la réunion de la chorale, à une réunion de l'équipe de l'école du dimanche ou lors d'une réunion intime pour les fidèles de l'église. Si des actions correctrices doivent être prises, faites-le calmement et individuellement. De cette manière, vous pouvez maintenir de hauts standards pour votre église et, en même temps, vous n'éconduirez pas les visiteurs ou n'écraserez pas les nouveaux convertis.

La sainteté comme style de vie. En conclusion, nous ne pouvons pas, en tant qu'auteur, vous dire quoi faire en tant que lecteur; nous ne pouvons que donner des suggestions et partager les résultats de notre prière, de notre étude et de notre expérience. La vie chrétienne est une relation intime et personnelle avec Dieu. C'est une recherche constante de sainteté et une tentative constante de s'approcher plus près de Dieu et devenir un peu plus comme lui.

Si nous voulions laisser son Esprit nous guider, et si nous voulions cultiver le fruit de l'Esprit, alors la sainteté viendra naturellement et facilement. Ce sera une joie et non un fardeau. Ce sera un style de vie normale.

III. Les attitudes chrétiennes

*« Que toute amertume, toute animosité, toute colère, toute clameur, toute calomnie, et toute espèce de méchanceté disparaissent du milieu de vous. Soyez bon les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement »
(Éphésiens 4 : 31-32).*

Les attitudes sont les éléments les plus importants de la sainteté. Si une personne a une bonne attitude envers Dieu et son prochain, sa sainteté sera manifestée dans tous les domaines de la vie. Si elle n'a pas la bonne attitude aux yeux de Dieu, la sainteté extérieure ne compensera pas le manque de sainteté intérieure. Les mauvaises attitudes sont les premiers signes d'un état rétrograde et sont des composantes inévitables de l'hypocrisie.

L'amour est l'attitude de base qui distingue, du monde, les vrais chrétiens. Toute la loi et les prophètes peuvent être résumés en deux commandements : Aimez Dieu et aimez votre prochain (Matthieu 22 : 36-40; Marc 12 : 28-31; Luc 10 : 27). L'amour est la force qui nous fera garder tous les commandements de Dieu (Jean 14 : 15, 23). En fait, notre amour pour Dieu est prouvé par la façon dont nous obéissons attentivement à sa Parole (I Jean 2 : 3-5). Jésus a ordonné de nous aimer les uns les autres comme lui nous a aimé (Jean 15 : 12, 17). L'amour l'un pour l'autre est le test ultime de la vraie chrétienté (Jean 13 : 34-35). Si nous n'aimons pas notre frère, alors nous n'aimons pas Dieu (I Jean 4 : 20-21). L'amour est l'accomplissement de la loi (Lévitique 19 : 18; Romains 13 : 10; Jacques 2 : 8). Un chrétien doit montrer l'amour à chaque être humain, même nos ennemis (Matthieu 5 : 43-48).

Encore une fois, ce genre d'amour est la preuve ultime de la chrétienté, car même les pécheurs aiment ceux qui les aiment en retour (Matthieu 5 : 46). Nous ne pouvons jamais assez souligner la nécessité de l'amour comme base de toutes les actions et de toutes les relations. L'amour ne périt jamais (I Corinthiens 13 : 8). Nous ne faillirons pas à Dieu, ou l'un envers l'autre, si nous laissons l'amour accomplir son œuvre parfaite. Aucune activité ou attribut n'est digne de quelque chose, si l'amour n'est pas la force sous-jacente et le facteur de motivation (I Corinthiens 13 : 1-3; Apocalypse 2 : 1-5). Ces deux Écritures font la liste suivante des choses qui n'ont aucune valeur sans l'amour : le parler en langues, l'éloquence, la prophétie, la sagesse, la connaissance, la foi, le sacrifice, la philanthropie, les œuvres, le travail, la patience, la juste doctrine, la juste direction, la communion juste, la persévérance et le zèle pour le nom de Jésus.

Appliquons ces enseignements sur l'amour à la sainteté. Tout d'abord, nous devons aimer Dieu assez, pour vouloir faire sa parfaite volonté. Si nous l'aimons comme nous le devrions, nous voudrions être comme lui autant que possible. Nous essaierons d'éviter tout ce qui n'est pas comme lui. Nous voudrions lui obéir et lui plaire, même dans des domaines qui semblent, d'un point de vue humain, inutiles et frivoles. Si nous commençons à questionner les enseignements sur la sainteté, nous devrions nous arrêter et nous interroger pour connaître la véritable profondeur de notre amour pour Dieu. Deuxièmement, quand un ressentiment quelconque ou un manque d'amour s'élève en nous contre un autre être humain, nous devrions être très attentifs. Nous devrions conserver une attitude aimante et de pardon envers cette personne si nous voulons maintenir notre sainteté et notre chrétienté.

L'amour pour notre prochain veut dire que nous sommes patients, aimables, non envieux, ni égoïstes, ni vantards, ni maniérés, ni faciles à être provoqués, lents à penser du mal de quelqu'un et satisfaits seulement de ce qui est bon. L'amour excuse tout, croit tout, espère tout et supporte tout (I Corinthiens 13 : 4-7).

Nos actions doivent être motivées par ce genre d'amour pour Dieu et notre prochain. Suivre les standards de sainteté pour toute autre raison, ou sans cet amour, est sans valeur et conduira vers l'hypocrisie.

Ayant établi l'importance des attitudes justes, examinons quelques Écritures particulières les concernant. Éphésiens 4 : 31, l'Écriture citée au début de ce chapitre, liste quelques attitudes très dangereuses dont les chrétiens doivent se débarrasser. Si nous permettons à ces attitudes de rester dans nos vies, nous serions en train de nourrir la chair et d'affamer l'homme spirituel.

L'amertume est quelque chose de coupant, désagréable, détestable, dur, sévère, d'indignant ou de violent. C'est le genre d'attitude qui produit des remarques perçantes, et un langage déplaisant. Elle n'est jamais appropriée. Certaines personnes pensent qu'elles peuvent mettre de côté l'homme spirituel et donner libre cours à leur amertume, mais elles ne peuvent pas faire cela si elles veulent être saintes. Même quand un serviteur de Dieu réprimande, il ne peut le faire avec une amertume personnelle ou avec des mots coupants, désagréables, durs ou sévères. Il y a un temps pour la réprimande et l'exhortation, mais jamais avec de l'amertume.

Le courroux est une violente colère, une rage ou une indignation, et le mot suggère fortement un désir de vengeance ou de punition. La chair veut toujours obtenir la revanche, et elle le fera souvent par un étalage de sentiments ou une remarque coupante. Nous pouvons être en désaccord

sur certains problèmes, mais nous ne devons pas devenir pleins d'amertume ou remplis de vengeance. Vous pouvez être parfaitement correct dans les principes, mais si vous laissez la colère vous envahir, alors vous êtes dans l'erreur. Il en va de même pour les autres mauvaises attitudes dont nous discutons. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être indisciplinés de cette manière, mais nous devons apprendre à contrôler nos sentiments. Le courroux ne peut pas être contrôlé par notre propre force, mais par la prière et en cherchant Dieu. Il est particulièrement honteux pour un serviteur de Dieu de devenir coléreux et plein d'amertume. On ne peut en aucune manière expliquer ce manque de contrôle aux chrétiens. Rappelez-vous : «La colère de l'homme n'accomplit pas la justice de Dieu» (Jacques 1 : 20).

La colère^a est un sentiment de fort déplaisir qui résulte, en général, d'une blessure ou d'une opposition. Le mot, en lui-même, ne suggère pas un degré d'intensité défini, ni ne demande nécessairement une manifestation extérieure. Si on ne contrôle pas la colère, elle se manifeste souvent par un désir d'attaquer quelqu'un ou quelque chose. Quand ce sentiment est contrôlé et utilisé proprement, il peut être constructif et même salutaire. Par exemple, Jésus a montré de la colère contre le péché quand il a chassé les voleurs qui étaient dans le temple. Quel genre de colère est permis, et laquelle ne l'est pas? Paul nous dit : «Si vous vous mettez en colère, ne péchez point; que le soleil ne se couche pas sur votre colère» (Éphésiens 4 : 26).

La colère qui vous pousse à blesser quelqu'un, ou à pécher d'une manière ou d'une autre, est mauvaise. La colère que vous portez dans votre cœur, et que vous nourrissez en rancune, est tout aussi mauvaise. La colère sans cause est mauvaise

a L'anglais utilise deux mots : «*wrath*» et «*anger*», mais la traduction biblique n'emploie en général que le mot colère. N.d.T.

(Matthieu 5 : 22). S'il y a une bonne cause à votre colère, vous ne devez pas prendre la situation personnellement, et vous ne devez pas diriger cette colère contre quiconque. Utilisez plutôt cette force émotionnelle comme une motivation pour corriger le tort, si possible. Puis, pardonnez à l'autre personne impliquée, et oubliez tout cela.

Priez jusqu'à ce que vous puissiez tout oublier. Sans tenir compte des circonstances, la tempérance, ou la maîtrise de soi, est un fruit de l'Esprit, et il doit être déployé (Galates 5 : 23). Pasteurs, quelle devrait être votre attitude quand vous enseignez quelque chose à laquelle les chrétiens continuent de désobéir ? Votre réaction ne doit pas être une colère personnelle. Ils ne sont pas rebelles envers vous, mais ils sont rebelles envers Dieu. Vous devez être vigilants et conserver votre sang-froid.

La clameur est un cri bruyant, une protestation, un tumulte ou une demande insistante. Vous plaignez-vous constamment ? Certains adultes ont un tempérament colérique et agissent comme des enfants qui se roulent par terre, crient et donnent des coups. Les gens qui maintiennent l'église dans le tumulte, cherchant constamment de l'attention, présentant toujours des demandes, ou bloquant le progrès de l'église sont coupables de provoquer la clameur. Cette attitude et cette conduite sont condamnées par les Écritures.

La médisance provient d'un cœur mauvais. En général, elle est le résultat de la jalousie. Combien de fois médisez-vous des gens ? Combien d'ennui provoquez-vous en médisant ? (Voir Chapitre IV pour plus d'information sur les sujets des médisances, du commérage et de l'injure.)

La malice est une disposition d'esprit à faire le mal par des voies insidieuses, un désir de blesser les autres. La méchanceté prend plaisir en provoquant la souffrance

ou en voyant la souffrance d'une personne. C'est souvent le résultat de la haine, qui est aussi mal aux yeux de Dieu que le meurtre (I Jean 3 : 15). Nous devrions haïr le péché, mais pas les pécheurs. Nous devons nous réjouir quand le péché est vaincu, mais jamais dans les mésaventures ou les souffrances des personnes, même s'ils sont des pécheurs. L'amour ne se réjouit pas dans l'iniquité, mais dans la vérité (I Corinthiens 13 : 6).

L'envie et la jalousie. Ces émotions sont étroitement associées avec l'amertume, le courroux, la méchanceté et la dispute. L'envie et la dispute sont capables de produire toutes sortes de maux (Jacques 3 : 16). L'envie et la jalousie consistent à convoiter les possessions ou les accomplissements des autres. Elles incluent souvent la méchanceté, le mauvais désir et la suspicion. L'envie est une œuvre de la chair, et elle nous tiendra hors du ciel (Galates 5 : 21; Jacques 4 : 5). Cet esprit fait surface inopinément dans des lieux où il ne devrait pas être. Dans l'église, les gens sont souvent contrariés quand quelqu'un d'autre est utilisé plus souvent, quand quelqu'un d'autre est plus reconnu qu'eux, quand quelqu'un d'autre obtient certaines faveurs, ou même lorsque les autres obtiennent des bénédictions spirituelles. Attention ! C'est l'esprit de l'envie.

Le pardon. Au lieu de toutes ces mauvaises attitudes, nous sommes exhortés à être aimable l'un envers l'autre, doux de cœur et pardonnant. Le pardon est basé sur l'amour et implique le fait de porter le prix de l'erreur de quelqu'un d'autre. Cela signifie abandonner vos droits dans certaines situations, et ignorer certaines choses, même quand vous savez que vous êtes dans le vrai. Cela signifie ravalier votre fierté et demander à quelqu'un de vous pardonner même quand vous pensez qu'ils devraient, au contraire, demander votre pardon. Cela signifie tendre l'autre joue (Matthieu 5 : 39),

littéralement et symboliquement. Plus important, le pardon inclut l'oubli.

Certaines personnes disent : « Je pardonne, mais je n'oublierai pas ». Elles ont besoin de prier jusqu'à ce qu'elles puissent oublier; c'est-à-dire, jusqu'à ce qu'elles ne retiennent plus rien contre quiconque. D'autres personnes prétendent oublier, mais font ressurgir une vieille rancune lors d'une confrontation future. Ou bien, ils font ressortir une vieille erreur afin de gagner quelques avantages sur quelqu'un. Ce n'est pas le pardon. Jésus a très clairement enseigné que Dieu nous pardonnera seulement et aussi longtemps que nous pardonnons aux autres (Matthieu 6 : 12,14-15; 18 : 23-35). Si nous voulons être pardonnés de nos péchés, nous devons apprendre comment pardonner à notre frère quand il fait une erreur.

Une racine de l'amertume. Très souvent, il y a des gens que personne ne peut satisfaire. Ils murmurent, se plaignent, ne sont pas coopératifs et sont égoïstes. Ils ne peuvent pas accepter la correction sans se mettre en colère. Ce sont des fâcheux, ils sèment la discorde parmi les frères, ils sèment des rumeurs et ils provoquent beaucoup de problèmes partout où ils vont. Qu'est-ce qui ne va pas ? Il se peut qu'ils aient une racine d'amertume telle que décrite dans Hébreux 12 : 15 : « Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés ». Remarquez que ce passage suit juste après l'admonition de rechercher la paix avec tous et la sanctification sans laquelle aucun homme ne verra Dieu (v. 14). Pris ensemble, ces versets prouvent deux choses. Premièrement, la sainteté est essentielle au salut. Une personne peut tomber en disgrâce si elle n'est pas sainte. Deuxièmement, avoir une bonne attitude

est l'un des aspects les plus importants de la sainteté. Une personne peut être infectée par l'amertume.

Une racine d'amertume est la source d'amertume dans la vie d'une personne. C'est quelque chose dans le cœur qui provoque toutes les manifestations extérieures que nous avons définies. De cette racine plusieurs sortes de fruits poussent, aucun d'eux n'est le fruit de l'Esprit. La racine réelle peut être la rancune contre quelqu'un à cause d'un incident, la jalousie à cause d'une certaine situation, ou simplement quelque chose dans le cœur qui n'a jamais été abandonné à Dieu. Quand les mauvaises attitudes commencent à se manifester en vous, vérifiez qu'il n'y a pas une source dans votre cœur. Coupez-la, débarrassez-vous-en, et vous porterez un fruit bien plus agréable.

En tant que chrétiens, nous ne pouvons pas nous juger l'un l'autre, mais nous pouvons observer le fruit. Vous n'avez pas à juger si quelque chose est un pommier ou un oranger quand vous y voyez le fruit. Le fruit parle de lui-même. De même, quand le fruit de la racine d'amertume apparaît chez les autres, il est facile de le discerner. Il n'y a pas de jugement impliqué dans ce cas. Évitez simplement la participation au commérage, à l'envie, à la haine et à la dispute qui proviennent de cette source. Refusez simplement d'avoir part à un tel fruit, de peur d'être l'une des nombreuses personnes infectées par la racine d'amertume de cette personne.

Aucune offense. La véritable attitude chrétienne se détache en un contraste absolu avec la racine d'amertume et avec toutes ses attitudes résultantes. « Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur » (Psaume 119 : 165). Beaucoup de paix est toujours le résultat de notre amour pour Dieu et sa Parole (Philippiens 4 : 7). La paix est l'un des résultats d'avoir été justifié ou compté pour juste aux yeux de Dieu (Romains 5 : 1).

La véritable obéissance à Dieu nous gardera d'être offensés.^b

Sa Parole enseigne que nous ne devons pas être offensés, et que nous ne devons pas offenser les autres (Matthieu 5 : 29-30, 13 : 41; Jacques 3 : 2). La signification de l'Écriture dans les Psaumes est que rien ne sera une pierre d'achoppement à ceux qui aiment la Parole de Dieu.

Combien de fois avez-vous entendu ceci : « Ils ont invité les autres, mais ils ne m'ont pas invité », « Ils ont demandé aux autres de faire quelque chose dans l'église, mais pas à moi », « Ils ne me demandent jamais de faire quelque chose », « J'avais le droit de faire une certaine chose à cause de ma position ou mon âge, mais ils ne me l'ont pas donné », ou « Ils ne me parlent pas ». Combien de fois vos sentiments ont-ils été heurtés parce que vous avez été réprimandés, que vous avez été mal compris, ou que vous n'avez pas eu la reconnaissance dont vous pensiez qu'elle vous était due ? Dans tous ces cas, nous devons nous rappeler l'Écriture : « Il ne leur arrive aucun malheur ». Peut-être qu'il y avait de bonnes raisons que vous ne connaissiez pas, peut-être que vous n'avez pas su la véritable histoire, ou peut-être que quelqu'un a fait une erreur. Sans égard pour les circonstances, nous ne pouvons pas nous permettre d'être blessés dans nos sentiments. Nous devons pardonner aux gens avant même qu'ils le demandent, et même s'ils ne le demandent jamais. Si jamais vous avez suivi la prière « Notre Père », vous avez demandé à Dieu de vous pardonner seulement et aussi longtemps que vous pardonnez aux autres. Peu importe si

b Nous traduisons ici le mot «*offended*» ; dans le Psaume 119, il est rendu par l'expression «arrive aucun malheur». La version *King James* précise que le sens littéral du texte est «ne pas être une pierre d'achoppement», d'où la traduction en anglais par le mot «*offended*», mot que l'on retrouve aussi dans la prière « Notre Père » de Matthieu 6 : 12. N.d.T.

la coutume ou l'étiquette a été violée, et peu importe si vous êtes dans le vrai ou non, vous ne pouvez pas être offensé et refuser de pardonner, si vous-même vous voulez être sauvé. Si nous aimons Dieu, alors nous ne laisserons rien être une pierre d'achoppement pour nous. Peu importe ce qui arrive, nous n'achopperons pas. C'est humainement impossible, mais Dieu nous donne la puissance de vaincre. Ne disons pas : « Je suis offensé » ou « Quelqu'un m'a blessé dans mes sentiments », mais au contraire prions jusqu'à ce que nous ayons la victoire sur la situation.

L'attitude face à la réprimande. Nous devons maintenir cette détermination en temps de réprimande et de réprobation. Le psalmiste dit : « Éternel ! Fais-moi connaître tes voies, enseigne-moi tes sentiers » (Psaume 25 : 4). Certaines personnes ont une attitude opposée. Elles se sentent comme si elles n'avaient besoin de personne pour les réprimander, les reprendre ou les exhorter d'aucune manière. Toutefois, c'est contraire à la Parole de Dieu. Dieu a établi le gouvernement dans l'Église (voir Chapitre XII). Tout le monde est sous ce système de gouvernement, du plus élevé au plus bas. Même Pierre et Paul acceptèrent des autres la réprimande (Galates 2 : 11-14; Actes 23 : 3-5). Les gens qui n'aiment pas le gouvernement sont sur le chemin de l'apostasie (I Pierre 2 : 10). Ne soyez pas si élevé au point que vous n'acceptiez pas l'admonition, la réprimande ou l'exhortation. Que vous soyez un chrétien affermi, ou un serviteur de Dieu plus ancien, il se pourrait bien que vous ayez besoin d'aide pour atteindre le ciel. La bonne attitude est : « Merci pour votre aide », et non : « Eh bien ! Je suis un chrétien tout aussi bien que vous, et je connais beaucoup de choses que vous faites mal aussi, alors pourquoi me dites-vous cela ? »

Hébreux 13 : 17 dit : « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage ». Cette Ecriture s'applique aux serviteurs de Dieu, ainsi qu'aux chrétiens, et elle contient quelques enseignements importants. Premièrement, Dieu a ordonné des responsables dans l'Eglise.

Il a organisé un système de gouvernement de l'Eglise. Deuxièmement, nous devons être humbles et obéissants. « L'obéissance vaut mieux que les sacrifices... Car la désobéissance est aussi coupable que la divination » (I Samuel 15 : 22-23).

Troisièmement, le véritable responsable a le devoir de surveiller votre âme. S'il voit quelque chose qui est un péché ou dangereux, il est obligé de vous en parler. Si vous prenez le mauvais chemin, il doit vous avertir. Vous devriez accepter cela sans vous mettre en colère; car il ne fait qu'accomplir son devoir. Quatrièmement, le dirigeant est responsable devant Dieu. Il doit vous avertir, mais il n'est pas responsable vis-à-vis de vous. Qu'il vous avertisse ou non, c'est entre lui et Dieu. Que vous écoutiez et vous vous soumettiez, c'est un problème entre vous et Dieu. Finalement, Dieu sera votre juge. Si dans son jugement vous vous êtes rebellés contre l'autorité qu'il a placée au-dessus de vous, alors ce sera à votre désavantage.

« Une réprimande fait plus d'impression sur l'homme intelligent que cent coups sur l'insensé » (Proverbes 17 : 10). Si vous avez de la sagesse, vous accepterez la réprimande. Quelques mots suffiront si vous avez une bonne attitude. Si vous pensez que vous êtes au-delà de la réprimande, alors vous vous êtes mis dans la position d'un homme méchant et méprisant. Par contre, si vous êtes intelligent, vous aimerez

vosre réprobateur (Proverbes 9 : 7-8). Le réprobateur et le réprimandé doivent avoir, ensemble, une bonne attitude, afin qu'il y ait de bons résultats.

Un serviteur de Dieu peut-il être réprimandé? Dans les Écritures que nous avons utilisées, il n'y a rien qui suggère qu'un serviteur de Dieu soit exempt de ces lignes de conduite. Bien sûr, il doit être réprimandé par un serviteur de Dieu d'autorité égale ou supérieure. En fait, Paul enseigne à Timothée qu'un serviteur de Dieu qui vit dans le péché devrait être réprimandé devant les autres pour que tous puissent apprendre (I Timothée 5 : 20). Cependant, il obtient tellement de sympathie et de réconfort de ses « amis » qu'il ne se repente pas, mais deviendra rebelle, comme c'est souvent le cas quand quelqu'un est réprimandé. Quand cela arrive, personne n'apprend ce que Dieu avait l'intention de leur faire apprendre par la réprimande.

« Toute Écriture est inspirée de Dieu, et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice... Prêche la parole, insiste en toute occasion, favorable ou non, reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant » (II Timothée 3 : 16, 4 : 2). Nous y apprenons que la Bible est donnée pour convaincre^c et corriger. Le ministère est autorisé et, en réalité, ordonné d'utiliser la Parole pour réprouver, réprimander et exhorter. Gardant cela à l'esprit, ayons toujours la bonne attitude quand nous recevons une admonition.

Nous devrions prier : « Montre-moi tes voies, Seigneur. Conduis-moi à la perfection. Quand je m'égare, envoie-moi quelqu'un pour me corriger. Laisse-moi me rendre compte de mes erreurs avant qu'il ne soit trop tard. Donne-moi une bonne attitude quand j'écoute les sermons ou une

c Le texte anglais donne « *reproof* », soit « réprimande ». N.d.T.

réprimande personnelle. Ne me laisse pas présenter des excuses ou essayer de me justifier moi-même. Ne me laisse pas me rebeller, mais apprends-moi à obéir. Donne-moi des dirigeants qui m'aient assez pour m'enseigner et me réprouver. Enseigne-moi tes chemins».

Le murmure et la plainte. Pour compléter notre discussion des attitudes envers nos dirigeants spirituels, nous devons parler de ce sujet. Les personnes qui murmurent, et se plaignent, sont impies selon Jude 15-16. La manière chrétienne, c'est de prier l'un pour l'autre, de s'encourager l'un l'autre et de s'exhorter l'un l'autre. Paul a dit : «Faites toutes choses sans murmures ni hésitations» (Philippiens 2 : 14). S'il y a un problème, la méthode scripturaire, c'est d'aller voir le frère avec lequel vous êtes en désaccord et d'aplanir le différend (Matthieu 18 : 15).

Se plaindre et murmurer aux autres soit en parlant, soit en écrivant, est malsain. C'est semer la discorde (voir Chapitre IV).

Il n'en faut pas beaucoup pour qu'une personne ou une congrégation murmurent.

Le plus petit inconvénient, un manque temporaire d'eau, de nourriture, d'habits ou d'argent testera tout le monde. Sans Dieu au contrôle, nous sommes prisonniers de nos désirs, de nos appétits et de nos passions. Regardez l'exemple des Israélites. Ils commencèrent à montrer leurs dispositions pendant le second mois de leur voyage dans le désert. Ils commencèrent à murmurer et à se plaindre sur tout (Exode 16 : 1-3). Seulement dans l'Exode, il y a douze plaintes importantes d'Israël contre le plan de Dieu et contre son dirigeant. Il n'est pas étonnant qu'ils aient fini par voyager plus de quarante années sur un trajet qui n'aurait dû prendre que quelques mois. Leurs murmures venaient de

leur incrédulité et du manque de respect pour le dirigeant nommé par Dieu.

Jude 11 nous enseigne à éviter l'esprit de contradiction de Koré. Cet homme critiqua Moïse et défia son autorité spirituelle. Qu'arriva-t-il? Dieu fit que la terre s'ouvrit et l'avalâ, lui et ses disciples. Quand Marie et Aaron critiquèrent Moïse, la Bible dit que le Seigneur l'entendit (Nombres 12 : 2). Maintenant, Marie et Aaron étaient plus âgés que Moïse, et faisaient partie de sa famille, mais Dieu les réprimanda quand même. «N'avez-vous pas craint de parler contre mon serviteur?»,^d demanda Dieu. Marie, comme punition, fut frappée de la lèpre pendant sept jours.

Cela devrait nous apprendre à éviter les murmures et les plaintes, particulièrement contre les hommes de Dieu. Paul a appris «à être content de l'état où je me trouve» (Philippiens 4 : 11). Si vous sentez que vous êtes maltraités, le murmure et la plainte ne sont pas la solution au problème. La réponse réside dans la prière et en parlant directement avec la personne concernée. La vengeance appartient à Dieu. Laissez-le donner la rétribution (Romains 12 : 19).

Nous trouvons dans la relation de David avec Saül un excellent exemple d'une bonne attitude. Certainement, Saul a fait du tort à David, essayant même de lui ôter la vie. Saül a péché au point que Dieu l'a rejeté, et Samuel avait déjà oint David pour qu'il soit le futur roi. Cependant, à deux occasions, David a refusé de tuer Saül quand il a eu la chance de le faire. Aussi longtemps que Saül était roi, David ne voulait pas lui faire de mal. David attendait que Dieu ôtât Saül.

Vous surprenez-vous à murmurer ou à vous plaindre? Apprenez à être content. Apprenez à prier. Si la situation

d Nombres 12 : 8. N.d.T.

demande de parler, apprenez à discuter des choses avec la bonne attitude.

Ne discutez pas des choses avec quelqu'un si cela ne ferait aucun bien, cela enflammerait la situation, ou si vous ne pouvez pas parler avec un esprit de pardon, calme et humble. Se plaindre est contagieux. C'est aussi contraire à la Parole de Dieu.

Les commères. Maintenant que nous avons discuté des attitudes envers nos dirigeants spirituels, discutons des attitudes envers nos prochains, particulièrement nos frères et sœurs en Christ. Une commère^e est une personne qui est curieuse des affaires personnelles des autres gens, qui met son nez dans les affaires des autres, une personne qui est préoccupée de sujets qui ne devraient pas la concerner. I Pierre 4 : 15 nous dit de ne pas souffrir « comme s'ingérant dans les affaires d'autrui ». Paul, aussi, met en garde contre les commères (II Thessaloniciens 3 : 11; I Timothée 5 : 13). Selon Proverbes 20 : 3, un querelleur est un insensé.

Certaines personnes semblent en savoir un peu sur les affaires de tous les autres. Elles sont impliquées dans toutes sortes de problèmes. Très souvent, elles essaient d'interférer dans la discipline d'une personne, et essaient de résoudre les problèmes du pasteur. La plupart du temps, elles n'aident pas, mais ajoutent plus d'huile sur le feu. De telles personnes sont une malédiction pour le voisinage et une plaie pour l'église.

Ces personnes essaient de découvrir tout ce qui se passe. Elles pensent qu'elles sont importantes et qu'elles savent tout. En réalité, on ne peut pas leur faire confiance pour un travail important qui demande de la confidentialité. En résultat, une commère ne se qualifie jamais pour le ministère.

e Nous traduisons le mot « *busybody* » par commère, mais le sens du mot anglais décrit « une personne qui se mêle des affaires de tout le monde ». N.d.T.

Nous devons nous examiner pour voir si nous avons en nous l'attitude d'une commère. Si vous êtes inquisiteur par nature, vous avez besoin de laisser le Saint-Esprit vous délivrer de cette curiosité lorsque la vie des autres personnes est concernée.

L'orgueil et le regard hautain. « Dieu hait un regard hautain » (Proverbes 6 : 17). « Il résiste aux orgueilleux, mais fait grâce aux humbles » (Jacques 4 : 6). L'orgueil a été le péché qui a provoqué la chute de Satan, et il causera la ruine et la destruction de tous ceux qui l'arborent (Ésaïe 14 : 12-15; Proverbes 16 : 18). L'orgueil de la vie est l'une des trois catégories basiques de mondanité qui tentent les chrétiens (I Jean 2 : 16). Jean-Baptiste et Jésus ont prêché leurs plus rudes sermons contre l'hypocrisie et l'orgueil des scribes et des pharisiens. Combien n'est-il pas remarquable que ces déclarations véhémentes ne soient pas dirigées contre les pécheurs, mais contre les dirigeants religieux de leur époque ? Par cela, nous savons que c'est souvent les personnes religieuses qui sont les plus susceptibles du péché d'orgueil.

Par conséquent, les chrétiens doivent faire très attention à ne pas développer cette attitude. Quand nous parlons de sainteté, il est si facile de devenir pharisaïque et critique envers les autres. C'est de l'orgueil et de l'hypocrisie. Nous pouvons être la personne d'apparence la plus sainte au monde, mais si nous sommes enflés d'orgueil nous ne serons pas justifiés aux yeux de Dieu. Pour avoir un exemple, lisez la prière du pharisien et comparez-la à celle du publicain (Luc 18 : 9-14). Dieu a rejeté la prière du premier, mais a entendu le cri sincère du cœur du second.

Il y a deux avertissements qui doivent être donnés. Premièrement, ne laissez pas l'orgueil entrer dans votre cœur à cause de vos standards de sainteté et de votre connaissance de la vérité. Deuxièmement, n'ayez pas un regard hautain.

Les serviteurs de Dieu sont particulièrement sensibles dans ces deux domaines. Puisque Dieu hait même un regard hautain, soyez attentifs à la manière dont vous vous conduisez. Serviteurs de Dieu, est-ce que l'orgueil apparaît dans la façon dont vous parlez aux chrétiens, dans la manière dont vous vous asseyez à la plate-forme ou même dans la manière dont vous vous déplacez avec votre Bible dans la main ?

L'orgueil est une chose contre laquelle nous devons toujours nous garder, peu importe notre niveau spirituel. Plus nous avons du succès spirituellement, plus Satan voudrait nous rendre orgueilleux. Nous devons avoir de l'humilité, et non une fausse humilité. Nous avons vu certaines personnes déployer leur humilité si ostensiblement, et essayer de prouver aux autres combien elles étaient humbles, qu'en réalité elles tiraient de l'orgueil de leur soi-disant humilité. Pour vous tester : si vous pensez que vous êtes vraiment humble, alors très probablement vous ne l'êtes pas. Quand finalement vous pensez avoir atteint l'humilité, c'est alors que vous venez juste de la perdre.

La prière est la solution pour éliminer l'orgueil et un regard hautain. Tombez sur votre face devant Dieu. Gisez prostré devant lui. Priez jusqu'à ce que vous pleuriez. Confessez vos péchés, et pensez combien vous êtes indigne d'avoir joui de la grâce de Dieu. Ce genre de prière ne se compte pas en minutes, mais en heures.

Après avoir complètement brisé votre esprit, levez-vous et ne laissez personne d'autre avoir connaissance de cette prière et de cette expérience. Cette expérience doit être renouvelée périodiquement afin d'éloigner l'orgueil.

Il y a deux sujets de plus qui nécessitent une attention spéciale de nos jours. Puisque nous pouvons les traiter en termes d'attitudes, nous les incluons dans ce chapitre.

Les attitudes envers la libération de la femme. Il y a des choses dans ce mouvement qui sont cohérentes avec la Parole de Dieu, mais il y a aussi beaucoup de choses qui ne le sont pas. Du côté positif, la Bible enseigne que la femme est tout aussi importante que l'homme. Elle est tout aussi intelligente et a tout autant de valeur dans le plan de Dieu. Il n'y a pas de traitement inégal entre homme et femme en Christ (Galates 3 : 28). Tout au long de la Bible, Dieu a utilisé des femmes comme prophétesses, juges, docteurs, diaconesses et ouvrières dans l'Évangile (Juges 4 : 4; Ésaïe 8 : 3; Actes 18 : 26, 21 : 9; Romains 16 : 1; Philippiens 4 : 3). Appliquant cela à la vie quotidienne, nous croyons que si une femme travaille, elle doit être payée tout autant qu'un homme qui fait le même travail, en présumant que les performances des deux sont les mêmes.

Ayant dit cela, nous devons toujours reconnaître que selon la Bible, une femme doit être soumise à son mari (Éphésiens 5 : 22; Colossiens 3 : 18; I Pierre 3 : 1). Il ne peut y avoir qu'une seule autorité dans le couple, et Dieu a choisi le mari pour être l'autorité finale dans la maison. En plus de cette autorité, le mari a la responsabilité ultime de pourvoir à sa famille. Il doit aimer sa femme comme Christ a aimé l'Eglise, et doit honorer sa femme (Éphésiens 5 : 25; Colossiens 3 : 19). Autrement, il y aurait un obstacle à ses prières (I Pierre 3 : 7). La femme a été formée de la côte de l'homme, non pas de sa tête ni de ses pieds. Elle ne doit pas le commander ni être sous ses pieds, mais elle doit l'aider (Genèse 2 : 18). Si elle est mariée, la première responsabilité de la femme est d'aider son mari et de prendre soin des enfants. La Bible enseigne le mariage et la vie de la famille, tout en condamnant les relations sexuelles extraconjugales, l'homosexualité et le lesbianisme (voir Chapitre IX). À cause de cela, une grande

partie du soi-disant mouvement de libération de la femme est opposée à la Bible.

La question reste : Les femmes doivent-elles être soumises à tous les hommes ? Est-ce que n'importe quel homme peut imposer son autorité sur n'importe quelle femme ?

La réponse est : « Non ». Une femme est seulement soumise à son mari. Un autre homme a l'autorité sur une femme quand il a l'autorité sur d'autres personnes, hommes et femmes. Selon Paul, une femme dirigeante devrait être sous l'autorité d'hommes. Paul ne permettait pas aux femmes d'interrompre une assemblée publique et de poser des questions : un privilège que les hommes avaient souvent à cette époque [I Corinthiens 14 : 34-35; 1 Timothée 2 : 11]. Il reconnaissait bien le droit aux femmes de prophétiser en public, si cela était fait sous l'autorité des hommes et non par usurpation [I Corinthiens 11 : 5; 1 Timothée 2 : 12].

Dans les sujets spirituels, une femme devrait suivre la direction de son mari s'il est rempli de l'Esprit. Même s'il ne l'est pas, elle devrait le reconnaître comme le chef de la famille, afin de le gagner à Dieu [I Pierre 3 : 1-2]. Sur les sujets de la conviction personnelle, de la doctrine et de l'expérience spirituelle, une femme doit être à la hauteur de ses croyances personnelles puisque Dieu jugera tout le monde, en fin de compte, sur une base individuelle.

Les attitudes dans les réunions de l'Église. Les thèmes de l'organisation, du gouvernement et de l'autorité de l'Église sont pleinement débattus au Chapitre XII. Dans cette section, nous voulons analyser la première conférence générale de l'Église dans Actes 15, et voir comment elle s'est déroulée.

À cette conférence, un problème controversé important devait être résolu; c'est-à-dire quelles pratiques de la loi juive étaient obligatoires pour les chrétiens non juifs (gentils). Des délégués vinrent à Jérusalem où ils se réunirent avec les

dirigeants et les pasteurs présents : les apôtres et les anciens (versets 2-4). Les deux parties débattirent et discutèrent longtemps, les différentes compréhensions étaient pleinement représentées (v. 7). Finalement, ils aboutirent à une décision que l'Eglise, en tant que corps, accepta de soutenir.

Des lettres furent envoyées aux diverses congrégations les informant de la décision qui avait été prise (15 : 23, 16 : 4). Remarquez qu'ils œuvrèrent ensemble comme un groupe après la décision, en dépit des nettes différences d'opinions qui avaient existé à l'origine. L'Eglise œuvra aussi, ensemble comme une communauté, pour envoyer les lettres de recommandation et pour collecter les offrandes spéciales (Actes 18 : 27, II Corinthiens 8 : 19). Ils s'aimaient les uns les autres, s'aidaient les uns les autres et même se réprimandaient les uns les autres quand ils en voyaient la nécessité. Paul réprimanda Pierre et d'autres « voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile » (Galates 2 : 14).

Ce qui a eu lieu dans Actes 15 était une discussion démocratique dans laquelle une majorité de frères formula une décision prise sous l'influence du Saint-Esprit (v. 28). Après cette décision, l'Eglise s'unit dans l'observation de celle-ci. Quand nous avons des réunions aujourd'hui, la démocratie est souvent mal comprise. Cela signifie céder quelque peu sur des problèmes non doctrinaux. Cela ne signifie pas que nous pouvons faire ce que nous voulons et ne jamais écouter quelqu'un d'autre. Quand une majorité de frères veut faire quelque chose et que vous ne voulez pas, vous devriez accepter la décision avec une bonne attitude. Cela signifie : pas de murmure ou de plainte, ou autrement vous seriez coupable de semer la discorde. L'attitude correcte est de vous conformer à la décision de la majorité sur les sujets non doctrinaux. Si vous faites confiance à vos frères, alors il vous sera facile de croire que Dieu peut influencer une

majorité d'entre eux dans la direction qu'il voudrait qu'ils prennent. Si vous aimez vos frères, vous accéderez aux vœux de la majorité. Par contre, les dirigeants ne peuvent pas avoir une attitude d'orgueil qui dirait : « Je suis le chef, alors vous faites comme je dis ». Pierre lui-même dit au ministère de ne pas être seigneurs sur l'héritage de Dieu, mais des exemples pour le troupeau (I Pierre 5 : 3).

Les serviteurs de Dieu, tout autant que les chrétiens, devraient montrer un amour fraternel et « par honneur usez de prévenances réciproques » (Romains 12 : 10).

À quoi devrait ressembler une conférence ? Les participants ne devraient pas se mettre en colère, être agacés, pleins de rancune ou provocateurs. Comment peuvent-ils être ainsi, puis se lever et prêcher aux gens ? Comment peuvent-ils avoir un appel pour aider les autres quand ils ne peuvent pas se soutenir les uns les autres ? Une conférence devrait être une réunion où il y a des affaires dont on doit s'occuper, mais aussi où il y a de la communion fraternelle, des guérisons, un renouveau et un déversement du Saint-Esprit. Ce devrait être un moment de renforcement des convictions et d'écoute de la prédication de la doctrine que nous aimons. C'est si rafraîchissant d'écouter quelqu'un d'autre expliquer la vérité d'une telle manière que nous pouvons dire : « C'est la manière dont moi je crois aussi ». De cette façon, une conférence est un moment pour l'encouragement mutuel, non un moment de commérage, de murmures, de plaintes ou de disputes.

Nous devons nous préserver contre une attitude bornée. Faites attention si vous vous surprenez à dire : « Eh bien, je le ferai de toute façon ! » ou « S'ils ne le font pas à ma manière, je ne participerai pas » ou « Je n'ai besoin de personne pour me dire ce que je dois faire ».

L'aspect le plus important de la sainteté. En concluant ce chapitre, souvenons-nous qu'une bonne attitude est l'aspect

le plus important de la sainteté. Une personne éduicable, avec une attitude humble et un désir authentique de vivre pour Dieu, peut toujours être conduite vers de plus grandes vérités.

La sainteté intérieure conduira vers la sainteté extérieure, mais l'inverse n'est pas vrai. Souvent nous oublions cela parce que c'est si facile d'observer et de comparer la sainteté extérieure, mais c'est plus difficile de discerner la sainteté intérieure. La sainteté extérieure est souvent la partie la plus facile à laquelle obéir, alors que les attitudes et les esprits sont plus difficiles à contrôler.

Quand vous lirez la suite de ce livre, souvenez-vous qu'une mauvaise attitude vous tiendra en dehors du ciel; tout autant que toute violation de la sainteté extérieure ou tout acte impie que vous commettez dans votre corps. Vérifions s'il n'y a pas dans notre cœur de l'orgueil, du murmure, de la graine de discorde, de l'amertume, du courroux et d'autres mauvaises attitudes qui détruiraient notre sainteté. Ce serait si triste pour un chrétien, et particulièrement un serviteur de Dieu, qui est né de nouveau et qui est un bon exemple, d'être disqualifié devant Dieu à cause de quelque attitude qu'il a laissée s'infiltrer dans son cœur.

IV. La langue : un membre indiscipliné

*« Mais la langue, aucun homme ne peut la dompter;
c'est un mal qu'on ne peut réprimer; elle est pleine
d'un venin mortel »*

(Jacques 3 : 8).

« Reçois favorablement les paroles de ma bouche... »

[Qu'elles soient acceptable à tes yeux, Ô Éternel.]^a

(Psaume 19 : 15).

Un membre indiscipliné. La langue est le membre du corps le plus difficile à contrôler, et il a le potentiel de provoquer le plus de mal. La façon dont vous utilisez votre langue est une bonne indication de votre relation avec Dieu. La langue déclare tout ce qui est dans le cœur. Si vous dites du mal, alors le mal doit être dans votre cœur, « car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle » (Matthieu 12 : 34). « Mais ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est ce qui souille l'homme » (Matthieu 15 : 18). Jacques a quelques enseignements puissants en ce qui concerne la langue. « Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine » (Jacques 1 : 26). « Si quelqu'un ne bronche point en paroles, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride » (Jacques 3 : 2). Il compare la langue à un mors dans la bouche d'un cheval qui contrôle les mouvements du cheval, à un petit gouvernail qui contrôle un grand navire, et à un petit feu qui peut provoquer une grande catastrophe.

a L'expression «être acceptable à tes yeux» ne se trouve pas dans la version *Louis Segond*; nous la traduisons du texte de la version *King James*. N.d.T.

La langue peut corrompre tout le corps. Seule la puissance de Dieu peut la dompter (Jacques 3 : 1-13).

C'est une des raisons pour laquelle Dieu a choisi le parler en langues comme l'évidence initiale du baptême de l'Esprit saint (Actes 2 : 4, 10 : 46, 19 : 6). Nous recevons le Saint-Esprit quand nous nous repentons, croyons, et que nous nous abandonnons complètement à Dieu. Notre langue est le membre le plus difficile à dompter, aussi c'est la dernière partie de nous-mêmes à se rendre à Dieu. Quand nous parlons en langues pour la première fois, sous l'inspiration de l'Esprit, cela signifie que Dieu a finalement pris le plein contrôle.

Jacques rend tout à fait clair qu'il est facile pour nous de pécher avec la langue, que la langue est très dangereuse et que pécher avec la langue peut détruire complètement notre sainteté. Quelles sont les manières par lesquelles nous pouvons pécher avec la langue ?

La médisance et le commérage. C'est l'un des péchés le plus vicieux. C'est le premier instrument de Satan pour détruire l'église de l'intérieur. Il peut détruire la confiance des gens, blesser l'innocent et faire obstacle au repentant. Il divise les églises, décourage les chrétiens et désillusionne les nouveaux convertis. La Bible nous enseigne de ne parler en mal de personne, particulièrement de nos frères et sœurs dans le Seigneur (Tite 3 : 2; Jacques 4 : 11). «Celui qui calomnie en secret son prochain, je l'anéantirai» (Psaume 101 : 5). La plupart des gens reconnaîtront rapidement les méfaits du commérage, mais le problème vient de l'identification de celui-ci dans leurs propres vies. C'est un domaine de grandes difficultés pratiques dans la vie de beaucoup de chrétiens.

Décrivons explicitement ce que nous voulons dire par médisance ou commérage dans l'espoir d'éveiller certains à la prise de conscience de ce qu'ils font réellement. En fait,

cela signifie dire des choses d'une nature sensationnelle, intime ou personnelle.

Cela comprend propager des rumeurs qui peuvent faire du mal à quelqu'un, mais aussi la médisance, ce qui signifie dire des choses scandaleuses sur quelqu'un. Notez que les racontars ne sont pas que le mensonge ou la propagation de rumeurs invérifiables sur quelqu'un, mais comprend aussi raconter des faits d'une nature personnelle dont celui qui les rapporte n'a pas à se mêler. Dire un fait peut être de la médisance quand cela est dit comme un ragot à celui qui n'a pas besoin de le savoir.

Dieu a ordonné l'organisation et l'autorité dans l'Église (I Corinthiens 12 : 28, voir Chapitre XII). Quand des problèmes surgissent dans l'église, ceux qui ont autorité devraient en être informés. Toutefois, il n'est pas juste de propager des médisances aux autres membres de la congrégation. Les membres fidèles dans l'église ne doivent pas se juger les uns les autres (Romains 14 : 10, 13; Matthieu 7 : 1; Jacques 4 : 12). Dans l'église, le dirigeant peut et doit juger afin de protéger le troupeau (Matthieu 18 : 18; 1 Corinthiens 6 : 5).

Cela signifie que le dirigeant a la responsabilité de s'occuper du péché dans l'église. Cela signifie aussi que les fidèles n'ont pas cette responsabilité-là. Parfois, certaines choses doivent être dites pour plus de clarté, pour l'instruction ou pour la précision. Toutefois, raconter des histoires qui peuvent blesser les autres n'est pas juste aux yeux de Dieu. La médisance et les ragots sont contre la Parole de Dieu. « Faute de bois, le feu s'éteint; et quand il n'y a point de rapporteur, la querelle s'apaise. Les paroles du rapporteur sont comme des friandises, elles descendent jusqu'au fond des entrailles » (Proverbes 26 : 20, 22). Combien d'églises auraient la paix si leurs membres croyaient réellement à ces Écritures!

Pour prendre un exemple pratique, que devriez-vous faire si vous découvrez qu'un homme, qui est dans l'église et qui se nomme lui-même frère a commis l'adultère ? Vous ne pouvez pas dissimuler ce péché, car vous n'en avez pas l'autorité. Vous devez le rapporter à la personne qui a l'autorité : le pasteur, les anciens ou le président selon la personne impliquée. À partir de ce moment-là, le sujet devient la responsabilité du dirigeant. Si vous le dites à tout le monde dans l'église, vous devenez un médisant. Il y a une raison pour le dire au pasteur puisqu'il doit protéger le reste de l'église et qu'il doit essayer d'aider le frère qui a péché. Toutefois, il n'y a pas de raison de le dire aux autres. Si le frère s'est repenti, pourquoi avertir tous les autres de ce péché ? En quoi cela l'aidera d'avertir tous les autres de sa chute ? Un autre exemple : supposez qu'un membre tombe dans le péché, se repent et s'en va dans une autre église. L'ancien pasteur devrait en avertir le nouveau pasteur, afin que ce dernier puisse l'aider, mais la chose devrait être gardée secrète par rapport aux autres membres de l'église. Ces exemples expliquent deux Écritures sur la médisance. « Celui qui répand la calomnie dévoile les secrets, mais celui qui a l'esprit fidèle les garde » (Proverbes 11 : 13). « Celui qui couvre une faute cherche l'amour, et celui qui la rappelle dans ses discours divise les amis » (Proverbes 17 : 9).

Remarquez que vous n'avez jamais l'autorité de couvrir un péché non repenti eu égard au fait que ce soit votre ami ou non. Aussi, vous ne pouvez pas couvrir un péché qui disqualifierait un homme de sa position selon la Bible. Dans les deux cas, il ne vous est pas nécessaire de rappeler le péché de votre ami aux autres. C'est entre lui, ceux qui ont autorité sur lui et Dieu. En fait, un péché devient un problème d'église quand la personne ne se repent pas, mais vit comme une hypocrite, ou quand elle apporte la disgrâce et le reproche

sur l'église. C'est particulièrement pertinent quand quelqu'un, dans la position de dirigeant, a péché.

Par exemple, que se passerait-il si un diacre dans l'église commet l'adultère, mais se repent? Le pasteur devrait toujours être averti parce que c'est un cas qui pourrait déshonorer l'église entière, et parce que le diacre a perdu ses qualifications, c'est-à-dire son bon rapport. La personne avec qui il a péché, autant que celui qui a découvert le péché, perdra la confiance dans l'église si rien n'est fait. Cela ne veut pas dire que le pasteur doit faire une annonce publique du péché repent.

Il devrait mettre l'homme sous silence s'il s'est repenti, et ne pas dire aux autres pourquoi. Dans de nombreux cas, le pasteur peut mettre quelqu'un sous probation, ou les mettre sous silence, pendant une certaine période de temps. Bien sûr, les gens ne devraient pas spéculer et commérer sur ce qui s'est passé.

Si vous entendez qu'un chrétien a dit quelque chose contre vous, a fait quelque chose contre vous, ou a été indiscret en quelque domaine, que devriez-vous faire? Premièrement, l'amour ne pense pas mal, aussi vous ne devriez pas croire la rumeur. Oubliez-la. Si après avoir prié vous ne pouvez pas l'oublier, alors allez vers la personne impliquée, discutez-en et mettez l'histoire au clair (Matthieu 18 : 15). Que se passerait-il si vous entendiez une rumeur sérieuse sur quelqu'un? Si vous ne pouvez pas l'ignorer, alors demandez au pasteur ce qu'il en est. Le pasteur devrait ensuite parler à la personne concernée. S'il est persuadé que la rumeur est fausse, alors il devrait avertir également ceux qui l'ont entendue. S'il sent qu'elle est vraie, il a le devoir d'éclaircir le problème. Il ne peut pas l'ignorer. Quoi qu'il en soit du résultat, vous ne devriez pas transmettre davantage la rumeur.

Si le pasteur entend une rumeur sérieuse sur vous, il devrait vous appeler et vous expliquer ce qu'il a entendu. Si vous expliquez la situation et qu'elle est le résultat d'un malentendu, vous ne devriez pas avoir une mauvaise attitude. N'essayez pas de découvrir qui a démarré la rumeur, ou qui est en train de parler, mais soyez reconnaissant que le pasteur veut vous aider. Laissez-le éclaircir cela. Si vous essayez de découvrir qui l'a dit au pasteur, vous êtes en train de manifester un esprit de vengeance et de malice. Laissez le pasteur reprendre celui qui a commencé la rumeur. Si vous êtes innocent, les personnes qui ont rapporté la rumeur au pasteur vous ont fait une faveur, parce qu'ils ne l'ont pas répandue plus loin.

Semer la discorde. Le sujet de la médisance est d'une grande importance parce que c'est un moyen principal de semer la discorde parmi les frères. Semer la discorde est l'une des sept choses qui sont listées comme étant une abomination (Proverbes 6 : 19). Une abomination est quelque chose que Dieu hait, et cela vous tiendra en dehors du ciel (Apocalypse 21 : 8). Semer la discorde implique d'aller de personne en personne provoquant l'aversion, la méfiance et la division en disant des choses confidentielles ou par une critique constante. La personne qui sème la discorde par des paroles pense qu'elle peut dire toutes sortes de choses partout, à tout moment, à n'importe qui. Ces personnes répètent les choses qu'elles ont entendues en confidence et qu'elles ont obtenues dans un cadre amical. Elles ne se gênent pas de critiquer les autres.

Testez-vous dans ce domaine. Aimez-vous dire des ragots sur les gens? Aimez-vous entendre quelque chose de mal sur quelqu'un? Aimez-vous dire tout ce que vous savez? Aimez-vous critiquer ou mettre le blâme sur les autres? Provoquez-vous le trouble, la dissension et la lutte? Si oui,

vous devez faire attention. Qu'importe si vous êtes le meilleur prédicateur à l'éloquence réputée; si vous semez la discorde, vous êtes en difficulté avec Dieu.

Jurer. « Avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par aucun autre serment... Afin que vous ne tombiez pas sous le jugement » (Jacques 5 : 12). Jésus a dit : « Ne jurez aucunement » (Matthieu 5 : 34). Qu'est-ce que cela veut dire, et quelle est la raison de ce commandement ? Jurer signifie « affirmer comme vrai, ou promettre sous serment ». Un serment est un appel formel à Dieu comme témoin. L'enseignement est que nous ne devrions pas jurer par quoi que ce soit, ou nous lier nous-mêmes par un serment pour faire quelque chose, ou pour nous joindre à un certain groupe.

Jésus nous a dit que la loi permettait à quelqu'un de jurer par le Seigneur, mais que nous ne devrions pas jurer par le ciel, la terre, ni même par notre tête. La raison est que nous n'avons pas la puissance de changer aucune de ces choses, ou de faire respecter nos serments (Matthieu 5 : 35-37). Dieu peut jurer par lui-même, parce qu'il a la puissance nécessaire pour faire que ce qu'il dit devienne réalité. Si cela n'était pas ainsi auparavant, cela devient vrai à la minute où il le prononce.

Quand nous sommes appelés par la loi à jurer sur quelque chose, nous pouvons simplement dire : « Je l'affirme ». Affirmer signifie déclarer positivement, confirmer ou prétendre comme valide. En tant qu'êtres humains, nous n'avons pas le pouvoir de jurer par serment, mais nous pouvons affirmer que ce que nous disons est vrai. En tant que chrétiens, nos paroles devraient toujours être vraies, et nos promesses doivent être tout aussi valables que n'importe quel serment. Nous n'avons pas besoin d'utiliser les mots « Je le jure » pour prouver que nous disons la vérité. Nous ne jurons

pas, parce que nous ne pouvons pas contrôler les choses sur lesquelles nous voudrions jurer, mais nous pouvons certifier que nous disons toujours la vérité et que nous réalisons nos promesses au mieux de nos capacités.

Le nom du Seigneur. «Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain» (Exode 20 : 7). Les commandements applicables aujourd'hui peuvent être regroupés en deux catégories : aimer Dieu et aimer son prochain (Marc 12 : 28-31). Ce commandement se rapporte à aimer Dieu. Il est conçu pour nous enseigner l'utilisation adéquate de son nom. Il se réfère à toute utilisation profane, vaine (inutile), superficielle et irrévérencieuse du nom de Dieu. Il inclut aussi tout abus de son nom dans les fausses religions et dans la sorcellerie. L'utilisation juste du nom de Dieu est dans la louange, la prophétie, la prédication, l'enseignement, l'adoration, la méditation et la prière. Il y a une bénédiction pour ceux qui méditent sur son nom (Malachie 3 : 16).

Malheureusement, beaucoup de chrétiens oublient ce commandement. Combien de fois avez-vous entendu les mots, Dieu, Seigneur, Jésus ou Alléluia (qui signifie «Louez le Seigneur» en hébreu), utilisés d'une manière inutile ou à la légère? Pour beaucoup de personnes, l'utilisation de l'un de ces mots est une question d'habitude. S'ils sont heureux, en colère, tristes, désappointés ou effrayés, ils l'utilisent comme un simple dicton. Pourquoi utiliser un mot qui se réfère à Dieu dans de telles situations à moins que nous communiquions sincèrement avec lui? Ce principe s'applique aussi dans l'utilisation des chants d'adoration et des expressions d'une manière irrévérencieuse.

Nous pouvons apprendre une leçon de la part des Juifs. Ils sont si attentifs à ne pas prendre le nom du Seigneur en vain, qu'ils ne veulent pas prononcer le nom de Jéhovah.

Quand ils citent ou copient les Ecritures de l'Ancien Testament, ils y substituent le mot grec **Kurios** qui signifie Seigneur. Par exemple, comparez Ésaïe 40 : 3 où « l'Éternel »^b signifie Jéhovah, avec Matthieu 3 : 3 où le mot est traduit par **Kurios** ou « Seigneur ».

Si vous avez l'habitude d'utiliser les mots « Jésus », « Seigneur » ou « Dieu », sans réelle intention de louange, d'adoration ou de prière, alors pourquoi ne pas abandonner cette habitude ? À notre insu, nous pourrions prendre le nom du Seigneur en vain.

L'argot. Chacun de nous, mais particulièrement le ministère, devrait aussi prendre garde quant à l'utilisation d'expressions argotiques.

Beaucoup de mots d'argot ont de mauvaises connotations, et nous pourrions les utiliser sans nous rendre compte de ce qu'ils signifient réellement. Que dire à propos de versions édulcorées de jurons ? Si nous ne voulons pas utiliser certains mots, pourquoi utiliser leurs dérivatifs et leurs substituts ?

Les paroles grossières. « Renoncez... aux paroles déshonnêtes qui pourraient sortir de votre bouche » (Colossiens 3 : 8). « Qu'il ne sorte de votre bouche aucune parole mauvaise » (Éphésiens 4 : 29). Nous sommes le temple du Saint-Esprit. Nous ne pouvons pas permettre que les mauvaises blagues, les gros mots et les mauvaises actions proviennent de nous. Les paroles qui suggèrent l'indécence ne devraient pas sortir de la bouche d'un chrétien. Est-ce que les louanges et les mots vils peuvent sortir de la même bouche ? « La source fait-elle jaillir par la même ouverture l'eau douce et l'eau amère ? Un figuier, mes frères, peut-il

b La version *Louis Segond* a adopté le mot « Éternel » en remplacement de « Jéhovah », et les textes anglais utilisent le mot « *LORD* » en capital en remplacement de « Jéhovah ». Dans les deux cas, ils remplacent le tétragramme du nom de Dieu en hébreu. N.d.T.

produire des olives ou une vigne des figues ? De l'eau salée ne peut pas non plus produire de l'eau douce » (Jacques 3 : 11-12). Paul nous dit : « qu'on n'entende ni paroles déshonnêtes, ni propos insensés, ni plaisanteries » (Éphésiens 5 : 4). « Propos insensés » veut dire paroles oiseuses, idiotes. « Plaisanterie » vient du mot grec *eutrapelia*, que le *Greek Dictionary of the New Testament de Strong* définit comme un « trait d'esprit, c'est-à-dire (dans un sens vulgaire) paillardises ». Cela se réfère au juron, à la plaisanterie obscène. En d'autres termes, les chrétiens ne devraient pas avoir part à des actions, des blagues ou des histoires sexuellement orientées, grivoises ou suggestives. Il y a des choses qui sont faites dans le secret qui sont une honte même d'en parler (Éphésiens 5 : 12). Il est alarmant de voir que cet enseignement est ignoré par les chrétiens aujourd'hui. Trop d'histoires d'un goût douteux sont racontées en compagnie mixte et en public.

La malédiction. « Bénissez ceux qui vous persécutent, bénissez et ne maudissez pas » (Romains 12 : 14). « De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction. Il ne faut pas, mes frères, qu'il en soit ainsi » (Jacques 3 : 10). Ces Écritures traitent de la pratique de prononcer une malédiction sur quelqu'un. L'attitude chrétienne est de ne pas rendre le mal pour le mal, mais de vaincre le mal par le bien (Romains 12 : 21). L'Ancien Testament réclamait œil pour œil, mais dans le Nouveau Testament Jésus commande : « Aimez vos ennemis, bénissez ceux qui vous maudissent, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous maltraitent et qui vous persécutent » (Matthieu 5 : 44).

Certains serviteurs de Dieu ont mal compris l'autorité qu'ils pensent avoir reçue de Dieu. Ils essaient d'utiliser leur autorité pour maudire les chrétiens qui agissent mal. Dans un cas, une femme et sa famille firent quelque chose que le pasteur n'a pas aimé. En représailles, il prononça une

malédiction sur elle, en disant : « Tu ne prospéreras pas ». Ce genre de chose n'est pas autorisé par la Parole de Dieu. C'est contraire aux Écritures que nous venons juste de voir. Ce type de conduite provient d'une mauvaise attitude, non de l'Esprit de Dieu.

Il y a trois exemples dans la Bible qui sont parfois utilisés pour cautionner la validité de telles malédictions. Nous expliquerons, en réalité, comment ils ne le sont pas. Les trois cas se trouvent dans II Rois 2 : 23-24, Actes 5 : 3-10 et dans Actes 13 : 10-11.

Dans le premier exemple, un groupe de jeunes garçons de la ville de Béthel se moquèrent d'Élisée. Ils l'appelaient homme chauve, une épithète de mépris et de dérision dans l'Ancien Testament qui signifiait « homme de rien », ils l'injuriaient, en disant : « Monte » ; c'est-à-dire : « Sois enlevé comme tu dis qu'Élie l'a été ». Élisée les réprimanda au nom du Seigneur. Plus tard, deux ours sortirent de la forêt, et en déchirèrent quarante-deux. La première chose à remarquer ici, c'est que cela se passe sous la loi, avant l'enseignement de Jésus, et avant que le baptême du Saint-Esprit ne soit donné.

Nous devons nous rendre compte aussi qu'Élisée ne condamna pas réellement ces garçons. Ils étaient de Béthel, une des deux villes du Royaume du nord d'Israël qui avaient des veaux d'or (I Rois 12 : 29) et ils se moquaient du prophète de Dieu et de la puissance de Dieu. Sous la loi, ces garçons étaient déjà condamnés à mort à cause de leur idolâtrie (Deutéronome 13 : 12-15). Dieu les avait déjà maudits, et la question était de savoir quand le jugement serait exécuté. Parce que Dieu n'exécute pas toujours rapidement le jugement, les hommes sont enclins à penser que Dieu a oublié leur péché (Ecclésiaste 8 : 11). Dans ce cas, Dieu a simplement retardé son jugement, jusqu'à ce qu'ils commencent à se moquer de son prophète. Qu'Élisée les ait maudits, ou pas, ne fait

aucune différence dans le fait que le jugement de Dieu était prononcé.

Le second cas concerne Ananias et Saphira. Ce couple tenta de tromper l'Église et le Saint-Esprit par le mensonge. Dieu donna à Pierre une parole de connaissance, et lui révéla la vérité. Pierre n'a pas personnellement maudit Ananias et Saphira. Il a simplement dit à Ananias qu'il mentait. Peu de temps après, Dieu lui donna une parole de connaissance, et il prophétisa que Saphira mourrait, tout comme son mari. Dieu a utilisé cela comme exemple pour l'Église. Tous les hypocrites dans l'Église aujourd'hui ne sont pas immédiatement frappés de mort par Dieu. C'était là un exemple spécial au commencement de l'Église du Nouveau Testament, tout comme Dieu a tué les fils d'Aaron pour leur désobéissance après que la loi soit donnée pour la première fois (Lévitique 10 : 1-2). Dans les deux cas, le jugement fut exécuté immédiatement comme exemple, et dans aucun des cas l'homme n'a maudit les offenseurs.

Le dernier cas concerne Paul et le sorcier Bar-Jésus, qui s'opposait à la prédication de l'Évangile à Chypre. Dans ce récit, Dieu donna à Paul une parole de connaissance et Paul prophétisa à Bar-Jésus. Dieu averti Paul de ce qu'il allait faire, et Paul le révéla à l'homme. Paul dit : « La main du Seigneur est sur toi, tu seras aveugle » (Actes 13 : 11). Il n'y avait pas de haine personnelle impliquée. Un véritable serviteur de Dieu ne hait jamais et ne recherche jamais la vengeance.

Ces exemples ne prouvent pas l'autorisation à la malédiction, mais au contraire prouvent le jugement de Dieu. Maudire quelqu'un serait en opposition directe à la Parole de Dieu. Pensez-vous que Paul ait pu écrire : « Bénissez et ne maudissez pas » dans Romains 12 : 14, et ensuite pratiquer le contraire ?

Quand quelqu'un fait quelque chose de mal, l'attitude à prendre de la part d'un chrétien c'est : « Dieu aide-le à comprendre son erreur. Dieu ait pitié de lui. Aide-le à obéir à ta Parole et ne pas devenir un apostat ». Quand quelqu'un fait quelque chose contre nous, personnellement, nous devons demander à Dieu de l'aider, et nous devons prier pour avoir de l'amour.

L'outrage. « Ni les outrageux... n'hériteront le royaume de Dieu » (I Corinthiens 6 : 10). « Maintenant ce que je vous ai écrit c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est... outrageux... de ne pas même manger avec un tel homme » (1 Corinthiens 5 : 11).

Outrager, ou râler, signifie abuser par des paroles. Cela veut dire gronder violemment ou utiliser un langage dur, insolent ou abusif.

Encore une fois, nous sommes le temple du Saint-Esprit. Par conséquent, nous devons faire attention à ne pas suivre nos émotions charnelles. Il n'y a absolument aucune circonstance qui justifie l'outrage envers quelqu'un, même si nous avons été mal traités ou injustement jugés. Nous ne pouvons pas utiliser cette excuse : « Hé bien! Nous avons tous des émotions personnelles », parce que le Saint-Esprit nous a été donné pour vaincre nos émotions charnelles. Dans I Corinthiens 4 : 12-13, nous trouvons la réaction adéquate quand d'autres nous outragent. Les apôtres étaient outragés, persécutés, diffamés et devenus comme les balayures. Leur réponse était de bénir.

Paul fut réprimandé pour avoir outragé le souverain sacrificateur alors qu'il était questionné par le conseil du Sanhédrin (Actes 23 : 1-5). Ananias, le prêtre, avait ordonné à quelqu'un de frapper Paul, ce qui était contraire à la loi. Au même moment, il était en train de juger Paul par la loi. Sans hésiter, Paul dit à Ananias qu'il était une « muraille

blanchie», ou un hypocrite, pour avoir fait cela. Quand Paul a dit cela, ceux qui se tenaient à côté le réprimandèrent pour avoir outragé le souverain sacrificateur de Dieu. Quand Paul se rendit compte qu'Ananias était le souverain sacrificateur, il s'excusa. Il cita Exode 22 : 28 qui interdit l'outrage d'un dirigeant, et expliqua qu'il ne savait pas qu'il était en train de parler au souverain sacrificateur. Soit Paul ne savait pas à qui il parlait, soit il ne reconnaissait pas la fonction usurpée de l'homme. En fait, selon l'histoire, Ananias a usurpé cet office duquel il avait été préalablement expulsé par les Romains à cause d'un crime. Paul reconnaissait que même s'il était injustement condamné, il ne pouvait pas outrager le souverain sacrificateur à cause de sa fonction.

Même l'archange Michel ne rapporta pas d'accusation outrageuse contre Satan quand il lutta contre lui, mais il dit simplement : « Que le Seigneur te réprime » (Jude 9). Michel n'a même pas injurié Satan par des mots, se souvenant sans aucun doute qu'à l'origine Satan avait été créé comme un chérubin oint. Jude oppose la bonne attitude de Michel avec celle des apostats qui méprisent les autorités, parlent en mal des gloires et de ces choses qu'ils ne connaissent pas (v. 8, 10).

De même, Pierre décrit ceux qui sont apostats, ou ceux qui ont rétrogradé, au point de ne plus craindre la Parole de Dieu. « Ceux surtout qui vont après la chair dans un désir d'impureté et qui méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires, tandis que les anges, supérieurs en force et en puissance, ne portent pas contre elles de jugement injurieux devant le Seigneur » (II Pierre 2 : 10-11). Remarquez que ces personnes n'aiment pas qu'on leur dise ce qu'elles doivent faire. Elles n'acceptent pas la correction. Elles n'ont pas peur de dire du mal sur ceux qui ont autorité sur elles. Nous savons que la crainte du Seigneur est le commencement de la sagesse (Proverbes 9 : 10). Ces

personnes n'ont pas de crainte ni de révérence envers le Seigneur, ni sa Parole, ni son Église, ni ses dirigeants, aussi elles n'ont pas de crainte d'injurier comme les gens du monde.

Selon Pierre et Jude, ces personnes devraient prendre exemple sur les anges. Les anges qui ont la responsabilité de faire un rapport à Dieu sur ces mêmes apostats ne les accusent pas imprudemment, ni ne les condamnent amèrement. Ils rapportent simplement les faits comme ils sont, sans injure ni raillerie. Ils sont courtois dans leur rapport, même s'ils ont plus de puissance que les êtres humains.

Ainsi nous découvrons que les apôtres, y compris Paul, les anges et Michel, savaient faire autre chose que d'injurier. Cependant, tant de serviteurs de Dieu et de chrétiens n'hésitent pas à dire ce qu'ils désirent sur leurs dignitaires et les personnes ayant autorité. Les chrétiens parlent de leurs pasteurs, et les serviteurs de Dieu parlent sur les autres serviteurs de Dieu. Comment cela se peut-il? Même si quelqu'un a péché, il y a un processus par lequel ce sujet peut être amené devant le pasteur, le presbytère, ou le conseil d'administration. Rapporter les faits à l'autorité adéquate n'est pas mauvais, mais être plein de malice et injurier pendant le rapport est mal. Les rapports discourtois sont mauvais. Même les anges sont attentifs à ce propos quand ils font leur rapport à Dieu.

La sainteté demande que nous ne parlions pas en mal, que nous n'injuriions personne. Même si une personne a plongé dans le plus bas des péchés, nous ne pouvons pas l'injurier. Nous devrions être particulièrement attentifs à ne pas injurier les dirigeants. Ceux qui injurient font quelque chose que les apôtres, Paul, Michel et tous les anges ont peur de faire. Demandons à Dieu de créer en nous une bonne attitude envers tout le monde.

Mentir et porter un faux témoignage. « Tu ne porteras point de faux témoignage contre ton prochain » (Exode 20 : 16; Marc 10 : 19). « Tous les menteurs, leur part sera dans l'étang ardent de feu et de soufre » (Apocalypse 21 : 8).

Dans ces Écritures et bien d'autres, Dieu montre combien il hait les mensonges. Aucun mensonge, que ce soit en parole ou en action, n'entrera dans la nouvelle Jérusalem (Apocalypse 21 : 27). Deux des sept choses listées comme abominations, ou choses que Dieu hait, dans Proverbes 6 : 16-19 sont la langue menteuse et le faux témoin qui dit des mensonges. Dieu veut que nous gardions nos promesses, même si c'est à notre préjudice (Psaume 15 : 4). Toutes ces Écritures rendent clair que « celui qui dit des mensonges n'échappera pas » (Proverbes 19 : 5).

Mentir signifie prononcer une déclaration en sachant qu'elle est fausse, particulièrement avec l'intention de tromper. C'est donner délibérément une fausse impression ou jeter la confusion sur un problème pour échapper à la vérité. Nous pouvons même mentir dans certaines situations en retenant l'information qui est vitale à l'auditeur pour comprendre correctement la situation. En d'autres termes, cacher une partie de la vérité qui doit être dite peut être du mensonge. Nous pouvons mentir par nos actions tout autant que par nos paroles si délibérément nous induisons en erreur, trompons ou créons une fausse impression. La petitesse d'un mensonge n'a pas d'importance. Il importe peu à qui nous disons le mensonge, et le but dans lequel nous l'avons dit n'a pas d'importance. Un mensonge est un mensonge.

Voici quelques exemples pour illustrer. Qu'en serait-il si deux personnes avaient un différend et refusaient de se parler l'une à l'autre? Une tierce personne décide d'être le médiateur et dit faussement à chaque personne que l'autre s'est excusée. Même si les deux personnes se réconcilient, la

troisième personne a dit un mensonge. La fin ne justifie pas les moyens. Qu'en serait-il si une jeune personne avait des parents qui ne la laisseraient pas aller à l'église? Peut-elle dire qu'elle va ailleurs qu'à l'église? Non, c'est un mensonge. Vous ne pouvez pas pécher afin de pouvoir aller à l'église et vous attendre à aller bien. Supposons qu'une femme paie la dîme de son mari, non-croyant. Quand il découvre l'affaire, il lui fait promettre de ne plus payer sa dîme, condition pour qu'elle puisse continuer à aller à l'église. Peut-elle quand même payer sa dîme? Non. Elle a donné sa parole, et elle mentirait si elle la brisait. Elle léserait la confiance de son mari envers elle. Même si vous êtes en train d'aider l'église, si votre méthode n'est pas bonne, vous êtes en train de pécher aux yeux de Dieu.

Certains ressentent que l'histoire de Rahab prouve que la fin justifie les moyens. Elle mentit aux gens de Jéricho afin de cacher les espions israélites. Toutefois, nous devons nous rendre compte qu'elle était une païenne qui ne connaissait pas la loi de Dieu. Elle avait simplement entendu parler des grandes choses que Jéhovah avait faites pour Israël, et elle avait foi en lui. En résultat, elle cacha les espions. Elle ne fut pas sauvée par son mensonge, mais par sa foi appuyée par ses œuvres. Le plan de Dieu était de montrer sa puissance par Israël, afin que toutes nations puissent la voir, croient en lui et soient sauvées. Rahab était une personne qui avait fait cela. Si Rahab avait été au courant de la loi de Dieu, Dieu aurait pu trouver un moyen de la délivrer, ainsi que les espions, sans qu'elle ait à mentir.

Pour donner un autre exemple de l'Ancien Testament, Abraham a menti en deux occasions en disant que sa femme, Sarah, était sa sœur (Genèse 12 : 10-20, 20 : 1-16). Il fit cela afin que les rois étrangers ne le tuent point pour pouvoir, ensuite, épouser Sarah qui était très belle. Les deux fois, cette

tromperie conduisit presque au désastre, puisque les rois essayèrent de prendre Sarah pour femme, pensant que c'était bien. Seule l'intervention de Dieu la rendit à Abraham.

Abraham fut réprimandé pour sa tromperie à deux reprises, et fut même expulsé du pays une fois.

Ces incidents montrent que mentir est mal, même si c'est dans l'intention de protéger quelqu'un, que cela conduit au désastre, et que Dieu peut nous délivrer sans que nous recourions à la tromperie. Ils sont aussi des exemples de mensonges en ne disant que la moitié de la vérité et en créant délibérément une fausse impression, parce que Sarah était réellement la demi-sœur d'Abraham.

Souvenez-vous, il est possible de « faire un mensonge » par nos actions. Qu'en serait-il si vous montriez un faux diplôme comme si c'était le vôtre ? Vous êtes fraudeur et menteur en donnant une fausse impression. Qu'en serait-il si vous receviez une certaine somme d'argent pour faire quelque chose en particulier ? Puis supposez que vous le fassiez pour moins, mais que vous altériez le reçu pour y montrer un plus grand montant. C'est de la fraude et du mensonge ce que vous avez fait. De même, qu'en serait-il si vous demandiez une certaine somme d'argent pour quelque chose, et qu'ensuite vous dépensiez un montant moindre ? Si vous gardez la différence sans avoir un assentiment ou sans offrir un retour, vous trompez et mentez.

En tant que chrétien nous ne devons pas mentir. Si nous n'avons rien fait de mal, nous pouvons avoir confiance en Dieu pour nous aider et nous protéger dans les situations difficiles. Même selon Dieu, le vieux dicton est véridique : « L'honnêteté est la meilleure politique ».

Paroles vaines. Jésus a dit : « Au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes

paroles tu seras condamné» (Matthieu 12 : 36-37). Il nous a dit aussi dans Matthieu 5 : 22 de faire attention à ne pas traiter quelqu'un d'insensé (ce qui connote une personne qui ignore Dieu ou est une réprouvée, voir Psaume 14 : 1).

L'importance de la langue. Nous nous rendons compte de combien la langue est importante à cause de la déclaration par Jésus qu'un homme sera justifié ou condamné par ses paroles. Nous avons aussi l'enseignement de Jacques qu'un homme, qui n'a pas sa langue bridée, possède une forme de religion vaine et inutile; mais qu'un homme, qui peut contrôler sa langue, est parfait et peut contrôler tout son corps. Cela signifie que si nous voulons être saints, nous devons avoir «une parole saine, irréprochable» (Tite 2 : 8). «Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, assaisonnée de sel, afin que vous sachiez comment il faut répondre à chacun» (Colossiens 4 : 6). Dans l'analyse finale, nous devons nous tourner vers Dieu; car lui seul peut nous aider à contrôler notre langue.

«Reçois favorablement les paroles de ma bouche... Ô Éternel» (Psaume 19 : 15). «Eternel, mets une garde à ma bouche, veille sur la porte de mes lèvres!» (Psaume 141 : 3).

V. L'œil : la lampe du corps

*L'œil est la lampe du corps... « Si ton œil est en mauvais état,
tout ton corps sera dans les ténèbres »*

(Matthieu 6 : 22-23).

« Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux »

(Psaume 101 : 3).

La porte de l'âme. Le psalmiste David a fait une alliance quand il a promis de ne rien placer de mauvais devant ses yeux. Il a aussi demandé à Dieu de lui donner la puissance pour qu'il « détourne mes yeux de la vue des choses vaines » (Psaume 119 : 37). La vanité se réfère aux choses qui sont inutiles, folles, vides et dépourvues de réalité. Pourquoi David a-t-il placé une telle emphase sur le fait de garder ses yeux libres de contempler des choses mauvaises ou vaines ?

La raison est que l'œil est un membre du corps unique. Jésus nous dit, dans Matthieu 6 : 22-23 et dans Luc 11 : 34, que l'œil est la lampe du corps. Si ton œil est unique (clair, entier, non aveuglé), alors le corps entier sera plein d'éclat. S'il est en mauvais état (vilain, malade, aveugle), alors le corps entier sera dans les ténèbres. Si la lumière du corps est ténèbres, combien grandes sont les ténèbres du reste du corps ! En d'autres termes, Jésus enseignait que l'œil est la porte du cœur ou de l'âme de l'homme. C'est l'organe sensoriel principal que nous utilisons pour recevoir des informations du monde extérieur. Si notre œil est constamment rempli de mauvaises visions, alors nos pensées et nos actions en seront énormément affectées.

Les psychologues ont vérifié cette affirmation, en estimant que 90 % de la vie de notre pensée est stimulée par ce que nous voyons. De même, des expériences ont montré que

l'esprit humain retient dans sa mémoire à long terme environ 65 % de ce qui est perçu à travers les yeux et les oreilles, mais environ 15 % de ce qui passe uniquement par les oreilles. Comme illustration simple de l'impact des yeux sur l'esprit, réfléchissez à la différence entre voir un terrible accident ou simplement en entendre parler. Cela explique pourquoi il y a tant de vérité dans ce vieux dicton : « Voir c'est croire ».

Il est bien établi que ce qu'une personne voit à une puissante influence sur ses pensées. En retour, les pensées d'une personne déterminent ce qu'elle est. « Car il est comme les pensées de son âme » (Proverbes 23 : 7). Comme l'a dit Jésus, la condition des yeux détermine la condition du corps dans son entier. Les choses auxquelles les yeux s'adonnent et apprécient sont celles que le corps s'adonnera et appréciera. Jean reconnut cela quand il inclut la convoitise des yeux comme l'un des trois grands domaines de la mondanité et de la tentation (I Jean 2 : 16).

Jacques 1 : 14-15 nous dit que la tentation est la première étape vers le péché. Après que la convoitise soit conçue, elle engendre le péché. Il y a beaucoup d'exemples de tentations présentées devant les yeux qui finissent dans le péché. Ève vit que le fruit défendu était agréable à la vue, aussi le prit-elle (Genèse 3 : 6). Acan vit un vêtement, un peu d'argent et d'or. Dieu avait interdit aux Israélites de prendre quoi que ce soit de Jéricho, et sans nul doute Acan avait l'intention d'obéir; mais quand il vit ces objets, il dit : 'Je les ai convoités » (Josué 7 : 21). David « aperçut de là une femme qui se baignait, et qui était très belle de figure » (II Samuel 11 : 2). Cela le conduisit directement à l'adultère et par la suite au meurtre. Satan montra à Jésus les royaumes de la terre, depuis le sommet d'une montagne, afin de le tenter (Matthieu 4 : 8). Tous ces événements montrent combien la convoitise des yeux peut être puissante.

Satan sait que l'esprit est plus facilement affecté par les yeux. Il essaie d'apporter toutes sortes de tentations devant les yeux pour plusieurs raisons.

Premièrement, c'est une façon d'amener des suggestions à notre esprit sur des choses que nous n'avions pas considérées avant. Deuxièmement, ces visions s'intègrent à notre mémoire de manière à ce qu'elles reviennent plus tard pour nous tenter, quand nous sommes faibles ou découragés. Troisièmement, par l'exposition constante à certaines visions et leurs idées associées, nous devenons graduellement accoutumés à celles-ci. Nous pouvons graduellement les accepter comme permises, normales ou inévitables. Finalement, Satan sait que s'il peut nous faire méditer à certaines choses, nous pécherons. Nous pouvons pécher simplement en entretenant et en nous arrêtant sur ces scènes dans notre esprit, ou nous pouvons être entraînés vers un acte pécheur.

Donc, nous devons garder nos yeux des tentations. Bien sûr, il y a de nombreuses situations qui se présentent à nous et sur lesquelles nous avons peu de contrôle. Par exemple, nous voyons des vêtements immodestes presque partout aujourd'hui. Que devons-nous faire en tant que chrétiens dans ce genre de situation ? Il se peut que nous ne puissions pas éviter de telles situations, mais nous pouvons discipliner nos yeux et notre esprit. Nous ne devons pas entretenir ou prolonger délibérément la tentation; car cela peut nous conduire au péché, soit dans notre esprit, soit dans nos actions.

Écritures importantes. Toutefois, il y a trois domaines particuliers dans la société moderne où nous sommes capables d'exercer un contrôle complet sur ce que nous permettons à nos yeux de voir; nommément, les matériels imprimés, la télévision et les films. Avant de discuter de ces sujets particuliers dans le détail, regardons certaines

Écritures applicables. Nous avons déjà démontré que le mal entre en premier dans notre esprit par le moyen des yeux. Aussi, tout ce que nous sommes supposés garder en dehors de notre esprit, nous devrions le garder de la même manière hors de notre vue.

Matthieu 15 : 19-20 dit : « Car c'est du cœur que viennent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les impudicités, les vols, les faux témoignages, les calomnies. Voilà les choses qui souillent l'homme »,

Ésaïe 33 : 15-16 donne cette promesse : Celui « qui ferme l'oreille pour ne pas entendre des propos sanguinaires, et qui se bande les yeux pour ne pas voir le mal, celui-là habitera dans les lieux élevés ». Paul commande explicitement : « Abstenez-vous de toute espèce de mal » (1 Thessaloniens 5 : 22). Il est tout aussi révélateur de regarder cette description de l'apostasie dans Romains 1. Après avoir listé vingt-trois péchés, il dit que les apostats sont ceux qui « bien qu'ils connaissent le jugement de Dieu, déclarant dignes de mort ceux qui commettent de telles choses, non seulement ils les font, mais ils approuvent ceux qui les font » (Romains 1 : 32). Cela nous enseigne que nous devrions éviter de regarder toute représentation du mal. Regarder de tels péchés, être dépeints ainsi, signifie que nous pensons à eux, et cela nous corrompt. Dans ce contexte, Romains 1 : 32 rend clair que les gens, qui prennent plaisir à regarder le péché, sont tout aussi coupables que ceux qui ont commis le péché. Comment pouvons-nous aimer ces péchés qui sont décrits, ou étalés, et ensuite accomplir le commandement : « Vous qui aimez l'Éternel, haïssez le mal fil (Psaume 97 : 10) ? Comme priait le psalmiste : « Reçois favorablement les paroles de ma bouche et les sentiments de mon cœur, Ô Éternel » (Psaume 19 : 15).

Les livres et les magazines. La lecture est l'un des meilleurs moyens d'auto-éducation. Quelqu'un qui aime

lire aura probablement un vocabulaire large, une bonne grammaire et une connaissance générale sur des sujets variés. Lire aide à garder l'esprit actif.

Cela peut être une source valorisante pour une conversation intelligente et une prédication.

Bien qu'il n'y ait pas de nécessité de sermons sur la politique, l'économie ou la psychologie, un ministre lettré peut se référer et se rapporter à ces sujets d'une manière efficace. Il y a beaucoup de bons livres, de romans et de magazines.

Et en même temps, certains ne sont pas bons. Quelques exemples : les romans sentimentaux qui sont basés sur l'adultère et les amours triangulaires, les romans qui entrent dans le détail sur le sexe, les livres emplis de mots vulgaires, les magazines pornographiques, les magazines remplis de confessions intimes et de scandales et les livres de sorcellerie et d'occulte. Nous ne pouvons pas nourrir notre esprit et notre cœur avec ce type de matériel, et ensuite nous attendre à ce que Dieu nous donne un cœur pur. Nous devons les écarter de notre vie et détruire ceux que nous avons, comme l'a fait l'église à Éphèse (Actes 19 : 19). Si nous lisons certaines choses et absorbons certaines scènes, alors elles seront implantées dans notre cœur. En fin de compte, elles sortiront du cœur.

Si vous doutez si une chose est bonne à lire ou non, demandez-vous si ces méditations seraient acceptables aux yeux de Dieu. Pour des situations particulières, nous avons le Saint-Esprit pour nous diriger et nous conduire. Soyez sensible à l'Esprit et aux impressions qu'il donne. Nous avons aussi les lois de Dieu écrites sur notre cœur par la foi, aussi notre conscience peut être un guide de confiance. Quand nous commençons à lire quelque chose qui n'est pas bon, le Saint-Esprit nous enseignera et nous impressionnera afin de ne pas continuer. Si nous continuons, notre conscience

commencera à nous embarrasser jusqu'à ce que nous les supprimions. À ce moment-là, nous savons quoi faire.

Les bandes dessinées. La pire chose à propos de cela, c'est que ce sont des consommatrices de temps. Lire des romans ou des livres d'histoires transmettra certaines informations et aidera à augmenter la capacité à la lecture, à l'orthographe et à la grammaire, mais les bandes dessinées n'ont pratiquement aucune valeur informative ou éducative. De plus, considérez l'emphase extrême qui est mise sur la violence dans certaines d'entre elles. Si finalement les bandes dessinées sont lues, les parents devraient les sélectionner précautionneusement et contrôler leur utilisation.

La télévision et le cinéma. C'est un domaine important d'inquiétude, de nos jours, en ce qui concerne la convoitise des yeux. En tant que chrétiens, nous avons décidé de ne pas posséder une télévision ou d'aller au cinéma, pour les raisons suivantes :

1—Beaucoup de péchés différents sont dépeints à l'écran, et selon le Psaume 101 : 3 nous ne pouvons rien placer de mauvais devant nos yeux.

2—Romains 1 : 32 enseigne que les gens qui prennent plaisir à regarder le péché des autres sont tout autant coupables que ceux qui le font.

Recherche additionnelle sur la télévision. Pour ceux qui sont intéressés par une recherche plus approfondie, nous avons inclus des informations additionnelles sur ce sujet. Pour la commodité, nous débattons de cela en termes de télévision, mais gardez à l'esprit que la plupart des mêmes maux sont associés au cinéma. Dans cette section nous appliquerons, premièrement, les Écritures que nous avons déjà mentionnées, pour prouver que la télévision ne conduit pas à une vie chrétienne. Ensuite, nous discuterons des découvertes de nombreux psychologues et d'éducateurs sur

ce sujet. Finalement, nous répondrons à quelques objections et essaierons de donner des avis pratiques.

La télévision ne conduit pas à une vie chrétienne.

Premièrement, considérons les choses qui sont montrées à l'écran. La violence et le sexe sont les deux sujets les plus communs. Les vêtements immodestes, les agressions, l'adultère, la fornication, le mensonge, la haine, les jurons, l'ivrognerie, le tabagisme et le meurtre sont parmi les maux presque constamment montrés. Cela ressemble remarquablement à la liste des choses qui souillent un homme dans Matthieu 15 : 19-20. Pratiquement toute la programmation consiste en décrivant ou approuvant les activités dans lesquelles les chrétiens ne peuvent pas participer. Certainement, les Écritures qui disent : « je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux », « abstenez-vous de toute espèce de mal » et « reçois favorablement... les sentiments de mon cœur » sont toutes applicables ici. Si elles ne s'appliquent pas à la télévision, alors il est impossible de penser à une quelconque situation où elles s'appliqueraient. Comment pouvons-nous professer haïr le mal si nous nous permettons de regarder de telles scènes ? Comment pouvons-nous éviter la condamnation de Romains 1 : 32 sur tous ceux qui prennent plaisir à regarder le péché des autres ?

Expliquons bien clairement certains des effets spirituels quand on regarde la télévision. Le téléspectateur est constamment bombardé par des scènes mauvaises et des conduites impies. Ces maux vont directement de ses yeux dans son cœur ou dans son esprit. Quel est le résultat ? La résistance au péché dans la vie d'un chrétien est minée. L'esprit est constamment tenté et encouragé à pécher. En regardant le péché être commis encore et encore, graduellement l'esprit en vient à la conclusion que ce n'est pas si mauvais après tout. Les téléspectateurs supposent inconsciemment

que la société est, en général, similaire à ce qu'ils voient à l'écran, et que tout le monde vit comme cela. Cela conduit à une attitude de compromission et de permissivité. En outre, c'est un fait bien connu en psychologie que la télévision est une forme d'évasion. L'esprit s'identifie, subconsciemment, avec les acteurs et joue leurs rôles comme moyen d'évasion de l'ingratitude de la vie. Considérez combien l'esprit d'une personne est pollué par la participation des scènes présentées à la télévision. En bref, la télévision est une source constante de tentation et de pollution du cœur ou de l'esprit. Elle érode graduellement les défenses et altère les attitudes envers le péché, à travers une forme de lavage de cerveau subconscient. Elle entretient l'homme charnel et nourrit la convoitise de la chair. La conclusion inévitable est que regarder la télévision constamment détruira complètement la spiritualité.

En plus de tout cela, la télévision est une perte de temps. Une personne peut être amenée à la regarder heure après heure. Toutefois, elle n'enseigne pratiquement rien de valeur, au spectateur, de la vraie vie. Elle introduit seulement des styles de vie artificiels et de fausses valeurs. La télévision a un attrait et une attraction, mais après l'avoir regardée pendant un long moment, le téléspectateur se rend compte souvent combien elle est inutile et combien il a perdu son temps. En bref, la télévision peut être une forme de drogue. Elle correspond certainement à la définition de la vanité : quelque chose d'inutile, sans valeur et dépourvue de réalité. C'est à cette sorte de chose que David se référait quand il disait : « Détourne mes yeux de la vue des choses vaines ».

Même si la télévision ne déployait pas tout le mal qu'elle fait, ce serait toujours dangereux, simplement parce qu'elle vole au chrétien un temps précieux. Combien de gens n'ont pas de temps pour la prière, l'étude de la Bible, les réunions de l'église ou faire des visites, mais passe plusieurs heures par

jour en face de la télévision ? Combien de gens passeraient autant de temps dans la prière ? Les chrétiens négligent leur marche avec Dieu, les parents négligent leurs enfants, les maris négligent leurs femmes et les étudiants négligent leurs études.

Il est triste de devoir faire un commentaire sur le foyer français en montrant qu'en rentrant à l'heure du souper, on voit le père qui mange son repas seul en face de la télévision alors que le reste de la famille est à table, ou alors de venir le soir et de voir la famille entière assise muette en face de la télévision. Un autre exemple de la puissance de dépendance de la télévision, c'est quand un visiteur vient et que la télévision est allumée. Souvent, on laisse la télévision en marche, et l'hôte continue de la regarder alors qu'il s'occupe de son invité. Dans la plupart des maisons, la télévision reste allumée pratiquement tout le temps. Pensez seulement aux heures gaspillées quand on regarde la télévision ! L'admonition de Paul est particulièrement appropriée : « Rachetez le temps, car les jours sont mauvais » (Éphésiens 5 : 16, voir aussi Colossiens 4 : 5).

Découvertes des psychologues et des éducateurs. Maintenant que nous avons débattu des maux spirituels de la télévision, considérons les effets de cet environnement sur un enfant. Une étude a démontré que l'enfant américain^a moyen passe quatre heures par jour à regarder la télévision. Au moment où l'enfant commence l'école, il a passé plus de temps à regarder la télévision qu'il n'en passera dans une classe. La télévision est utilisée comme une garde d'enfant dans beaucoup de maisons. Nous voyons comme cela est dangereux quand nous nous rendons compte que la personnalité, les valeurs morales et les valeurs des

a Cela est également valable pour les français. N.d.T.

adultes sont formées, premièrement, au début de l'enfance. La télévision est le meilleur moyen pour enseigner à votre enfant comment pécher, et c'est le moyen le plus facile pour le présenter à la luxure et à la violence. Elle l'encourage à pécher et à enfreindre la loi, suggérant de nouvelles manières de le faire. Elle enseigne à l'enfant que ce qu'il voit à l'écran est normal, que c'est à cela que ressemble la vie. Même si vous sentez que vous êtes assez fort pour ignorer complètement la tentation (une présomption erronée en soi), votre enfant ne l'est définitivement pas. Un enfant est même plus sensible au processus de compromission et de lavage de cerveau, tout juste décrit.

Les psychologues, les sociologues et les autres personnes concernées ont commencé à enquêter sur certains des effets de la télévision sur l'esprit humain, particulièrement sur l'esprit d'un enfant. Voici une liste des découvertes prise de trois études récentes. Remarquez que cela a été écrit d'un point de vue scientifique et non religieux. Ce ne sont pas nos opinions, mais les découvertes des experts dans leurs champs d'action. Ainsi, ils ont découvert la puissance et le danger de la télévision. Alors que vous lisez à propos de l'influence puissante de la télévision, gardez à l'esprit la tentation constante et le mal qui sont présentés à l'écran. La menace spirituelle de la télévision, combinée avec sa puissance psychologique, est ce qui la rend si mauvaise.

Résumé de « *What TV Does to Kids* »^b, Newsweek, 21 février 1977.

1. Après les parents, la télévision est l'influence la plus importante sur les croyances, les attitudes, les valeurs et le comportement. Du temps où une personne sort

b « Ce que la TV fait aux enfants. » N.d.T.

diplômée du lycée, elle a vu environ 350 000 publicités et 18 000 meurtres à la télévision.

2. Regarder la violence tend à produire une attitude agressive. Cela augmente aussi la tolérance au comportement violent des autres.
3. Une étude commanditée par ABC^c a découvert que sur 100 jeunes délinquants, 22 admettent qu'ils ont copié des comportements criminels vus à la télévision.
4. La télévision instille la paranoïa. Elle génère une peur exagérée de la violence dans la propre vie du téléspectateur.
5. La télévision remplace la plupart des interactions sociales normales entre les parents et les enfants [note : de même entre époux et entre amis].
6. La télévision altère le développement de l'enfance. Elle blase prématurément les enfants, et rend l'expérience normale de la croissance comme ennuyeuse pour eux.
7. La dépendance à la télévision ralentit l'imagination créatrice. Cela provoque un manque de jeu imaginatif spontané.
8. La télévision crée une attitude de spectateur : un retrait de l'implication directe dans les situations de la vie réelle. C'est une évasion de la réalité.
9. Elle engendre une tolérance basse à la frustration de l'apprentissage. Elle raccourcit l'étendue de l'attention, de ce fait l'enfant a besoin d'astuces afin d'apprendre.
10. La télévision est un agent principal de socialisation. Cela signifie qu'elle forme les conceptions de ce à quoi ressemble le monde, et quels rôles les gens devraient jouer dans la vie. Par exemple, elle enseigne que la force fait le droit, et que les riches puissants et ceux qui conspirent

c Une des grandes chaînes de télévision américaine. N.d.T.

sont ceux qui réussissent le plus [note : et que le péché est récompensé].

11. À la télévision, la publicité est une puissante force de déception. Par exemple, elle enseigne : achetez des cosmétiques pour devenir belle et avoir du sex-appeal. Prenez des pilules pour guérir toutes maladies. Manger des friandises est bon pour vous.

Résumé de *Four Arguments for the Elimination of Television*,^d William Morrow et Cie, 1978. L'auteur en est Jerry Mander, directeur de publicité qui opère maintenant pour une agence de publicité à but non lucratif pour des causes spéciales.

1. La télévision provoque des privations sensorielles : un manque d'éducation dans les expériences du monde réel.
2. La télévision crée de fausses valeurs. La publicité télévisée crée des valeurs économiques fausses. Elle est une forme de contrôle économique.
3. La télévision a des effets biologiques pernicieux. La nuisance physique résulte de la lumière artificielle et de l'inactivité physique. La nuisance psychologique résulte du fait que la télévision est une forme d'hypnose ou de lavage de cerveau. Elle enseigne alors qu'elle passe outre l'esprit conscient. Les téléspectateurs deviennent réellement comme les images télévisées qu'ils absorbent. La télévision supprime l'imagination et donne une fausse impression de la réalité. Elle nous laisse malades, morts, ignorants, fascinés et ennuyés, cependant hyperactifs au même moment.
4. Les programmes ont peu de valeur. Par sa nature propre, il est très facile pour la télévision de faire le portrait des

d Quatre arguments pour l'élimination de la télévision. N.d.T.

émotions telles que la peur, la haine et la convoitise, mais il est impossible pour elle de faire le portrait des subtilités de la vie et des émotions plus profondes telles que l'amour, la paix et la joie. Il y a peu de potentiel pour une programmation bénéfique et une utilisation démocratique.

Résumé d'une étude sur la télévision conduite par le Centre Universitaire National Australien pour l'Éducation continue (Rapportée dans *The Daily Texan*, Austin, Texas, automne 1978).

1. La télévision peut provoquer la perte de la capacité à rêver normalement chez le téléspectateur. Par contre, cela peut provoquer une diminution de l'estime de soi, un sens confus de l'identité et un état d'oubli momentané.
2. La télévision peut aliéner le spectateur de la société.
3. La télévision stimule un comportement agressif impulsif.
4. La télévision est un facteur dans l'accroissement de l'utilisation des tranquillisants et des barbituriques.

Nous vous encourageons à rechercher ces sources et à les lire pour vous-mêmes, parce que nous n'avons pu qu'aborder les grands titres.

L'article de *Newsweek*, en particulier, est très bon parce qu'il contient des entretiens avec des parents, des professeurs et des enfants qui appuient ces découvertes. Comme preuves supplémentaires des maux de la télévision et de la prise de conscience des gens de ceux-ci, voici une liste de quelques récents journaux et articles de magazines avec une brève explication quand nécessaire (dont la plupart ont été mis à notre disposition par l'intermédiaire du Pasteur B. E. Moore, *United Pentecostal Church* à Austin au Texas).

1. «Les postes de télévision impurs brûlés», une église nazaréenne à Battle Creek, dans le Michigan a brûlé des télévisions parce qu'ils sentaient que l'esprit de leurs enfants était empoisonné.
2. «Les baptistes mettent à feu la tentation». Une congrégation baptiste d'un quartier de Cleveland dans l'Ohio a brûlé des ensembles de télévision après avoir été inspirée par le récit biblique des livres de sorcelleries brûlés (Actes 19 : 19).
3. «Une famille d'un astronaute empruntera une télévision pour la marche sur la Lune». La famille de l'astronaute, James Irwin, ne possède pas de télévision parce qu'ils n'ont pas le temps de la regarder et parce que la violence qui y est montrée est une mauvaise influence.
4. «La dépendance à la télévision affecte la vie de famille». *Austin American Statesman*, 20 mars 1977.
5. «L'impact de la télévision sur l'enfant attaqué par les écrivains et les critiques». *Waco Tribune-Herald*, 8 avril 1974. Alistair Cooke dit que la télévision a plus d'influence que l'église ou l'école. Elle amplifie les manies et déclenche des problèmes.
6. «La télévision émousse la curiosité de l'enfant». C'est la conclusion, à partir des expériences conduites par l'enseignant de maternelle Helga Rundquist à Charlotte, en Caroline du Nord.
7. «La télévision au tribunal dans un cas de meurtre». Un jeune garçon de quinze ans a tué une vieille femme de quatre-vingt-trois ans après avoir vu de la violence à la télévision.
8. «Un épisode de *Police Story* envoie 5 adolescents de Chicago en prison». Les jeunes impliqués ont copié un cambriolage montré à la télévision.

9. « Un garçon admet avoir tué une femme ». Un garçon de dix-sept ans a tué une femme dans la reconstitution d'un meurtre mystère vue à la télévision.
10. « Meurtre d'un garçon de 6 ans, conçu d'après un programme de la télévision japonaise ».
11. « Un psychologue met en garde contre la violence de la télévision ». Le psychologue Philip Noble refuse même de laisser ses enfants regarder les dessins animés télévisés, à cause de leur violence.
12. « La télévision US 'trop violente' pour le Mexique », Le Mexique a banni 37 programmes populaires de la télévision américaine.
13. « Trop regarder la télévision est nocif pour les enfants », Les docteurs en médecine préconisent aux parents de substituer d'autres activités récréationnelles à la place de la télévision pour cause de santé physique et psychologique.
14. « La violence à la télévision déplorée par 'Cisco Kid' ». Une interview du fameux acteur de film de Cow-boy, Duncan Renaldo.
15. « Clic! Au revoir la télévision ». C'est un article du *Reader's Digest* de 1978 sur une famille qui a redécouvert la vie de famille après s'être débarrassé de leur télévision.
16. « L'éclat de la violence ». *Time*, 19 mars 1979. Un film intitulé *The Warriors* a inspiré des bagarres, des guerres de gangs et au moins trois meurtres.
17. « L'inventeur de la télévision dit : La chose que je préfère sur la télévision c'est le Bouton d'Arrêt ». Dr Vladimir Zworykin du RCA dit que la télévision est une mauvaise influence, particulièrement sur les jeunes, et qu'elle n'est pas informative.
18. « Apprendre à vivre avec la télévision ». *Time*, 28 mai 1979.

Tout cela est une preuve adéquate des effets physiques, émotionnels, mentaux et spirituels hostiles de la télévision. La télévision nourrit les convoitises de l'homme charnel, est une source de tentation, est une voleuse de temps, détruit la vie de famille, gauchit le caractère et la moralité des enfants, promeut le crime, et elle est psychologiquement nocive. Cela devrait être suffisant pour convaincre un chrétien sincère qu'il se porterait mieux de toutes les manières s'il n'avait pas de télévision. De plus, les serviteurs de Dieu unicitaires, remplis de l'Esprit, se sont mis d'accord comme un seul corps pour dire que la télévision ne conduit pas à une vie spirituelle. Le ministère est donné à l'Église pour le perfectionnement des saints et le pouvoir lui a été donné par Christ de lier et de délier les choses dans le ciel comme sur terre. Sur un problème aussi crucial, nous ferions bien de respecter la décision du corps.

Réponses aux objections. Il y a plusieurs objections qui ont été soulevées contre cette position. Il est souvent dit que beaucoup de programmes sont bons, ou pas trop mauvais. Comme exemples, les gens mentionnent les nouvelles, les documentaires et la couverture des événements historiques importants. Il est vrai que certains programmes à la télévision ne sont pas mauvais en eux-mêmes et qu'il n'y a rien de mal en ce qui concerne l'appareil lui-même. Il se peut que ce ne soit pas un péché moral de regarder un programme particulier. Toutefois, même les nouvelles sont souvent biaisées et glorifient la violence, le crime et la rébellion. Même les publicités transmettent souvent des messages indésirables. De même, il est presque impossible d'être sûr que certaines scènes ou langages impies ne passeront pas dans un programme autrement bon. Bien sûr, le problème capital est que la nature humaine étant ce qu'elle est, une fois que les gens commencent à regarder la télévision, ils regarderont

tout ce qui passe à l'écran sans tenir compte de leurs bonnes intentions. Il est très difficile de fermer le contact au milieu d'un programme malsain, mais intéressant. Le téléspectateur est enclin à se justifier lui-même et à dire : « Hé bien! Cela ne me fera pas de mal cette fois-ci », alors que l'influence subtile de la télévision est autorisée à faire son œuvre. En théorie, quelqu'un pourrait choisir de ne regarder que les bonnes choses, mais dans la pratique c'est bien trop difficile pour une personne de se discipliner de cette manière. Il y a si peu de bons programmes, que ceux qui disent qu'ils ne regardent que de bons programmes ne devraient pas avoir de difficulté à ne plus regarder la télévision. Si vraiment ils regardent si peu la télévision, alors son absence ne devrait pas faire tant de différence. Ils devraient avoir la volonté de l'abandonner à cause de l'obéissance et pour une plus grande spiritualité. Si peu de connaissance est transmise par la télévision qu'une personne peut être tout autant, si ce n'est mieux, informée sur la société et les événements courants sans jamais la regarder.

La seconde objection est que la télévision peut montrer des choses mauvaises, mais nous voyons les mêmes choses tous les jours partout, alors quelle est la différence? En réponse à cela, nous devons nous rendre compte qu'il y a une différence, d'un côté entre voir ou écouter le péché dans le monde, et l'inviter dans la sainteté de sa maison d'un autre côté. C'est la même différence entre avoir la tentation entrer dans votre esprit (ce qui n'est pas un péché), et entretenir cette tentation dans votre esprit jusqu'à ce qu'elle devienne de la convoitise (ce qui est un péché). La maison est le lieu de sécurité et de sûreté d'une personne. Elle ne peut pas nettoyer le monde entier, mais elle peut garder sa maison propre. Après s'être exposé au péché du monde toute la journée, il est important de venir chez soi où il y a du repos, de la paix, de l'amour et de la sainteté. Apporter la télévision

dans la maison, c'est l'approbation de tout le mal qui y est déployé, particulièrement aux yeux d'un enfant. C'est une chose de reconnaître que le péché existe, mais c'est une autre que de l'approuver, l'entretenir, flirter avec lui et aimer son déploiement.

Notre conclusion. Quelle est la position d'un chrétien qui regarde fréquemment la télévision? Comment peut-il aimer les choses de la télévision, et cependant haïr le mal? Apparemment, son amour est mal placé. C'est très dangereux parce que «si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui» (I Jean 2 : 15). Si un chrétien apporte la télévision dans sa maison, la spiritualité partira très vite. Il est difficile de rester spirituel, et de maintenir une marche étroite avec Dieu dans ce genre d'environnement. Cela sapera sa puissance avec Dieu et l'influencera subtilement dans une mauvaise direction. Bien sûr, si le chef de la maison n'est pas sauvé, les autres membres de la famille n'ont pas vraiment le choix sur ce sujet. Dans ce cas, ils doivent être extrêmement attentifs à ne pas laisser la télévision avoir prise sur eux. Elle leur dérobera leur spiritualité s'ils la regardent.

Nous ne pouvons pas dire que regarder un programme à un moment donné est un péché, mais même regarder à l'occasion est dangereux. Regarder fréquemment peut facilement devenir malsain, parce que la Bible nous enseigne que se laisser aller aux convoitises de la chair et prendre plaisir à regarder le mal être étalé est un péché. En outre, Dieu a donné aux croyants du nom de Jésus, remplis de l'Esprit des convictions sur ce sujet. Par conséquent, Romains 14 : 23 et Jacques 4 : 17 s'y appliquent. Ce qui n'est pas de la foi est péché, et ne pas faire le bien est un péché. Cette position a été considérée précautionneusement et avec beaucoup de prière, aussi ne la prenez pas à la légère. Souvenez-vous des paroles

de l'homme sage dans Ecclésiaste 7 : 29 : « Dieu a fait les hommes droits; mais ils ont cherché beaucoup de détours ».

VI. Parure et vêtements scripturaux

*« Je veux aussi que les femmes, vêtues d'une manière décente, avec pudeur et modestie, ne se parent ni de tresse, ni d'or, ni de perles, ni d'habits somptueux »
(I Timothée 2 : 9).*

*« Une femme ne portera point un habillement d'homme, et un homme ne mettra point des vêtements de femme; car quiconque fait ces choses est en abomination à l'Éternel, ton Dieu »
(Deutéronome 22 : 5).*

L'apparence est un élément important de la sainteté. Il y a un nombre d'Écritures qui enseigne particulièrement aux chrétiens comment s'habiller et comment se parer. Nous examinerons ces Écritures, dont deux sont citées ci-dessus, avec l'objectif de découvrir les principes sous-jacents qui régissent l'apparence des chrétiens.

Il est important, pour au moins deux raisons, de comprendre ces principes. D'une part, les styles de vêtements et les coutumes ont changé si énormément depuis les temps bibliques, et nous devons appliquer ses enseignements à des situations inconnues de cette époque. Aussi, il y a quelques lignes de conduite particulières pour les hommes, puisqu'apparemment ce problème n'était pas une controverse à l'époque. Si nous pouvons établir les principes de la sainteté, nous savons qu'ils s'appliqueront également à l'homme et à la femme.

La modestie. Avant tout, Paul a souligné la modestie dans I Timothée 2 : 9. La signification première du mot modeste est « être décent ou chaste, particulièrement dans

l'habillement et la tenue extérieure». Pierre, en décrivant comment les femmes devaient se parer, nous dit que les épouses peuvent gagner leurs maris non sauvés par leur conversation chaste, ce qui signifie une conduite chaste (I Pierre 3 : 2). La nécessité de la modestie dans l'habillement remonte au péché d'Adam et Ève. À l'origine, ils furent créés dans un état d'innocence et ils étaient revêtus par la gloire-Shekinah de Dieu (Genèse 2 : 25, Psaume 8 : 6). Quand ils mangèrent de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils perdirent la gloire de Dieu et se rendirent compte qu'ils étaient nus. Alors, Dieu a dû les vêtir de peaux d'animaux (Genèse 3 : 21). Depuis ce temps, son plan pour l'humanité est d'être décentement vêtue.

Remarquez que Satan essaie de faire exactement l'opposé à l'homme. L'une des choses que l'homme de Gadara, possédé du démon, faisait était d'enlever ses habits. Quand Jésus chassa le démon, on retrouva l'homme pleinement habillé et avec son esprit rétabli (Luc 8 : 27, 35). L'habillement immodeste indique la présence d'un esprit libidineux : un désir d'afficher le corps et d'attirer le sexe opposé par la luxure. L'immodestie est une forte tentation et une séduction, particulièrement pour l'homme, qui est plus enclin au visuel et plus rapidement excité que les femmes. David est tombé dans l'adultère à cause de cela (II Samuel 11 : 2), et il est facile pour un homme de pécher en son cœur en regardant une femme vêtue immodestement (Matthieu 5 : 28). Dans un tel cas, l'homme est coupable, mais la femme n'est pas innocente non plus. Le plan de Dieu pour nous aujourd'hui est de s'habiller modestement.

Vêtements modestes. Maintenant, appliquons ces principes aux questions qui nous concernent aujourd'hui. Que signifie porter des habits modestes? Cela signifie être

vêtu de telle manière que l'on n'expose pas indécemment le corps au sexe opposé.

Les vêtements immodestes attirent en exposant le corps au sexe opposé. Voici certaines choses à considérer en ce qui concerne la modestie dans l'habillement : les manches, le décolleté, la longueur des habits, les vêtements serrés et les vêtements fins. Les hommes et les femmes doivent développer un sens personnel de la modestie. Les standards que nous avons utilisés sont pour les manches jusqu'au coude et les robes couvrant les genoux.

La vanité. Ensuite, Paul dit qu'une femme devrait se parer elle-même avec pudeur et sobriété^a, et non avec des choses variées tapageuses, telles que des cheveux tressés élaborés avec de l'or et des perles, ou des vêtements coûteux. La pudeur signifie respect, retenue, modestie et timidité. La sobriété signifie la discrétion, la tempérance et le contrôle de soi. En d'autres termes, c'est l'opposé de la vanité. Dieu hait l'orgueil (voir Chapitre III), aussi il n'approuve aucune des démonstrations ostentatoires ou prétentieuses. Les styles qui sont conçus premièrement pour nourrir l'ego ne sont pas dans la volonté de Dieu. Les femmes ne devraient pas se fier à la parure extérieure. « Ayez non cette parure extérieure qui consiste dans les cheveux tressés, les ornements d'or, ou les habits qu'on revêt, mais la parure intérieure et cachée dans le cœur, la pureté incorruptible d'un esprit doux et paisible, qui est d'un grand prix devant Dieu » (I Pierre 3 : 3-4).

Modération dans le prix. Le principe de la modération dans le prix est étroitement associé avec la vanité. « Que votre modération^b soit connue de tous les hommes » (Philippiens 4 : 5). C'est la raison pour laquelle nous

a Le texte anglais parle de « sobriété ». N.d.T.

b Le texte que nous donnons est la version anglaise ; en français le mot « modération » est traduit par « douceur ». N.d.T.

ne devons pas nous parer avec de l'or, des perles et des ornements coûteux. La définition d'ornements coûteux peut varier quelque peu selon la culture, la société et les revenus des individus. Une bonne façon de réfléchir à cela est de se demander si c'est une démonstration ostentatoire de notre richesse à nos amis et à nos frères et sœurs en Christ. Est-ce que cela éveillera l'envie? Est-ce que cela représente une bonne intendance de l'argent que Dieu a confié à notre garde? Certainement cela afflige Dieu de voir son peuple acheter des habits, des automobiles et des bijoux coûteux et inutiles alors que son œuvre souffre dans de si nombreux domaines. Il y a une raison pour laquelle Dieu a béni l'Amérique et beaucoup de chrétiens matériellement. Il veut que nous utilisions notre prospérité comme un moyen de gagner des âmes, et pas seulement pour satisfaire nos propres convoitises.

La distinction entre les sexes. L'Écriture dans Deutéronome présente un autre concept important pour Dieu : la séparation des sexes. Non seulement il y a des différences biologiques entre les sexes, mais il y a tout aussi bien des différences émotionnelles et mentales. De plus, Dieu a établi certaines méthodes sociales pour maintenir la distinction entre homme et femme; c'est-à-dire, les habits et les cheveux longs (voir Chapitre VII). Cette séparation est importante pour Dieu parce qu'il a conçu des rôles différents dans la vie pour l'homme et la femme (voir Chapitre III). De même, c'est une mise en garde importante contre l'homosexualité que Dieu hait (voir Chapitre IX). Le principe de la distinction des sexes dans l'habillement est violé par la mode unisexe, par les hommes qui s'habillent à la manière des femmes et par les femmes qui s'habillent d'une manière masculine.

Deutéronome 22 : 5 est applicable aujourd'hui.

Nombreux sont ceux qui arguent que cette Écriture de l'Ancien Testament n'est pas applicable aujourd'hui.

Premièrement, nous établirons que c'est applicable et que, deuxièmement, d'autres Écritures réitèrent cet enseignement de base. Pour commencer, certains disent que les deux sexes portaient des robes à l'époque de la Bible, donc il n'y avait pas une séparation des sexes. Alors qu'il est vrai que les deux sexes portaient des robes, il est tout aussi vrai qu'il y avait des différences nettes dans les genres de robes portées par les hommes et celles portées par les femmes. Un coup d'œil porté à l'histoire et à la culture du Moyen-Orient le prouve, et cette Ecriture fait de même.

Une objection plus sérieuse prétend que Deutéronome 22 : 5 est une partie de la loi donnée à Israël et ne nous concerne pas en tant que chrétiens. À l'appui de cela, les gens remarquent que nous n'obéissons pas littéralement aux versets 9 à 11 du même chapitre. Ces versets interdisent les semailles de graines mixtes, l'attelage d'un bœuf et d'un âne ensemble et le port d'un vêtement tissé de laine et de lin ensemble. Pour répondre à cela, nous devons comprendre correctement la Parole de Dieu en regardant ce dont ces versets avaient l'intention de nous enseigner. Le verset 5 enseigne la séparation des sexes, ce qui est une loi morale. Elle n'a pas été donnée seulement aux Juifs, mais elle est toujours en vigueur aujourd'hui. Les versets 9 à 11 enseignent, par la typologie, la séparation avec le péché et le monde. Nous n'avons pas à obéir à leurs aspects cérémoniels, mais nous les accomplissons effectivement en typologie. Notre séparation aujourd'hui n'est pas entre deux sortes de graines, d'animaux et de fibres, mais entre le saint et l'impie, le spirituel et le charnel. La différence entre les deux types de lois, morale et cérémonielle, peut être clairement montrée dans cet exemple,

parce que le mot « abomination » est utilisé dans le verset 5, mais pas dans les autres versets. En particulier, le verset 5 dit que c'est une abomination à l'Éternel qu'une personne porte des vêtements appartenant au sexe opposé. Une abomination est une chose que Dieu hait.

Nous savons que Dieu ne change pas dans ce qui lui plaît et ce qui lui déplaît, parce qu'il ; a déclaré : « Car je suis l'Éternel, je ne change pas » (Malachie 3 : 6). Dieu s'est repenti ou a changé sa pensée sur le fait d'exécuter le jugement, ou non, en fonction des actions des gens, mais son caractère ne change pas. Il est absolu dans la sainteté et dans sa haine du péché. Le peuple de Dieu, dans tous les âges, doit fuir ce qui lui est une abomination. Les chrétiens n'ont pas à garder littéralement la part purement cérémonielle de la loi juive (la seule exception est Actes 15 : 29, si cela est considéré comme étant partiellement cérémoniel). La loi cérémonielle ne se rattachait pas à quelque chose que Dieu haïssait, mais seulement à des méthodes particulières d'adoration et de séparation d'avec le monde. Dans la plupart des cas, Dieu désignait des choses qui devaient être une abomination pour les Juifs, c'est-à-dire, quelque chose que les Juifs étaient supposés haïr, mais dont ils devaient s'abstenir de les appeler abominations pour lui. Comme exemple, Dieu a dit à Israël que certains animaux étaient impurs et des abominations pour eux (Lévitique 11). Ils n'étaient pas appelés abominations pour Dieu, ou pour nous aujourd'hui. Porter des habits du sexe opposé est une abomination pour Dieu, aussi cela devient automatiquement une abomination pour les Juifs, et les chrétiens en général. Aucune abomination n'entrera dans la nouvelle Jérusalem, mais sera jetée dans le lac de feu (Apocalypse 21 : 8,27).

L'enseignement du Nouveau Testament. Ce standard pour les femmes du Nouveau Testament est appuyé par Pierre qui utilise des femmes de l'Ancien Testament comme

exemples pour nous à suivre. « Ainsi se paraient autrefois les saintes femmes qui espéraient en Dieu » (I Pierre 3 : 5).

Nous savons que les saintes femmes de l'ancien temps obéissaient à Deutéronome 22 : 5, aussi Pierre devait sous-entendre que c'était toujours un standard pour aujourd'hui.

Plusieurs autres Écritures du Nouveau Testament prouvent que Dieu considère toujours comme important la distinction entre les sexes.

1 Corinthiens 11 enseigne que les hommes devraient avoir les cheveux courts, alors que les femmes devraient avoir les cheveux longs (voir Chapitre VII). 1 Corinthiens 6 : 9-10 enseigne que les efféminés n'hériteront pas du Royaume de Dieu. Être efféminé se réfère aux hommes qui outrepassent la ligne du sexe, et agissent comme des femmes. L'habillement est un domaine important des efféminés. Remarquez qu'être efféminé n'est pas la même chose que l'homosexualité qui est listée à part dans le même passage de l'Écriture (« ceux qui abusent d'eux-mêmes avec les hommes »).^c Être efféminé veut dire ressembler et agir comme l'autre sexe dans tout, sauf commettre les actes homosexuels. Cette Écriture rend clair que Dieu n'approuve pas ceux qui agissent comme le sexe opposé, ou qui portent des habits qui sont identifiés avec le sexe opposé.

La distinction des sexes dans l'habillement. Quand nous appliquons la séparation des sexes à la société occidentale moderne, nous voyons que les hommes ne devraient pas porter de robe, de jupe et de chemisier, et les femmes ne devraient pas porter de pantalons. Le jour est arrivé où nous devons enseigner les hommes, aussi bien que les femmes.

c Nous donnons-là la *King James Version*. Les versions françaises proposent des mots comme : pédérastes, homosexuels et pour la version que nous utilisons, infimes. Mais toutes s'harmonisent avec le mot grec de la version d'origine. N.d.T.

Récemment en Amérique, un homme, employé de bureau, a porté plainte pour discrimination parce que les femmes dans son bureau étaient autorisées à porter des pantalons, alors qu'il ne lui était pas permis de porter une robe. La plupart des gens seraient d'accord pour dire qu'il serait malséant pour un homme de porter une robe. Par exemple, ils n'accepteraient pas qu'un serviteur de Dieu en porte une. Cependant, ils ne se rendent pas compte que ce n'est pas pire aux yeux de Dieu qu'une femme portant un pantalon.

L'Écriture dans Deutéronome a été écrite afin qu'elle couvre toutes les cultures. Ce qui appartient à un homme signifie tout vêtement traditionnellement associé avec les hommes dans cette culture, ou toute chose modelée d'après l'habillement des hommes. Cela peut être différent selon la culture. Par exemple, il peut être approprié pour un homme de porter un kilt dans des régions de l'Écosse, mais le même vêtement serait inapproprié comme vêtement quotidien en France. Si un certain type de vêtement a été utilisé traditionnellement et culturellement par un sexe et qu'il est différent des vêtements similaires portés par le sexe opposé, alors il est permis pour l'un des sexes de le porter, mais pas pour l'autre sexe. Bien sûr, si des gens d'une autre culture décident de porter des habits occidentaux, ils doivent s'en tenir aux règles concernant ce type d'habillement.

Sans aucun doute que dans le monde aujourd'hui les pantalons sont une forme d'habillement masculin. Même les pantalons qui sont maintenant conçus pour les femmes sont toujours si étroitement modelés d'après l'habillement des hommes qu'ils passent sous la définition de «ce qui appartient à un homme». Appartenir signifie faire partie de quelque chose, attribut, caractéristique ou fonction; avoir une référence à; être rattaché à. Toutes sortes de pantalon et de tailleur pantalon font clairement référence à, sont rattachés à

et ont des caractéristiques de base et les fonctions de l'habit de l'homme. Il n'y a aucun doute sur des styles tels que les jeans où les filles portent exactement les mêmes choses que les garçons.

Historiquement, c'était considéré malséant pour les femmes de porter des pantalons.^d En fait, la pratique du port de pantalons par les femmes n'a pas gagné une acceptation étendue en Amérique avant la Seconde Guerre mondiale. À l'époque, la femme commença à prendre la place de l'homme dans les usines, alors qu'il s'en allait à la guerre.

Vers la même époque, il est devenu largement accepté pour les femmes qu'elles se coupent les cheveux, fument des cigarettes et boivent des boissons alcoolisées. Aussi, historiquement et culturellement, les pantalons ont été reconnus comme les vêtements des hommes. Ce n'est que lorsque la société fut désorganisée, et que les femmes usurpèrent le rôle des hommes, que les femmes commencèrent à porter des pantalons.

Même aujourd'hui, nous avons une pléthore d'évidences que les pantalons sont premièrement associés avec la masculinité. Les pantalons sont le vêtement de base pour les hommes et sont l'expression de base de la masculinité. N'avez-vous jamais observé des filles ou des femmes qui portent presque exclusivement des pantalons? Il y a un changement définitif dans leurs manières d'être, et un amoindrissement dans leur comportement féminin. Elles sont capables de se tenir de manières non féminines, telles que de relever leurs jambes. Une femme agit et paraît plus féminine dans une robe. C'est précisément ce que Dieu avait à l'esprit quand il révéla sa volonté dans ce domaine.

d Jusqu'au changement du nouveau Code pénal, les femmes étaient susceptibles d'amendes symboliques pour le port de pantalon. N.d.T.

Nous devrions noter aussi que la plupart des pantalons de femmes sont plus impudiques que des robes. C'est une raison supplémentaire pour qu'elles n'en portent pas.

La plupart des églises conservatrices ont maintenu un standard sur ce sujet pendant un temps. Depuis lors, elles ont fait des compromissions, tout comme elles ont fait des compromissions sur la cigarette, l'alcool et tous les autres sujets de la sainteté. De la même manière, une majorité de serviteurs de Dieu protestants rejette la naissance virginale. Aussi, il ne sert à rien d'argumenter pour dire que d'autres églises n'ont pas un tel enseignement sur les vêtements. Elles ont changé, mais Dieu n'a pas changé. Allons-nous suivre Dieu et la Bible, ou suivrons-nous la tendance du monde qui nous conduira à renier même les enseignements les plus basiques de la Parole de Dieu ?

En dehors de ce qui a déjà été débattu ici, il n'y a aucune restriction spécifique sur l'habillement. Il n'y a pas d'enseignement dans la Bible concernant, par exemple, les chapeaux. Nous pouvons suivre la mode aussi longtemps qu'elle est modeste. Bien sûr, le bon goût et la coutume régleront certains types de robes pour certaines occasions. En particulier, les dirigeants devraient être attentifs à présenter une bonne image en public et devraient être bien habillés. Quand les finances empêchent quelqu'un d'être bien habillé, la question de la sainteté n'est certainement pas impliquée. Jacques nous dit de ne pas traiter plus sévèrement un homme misérablement vêtu qu'un homme riche bien habillé quand ils viennent à l'église (Jacques 2 : 1-9). Toutefois, même en cas de pauvreté les chrétiens peuvent être propres et soignés. Nous sommes ambassadeurs de Christ, donc nous devrions essayer de le représenter favorablement. Nous n'avons pas besoin d'avoir de nouveaux vêtements pour être de bons

représentants, mais il est important d'avoir des vêtements propres et soignés.

Séparation d'avec le monde. À ce stade, reconnaissons un autre principe important de la sainteté qui affecte notre apparence : la séparation d'avec le monde (voir Chapitre I). Dieu a toujours insisté que son peuple soit séparé du monde. Cela comprend des manifestations extérieures de séparation, afin que le monde puisse facilement identifier les vrais chrétiens. Dieu a visiblement séparé les Israélites du reste des nations par leur nourriture, leur habillement, leurs pratiques agricoles, leurs cérémonies d'adoration et leurs sabbats.

Une personne pouvait dire si quelqu'un était réellement un Juif simplement en le regardant et en observant ses actions. Il en résultait que les Juifs ont survécu comme la seule race dans la Bible à maintenir intact leur héritage culturel et religieux. Les Égyptiens d'aujourd'hui n'ont pas la même culture, religion ou le même langage qu'ils avaient au temps des pharaons. Les Perses, les Syriens, les Grecs et les Romains n'ont plus leurs anciens systèmes politique, religieux et culturel.

La plupart des tribus et des nations qui coexistaient avec Israël tel que les Hittites, les Babyloniens, les Édomites, les Assyriens, les Philistins et les Ammonites n'ont même pas survécu comme nations distinctes. Cependant, les Juifs ont maintenu leur identité culturelle à travers la captivité babylonienne, l'occupation romaine, et 1900 ans plus tard sans une terre natale. La raison est que la loi de Dieu les a séparés de toutes les autres nations et a préservé leur identité.

Pareillement, pour que les chrétiens existent comme un groupe de gens choisis, il doit y avoir des points de séparation, à la fois externes et internes. En ce qui concerne l'habillement et la parure, Dieu aurait pu choisir un tas de choses juste pour nous rendre différents. À la place, il a choisi certains standards

qui maintiennent la séparation, mais qui accomplissent en même temps ses autres objectifs de modestie, de modération, d'humilité et de différenciation des sexes. Le but est que les standards de sainteté d'habillement, de conduite et de parure servent aussi à maintenir la séparation avec le monde. Ils aident à mettre une distance entre les chrétiens et la tentation, le péché et le monde. Ils servent à identifier qui est réellement chrétien. Dans la même ligne que ce principe de séparation, il y a certaines choses que nous devrions éviter, simplement parce qu'elles nous identifient avec des éléments impurs du monde. Certains styles de coiffures et de robes peuvent ne pas entrer directement en conflit avec des Écritures particulières, mais ils peuvent être trop mondains. Dans une autre culture et un autre temps, ils pourraient être autorisés, mais dans notre société, ils nous identifient avec certains groupes ou attitudes impies. Souvenez-vous, l'apparence et l'habillement d'une personne en disent beaucoup sur son style de vie, ses croyances et ses attitudes. Comme exemples, les hippies utilisaient délibérément leurs cheveux et leurs styles d'habits pour exprimer leur rébellion et pour s'identifier publiquement avec certaines idées politiques et avec une permissivité sexuelle. Les Chinois et certains de leurs sympathisants occidentaux utilisaient les habits Mao comme symbole de leur doctrine communiste. Faites attention aux dernières modes, ou aux modes associées avec certains groupes de gens. Demandez-vous si c'est un bon témoignage de votre chrétienté envers les pécheurs. Est-ce que cela vous identifie avec un esprit de rébellion ? Est-ce que cela représente une image sainte aux autres, à la fois dans et hors de l'église ? Cela pourrait-il être une pierre d'achoppement pour les autres ?

Nous devrions être attentifs au fait de suivre toutes les dernières lubies et modes du monde. En agissant ainsi, nous pouvons être piégés par une identification trop étroite avec le

monde à notre insu. Aussi, l'esprit de compétition peut avoir prise sur nous. Cet esprit est l'opposé de la modestie, de la modération, de l'humilité et de la sainteté. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être pris dans le monde, dans ses désirs et ses passions. Peut-être que nous devrions éviter certaines choses, simplement parce qu'elles sont trop volages et qu'elles nous identifieraient trop avec le monde.

La séparation avec le monde signifie que nous devrions avoir des limites, afin d'éviter toute identification avec le monde. Les serviteurs de Dieu devraient rendre ce point clair aux chrétiens. Les chrétiens devraient respecter les lignes de conduite tracées par le serviteur de Dieu, même s'ils ne sont pas d'accord avec certaines exigences, parce que c'est la seule manière de soutenir les standards. Si quelques-uns sont rebelles quand on en vient aux exigences, alors graduellement l'esprit de rébellion et de compromission érodera complètement la sainteté.

Par contre, les serviteurs de Dieu peuvent être si durs, intolérants, non sages et irréalistes, qu'ils provoqueront les chrétiens à la rébellion et éloigneront les visiteurs.

Maquillage. Ce sujet est directement connecté avec la vanité. Le maquillage contredit l'enseignement de Paul sur les femmes qui doivent se parer avec pudeur et sobriété.

Pudeur signifie respect, révérence, retenue, modestie ou timidité envers les hommes; non pas être effronté ou impudent. Ostensiblement le maquillage est conçu pour attirer le sexe opposé. Il le fait en exacerbant la sensualité chez la femme et en excitant la convoitise, non l'amour, chez l'homme. Dans l'Ancien Testament et à travers l'histoire, le maquillage est associé avec l'effronterie, l'impudence, la séduction et la prostitution. Selon l'histoire, le maquillage des paupières pour rehausser le sex-appeal fut introduit pour la première fois dans l'Égypte ancienne vers 3 000 av. J.-C. Il

est fait référence à cette pratique dans le Proverbes 6 : 25 qui dit : « Ne la convoite pas dans ton cœur pour sa beauté, et ne te laisse pas séduire par ses paupières ». Le genre de femme que l'Écriture décrit est appelé une femme corrompue, une femme étrangère, une femme prostituée et une adultère, dans les versets avoisinants. Plus tard, le maquillage était utilisé dans le même but de séduction. Comme exemple pertinent, lisez II Rois 9 : 30. Jéhu était le roi oint d'Israël, et il lui avait été confié la mission de détruire la famille d'Achab qui haïssait la Parole du Seigneur. Jézabel, la femme d'Achab, entendit la venue de Jéhu, et elle savait ce qu'il allait faire. Elle essaya immédiatement de le séduire afin de sauver sa propre vie. Comme moyen de le séduire, la Bible dit qu'elle se maquilla. Quand Jéhu arriva, il vit son stratagème et ordonna de la tuer.

Remarquez le contraste entre Jézabel et Esther, la femme qui sauva sa nation. Elle avait à sa disposition tout ce qu'elle désirait pour être prête à paraître devant le roi perse. Toutes les autres mariées potentielles demandèrent et reçurent toutes sortes de fards et d'ornements. Qu'est-ce qu'Esther demanda ? Rien (Esther 2 : 13-15). Elle ne voulait pas séduire le roi, mais elle voulait être acceptée pour ce qu'elle était. Elle se reposa sur la volonté de Dieu.

Deux autres Écritures nous disent ce que représente le fard. Elles doivent être particulièrement importantes pour nous, parce qu'elles révèlent ce que Dieu pense à propos du maquillage. Dans Jérémie 4 : 30, Dieu égale la nation rétrograde d'Israël à une femme qui essaie de s'embellir avec des fards et des ornements pour plaire à ses amants. On trouve un passage identique dans Ézéchiel 23 : 36-44. Le verset 40 décrit deux femmes, les types de la Samarie et de Jérusalem, qui fardèrent leurs yeux et portèrent des ornements. Quelle est la signification de cela ? Dans le reste du passage, nous

découvrons que ces femmes étaient coupables d'adultère. Aussi, nous voyons que Dieu associe le maquillage avec l'adultère et la prostitution. Nulle part dans la Bible, nous ne le trouvons associé avec une femme vertueuse, mais toujours avec l'adultère et la prostitution. Puisque c'est cela que Dieu pense de cette pratique, nous savons qu'en l'évitant, nous lui plairons.

Historiquement, des amendements furent introduits par le Parlement britannique dans les années 1700 et 1800 pour bannir le maquillage chez les femmes. Dans la plupart des colonies américaines, la pratique fut bannie immédiatement, ou désapprouvée par la société en général. Selon l'*Encyclopedia Britannica*, ce ne fut pas avant la Première Guerre mondiale que les barrières contre les cosmétiques furent graduellement abaissées et enlevées. Même alors, l'utilisation des cosmétiques était sporadique et limitée jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Avant cette époque, les femmes qui coupaient leurs cheveux et portaient du maquillage étaient généralement considérées comme des prostituées ou l'équivalent. Aussi tardivement que 1945, la plupart des églises conservatrices considéraient le maquillage comme étant impie.

Graduellement, elles commencèrent à accepter l'utilisation des cosmétiques tout autant que les autres pratiques telles que fumer, boire et danser.

Cela nous montre que le maquillage n'est pas seulement une mode, ou simplement être moderne, mais c'est la résurrection d'une ancienne pratique que la plupart des églises d'aujourd'hui ont accepté en même temps que toutes sortes d'autre mal. Les pionniers évangélistes d'Angleterre et d'Amérique le condamnèrent.

Les chrétiens primitifs de l'Empire romain enseignèrent constamment contre cela. Encore une fois, devrions-nous suivre l'église moderne ou devrions-nous obéir à la Bible ?

Le maquillage est à l'opposé de la pudeur, de la sobriété et de la modestie enseignées par Paul et Pierre. Nous avons besoin de demander au Saint-Esprit de gouverner et de régner dans ce domaine de notre vie, afin que nous n'aimions pas le monde ou les choses du monde.

Joaillerie. Le port de bijoux et d'ornements est une forme de vanité qui est contraire aux enseignements sur la modération. Paul dit que les femmes ne devraient pas se parer avec des tresses, ni avec de l'or, ni avec des perles ou avec des habits coûteux. Se parer signifie décorer, orner, enjoliver ou embellir. Pierre dit que leur parure extérieure ne devrait pas être dans les cheveux tressés, les ornements d'or et dans les habits. Les cheveux nattés ou tressés font référence à l'arrangement élaboré des cheveux de cette époque, particulièrement l'entrelacement de perles et de filaments d'or dans les cheveux. Ces Écritures enseignent contre toute démonstration coûteuse et tape-à-l'œil, de même contre des vêtements très coûteux. Pour en comprendre toutes les ramifications, regardons de nouveau à l'Ancien Testament qui est notre pédagogue, et que Pierre a utilisé pour trouver des exemples de parures saintes.

On trouve un passage très révélateur dans Exode 33 : 1-11. Les Israélites venaient juste de pécher en ayant fait un veau d'or et en l'adorant. Dieu avait promis de les conduire personnellement en terre de Canaan, mais maintenant sa justice le forçait à ne pas apparaître au milieu d'eux, de peur qu'il ne les consume. Puis la grâce de Dieu parla, et il promit d'envoyer un ange à la place pour les conduire. Quand le peuple entendit que Dieu n'allait pas venir pour les conduire, ils commencèrent à se lamenter. Comme signe de leur peine

et de leur repentance, ils ne portèrent pas leurs ornements. Le Seigneur leur dit qu'ils étaient un peuple au cou raide, et dit : « Ôte maintenant tes ornements de dessus toi ». En réponse, ils « se dépouillèrent de leurs ornements », ils voulaient être dépouillés de leur vanité dans la présence de Dieu.

Ensuite, Moïse marcha vers le Tabernacle, et toutes les personnes se tenaient à l'entrée de leur tente pour observer. En résultat de leur consécration, le Seigneur descendit dans une nuée de gloire que tout le peuple vit. Tout le peuple l'adora, et Dieu parla à Moïse comme à un ami. Le dépouillement des ornements inutiles avait prouvé à Dieu que les Israélites le désiraient vraiment. Ils prouvaient leur attitude d'abnégation de soi. Aujourd'hui, c'est une leçon pour nous : nous ne pouvons pas jouir de la plénitude de la présence de Dieu et nous ne pouvons pas nous rapprocher vraiment de Dieu, à moins que nous fassions cette sorte de consécration. Ceux qui sont vraiment consacrés à Dieu ne se pareront pas avec des bijoux. C'est de la vanité : le contraire de l'humilité.

Dans Ésaïe 3 : 16-26 est décrite la vanité du port des ornements. Les Israélites devinrent orgueilleux, et cela déplut à Dieu. En résultat, il leur dit qu'il enlèverait leurs ornements, qui étaient des signes de la fierté dans leurs cœurs. Voici une liste des ornements et des habits coûteux qui montraient leur orgueil (dont les définitions sont tirées du *Hebrew and Chaldee Dictionary de Strong* ou de la *Revised Standard Version* là où c'est indiqué par R.V.) : les boucles qui résonnent à leurs pieds, les filets (filet à cheveux), les tores ronds comme des lunes (pendentifs en forme de lune pour le cou),^e les chaînes (les boucles d'oreilles), les bracelets, les voiles (longs voiles), les diadèmes (parure pour la tête), les chaînettes des pieds, les ceintures, les tablettes (R.V. : « les

^e Ce que la version *Louis Segond* désigne par « les croissants » au verset 18. N.d.T.

boîtes de senteur»), les amulettes, les bagues, les anneaux du nez, les habits changeables d'ornements (R.V. «les robes de festival»^f, les manteaux (pèlerines), les guimpes (les larges tuniques), les gibecières (R.V. : les sacoches), les glaces (les miroirs), les chemises fines, les turbans (les capuchons), les surtouts légers et les larges manteaux^g (ce qui est nos manteaux d'aujourd'hui). Les vêtements variés et les sacoches (sacs à main) étaient d'habitude savamment brodés et coûteux. Les miroirs et les boîtes à parfums étaient souvent accrochés au cou ou à la ceinture. Toutes ces choses ont le potentiel de la vanité. En fait, la raison première pour porter la plupart de ces choses est la vanité.

La leçon à apprendre est que nous devons montrer de l'humilité, de la modestie et de la modération. Pour parler concrètement, cela signifie ne pas porter de bijoux en excès ni de vêtements coûteux. La motivation pour porter de telles choses devrait être considérée attentivement. Dans la décision de quelque chose de douteux, demandez-vous : Est-ce que cela correspond avec l'enseignement de sobriété de Paul ? Est-ce clinquant ou criard ? Quelle est ma raison de porter cela ? Est-ce que cela sert un but utile ? Même si cela sert un but utile, est-ce extravagant ? Est-ce convenable pour un chrétien ?

Utilisons quelques exemples spécifiques. Premièrement, des choses telles que les boucles d'oreilles, les colliers et les bracelets sont clairement des ornements, alors qu'une

f «Les vêtements précieux» dans la version *Louis Segond*. N.d.T.

g La *King James Version* propose le mot «*stomacher*», ce qui pourrait être l'équivalent de la *pala* que portaient les femmes grecques par-dessus leur *stoa* (tunique longue et sans manche). Le «*stomacher*» est le manteau large de la version *Louis Segond*. Toutefois le dictionnaire Webster nous dit que c'est : «un article ornemental d'habillement porté par les femmes sur la poitrine». N.d.T.

montre ne l'est pas. Toutefois, même une montre peut probablement être vaniteuse si elle est clinquante et que la motivation de la personne en la portant n'est pas juste.

Ces dernières années, il y a eu une augmentation de la joaillerie parmi les chrétiens, et cela est contraire à l'esprit de sobriété. À notre époque, les chrétiens qui ne portent pas de bijoux doivent être appréciés.

Normalement, les chrétiens devraient suivre la direction de leur pasteur, qui a la responsabilité de l'église locale. Toutefois, les chrétiens devraient sincèrement demander à Dieu de leur donner la conviction personnelle selon sa Parole. Dieu donne sûrement aux chrétiens les convictions sur ces choses-là. Sur certaines choses, il est sage pour les pasteurs de donner leurs convictions personnelles, leurs préférences, ou leurs avis, mais de laisser la liberté aux chrétiens. Rappelez-vous que certaines choses peuvent ne pas être un péché, mais les motivations derrière elles peuvent en faire un péché. Pourquoi ne pas considérer des alternatives moins clinquantes et moins extravagantes? Bien sûr, nous préconisons d'être bien habillé et avec bon goût, mais les chrétiens peuvent être bien habillés sans ostentation. Souvent ceux habillés simplement et avec goût sont les plus élégants. Nous devrions abandonner certaines choses pour nous rapprocher plus de Dieu, et établir une consécration plus profonde, si ce n'est pour une autre raison. Même si quelque chose ne vous enverra pas en enfer, vous en débarrasser peut vous rapprocher plus de Dieu, et n'est-ce pas là ce que nous désirons vraiment?

Les dirigeants doivent être encore plus attentifs. Voilà où nous avons vraiment besoin de convictions personnelles. Certaines choses qui ne sont pas péché doivent être évitées parce qu'elles ne sont pas convenables pour un bon dirigeant. En l'absence de standards spécifiques dans la Bible, un

dirigeant définit souvent les standards par ses actions. Généralement, les membres d'une congrégation vivront un peu au-dessous des standards qu'un pasteur et sa femme définissent pour leur propre vie.

Si vous portez une petite bague dont vous pensez que c'est acceptable, un de vos chrétiens portera probablement de larges bagues dont vous penserez que ce n'est pas acceptable. Comment serez-vous capable de leur expliquer ou de justifier la différence ?

Un dirigeant devrait demander à Dieu de lui donner des convictions assez fortes pour diriger correctement le troupeau à sa charge.

Il devrait établir un standard plus strict pour lui-même que pour les autres. S'il y a un doute, tous les chrétiens, mais particulièrement les dirigeants, devraient choisir l'alternative qui conduira vers une plus grande sainteté, plutôt que la possibilité d'une plus grande mondanité.

Lignes de conduite pour les enfants. Il est nécessaire de poser une question supplémentaire, et c'est : « Comment ces principes s'appliquent-ils aux enfants ? » La Bible dit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre; et quand il sera vieux il ne s'en détournera pas » (Proverbes 22 : 6). Nous devrions enseigner la sainteté à nos enfants. Bien sûr, nous savons que quelque chose qui serait immodeste sur un adulte ne sera pas considéré comme immodeste sur un enfant. Toutefois, nous ne devrions pas les laisser porter en public des styles de vêtements qui sont clairement immodestes tels que les maillots de bain, les corsages, et ainsi de suite, parce que cela établirait des précédents dangereux lorsqu'ils seront grands. Ils ne devraient pas être autorisés à porter des bijoux ou du maquillage parce que cela créerait un mauvais esprit et une mauvaise attitude en eux. Les filles ne devraient pas porter des pantalons et ne devraient pas se couper les

cheveux. Les garçons ne devraient pas porter de robes ou avoir leurs cheveux trop longs. Non seulement cela établit un mauvais exemple, mais le principe biblique de la séparation des sexes s'applique aux enfants tout autant qu'aux adultes. Les parents chrétiens ont la responsabilité de contrôler que leurs enfants apprennent ce qu'est la sainteté à un âge précoce. C'est la manière biblique, et c'est la seule manière garantie de produire de bons résultats.

En résumé, la Bible ne donne pas de règles détaillées sur des choses qui peuvent, ou ne peuvent pas, être portées. Nous avons effectivement les lignes de conduite de I Timothée 2 : 9, I Pierre 3 : 1-5 et de Deutéronome 22 : 5. Nous avons aussi la loi de Dieu écrite dans nos cœurs et nous avons la direction du ministère pour notre perfection. Nous devons sûrement prendre parti contre l'excès des bijoux, l'immodestie et la mondanité, car la Bible le fait. Nous devons nous dépouiller de tout ce qui tendrait à nous rendre orgueilleux ou même à paraître orgueilleux. Rappelez-vous que Satan avait été créé comme l'un des chérubins, mais qu'il est tombé quand sa propre beauté l'a rendu orgueilleux. En bref, nous ne devons pas être des exemples de mondanité, mais d'une chrétienté authentique.

Histoire de l'Église primitive. En conclusion de ce chapitre sur l'habillement chrétien, il est intéressant de découvrir ce que les premiers chrétiens enseignaient sur le sujet. On trouve un bon exemple de ce qu'ils croyaient dans «La toilette des femmes», un traité écrit par Tertullien au troisième siècle apr. J.-C. (voir *A Treasury of Early Christianity*, Anne Fremantle, éditrice). Dans cet article, Tertullien enseigne contre le rouge aux joues, les cheveux teints, les perruques, les styles de coiffure élaborés des hommes et des femmes; les yeux soulignés, les bijoux et les ornements. Il appelle les chrétiens à la tempérance et au sacrifice. Il dit

que si Dieu traite la convoitise tout comme la fornication, il ne manquera pas de punir ceux qui délibérément excitent la convoitise chez les autres par leur habit. Il note aussi que la personne qui est accoutumée à la luxure, aux bijoux et aux ornements n'aurait pas la volonté de tout sacrifier, y compris la vie elle-même, pour la cause de Christ. Voici quelques extraits de cet article :

Vous ne devez pas dépasser la ligne par laquelle l'élégance simple et efficace limite ses désirs, la ligne qui est plaisante à Dieu. Ces femmes, qui tourmentent leur peau avec des potions, colorent leurs joues de rouge et étendent la ligne de leurs yeux avec de la couleur noire, pèchent contre lui. Sans aucun doute, elles ne sont pas satisfaites de l'habileté plastique de Dieu... Ne prenez pas pour vous-mêmes de telles robes et des vêtements qui font la part des proxénètes et des paillards... Rejetons les ornements terrestres, si nous désirons les célestes.

Nous avons vu que la sainteté, en ce qui concerne la parure et l'habillement, est enseignée à la fois dans l'Ancien Testament et dans le Nouveau Testament. Elle était pratiquée par les premiers chrétiens et était généralement acceptée dans les nations chrétiennes jusqu'au vingtième siècle. Les réformateurs, les évangélistes et les mouvements de renouveau l'enseignaient. À une époque, la plupart des églises l'observaient, mais l'ont graduellement abandonnée.

Le défi d'aujourd'hui. La décision finale nous appartient. Allons-nous retenir les enseignements bibliques sur la modestie, l'humilité et la modération dans notre apparence ? Allons-nous maintenir la séparation des sexes et la séparation d'avec le monde ? Où, succomberons-nous aux pressions du monde et de sa soi-disant modernisation qui est en réalité

un renouveau du mal ancien ? Allons-nous nous identifier avec Dieu ou avec le monde ? Que Dieu nous aide à tenir bon dans la vérité et dans la plénitude de la sainteté. Que Dieu nous aide à garder les bornes anciennes établies par la Parole de Dieu, les enseignements de nos pères spirituels et de la direction de l'Esprit.

VII. Les vérités bibliques concernant les cheveux

*« ... que c'est une honte pour l'homme de porter de longs cheveux, mais que c'est une gloire pour la femme d'en porter ... »
(1 Corinthiens 11 : 14-15).*

L'enseignement du Nouveau Testament sur les cheveux se trouve dans I Corinthiens 11 : 1-16. Ce passage enseigne pleinement qu'une femme devrait avoir des cheveux longs et qu'un homme devrait avoir des cheveux courts. Avant d'entrer dans une étude détaillée, résumons brièvement qu'elles en sont les raisons.

Raisons pour lesquelles une femme devrait avoir les cheveux non-coupés :

1. Des cheveux non coupés sont, de sa part, un signe de soumission à l'autorité.
2. Les anges observent afin de voir si elle a cette « marque ».
3. C'est une honte pour la femme de prier ou de prophétiser avec la tête découverte. Les cheveux sont sa couverture, et si elle se coupe les cheveux, c'est la même chose que si elle était complètement rasée.
4. La nature lui enseigne d'avoir les cheveux longs en opposition aux cheveux tondus (cheveux coupés) ou à la tête rasée.
5. Les cheveux longs sont sa gloire.
6. Elle est un type de l'Église, et ses cheveux non coupés sont un type (un signe) de la soumission de l'Église à Christ.
7. C'est l'une des méthodes de Dieu pour maintenir la distinction entre homme et femme.

Raisons pour lesquelles un homme devrait avoir des cheveux courts :

1. Les cheveux courts pour l'homme sont un symbole de son autorité.
2. Un homme qui prie ou prophétise la tête couverte déshonore son chef (autorité), qui est Christ. Les cheveux longs sont la couverture biblique.
3. La nature lui enseigne d'avoir des cheveux courts.
4. Les cheveux longs sont une honte sur lui.
5. L'homme est un type du Christ. Les cheveux courts de l'homme signifient l'autorité de Christ sur l'Église.
6. C'est l'une des méthodes de Dieu pour maintenir une distinction extérieure entre l'homme et la femme.

Pour comprendre pleinement et apprécier ces raisons, il nous est nécessaire de rechercher la signification des cheveux courts dans l'Ancien Testament. Afin de faire cela, établissons la relation entre les deux testaments. L'Ancien Testament a été écrit pour notre instruction, pour nous servir d'exemple et pour notre admonestation (Romains 15 : 4, I Corinthiens 10 : 11). La loi est notre pédagogue pour nous amener à Christ (Galates 3 : 24). L'Ancien Testament est une partie de notre fondation (Éphésiens 2 : 20). Il y a plusieurs types et ombres en lui qui nous aident à apprécier la profondeur et à comprendre la signification du Nouveau Testament (Colossiens 2 : 16-17; Hébreux 8 : 5, 10 : 1). En particulier, une étude soigneuse de l'Ancien Testament nous en dira beaucoup sur la signification que Dieu place sur les cheveux.

Les cheveux étaient un symbole de perfection et de force dans l'Ancien Testament. Parmi les Juifs, une abondance de cheveux était une indication de perfection et de force. Le manque de cheveux symbolisait l'opposé : l'imperfection, la

perte de gloire et l'impuissance. Par exemple, les jeunes gens dans II Rois 2 : 23 appelaient Élisée, avec mépris, « chauve ». Le mot chauve était une expression de l'Ancien Testament qui n'indiquait pas nécessairement une réelle calvitie, mais signifiait plutôt que la personne était sans valeur, imparfaite et sans gloire.

Les cheveux coupés étaient un symbole de disgrâce et de deuil. Tout au long de l'Ancien Testament, les cheveux coupés sont un symbole de disgrâce (Esdras 9 : 3; Néhémie 13 : 25) et de deuil (Ésaïe 22 : 12; Ézéchiel 27 : 31, 29 : 18; Michée 1 : 16). Le manque de cheveux est utilisé pour signifier la stérilité, le péché et le jugement de Dieu (Ésaïe 3 : 17,24; 15 : 2; Jérémie 47 : 5,48 : 37; Ézéchiel 7 : 18; Amos 8 : 10). Dans Ésaïe 3 : 17-24, le jugement prononcé sur les femmes orgueilleuses : au lieu d'avoir des cheveux bien arrangés, elles seraient frappées de calvitie par Dieu. Cela signifie qu'elles seraient sans honneur et seraient honteuses. Dans Jérémie 7 : 29, Dieu utilise les cheveux coupés comme un symbole de la condition rétrograde d'Israël et de son rejet par Dieu.

Les cheveux étaient le symbole de la gloire. Dans Ézéchiel 16 : 7, les cheveux longs d'une femme sont le symbole de la bénédiction de Dieu. Les cheveux blancs sont appelés une couronne de gloire (Proverbes 16 : 31).^a Les cheveux d'Ézéchiel furent utilisés par Dieu comme objet d'une leçon. Dieu lui dit de couper ses cheveux et de les utiliser pour illustrer comment la gloire de Dieu partirait de Jérusalem (Ézéchiel 5 : 1-4, 12). Premièrement, sa gloire et sa présence remplissaient la cour intérieure du temple (10 : 13). Puis, elle passa le seuil (10 : 4). Ensuite, elle fut enlevée du temple (10 : 15). Finalement, la gloire de Dieu s'éleva de la

a La version *Louis Segond* donne « honneur » pour gloire. N.d.T.

terre (10 : 19). Pour décrire le départ de la gloire de Dieu et du jugement qui en résulte, Dieu utilisa les cheveux d'Ézéchiél. Ézéchiél, sans ses cheveux, était le symbole d'Ézéchiél sans sa gloire, ce qui en retour symbolisait Jérusalem sans la gloire de Dieu.

Les cheveux non coupés étaient une marque de séparation pour Dieu. On peut trouver une autre signification importante des cheveux en étudiant le nazoréat ou naziréat (Nombres 6 : 1-21). Le mot vient de l'hébreu *nazir*, que le *Hebrew and Chaldee Dictionary de Strong* définit comme : « séparé, c'est-à-dire consacré ». Les naziréens étaient des gens qui devaient être séparés pour Jéhovah. Cette séparation devait être montrée par trois signes extérieurs. Un naziréen ne devait pas manger de raisins, ou de tout produit du raisin, ne devait pas toucher un cadavre et ne devait, en aucune façon, se couper les cheveux. Ce dernier signe était le seul qui identifiait, immédiatement, un naziréen par son apparence. Un homme ou une femme pouvait, l'un ou l'autre, être naziréens (v. 2). Le vœu de naziréat pouvait être pris pour une période temporaire ou pour la vie. Paul prit des vœux temporaires, alors que Samson était un naziréen depuis le ventre de sa mère (Actes 21 : 20-27; Juges 13 : 7). Les cheveux étaient également une marque de séparation. Puisque l'abondance des cheveux signifiait la force, la perfection et la gloire, les cheveux longs représentaient la consécration de la personne avec toute sa force et sa puissance pour Dieu. Les cheveux étaient « la consécration de son Dieu sur sa tête » (Nombres 6 : 7).

Remarquez que le naziréen ne pouvait pas couper ses cheveux, mais il devait les laisser pousser. Pendant la période de séparation, il était saint. À la fin du vœu, il devait couper ses cheveux (v. 5).

La raison pour laquelle il ne pouvait pas se profaner était que la marque de sa séparation était sur sa tête, pour que tout le monde la voie (v. 7). Si un naziréen brisait son vœu et devenait impur, alors il devait se raser la tête (v. 9). Pourquoi en était-il ainsi ? S'il ne se coupait pas les cheveux, alors cela indiquait qu'il était toujours séparé pour Jéhovah, alors que ses actions prouvaient le contraire. Son apparence et ses actions seraient en conflit, le rendant hypocrite. Aussi, s'il brisait son vœu, il devait tout recommencer (v. 12). Sa justice n'était pas considérée si le vœu était brisé (voir aussi Ézéchiel 3 : 20; 18 : 24; 33 : 12-13). Quand le vœu était accompli, ses cheveux étaient coupés et placés sur l'autel pour un sacrifice d'actions de grâces (v. 18). Ils étaient appelés les cheveux de sa séparation envers Dieu (v. 19).^b

Il y a un autre fait intéressant en ce qui concerne le naziréat. La septième année était appelée, en Israël, l'année sabbatique. Les arbres et les vignes n'étaient pas élagués, et les champs n'étaient pas labourés ni semés. En particulier, les raisins de la vigne étaient laissés non taillés (Lévitique 25 : 5, 11). En hébreu le mot « non taillé » est *nazir*, qui est le même mot traduit par « naziréat » dans les Nombres. En fait, la seconde définition de Strong de ce mot, en plus de celle déjà citée, est « une vigne non taillée » (comme un naziréen non rasé). Ces vignes « naziréennes » n'étaient pas coupées ni taillées, mais il leur était permis de croître librement. Cela nous permet de savoir combien étaient longs les cheveux des naziréens. Ils n'étaient pas coupés, taillés au feu ou coupés avec les dents, mais poussaient librement pour Jéhovah.

En résumé, que signifiaient les cheveux dans l'Ancien Testament ? C'était un signe de puissance, de perfection et de

^b La version *Louis Segond* parle de « tête consacrée ». La *King James* parle de « consecrated hair », et au verset 21 de « *the offering for his separation* ». N.d.T.

gloire. L'absence de cheveux signifiait une nature méprisable et la gloire partie. Nous ne croyons pas que les chrétiens sont des naziréens, mais nous avons utilisé l'étude du naziréat pour montrer que les cheveux dans l'Ancien Testament étaient la marque visible de la séparation d'avec le monde et de la consécration envers Dieu.

L'enseignement du Nouveau Testament. Maintenant, nous sommes prêts à passer à l'enseignement du Nouveau Testament sur les cheveux, tel que nous trouvons dans I Corinthiens 11 : 1-16. L'Église catholique interprète ce passage pour signifier que les femmes doivent prier avec un voile couvrant leur tête. Beaucoup d'églises protestantes ignorent complètement ce passage, concluant qu'il n'était pas fait pour aujourd'hui. La plupart des églises fondamentales enseignait que les femmes devaient avoir les cheveux longs, et certaines continuent de le faire aujourd'hui. Nous croyons que toute Écriture est donnée par l'inspiration de Dieu (II Timothée 3 : 16). Nous ne croyons pas qu'une quelconque Écriture puisse être ignorée, mais que chacune est précieuse et importante. Analysons ce passage à cette lumière.

L'autorité spirituelle de Paul. Versets 1-2 : Paul nous exhorte à le suivre et à garder les ordonnances et les doctrines qu'il nous a délivrées. Cela inclut son enseignement concernant les cheveux dans les versets suivants.

Le principe de l'autorité désignée. Versets 2-3 : Dieu est le chef de Christ. Cela se réfère au fait que la chair de Jésus était subordonnée à l'Esprit qui demeurait en lui. Christ a soumis sa chair au plan et au but de l'Esprit éternel, jusqu'à la mort (Philippiens 2 : 8).

De même, Christ est le chef de l'homme, et l'homme est le chef de la femme. Cela signifie simplement que l'homme est le chef de sa famille.

Il est désigné comme l'autorité spirituelle et représentative de la maison. L'homme aujourd'hui est le représentant légal de la race humaine entière, homme et femme, comme l'était Adam au début (Exode 20 : 5). Sans tenir compte de la libération des femmes, une femme doit être soumise à son mari (Éphésiens 5 : 22; Colossiens 3 : 18; I Pierre 3 : 1).

Verset 4 : Un homme ne devrait pas avoir sa tête couverte quand il prie ou prophétise. En le faisant, il déshonore Christ qui est son chef. Prophétiser comprend toute prédication et tout témoignage.

Verset 5 : D'ailleurs, une femme qui prie, prêche ou témoigne la tête non couverte déshonore son chef, qui est l'homme. Les sexes ne devraient pas essayer de changer de place. Le voile de la femme est un signe de la position où Dieu l'a placée. Les cheveux longs (non coupés, non tondus) sont, selon le verset 15, un voile pour elle donné par Dieu.

Verset 6 : Si la tête d'une femme n'est pas couverte, alors c'est une disgrâce ou une honte. C'est la même chose que si ses cheveux étaient complètement tondus (coupés) ou rasés. Cela signifierait que sa gloire est enlevée.

Versets 7-9 : L'homme est l'image de Dieu (Genèse 1 : 26). Il est le représentant de la race humaine et ne devrait pas avoir sa tête couverte. Donc, parmi les hommes, il est la plus haute autorité. Toutefois, la femme vient de l'homme (Genèse 2 : 22). Pour montrer cette relation, la femme devrait être voilée. Les sexes doivent être distingués. La femme est la gloire de l'homme, et les cheveux sont la gloire de la femme (v. 15).

Verset 10 : Même les anges sont impliqués dans ce sujet. Nous savons que les anges désirent regarder dans notre salut (I Pierre 1 : 12). Nous savons aussi que l'orgueil et la rébellion ont causé la chute de Satan et de beaucoup d'anges (I Timothée 3 : 6; Ésaïe 14 : 12-15). Ici, il nous est enseigné que

la femme doit avoir de la puissance (une marque, un signe) sur sa tête à cause des anges. Elle doit être un exemple, même pour les anges. Ils regardent pour voir si elle a la marque de la consécration, de la soumission et de la puissance de Dieu, ou si elle est rebelle, comme Satan. En outre, la femme est un type de l'Eglise, et elle montre aux anges si l'Eglise est soumise ou non à Christ, le chef de l'Église. Donc, ses cheveux non coupés sont un symbole de soumission à l'autorité.

Versets 11-12 : Paul explique que la femme n'est pas inférieure à l'homme, et l'homme n'est pas complet sans la femme. C'est particulièrement vrai dans l'Église. Toutefois, quelqu'un doit être choisi comme chef, le représentant et l'autorité, et Dieu a choisi l'homme.

Verset 13 : Paul utilise une question comme une partie de sa méthode d'enseignement. Est-il convenable qu'une femme prie Dieu sans être voilée ? Sa réponse est que c'est une honte pour elle d'agir ainsi (v. 5).

Verset 14 : La nature, pas seulement la coutume, enseigne qu'un homme devrait avoir des cheveux courts, mais qu'une femme devrait avoir des cheveux longs. Le but de Dieu est de conserver une séparation entre les sexes.

Verset 15 : Les cheveux de la femme lui sont donnés pour sa gloire. Ils lui sont donnés pour voile afin de satisfaire les exigences des versets précédents. Dans ce verset, aucun autre voile, tel qu'un chapeau ou un foulard, n'est signifié. En réalité, ce verset affirme explicitement que ses cheveux sont un voile pour sa tête. Aussi, il serait difficile pour une femme de chercher un foulard et le mettre chaque fois qu'elle voudrait prier ou témoigner à quelqu'un. Pour une vraie chrétienne, dont l'esprit est en communion constante avec Dieu et qui prie sans cesse (I Thessaloniens 5 : 17), cela signifierait porter un foulard ou un chapeau tout le temps.

Paul nous dit qu'une femme n'a pas besoin de porter un voile de tissu; ses cheveux sont un voile suffisant.

Pour ceux qui s'intéressent au Grec, le mot pour « voile » au verset 6 est *katakalupto*, que Strong définit comme « couvrir entièrement, c'est-à-dire voiler ».

Le mot pour « voile » au verset 15 est *peribolaion*, dont Strong dit que c'est « quelque chose jeté autour de quelqu'un, c'est-à-dire un manteau, un voile ».^c Aussi les versets 5 et 6 disent que la tête d'une femme devrait être couverte entièrement ou voilée. Le verset 15 dit que ses cheveux sont un manteau ou un voile. Donc les cheveux longs sont une couverture adéquate en ce qui concerne les versets 5-6 et 13.

Verset 16 : les enfants de Dieu ne sont pas querelleurs. L'Église n'est pas accoutumée à être querelleuse sur les enseignements de la Parole de Dieu. Elle n'a pas d'autre coutume concernant les cheveux que ce que Paul vient de décrire. Certains disent que ce verset signifie que si quiconque n'est pas d'accord avec ces enseignements, alors l'obéissance n'est pas requise. Toutefois, si cela était vrai, l'enseignement de Paul, dans sa totalité, est vain; et il permet la contestation et la désobéissance. Il est aberrant de penser que Paul est en train de dire : « Si vous n'avez pas une telle coutume, alors il ne vous est pas demandé d'obéir à la Parole de Dieu ». En ce qui concerne les versets 2 et 16, nous pouvons voir clairement que Paul nous dit d'être obéissants à ses enseignements au lieu d'être contestataires.

Les raisons de l'enseignement biblique sur les cheveux.
Résumons les raisons pour lesquelles la Bible enseigne qu'un homme devrait avoir les cheveux courts alors que la femme devrait avoir les cheveux longs. Les cheveux longs de la femme sont un symbole de sa relation avec l'homme. C'est sa gloire

^c La Bible interlinéaire grec-français donne pour *katakalupto* : couvrir; et pour *peribolaion* : vêtement. N.d.T.

tout comme elle est la gloire de l'homme. Cela montre qu'elle provient de l'homme, et qu'elle est en deuxième position par rapport à son mari. En montrant de la soumission à son mari, cela montre aussi de la soumission au plan et à la volonté de Dieu. C'est un signe pour les anges qu'elle est soumise à Dieu et non pas rebelle. C'est un signe de sa gloire et de sa puissance avec Dieu. Cela lui est donné comme voile pour sa tête afin qu'elle puisse prier, prophétiser, prêcher et témoigner sans être honteuse. Les cheveux longs pour la femme et les cheveux courts pour l'homme sont enseignés par la nature, et signifient que la personne suit le plan naturel et les désirs normaux conçus par Dieu. La chevelure procure une distinction entre les sexes ce qui est un concept très important pour Dieu (voir Deutéronome 22 : 5 et Chapitre VI). Comme exemple de tout cela, nous pouvons regarder vers la modernisation et l'occidentalisation de beaucoup de nations différentes. Historiquement, l'acceptation par la société que les femmes se coupent les cheveux a été étroitement associée avec le port des vêtements masculins, le tabagisme, la boisson et l'amoindrissement de la moralité.

En général, les cheveux longs d'une femme chrétienne sont un signe de séparation d'avec le monde, tout comme cela l'était pour le naziréen. Dieu a toujours demandé à son peuple d'avoir des marques spécifiques qui le séparent du reste du monde. Les Juifs en sont un bon exemple. Ils sont le seul peuple ancien à survivre avec une identité nationale, une culture et une religion unique, même s'ils furent sans terre natale pendant presque 1900 ans. La raison est que les commandements et les préceptes de Dieu les gardèrent séparés. De même, la seule manière par laquelle l'Église survivra est de maintenir la séparation avec le monde. Afin de réaliser cela, Dieu aurait pu choisir presque n'importe quoi comme étant l'un des points particuliers de séparation.

Il a choisi les cheveux, non pas arbitrairement, mais pour les raisons dont nous avons débattu. Une fois que nous commençons à observer ce commandement, nous voyons combien il accomplit merveilleusement l'objectif de conserver l'Église séparée du monde.

La typologie. Une autre raison pour laquelle une femme doit avoir les cheveux longs, nous devons voir comment cet enseignement cadre avec la typologie. L'homme est un type de Christ. La femme est un type de l'Église, la fiancée de Christ.

Ce type est enseigné au verset 3 et aussi dans Éphésiens 5 : 22-32. Cela étant, un homme qui aurait des cheveux longs symboliserait que Christ n'est pas le chef de l'Église. Une femme qui se couperait les cheveux symboliserait que l'Église n'est pas soumise à Christ et qu'elle aurait perdu sa gloire.

Une grande partie de notre discussion s'est appuyée sur l'importance de la typologie. Beaucoup de gens ne comprennent pas la beauté de la typologie dans la Bible, et beaucoup ne pensent pas que ce soit très important. Même si nous ne comprenons pas la pleine signification des types, nous devrions nous rendre compte que Dieu leur attache une grande importance. Par conséquent, nous devrions obéir exactement à la Parole de Dieu, même si nous ne comprenons pas pourquoi il est nécessaire d'agir ainsi. Considérez les croyants de l'Ancien Testament. Ils ne comprenaient pas tous les plans et les commandements de Dieu. Des choses qui étaient des mystères pour eux, nous ont été révélées aujourd'hui. Par exemple, l'huile qu'ils utilisaient dans les cérémonies est un type de l'Esprit saint, la présence de Dieu. La délivrance d'Israël à travers le sang, les eaux de la mer Rouge et le baptême par la nuée qui les conduisait vers la terre promise sont un type de notre salut (I Corinthiens 10 : 1-2).

Le serpent d'airain qui fut élevé dans le désert est devenu un type de Jésus qui fut élevé sur la croix (Jean 3 : 14). Les complexités du Tabernacle ont de nombreuses applications dans notre plan de salut aujourd'hui. Les Israélites ne comprenaient pas cela, mais leur obéissance dans ces domaines a fait que nous avons reçu la compréhension et la bénédiction. Chaque fois qu'ils échouèrent à accomplir une typologie en étant désobéissants, le jugement de Dieu vint sur eux.

Prenez Moïse comme exemple. Il ne comprenait pas la typologie et il n'était pas censé le faire. Il devait seulement obéir aux commandements de Dieu. Il lui fut demandé de frapper un rocher à une occasion, et de parler à un rocher à une autre occasion, afin de procurer de l'eau aux Israélites. Au lieu de cela, Moïse frappa le rocher la seconde fois. Cela ne nous semble pas être une offense sérieuse, mais Dieu n'a pas permis à Moïse d'entrer en la Terre promise à cause de cela (Exode 17 : 6; Nombres 20 : 8-12). Cet acte de désobéissance empêcha Moïse d'obtenir pleinement ce qu'il avait préparé et travaillé toute sa vie. Pourquoi ? I Corinthiens 10 : 4 enseigne que le rocher était Christ. Jésus devait être frappé seulement une fois, donc la désobéissance de Moïse a partiellement détruit la typologie projetée par Dieu. C'était là une chose sérieuse pour Dieu.

Puisque l'enseignement biblique concernant les cheveux est si étroitement connecté avec plusieurs formes de typologies, nous devrions obéir attentivement. Nous ne pouvons pas les mettre de côté. Sans tenir compte des problèmes que cela peut causer ou de ce que les autres peuvent penser, notre devoir est de servir et d'obéir à Dieu. C'est la définition même du véritable amour. Jésus n'a-t-il pas dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements » (Jean 14 : 15) ?

Qu'est-ce que des cheveux longs ? De manière pratique, beaucoup de gens veulent savoir quelle est la définition précise de cheveux longs pour une femme. De l'étude du naziréat, nous voyons que cela signifie des cheveux non coupés ou des cheveux qu'on laisse pousser librement. Toute autre définition ne peut être étayée par les Écritures. En laissant les cheveux pousser librement, nous permettons à la nature, l'enseignant que Paul appelait au verset 14, de déterminer la longueur pour chaque femme. Aussi, le verset 6 indique que si les cheveux pour une femme sont coupés un peu, c'est la même chose que s'ils étaient complètement rasés. Aussi nous découvrons mentionnés trois longueurs de cheveux : longs (non coupés), tondus (coupés) et rasés.

Les cheveux d'un homme devraient être assez courts pour le distinguer d'une femme. Cette longueur peut varier, quelque peu, d'époque en époque et de culture à culture.

Dans notre propre époque et culture, nous devons nous rappeler que les cheveux de l'homme ont été utilisés comme signe de rébellion contre l'autorité et la moralité. Aussi les cheveux d'un homme devraient être bien soignés et assez courts, afin que personne ne puisse penser qu'il est rebelle. En déterminant la longueur appropriée des cheveux d'un homme, nous devons considérer les questions suivantes. Sont-ils plus courts que la moyenne de ceux de la femme dans notre société ? Est-ce un reproche à l'Église et à Christ ? Est-ce un signe de rébellion contre l'autorité dans la communauté ? Est-ce un signe de rébellion contre le pasteur ? Est-ce une pierre d'achoppement ou une offense aux autres membres de l'église (I Corinthiens 8 : 9-13) ? Est-ce que cela l'identifie avec des éléments indésirables du monde dont il a été sauvé ? Est-ce que cela l'identifie trop étroitement avec les lubies et les modes du monde ? Est-ce un bon témoignage pour ceux de l'extérieur ? Ces mêmes questions peuvent être appliquées

à la barbe. Il est intéressant de considérer certaines lois qu'un nombre de pays ont établies pour les cheveux des hommes. La Corée et Singapour, par exemple, ont promulgué des lois interdisant aux hommes de laisser pousser leurs cheveux au-delà de leur cou, leurs oreilles ou leurs sourcils.

C'est un bon moment pour dissiper le mythe que Jésus avait des cheveux longs ou comme une femme. Premièrement, il n'était pas un naziréen comme certains le croient, mais un nazaréen, ce qui veut dire un habitant de la ville de Nazareth. Il buvait du jus de raisin et touchait des cadavres, aussi nous savons qu'il n'avait pas fait le vœu de naziréat. Toutes les peintures le montrant avec des cheveux longs furent peintes plusieurs siècles plus tard et sont sans fondement historique ou scriptural. La sculpture romaine et la monnaie, tout autant que d'autres sources historiques, montrent toutes que les hommes portaient les cheveux courts à l'époque de Christ. Il n'y a aucune représentation historique d'un homme, pendant cette période de l'histoire, qui aurait des cheveux longs jusqu'aux épaules. Si Christ avait les cheveux longs, il aurait contredit sa propre Parole inspirée, et la nature qu'il a conçues.

La teinte des cheveux. Quelques paroles aussi pour adresser la teinte des cheveux. Selon Proverbes 16 : 31, les cheveux blancs sont une couronne de gloire. En altérant cette couleur, la gloire est perdue. Jésus lui-même présumait que les gens ne peuvent pas changer la couleur de leurs cheveux (Matthieu 5 : 36). La même raison pour ne pas porter de maquillage, tel que discuté au chapitre VI, s'applique aussi ici. Quelle est la différence entre se farder les joues, les sourcils ou les cils et se teindre les cheveux? Pareillement, quelle est la différence entre porter de faux cils et porter une perruque, particulièrement une qui ne soit pas de couleur ou de longueur naturelles? Quelle est la différence entre

se couper les cheveux et porter une perruque courte? Le chemin le plus sûr pour les hommes et les femmes est de ne pas utiliser quelque chose dans leurs cheveux qui changerait ou altérerait leur couleur naturelle.

Les attitudes. Il y a deux dangers en ce qui concerne les attitudes des femmes envers les cheveux longs. Certaines femmes sont pleines de ressentiment envers la difficulté de coiffer les cheveux longs. Avec des efforts modérés, il est possible de coiffer des cheveux longs pour qu'ils aient l'air moderne, net et attirant. Beaucoup disent : « Je ferai tout pour le Seigneur »; cependant quand on en arrive à la question spécifique des cheveux, elles ne sont pas prêtes à faire face au défi. Même en oubliant, pour un moment, toutes les raisons d'avoir les cheveux longs; une telle attitude montre de l'égoïsme, de la paresse, un manque de consécration et un manque d'amour pour Dieu.

Une autre attitude dangereuse, c'est celle de l'orgueil et de l'ostentation. Il est possible de prendre les cheveux qui sont supposés être un signe de soumission et de les arranger en une démonstration ostentatoire. Les styles de coiffure gigantesques, excessivement élaborés et les mèches postiches extravagantes attirent l'attention sur l'ego et non sur le message des cheveux longs. Cela détruit le but et le témoignage des cheveux longs. Beaucoup de gens ont été impressionnés par les beaux cheveux longs des femmes dans les églises et les conventions, mais beaucoup ont été troublés : confus et repoussés par les démonstrations ostentatoires. Ce problème existait à l'époque des apôtres. Paul écrivait contre les femmes qui avaient des «cheveux tresses» dans 1 Timothée 2 : 9, ce qui est traduit par «arrangement des cheveux [élaborés]» par l'Amplified Bible. Pierre mit en garde contre la parure excessive dans les cheveux tressés (I Pierre 3 : 3). Les deux Écritures se réfèrent évidemment à

plusieurs coutumes de cette époque comprenant l'utilisation de larges coiffes et de tressages des cheveux élaborés souvent avec des cordelettes de soies comportant des pièces attachées. Donc, il doit y avoir de la modération et de la tempérance, même dans la parure des cheveux. Ce serait une honte pour une femme de détruire sa sainteté avec la chose même désignée comme un signe de sainteté.

Devrions-nous ignorer 1 Corinthiens 11 : 1-16?

En conclusion, que devrions-nous faire avec 1 Corinthiens 11 : 1-16? Certainement, nous ne pouvons pas nous permettre de l'ignorer ou de le traiter à la légère simplement parce que nous pensons que ce n'est pas commode. C'est tout aussi important que parler au rocher l'était pour Moïse. Si nous ne pensons pas que c'est valable pour nous aujourd'hui, alors qu'est-ce qui nous empêche de couper toute autre Écriture similaire dans la Bible? Pourquoi ne pas ignorer le reste du chapitre qui nous dit d'observer la communion?

Quelle position devrait prendre le serviteur de Dieu? Il ne peut pas être neutre en ce qui concerne la Parole de Dieu. Si c'est la Parole de Dieu, le serviteur de Dieu doit l'enseigner aux chrétiens pour qu'il ne soit pas tenu responsable envers Dieu. Le serviteur de Dieu doit comprendre ce que les Écritures signifient. S'il ne comprend pas la Parole, il doit demander à Dieu la sagesse et la connaissance. Une fois qu'il connaît la Parole de Dieu, il doit la prêcher. Autrement, c'est un mercenaire : quelqu'un qui prêche pour de l'argent ou pour les applaudissements des gens. Un vrai berger aime assez ses brebis pour prêcher la vérité, même si elles ne veulent pas l'entendre. Il aimera toute la Parole de Dieu, pas seulement une partie. Il n'excusera pas la désobéissance en nommant comme dirigeants ceux qui ignorent et se rebellent contre une partie de la Parole. Quiconque n'enseigne pas une

certaine partie de la Parole, ne devrait pas enseigner; ou il y aura une plus grande condamnation (Jacques 3 : 1). Les dirigeants doivent prendre position.

La question est : allons-nous omettre 1 Corinthiens 11 : 1-16 de la Bible, ou allons-nous suivre exactement ses enseignements ?

VIII. Le temple de Dieu

*« Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui est en vous... ?... Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira »
(I Corinthiens 6 : 19; 3 : 17).*

Nos corps. Les deux Écritures citées ci-dessus nous enseignent que notre corps est le temple et le lieu de résidence de l'Esprit de Dieu. Pour cette raison, nous ne devons pas profaner^a notre corps, mais il nous est commandé de le garder saint. Cela peut être interprété dans un sens général comme faisant référence à toutes sortes de péchés que nous commettons avec notre corps. Dans ce chapitre, nous limitons notre discussion à certaines choses qui blessent réellement et profanent notre corps physique. Les Écritures ci-dessus peuvent ne pas s'appliquer seulement à ces choses, mais elles comprennent certainement toutes les activités qui nous profanent physiquement. En particulier, nous discuterons de la pertinence de la nourriture, des boissons alcoolisées, du tabac et des drogues par rapport à ces Écritures.

La nourriture. Immédiatement après la création, Dieu donna à l'homme tous les légumes, les graines et les fruits comme nourriture, à l'exception de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Toutes les plantes vertes furent données aux animaux comme nourriture (Genèse 1 : 29-30; 2 : 16-17). Après le déluge, Dieu permit à l'homme de manger toute créature vivante, les plantes et les animaux ensemble. La seule restriction était que le sang ne pouvait pas être mangé (Genèse 9 : 1-4). Remarquez que lorsque

^a La version *Louis Segond* utilise le mot « détruire » pour « defile ». N.d.T.

Dieu donna le régime végétarien, il retient un arbre comme symbole de sa royauté suprême et comme rappel à Adam de cette relation. Quand les animaux devinrent une nourriture autorisée, Dieu encore une fois retient une partie, le sang, pour témoigner que lui seul donnait la vie.

La loi de Moïse telle qu'il l'a reçue dans Lévitique 11 et dans Deutéronome 14 restreint le régime de nombreuses manières. À la base, les Israélites étaient autorisés à manger tous les animaux qui ruminent et ont le pied fourchu (Lévitique 11 : 3). Les animaux interdits par cette règle étaient le chameau, le daman, le lièvre et le porc; les poissons sans écailles et sans nageoires étaient tout aussi impurs (Lévitique 11 : 10). Vingt sortes d'oiseaux, la plupart des charognards et des oiseaux de proie étaient listés comme impurs (Lévitique 11 : 13-19). Tout ce qui vole, qui rampe, premièrement des insectes, était impur à l'exception de la sauterelle, du solam, de l'hargol et du hagab. Le but principal de ces lois diététiques était simplement de séparer Israël, en tant que nation, de toutes les autres nations du monde. Ces lois étaient aussi conçues pour préserver les Israélites de la nourriture porteuse de maladies et non hygiénique. Par exemple, le porc est une source bien connue de trichinose s'il n'est pas hygiénique et s'il n'est pas correctement cuit. À cette époque, selon nos standards, la boucherie, la cuisson et le système sanitaire étaient primitifs, donc ces lois étaient médicalement avantageuses.

Dans Actes 15, nous découvrons une réunion de l'église du Nouveau Testament pour établir quelles restrictions de la loi juive sont applicables de nos jours.

Nous découvrons seulement quatre lois que les chrétiens non juifs doivent garder.

1. S'abstenir des souillures des idoles. Cela signifie que nous n'avons rien à faire avec l'adoration d'idole, y compris la

nourriture offerte aux idoles et les actes sexuels immoraux qui font partie des festivals idolâtres.

2. S'abstenir de la fornication.^b Le mot tel qu'utilisé ici comprend toutes sortes de péchés rattachés au sexe comme l'adultère et l'homosexualité (voir Chapitre IX).
3. S'abstenir de choses étouffées. La référence ici est Lévitique 17 : 13-14. Quand un animal est tué, il doit être égorgé afin que le sang s'écoule de la carcasse. Si un animal est simplement étranglé, le sang reste en lui, et quiconque mange de l'animal en mangerait le sang, ce qui est interdit.
4. S'abstenir du sang. Toutes les lois concernant le sang sont incluses ici. Non seulement manger le sang est interdit, mais toutes formes d'effusion de sang, telles que le meurtre et le suicide, sont interdites (voir Chapitre X).

Il en résulte que le chrétien est libre aujourd'hui de manger toute chose, excepté le sang, et, dans certaines situations, la nourriture offerte aux idoles. Aucune des lois du Lévitique concernant les animaux impurs n'est mentionnée dans Actes 15, aussi nous pouvons présumer qu'elles ne s'appliquent plus. Paul enseigne que les lois concernant la nourriture étaient une ombre des choses à venir. Elles préfiguraient la séparation du pur et de l'impur dans la vie du chrétien. Idem pour les lois mosaïques de diète, Paul dit : « Que personne donc ne vous juge au sujet du manger et du boire » (Colossiens 2 : 16-17).

Le sang. Manger du sang ou un animal étranglé qui retient le sang est l'une des deux restrictions sur la nourriture chrétienne. Pourquoi cela? Nous devons nous rendre compte que cette restriction commença avant la loi de Moïse et continua après elle. Dieu prohibe l'ingestion du sang

b La version *Louis Segond* donne le mot « impudicité ».N.d.T.

plusieurs fois dans la Bible (Genèse 9 : 4; Lévitique 7 : 26; 17 : 10-14; Deutéronome 12 : 23-25; Actes 15 : 20, 29; 21 : 25). La raison est que la vie d'un animal ou d'un être humain est dans le sang (Lévitique 17 : 14). La science moderne a vérifié cette affirmation par la découverte que l'oxygène, qui donne la vie, et la nutrition sont transportées dans toutes les parties du corps par le sang. Dans toutes les époques, Dieu a choisi le sang pour représenter la vie et pour être le moyen par lequel le péché est pardonné (Hébreux 9 : 22). En conséquence, l'homme ne doit pas manger le sang sous quelque forme que ce soit.

La nourriture offerte aux idoles. C'est l'autre restriction sur la nourriture que les chrétiens doivent observer. Paul enseigne sur ce sujet dans 1 Corinthiens 8 : 1-13 et 10 : 23-33. Ces Écritures expliquent la liberté chrétienne et sa relation avec la nourriture. La ligne de raisonnement de Paul est la suivante : Nous, qui avons été convertis à la chrétienté, avons une connaissance suffisante en ce qui concerne les idoles et l'adoration des idoles. Nous savons qu'une idole n'est rien, et qu'il n'y a qu'un seul Dieu. Par conséquent, manger de la nourriture qui a été offerte à une idole n'est rien, car l'idole elle-même n'est rien (I Corinthiens 8 : 4). En dépit de cela, il y a certaines restrictions que nous devons observer afin que les autres ne se méprennent pas sur nos actions. Nous ne pouvons pas manger à une fête où la nourriture a été offerte aux idoles, et nous ne pouvons pas aider à la préparation de la nourriture offerte aux idoles. Si nous le faisons, nous donnons l'impression aux idolâtres que nous participons ou approuvons leurs adorations. Aussi, si un frère qui est faible (c'est-à-dire, qui n'a pas une compréhension chrétienne complète de ce sujet) nous voit manger cette nourriture, cela peut devenir une pierre d'achoppement pour lui. Dans les deux cas, nous blessons les autres personnes par notre

liberté (I Corinthiens 8 : 7-9). Pour cette raison, les chrétiens ne peuvent pas participer à des festivals où la nourriture est offerte aux idoles ou aux esprits.

Maintenant, supposons que quelqu'un donne de la nourriture à un chrétien qui, à son insu, a été offerte à une idole. Le chrétien a-t-il péché en la mangeant? Non, parce que nous savons que les idoles ne sont rien.

À l'époque de Paul, il y avait tellement de nourritures offertes aux idoles dans les temples païens que les prêtres ne pouvaient pas la manger. Ils vendaient la nourriture excédentaire sur le marché. La question se souleva parmi les chrétiens : Est-ce que c'est pécher que de manger cette nourriture? Si oui, comment pouvaient-ils déterminer que la nourriture vendue sur le marché avait été offerte aux idoles ou non? La réponse de Paul est : « Manger de tout ce qui se vend au marché, sans vous enquérir de rien par motif de conscience » (1 Corinthiens 10 : 25). Si vous êtes invités à un dîner, ou une fête, où la nourriture a déjà été offerte aux idoles, Paul dit: « Manger de tout ce qu'on vous présentera, sans vous enquérir de rien par motif de conscience » (v. 27). Si, toutefois, la nourriture est offerte aux idoles à cette fête, ou si quelqu'un vous dit que la nourriture a été offerte ainsi, alors cette nourriture ne devrait pas être mangée. C'est à cause de la personne qui vous regarde (v. 28-29). Nous devons nous rappeler que l'adoration des idoles est en réalité l'adoration des démons, donc nous n'avons rien à faire avec les idoles pour cette raison (v. 20).

Dans les derniers jours, il y aura des docteurs « prescrivant de ne pas se marier, et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui ont connu la vérité » (I Timothée 4 : 3). Un tel enseignement contre le mariage et contre certaines sortes de nourriture est contraire à la volonté de Dieu. Le

mariage est sanctifié par la Parole de Dieu, et toute nourriture est sanctifiée par les grâces rendues et la prière (v. 4-5). Il n'y a pas de restriction sur quelque sorte de nourriture dans le Nouveau Testament.

La tempérance et la gloutonnerie. Nous devons toujours nous rappeler d'être tempérés dans nos habitudes alimentaires. Nous sommes le temple du Saint-Esprit, et nous ne pouvons pas souiller notre corps. Il n'y a pas de liste de choses que nous pouvons ou ne pouvons pas manger, mais l'Esprit peut nous guider individuellement. De manière pratique, nous devrions nous abstenir des nourritures qui nous affectent défavorablement. Si quelque chose irrite votre corps ou vous rend malades, alors abstenez-vous-en !

Ne soyons pas coupables de gloutonnerie : manger avec excès. Le manger excessif est un péché (Deutéronome 21 : 20; Proverbes 23 : 21). Les Proverbes nous enseignent la tempérance et la modération en mangeant (Proverbes 25 : 16). Jésus nous a mis en garde contre l'excès de rassasiement, ce qui est manger excessivement, ou manger au point d'avoir la nausée (Luc 21 : 34). Certaines personnes ne penseraient pas de boire de l'alcool ou de fumer des cigarettes parce que ces choses-là blessent leurs corps, mais elles mangeraient à en mourir. L'excès de table et le manger inapproprié peuvent provoquer une diversité de maladies et éventuellement une mort prématurée. C'est abuser du temple de Dieu. Quelle sorte d'impression est faite sur les pécheurs qui voient des chrétiens condamner l'intempérance et les abus dans certains domaines, alors qu'ils sont autant coupables dans le domaine du manger ? Quelle image est montrée par un serviteur de Dieu qui est obèse à force de trop manger et faisant peu ou pas d'exercices ? Nous avons une liberté chrétienne dans le domaine de la nourriture, mais nous devons aussi suivre

notre bon sens et la direction de l'Esprit. Nous devons être tempérés en toute chose.

La tempérance signifie modération et maîtrise de soi. Cela devrait être notre mot d'ordre quand nous considérons toute activité physique ou toute émotion charnelle. Nous devons lutter pour la maîtrise en toute chose, en étant tempéré en toute chose (I Corinthiens 9 : 25). Celui qui est maître de lui-même est meilleur que celui qui prend des villes (Proverbes 16 : 32).

Celui qui n'est pas maître de lui-même est comme une ville sans défense (Proverbes 25 : 28). Nous devons garder notre corps sous sujétion (I Corinthiens 9 : 27).

Nous ne devons abandonner notre corps à rien, excepté l'Esprit de Dieu (Romains 6 : 12-13), comme cela est arrivé le jour de la Pentecôte. Pour ces raisons, nous devons éviter tout ce qui pourrait nous faire perdre le contrôle de nous-mêmes, soit en permanence comme dans la dépendance, soit temporairement comme dans l'ivresse. Si nous ne nous maîtrisons pas à tout moment, notre défense contre le péché est affaiblie, et Dieu ne peut pas nous utiliser comme il le désire.

Les boissons. La loi était libérale en ce qui concerne les boissons (Deutéronome 14 : 26), cependant même dans l'Ancien Testament Dieu condamnait les boissons fortes (Proverbes 20 : 1; Ésaïe 5 : 11). Le Nouveau Testament dit que quoi que nous mangions ou buvions, nous devrions le faire pour la gloire de Dieu (I Corinthiens 10 : 31). En considérant ce que nous mangeons et buvons, nous devons nous demander : « Est-ce que je peux manger ou boire cela pour la gloire de Dieu ? » Cela exclut toute chose qui nous rendrait dépendants ou qui provoquerait une perte de contrôle sur nous-mêmes (I Corinthiens 6 : 12).

Le café, le thé et les boissons gazeuses. Ces boissons sont des stimulants moyens parce qu'elles contiennent de la caféine. Ce n'est pas forcément mauvais, à moins que ces boissons ne soient nuisibles à votre corps ou créent une dépendance. Si vous devenez nerveux, irritable, faible, malade ou incapable de jeûner si vous n'avez pas votre tasse de café du matin ou votre cola quotidien, alors peut-être que vous devriez briser cette habitude. En tant que chrétiens, nous ne pouvons permettre à quelque chose de nous maîtriser ou de s'imposer sur nous. Notre corps est le temple du Saint-Esprit. Si nous cédon à quelque chose, nous devenons son esclave (Romains 6 : 16). La conclusion est celle-ci : si le café, le thé, le cola ou toute autre chose ont des effets secondaires nuisibles sur notre corps, ou créent de l'accoutumance, apprenez à les contrôler.

Les boissons alcoolisées. La Bible est pleine d'avertissements contre les produits enivrants, particulièrement le vin. Les Proverbes contiennent plusieurs condamnations du vin et autres boissons fortes.

«Le vin est moqueur, les boissons fortes sont tumultueuses; quiconque en fait excès n'est pas sage» (Proverbes 20 : 1). «Ne regarde pas le vin qui paraît d'un beau rouge, qui fait des perles dans la coupe, et qui coule aisément» (Proverbes 23 : 31). Ce dernier est un avertissement clair contre l'absorption de vin après qu'il ait été fermenté et soit devenu un produit enivrant. Les conséquences néfastes du vin et du vin mêlé sont listées comme : les ah !, les hélas !, les disputes, les plaintes, les blessures, les yeux rouges, les péchés sexuels, les paroles perverses, le déséquilibre et la mauvaise coordination, l'insensibilité et la dépendance (Proverbes 23 : 29-35). Les amoureux du vin ne seront pas riches (Proverbes 21 : 17).

Tout au long de l'Ancien Testament, il était interdit de boire du vin et des boissons fortes à tous ceux qui étaient séparés pour Dieu. Il était interdit aux naziréens d'en boire (Nombres 6 : 3; Juges 13 : 7). Jean-Baptiste n'en buvait pas (Luc 1 : 15). Il n'était pas pour les rois et les princes, de peur qu'il ne leur fasse oublier la loi de Dieu et pervertir la justice (Proverbes 31 : 4-5). Il était interdit aux sacrificateurs d'en boire quand ils officiaient devant Dieu dans le Tabernacle ou le Temple (Lévitique 10 : 9; Ézéchiel 44 : 21). Tous les chrétiens aujourd'hui sont séparés pour Dieu. Nous sommes des rois et des sacrificateurs, un sacerdoce royal et un sacrifice vivant (Apocalypse 1 : 6; I Pierre 2 : 9; Romains 12 : 1). Par conséquent, devrions-nous prendre part aux boissons fortes ?

De la première consommation de vin enregistrée dans la Bible, il en résulta le péché.

Noé devint ivre et déshonora son propre corps, provoquant de l'embarras chez les uns, et une opportunité de pécher pour les autres (Genèse 9 : 20-25). Lot devint ivre et commit l'inceste avec ses propres filles (Genèse 19 : 32-38). Plusieurs autres Écritures de l'Ancien Testament condamnent les boissons enivrantes. Ésaïe prononça une malédiction sur l'ivresse (Ésaïe 5 : 11). Il dit aussi que les boissons fortes firent que le peuple, les sacrificateurs et les prophètes erraient, perdaient leur chemin et perdaient leur vision spirituelle (Ésaïe 28 : 7). Le vin emporte le cœur de l'homme, tout comme le fait la prostitution (Osée 4 : 11). Habakuk prononça une malédiction sur quiconque donnait à boire à son prochain (Habakuk 2 : 15).

Dans le Nouveau Testament, l'ivresse est classifiée comme un péché qui empêchera les gens d'entrer dans le Royaume de Dieu (I Corinthiens 6 : 10 « Galates 5 : 19-21). Jésus, Paul et Pierre mirent en garde contre l'ivresse (Luc 21 : 34; Romains 13 : 13; Éphésiens 5 : 18; I Pierre 4 : 3).

Il est particulièrement recommandé aux évêques, aux diacres et aux femmes âgées de ne pas s'adonner au vin (I Timothée 3 : 3, 8; Tite 1 : 7; 2 : 3). Après avoir revu toutes ces Écritures, il est évident que les chrétiens n'ont pas à se livrer aux boissons alcoolisées. Toutefois, beaucoup de personnes essaient de justifier la boisson en citant des références bibliques qui semblent permettre la consommation de vin. Pour comprendre cela, il est bon d'étudier les mots hébreux et grecs pour le vin. L'étude suivante se repose sur le *Hebrew and Chaldee Dictionary* et le *Dictionary of the Greek New Testament* de Strong.

Il y a deux mots importants qui sont traduits par « vin » dans l'Ancien Testament. Neuf autres mots hébreux pour diverses sortes de vins et de boissons fortes ne sont utilisés que peu de fois. *Vayin* est le mot le plus utilisé, et il peut désigner toutes sortes de vin. D'habitude, il fait référence au vin fermenté. Certaines des Écritures qui utilisent *vayin* pour signifier du vin fermenté sont : Genèse 9 : 21; 19 : 32; I Samuel 13 : 28; Esther 1 : 10; Proverbes 20 : 1; 23 : 31 et 31 : 4. *Vayin* est aussi utilisé pour signifier du jus de raisin fraîchement réalisé, non fermenté (Ésaïe 16 : 10; Jérémie 48 : 33).

L'autre mot hébreu, fréquemment utilisé pour vin, est *tyrosh*. Il fait presque toujours référence au nouveau vin, non fermenté. Seul ce mot est utilisé pour le vin dont on devait payer la dîme, parce que Dieu voulait les dîmes en premier, avant que la fermentation ne prenne place (Deutéronome 12 : 17; 14 : 23; Néhémie 13 : 5). C'est le mot utilisé dans l'expression de prospérité « de blé et de vin » (Genèse 27 : 28,37; Deutéronome 7 : 13; etc.). Il est traduit par « moût »^c dans de nombreux endroits (Proverbes 3 : 10; Joël 1 : 10; etc.), et

c En anglais « new wine » : vin nouveau. N.d.T.

comme « vin doux »^d dans un seul endroit (Michée 6 : 15). Ce mot est aussi utilisé dans Ésaïe 65 : 8 qui parle de « jus dans une grappe ». De cette Ecriture, nous voyons que le mot *tiyros*^h, traduit par « vin » ou « moût » se réfère au jus de raisin, au jus qui est toujours dans la grappe.

Le mot originel pour vin en grec est *oinos* dans le Nouveau Testament. D'habitude, il se réfère au vin fermenté, mais comme sa contrepartie hébraïque, il peut tout aussi bien se référer au vin non fermenté. Au moins trois Écritures du Nouveau Testament l'utilisent définitivement dans ce sens (Matthieu 9 : 17; Marc 2 : 22; Luc 5 : 37). Ces Écritures disent que le vin nouveau non fermenté n'est pas mis dans de vieilles outres, parce que quand le vin fermente il les ferait exploser. Le mot grec *gleukos* est utilisé une seule fois, là où c'est traduit « vin doux » (Actes 2 : 13). Il signifie vin fraîchement fabriqué (jus de raisin) ou, autrement, vin doux.

En résultat de notre étude, nous voyons que le mot « vin » dans les deux testaments peut faire référence à du jus de raisin soit fermenté, soit non fermenté.

Nous savons aussi par l'histoire qu'à l'époque du Nouveau Testament le vin était fortement dilué avant d'être servi dans les maisons, et que les méthodes de préservation du jus de raisin dans des conditions de non-fermentation étaient bien connues.

À la lumière de ces faits et à la lumière des avertissements bibliques contre le vin, nous ne pouvons pas interpréter les références bibliques concernant le vin comme permettant l'absorption de boissons alcoolisées.

Nous n'essons pas de prouver que les gens de l'Ancien Testament ne buaient pas. Ils buaient. Toutefois, nous pouvons voir les nombreux résultats négatifs qui en

^d La version *Louis Segond* ne propose que « moût » encore une fois. N.d.T.

découlaient. Aussi, ils étaient sous la loi et n'avaient aucune force pour vaincre. La loi montrait seulement aux gens combien ils étaient en réalité des pécheurs. Si elle avait été parfaite, il n'y aurait pas eu besoin de la dispensation de la grâce. Aujourd'hui, Dieu nous donne la grâce et le pouvoir de vaincre. Nous pouvons et devons vivre au niveau des standards de perfection de Dieu.

Certaines personnes s'appuient sur le fait que Jésus a changé l'eau en vin, comme excuse pour leur consommation (Jean 2 : 1-11). Remarquez qu'il n'y a aucune preuve que le vin que Jésus a créé était enivrant. Le verset 10 ne dit pas que les invités furent ivres, mais seulement qu'ils burent librement l'autre vin procuré par l'hôte. Le Dieu qui condamnait l'ivresse dans l'Ancien Testament ne créerait pas un vin fort enivrant pour que les gens s'enivrent dans le Nouveau Testament. L'ivresse est un péché, et Dieu ne tente personne au péché (Galates 5 : 21; Jacques 1 : 13).

Certains sont aussi troublés par la recommandation de Paul à Timothée. « Ne continue pas à boire que de l'eau; mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions » (I Timothée 5 : 23). Paul était en train de recommander que Timothée boive du jus au lieu de l'eau afin de fortifier son corps et d'apaiser son estomac affaibli. Il est très possible que Paul fût en train de préconiser à Timothée de s'abstenir de l'eau insalubre locale, ou qu'il était en train de recommander un petit peu de vin dans un but purement médical. Assurément, il n'était pas en train de dire à Timothée de boire une boisson fortement alcoolisée qui n'aurait fait qu'aggraver sa condition fragile.

Il est significatif de remarquer que la Bible ne dit pas que du vin fut utilisé au dernier souper de Jésus avec ses disciples, mais que le « fruit de la vigne » fut utilisé (Matthieu 26 : 29; Marc 14 : 25; Luc 22 : 18). Sans aucun doute, ces mots furent

inspirés délibérément par l'Esprit. Il en résulte qu'il est impossible de prouver par la Bible que du vin fermenté, et non du jus de raisin non fermenté, fut utilisé (en fait, les mêmes raisons pour l'utilisation du pain sans levain peuvent être valides pour l'utilisation du vin non fermenté). Le pain avec levain est un processus de fermentation tout comme la fermentation alcoolique. Tous deux sont un processus de décomposition ou un changement chimique organique qui est effectué par la levure (le levain), une sorte de champignon. Il est vrai que certains Corinthiens étaient ivres à l'église, mais c'était à leur fête de l'amour avant le service de la Sainte Cène (I Corinthiens 11 : 20-22). C'était un repas social où chacun amenait sa propre nourriture (v. 21), et évidemment certains amenaient du vin fermenté. Dans tous les cas, cette Écriture n'autorise pas l'utilisation de boissons alcoolisées, mais, plutôt, la condamne. Cette discussion n'est pas faite dans l'intention de prescrire une certaine forme pour la Sainte Cène, mais simplement pour montrer que personne ne peut s'appuyer sur le dernier souper pour justifier la consommation d'alcool.

Soulignons une fois encore que le mot « vin » est utilisé à la fois pour la boisson fermentée et non fermentée tout au long de la Bible, et il ne peut pas être déterminé quelle est la signification absolument correcte dans maints passages particuliers. Sans tenir compte de quelles manières certaines de ces Écritures sont interprétées, deux choses sont évidentes. Premièrement, nous savons que l'ivresse est une œuvre de la chair qui empêchera les gens d'hériter du Royaume de Dieu. Deuxièmement, nous pouvons voir les nombreux méfaits significatifs de l'alcool dans la Bible et de nos jours.

Nous pouvons voir la pauvreté, la maladie, la perte de temps, la perte d'argent, le chagrin, la violence, les pensées mauvaises, les ruptures familiales, les péchés sexuels, les

blessures physiques, les blessures mentales et les morts que cela cause.

Comme preuve, examinez le rapport de 1978 sur l'alcool préparé pour le Congrès par le Département à la Santé à l'Éducation et du Social des États unis (voir *The Daily Texan*, 18 octobre 1978, Austin Texas). Selon ce rapport, 7 % des Américains, soit dix millions de personnes, sont des alcooliques. L'alcool est un facteur important dans 200 000 morts par an aux États unis, comprenant la moitié de tous les accidents mortels routiers, la moitié de tous les homicides et un tiers de tous les suicides. Il a été identifié comme la cause d'un nombre de maladies comprenant la cirrhose, les dommages au cerveau et, tout récemment, le cancer de la bouche, du pharynx, du larynx, de l'œsophage, du foie et des poumons. C'est la troisième cause menant aux naissances défectueuses impliquant un retard mental. Une perte estimée à 43 milliards de dollars est due à l'alcool chaque année aux États-Unis, comprenant la perte de production et les coûts médicaux. Il n'y a pas de possibilité de mesurer le péché que l'alcool implique, mais nous pouvons le voir tous les jours. Assurément, ces maux sont assez grands pour prouver que les avertissements des Proverbes 23 : 29-35 et 21 : 17 sont véridiques.

Les arguments bibliques et sociaux pour l'abstention des boissons alcoolisées sont puissants. En dépit de cela, beaucoup demandent : « Est-ce que l'on peut boire un petit peu ? ». Chaque personne devrait développer sa propre conviction, mais nous ne buvons pas pour les raisons suivantes. Premièrement, il est pratiquement impossible à une personne de boire si peu qu'elle ne soit pas mentalement affectée ou qu'elle ne soit jamais ivre. Inévitablement, le comportement d'une personne et ses actions seront affectés à quelque degré. Alors, la personne n'est plus en complet

contrôle d'elle-même et fera souvent des choses qu'elle ne devrait pas faire. Elle n'est plus capable de se garder pleinement contre la tentation et le péché. La personne devient esclave de l'alcool (et du démon) puisqu'elle a abandonné son corps à celui-ci (Romains 6 : 16). Puisque notre corps est le temple du Saint-Esprit, nous ne voulons pas que quelque chose d'autre le maîtrise. De même, nous ne voulons pas utiliser quelque chose qui soit physiquement dangereux ou débilitant. D'une façon ou d'une autre, nous profanons notre corps.

Deuxièmement, ce n'est pas tout le monde qui peut résister à la tentation offerte par un verre, et certaines personnes ne peuvent pas supporter même un tout petit peu d'alcool. Le chemin le plus sûr est de ne pas y toucher. Même ceux qui pensent qu'ils peuvent en sécurité s'en accommoder peuvent facilement offenser, affaiblir ou faire trébucher un frère. C'est une raison suffisante, en elle-même, pour l'abstention selon Romains 14 : 21. Les enfants, les adolescents et les adultes plus faibles bénéficieront tous d'un bon exemple, et seront blessés par un mauvais exemple.

Finalement, l'Écriture nous dit d'éviter toute espèce de mal (I Thessaloniens 5 : 22). La manière d'obéir à cela, là où l'alcool est impliqué, est de l'éviter. Nous devons considérer notre réputation dans l'église et la réputation de l'église aux yeux du monde. Pour certains, l'abstention peut sembler extrême, mais c'est une solution garantie à tous les problèmes provoqués par l'alcool. Sans le Saint-Esprit, cela peut être difficile ou impossible à accomplir, mais avec le Saint-Esprit ce n'est pas difficile à accomplir. L'Esprit donne la puissance de vaincre. Dieu fait de nous des créatures nouvelles, complètes, avec de nouvelles amitiés et de nouveaux désirs (II Corinthiens 5 : 17), il enlève le désir d'alcool et nous le met en dégoût. En plus, l'Esprit nous donne la joie, la paix, le repos et la satisfaction dont nous avons besoin (Romains 14 : 17;

Éphésiens 5 : 18). L'alcool peut donner une joie temporaire et une échappatoire temporaire aux problèmes, mais le Saint-Esprit nous donne une joie permanente et des solutions à nos problèmes.

Les drogues et les narcotiques. Notre discussion sur les méfaits de l'alcool s'applique tout aussi bien aux drogues, puisque l'alcool est en réalité une sorte de drogue. La marijuana, par exemple, produit la plupart des mêmes méfaits que l'alcool.

Son utilisation provoque une perte de maîtrise de soi, peut provoquer une dépendance psychologique si ce n'est physiologique et peut conduire à l'utilisation de drogues dures. Pour une recherche sur ses effets nocifs mentaux et physiques, voir « Marijuana Alert : I. Brain and Sex Damage II. Enemy of Youth » du *Reader's Digest* de décembre 1979. Les drogues dures sont dépendantes et nocives physiquement, et sont une cause importante des crimes. À la base, toute drogue qui provoque l'équivalent de l'ivresse (perte de maîtrise de soi), conduit au péché, provoque des blessures physiques, ou nous fait devenir dépendant d'elle (accroché à elle), n'est pas plaisante à Dieu. Pour être cohérents, nous devrions appliquer cela aux médications tout autant qu'aux drogues illégales. Nous devrions pratiquer la modération, la maîtrise de soi et la discipline si nous utilisons des tranquillisants, des somnifères et autres drogues.

Le tabac. Toutes les organisations de chrétienté fondamentale, à un moment, ont pris position contre l'utilisation du tabac. Aujourd'hui, il y a un esprit moderne qui a fait un compromis sur ce problème comme sur beaucoup d'autres. Mais il y a toujours beaucoup de chrétiens qui refusent de fumer. Pourquoi ?

Notre corps est le temple du Saint-Esprit, et Dieu nous dit de ne pas le profaner (I Corinthiens 6 : 19; 3 : 17).

Profaner signifie souiller, rendre sale, déshonorer, corrompre la pureté ou la perfection et contaminer. Certainement, le tabac fait cela. Pendant des années les serviteurs de Dieu ont reconnu que fumer était salissant et nocif pour le corps. Le Saint-Esprit leur a enseigné que c'était nocif bien avant que la science ne l'ait fait. Bien sûr, la Bible ne fait pas directement référence au tabac puisqu'il n'était pas utilisé à l'époque de la Bible. Le tabac fut introduit dans l'antiquité par les Indiens d'Amérique après la découverte du Nouveau Monde. Pour faire face à des situations comme celles-ci, Dieu a donné à son Église, remplie du Saint-Esprit, l'autorité d'établir des standards quand nécessaire (Matthieu 18 : 18; Actes 15 : 28). Cela s'applique dans le cas du tabac et des drogues.

La science moderne a déterminé que fumer est en réalité nocif pour le corps. La publicité pour les cigarettes est bannie des télévisions aux États-Unis. Chaque paquet de cigarettes et toute publicité imprimée, pour les cigarettes, doivent avoir ce message : « Avertissement : Le ministre de la Santé a déterminé que fumer des cigarettes est dangereux pour votre santé »^e. Fumer est une cause importante du cancer des poumons et de l'emphysème. C'est aussi associé avec de nombreux autres types de cancers et de maladies respiratoires, tout autant que pour les crises cardiaques et les problèmes de cœur. Le dernier rapport du ministre de la Santé estime que 350 000 Américains meurent chaque année de la cigarette (*Reader's Digest*, avril 1979). Le Collège Royal des Médecins de la Grande-Bretagne a rapporté dans une étude récente que « chaque cigarette enlève 5 ¼ minutes de la durée de vie d'un fumeur » (voir *The Houston Chronicle*, 5 juillet, 1977, Houston Texas). La même étude dit qu'un fumeur sur trois, en fin de compte, meurt à cause de la cigarette. Une

e Il en va de même en France. N.d.T.

estimation de cinquante millions de jours de travail par an sont perdus en Angleterre à travers la maladie provoquée par la cigarette. Une estimation de 27,5 milliards de dollars sont perdus aux États-Unis chaque année dus à la cigarette, la plupart en perte de production et en coûts directs de la sécurité sociale (*New England Journal of Medicine*, 9 mars 1978). Donc, même le monde aujourd'hui reconnaît que fumer profane et détruit le corps.

De plus, le tabac engendre la dépendance, qui est contre la volonté de Dieu, comme déjà expliqué dans une section précédente. Beaucoup de gens essaient de briser cette dépendance, mais ne le peuvent pas sans l'aide de Dieu. Pour toutes ces raisons, nous nous abstenons du tabac sous toutes ses formes.

IX. Les relations sexuelles

« Tu ne commettras point d'adultère »

(Exode 20 : 14).

« Mais qu'on leur écrive de s'abstenir..., de l'impudicité^a »

(Actes 15 : 20).

La Bible est très claire dans son enseignement en ce qui concerne le mariage et les relations sexuelles. De nombreux passages dans les deux Testaments condamnent l'adultère et la fornication. Quand ils sont utilisés dans un sens général, ces mots se réfèrent à toutes les relations sexuelles illégales. La Bible interdit toutes les relations sexuelles extraconjugales.

Le mariage. Considérons premièrement l'origine, le but et la nature du mariage. Au commencement, le mariage fut institué par Dieu. Il créa Ève et la donna à Adam pour femme. Le but de Dieu en ordonnant le mariage était de procurer une aide à l'homme, de pourvoir à l'amitié et d'établir la communion entre mari et femme, et un moyen de procréation (Genèse 2 : 20; 2 : 24; 2 : 18). Son plan était que l'homme et la femme quittent leurs familles et forment une union l'un avec l'autre (Genèse 2 : 24). Cette union devait durer toute la vie et être monogame; car Dieu les avait réunis. Le divorce fut permis sous la loi, uniquement à cause de la dureté du cœur des hommes. Dans Matthieu 19 : 3-9, Jésus réaffirme le plan originel de Dieu et supprime la loi de Moïse. Selon cette Écriture, les pharisiens tentèrent Jésus en lui posant une question sur le divorce. Si Jésus avait permis aux hommes de quitter leurs femmes, comme les Juifs le faisaient à cette époque, ils l'auraient condamné pour ne pas avoir adhéré à la loi de Dieu. S'il avait condamné le divorce,

a Le texte anglais donne le mot «fornication». N.d.T.

ils l'auraient accusé de mépriser la loi de Moïse. En réponse à leur questionnement, Jésus donna la loi fondamentale du mariage : «les deux deviendront une seule chair... Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint... C'est à cause de la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; au commencement il n'en était pas ainsi». Dieu déclare dans l'Ancien Testament qu'il hait le divorce (Malachie 2 : 15-16). La Bible insiste particulièrement sur la monogamie pour les rois, les évêques, les diacres et les anciens (Deutéronome 17 : 17; I Timothée 3 : 2, 12; Tite 1 : 6). La polygamie fut introduite par Lémec, qui fut aussi le deuxième meurtrier rapporté dans la Bible (Genèse 4 : 19, 23).

Avant d'aller plus loin, soulignons qu'il n'y a rien de mal avec la sexualité en elle-même. Au commencement, Dieu les créa à la fois homme et femme, et il est celui qui plaça une attirance entre eux. Certaines traditions dans la chrétienté enseignent que le sexe est en quelque sorte dégradant, charnel ou vil. Ils le regardent comme un mal nécessaire pour la propagation de l'espèce humaine, mais il n'est pas supposé être plaisant et les personnes saintes ne sont pas supposées s'y adonner. C'est tout simplement faux. Le but de la relation sexuelle est pour la perfection et le renforcement de l'union d'un homme et d'une femme, tout autant que pour la procréation. Ceux qui interdisent le mariage enseignent une fausse doctrine (I Timothée 4 : 1-3). Hébreux 13 : 4 résume la vérité sur les relations sexuelles. «Que le mariage soit honoré de tous, et le lit conjugal exempt de souillure, car Dieu jugera les impudiques et les adultères».

Sous les lois des Lévites, les diverses transgressions sexuelles étaient punies de mort. Cela indique le sérieux avec lequel Dieu perçoit de tels péchés. Bien que tout péché soit également dangereux et enverra le pécheur dans le lac de feu,

il y a quand même quelque chose de particulièrement sérieux dans les péchés sexuels.

La raison est que ces péchés violent le caractère sacré du mariage. Les fornicateurs sont réunis en une seule chair, un résultat que Dieu avait voulu seulement pour une relation de mariage à vie (I Corinthiens 6 : 15-16). Le sexe et le mariage sont sacrés parce qu'ils impliquent la procréation. Par l'union d'un homme et d'une femme, un enfant naît. Cet enfant est une création conjointe avec Dieu dans laquelle l'homme et la femme donnent le corps et la vie, alors que Dieu crée l'âme. En résultat de cette union, une âme vient à l'existence qui vivra éternellement. L'intention de Dieu est que cela se passe seulement avec le contrôle attentif et dans l'environnement protégé du mariage. Cela rend le mariage sacré et les transgressions sexuelles particulièrement sérieuses.

À l'inverse des autres péchés, une fois qu'un péché sexuel est commis il n'y a aucune possibilité de faire une pleine restitution ou de remettre le pécheur dans sa position de pureté originelle dans un sens naturel. Par exemple, un voleur peut rendre ce qu'il a volé. Un menteur peut corriger son mensonge, et bientôt tout le monde oubliera qu'il a menti. Toutefois, un péché sexuel ne peut pas être défait, et il marque souvent la personne à vie. Un serviteur de Dieu, par exemple, est par conséquent disqualifié de sa position puisqu'il doit être sans tache, le mari d'une seule femme et d'un bon rapport (I Timothée 3 : 2, 7; Tite 1 : 6; voir aussi Luc 9 : 62). Cela ne signifie pas qu'il soit impossible ou plus difficile d'obtenir le pardon pour un tel péché, mais seulement que les conséquences dans cette vie seront probablement irréversibles.

Considérons les enseignements particuliers de la Bible sur ce sujet. Il est important de se rendre compte que la première conférence générale de l'Église du Nouveau Testament

accepta tous les enseignements de l'Ancien Testament contre les rapports extraconjugaux. Il a semblé bon au Saint-Esprit et à l'Église de lister la fornication comme l'une des quatre parties nécessaires de la loi juive à laquelle tous les chrétiens, y compris les non juifs, doivent obéir (Actes 15 : 19-29; 21 : 25). Telle qu'utilisée dans un sens général, la fornication fait référence à tous les actes sexuels illégaux.

L'adultère est prohibé par de nombreuses Écritures (Exode 20 : 14; Lévitique 18 : 20; Deutéronome 5 : 18). La mort était la pénalité sous la loi, pour les deux parties, dans un cas d'adultère avec une femme mariée (Lévitique 20 : 10; Deutéronome 22 : 22). Quand il est utilisé dans un sens particulier ou restrictif, le mot se réfère au sexe avec, au moins, une partie qui est mariée, mais pas l'autre. L'adultère est dans toutes les listes des péchés de la chair (Matthieu 15 : 19-20; 1 Corinthiens 6 : 9-11; Galates 5 : 19-21).

La fornication, quand utilisé dans un sens particulier, se réfère au sexe impliquant des gens non mariés. La loi donnait la mort comme pénalité pour cela (Deutéronome 22 : 20-21). Le mariage est la manière suggérée pour éviter la tentation de la fornication (I Corinthiens 7 : 2). Il est enseigné plusieurs fois contre la fornication dans le Nouveau Testament (I Corinthiens 6 : 13-18; Galates 5 : 19; Éphésiens 5 : 3; Colossiens 3 : 5; I Thessaloniens 4 : 3).

L'inceste est le rapport sexuel entre des personnes de parenté proche. Il y avait vingt lois concernant cela (Lévitique 18 : 6-18; Deutéronome 22 : 30). Un homme qui commettait l'adultère avec la femme de son père était puni de mort (Lévitique 20 : 11). Ce péché était présent dans l'église de Corinthe (I Corinthiens 5).

La bestialité, un rapport avec les animaux, était punie de mort pour la personne et l'animal impliqué

ensemble (Exode 22 : 19; Lévitique 18 : 23; 20 : 15-16; Deutéronome 27 : 21).

Le viol était puni de mort (Deutéronome 22 : 23-27).

L'impureté est un terme général qui indique toute chose qui est à l'opposé de la pureté (II Corinthiens 12 : 21; Galates 5 : 19; Éphésiens 4 : 19; 5 : 3; Colossiens 3 : 5; 1 Thessaloniens 4 : 7; II Pierre 2 : 10). Il inclut particulièrement tous types de perversion, tel que mis en évidence par l'expression de Romains 1 : 24. Il couvre aussi les choses non définies ailleurs, tel que la pédophilie.

La lascivité inclut toutes sortes de non-chasteté, de convoitise et de lubricité (Marc 7 : 22, II Corinthiens 12 : 21; Galates 5 : 19). Tout ce qui provoque des émotions lascives, ou tend à encourager la luxure et le péché sexuel tombe dans cette catégorie, qu'un acte sexuel ou non soit commis. Par conséquent, les endroits mondains qui ont une atmosphère de luxure et les activités mondaines qui éveillent la convoitise viennent sous cette définition. Les films, la télévision, les boîtes de nuit, les histoires suggestives ou les blagues et la pornographie sont de bons exemples de choses qui peuvent produire de la lascivité. Certains livres, chansons et de la musique peuvent aussi être lascifs. Nous devons toujours nous rappeler que le désir et la pensée de convoitise sont un péché. Jésus a dit que même regarder une femme pour la désirer, c'est de l'adultère (Matthieu 5 : 28). Toutefois, la tentation qui vient à l'esprit n'est pas un péché, à moins qu'elle ne soit entretenue et permise à se développer en convoitise (Jacques 1 : 14-15; Matthieu 4 : 1-11).

Nous voulons adresser une parole sur les caresses amoureuses. L'embrassade intime est de toute évidence sexuellement stimulante et excitante. Une telle pratique peut conduire à des pensées lascives et souvent à la fornication. Quand son but est simplement de donner du plaisir physique

et de satisfaire la convoitise, les caresses amoureuses doivent être évitées; par exemple, dans les rencontres amicales. Même entre les couples fiancés, les bisous et les embrassades doivent être contrôlés. Une bonne discussion sur les sorties, les caresses amoureuses et le contrôle sexuel se trouve dans le livre de Herbert J. Mile : *Sexual Understanding Before Marriage* (Zondervan Publishing House, 1971).

La masturbation. Est-ce mauvais de se masturber ? C'est une question, de nos jours, très courante et très importante. La Bible ne dit rien sur ce sujet, donc nous devons regarder les enseignements de l'Écriture sur les sujets sexuels. En fin de compte, c'est une question à laquelle chaque individu devra répondre avec sa propre conscience.

Dans Matthieu 5 : 28, Jésus enseigne : « Que quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur », Paul conseillait à Timothée de fuir les convoitises de la jeunesse, de garder une bonne conscience et garder un cœur pur (I Timothée 1 : 19; II Timothée 2 : 22). Nous venons juste de voir que les pensées lascives de convoitises sont contraires à la Parole de Dieu. Puisque la masturbation est souvent associée aux fantaisies sexuelles, nous devons nous demander si nous pouvons nous masturber sans convoiter dans nos cœurs et sans entretenir des fantasmes. Il semble clair que fantasmer sur des relations sexuelles sur une personne en particulier, autre que votre conjoint, serait contraire aux enseignements de la Bible. Aussi nous devrions nous demander si la masturbation souille notre corps, notre cœur ou notre conscience. Est-ce que cela provoque la culpabilité et le doute ? Nous devons résoudre ces choses dans nos propres vies.

Un autre point à considérer est le but du sexe. Dieu l'a conçu pour être un composant important de la relation personnelle entre mari et femme. Le sexe est fait pour être

une expression partagée de joie et d'amour. La masturbation n'accomplit pas cela. Cela nous conduit à croire qu'une masturbation habituelle fréquente, ou une dépendance psychologique à la masturbation, n'est pas vraiment le plan de Dieu.

A Love Story de Tim Stafford (Zondervan Publishing House) comporte des pour et des contre sur ce sujet. L'auteur, un homme célibataire, discute des références bibliques, des besoins physiologiques, de la culpabilité, du fantasme et aide à éviter des pratiques habituelles.

Pour conclure sur ce sujet, vous devriez amener vos pensées et vos tentations à Dieu. Les Écritures disent que nous pouvons soumettre les imaginations et amener toute pensée captive à l'obéissance de Christ (II Corinthiens 10 : 5). Ne limitez pas la puissance de Dieu. Faites-lui confiance pour apporter des réponses justes et pour nous faire vivre au-dessus du péché.

Être efféminé est listé dans I Corinthiens 6 : 9-10 comme un péché qui empêchera les hommes d'hériter du Royaume de Dieu. Il est souvent associé, mais non identique, à l'homosexualité. La version *King James* liste ensemble l'«efféminé» et «ceux qui abusent d'eux-mêmes avec les hommes» dans l'Écriture ci-dessus. En Grec, le premier est *malakos*, alors que le dernier est *arsenokoites*. Puisque la Bible utilise deux mots dans le même passage, ils semblent exprimer deux idées séparées. Le Nouveau Testament Interlinéaire Grec-Français traduit le premier par «efféminés»^b et le second par «pédérastes».^c Strong définit *malakos* comme «doux, c.-à-d. fin (habillement), au figuré

b Le texte anglais donne «personnes voluptueuses». N.d.T.

c Le texte anglais donne «sodomites». N.d.T.

un ganymède».^d Un ganymède est un garçon que l'on garde dans un but de perversion sexuelle. Dans d'autres contextes, ce mot est traduit par «précieux», pour habits précieux ou habits magnifiques^e (Matthieu 11 : 8; Luc 7 : 25). La Bible fait référence aux hommes qui agissent comme des femmes. Cela inclut ces hommes qui s'habillent comme des femmes, ou qui portent des vêtements conçus comme ceux des femmes. Ce type de comportement, qui dans sa forme la plus frappante est appelé se travestir, est explicitement condamné dans Deutéronome 22 : 5. Cette Écriture prohibe aux hommes et aux femmes, en même temps, de porter des vêtements qui appartiennent au sexe opposé (voir Chapitre VI). De même, Paul enseigne contre les hommes ayant des cheveux longs et les femmes ayant les cheveux courts (I Corinthiens 11 : 14-15, voir Chapitre VII). Selon ces Écritures, il est clair que Dieu ordonne une distinction entre les sexes. Les hommes ne doivent pas être efféminés et les femmes ne doivent pas être masculines dans leurs manières, leur comportement ou leur habillement.

L'homosexualité est aussi appelée sodomie et, en référence aux femmes, est appelée lesbianisme. La Bible décrit et condamne explicitement cette pratique dans plusieurs passages. Puisque c'est un sujet d'une grande inquiétude aujourd'hui, examinons l'enseignement biblique qui le concerne. La loi donnait une pénalité de mort pour l'homosexualité (Lévitique 20 : 13). C'était appelé une abomination : l'une des choses qui ferment la porte du ciel (Lévitique 18 : 22; Apocalypse 21 : 27). Les prostitués

d En anglais nous avons le mot le mot *catamite*, dérivé du latin *catamitus* qui est une variante pour le nom de Ganymède, et il désigne un garçon gardé dans un but homosexuel. N.d.T.

e Il s'agit du mot « *soft* » en anglais traduit par « précieux » ou « magnifiques » dans la version *Louis Segond*. N.d.T.

et les sodomites étaient abhorrés à un tel degré que l'argent obtenu par leurs activités ne pouvait pas être apporté à la maison de Dieu (Deutéronome 23 : 17-18).

Le « prix d'un chien » est l'expression utilisée dans cette Écriture prohibant le salaire payé à un homme prostitué, ou sodomite, d'être offert à Dieu. L'enseignement de l'Ancien Testament contre l'homosexualité fut adopté par l'Église du Nouveau Testament quand elle décida de s'abstenir de la fornication, un mot qui inclut ici toutes les pratiques sexuelles illégales (Actes 15 : 19-29).

L'un des exemples les plus familiers de l'homosexualité se trouve dans l'histoire de Sodome (Genèse 19 : 4-11).

Quand deux anges, sous forme humaine, visitèrent la maison de Lot, les hommes de Sodome tentèrent de les assaillir sexuellement. Ils demandèrent à Lot de faire sortir ses invités « pour que nous les connaissions » : un euphémisme biblique pour le rapport sexuel. Quand Lot refusa, ils le menacèrent de lui faire pire qu'à ses visiteurs. Ils refusèrent de prendre les deux filles vierges de Lot à la place des anges. Finalement, les anges tirèrent Lot dans la maison, fermèrent la porte et frappèrent les hommes de cécité. Alors les hommes « se donnèrent une peine inutile pour trouver la porte ». Bien sûr, c'était là l'un des péchés principaux pour lesquels Dieu détruisit la ville. Certaines personnes proclament que le péché de ces hommes était seulement leur manque d'hospitalité plutôt que leur homosexualité. Cette conception est contredite par Jude 7 qui dit que leur péché était leurs « vices contre nature » : une référence claire à l'homosexualité. En fait, Jude dit que Sodome et Gomorrhe, et les villes alentours, furent détruites par le feu en exemple pour nous, à cause de leur fornication et de leurs vices contre nature (voir aussi I Pierre 2 : 6-22). Aussi, Dieu avait décidé

de détruire les villes avant même que les anges n'aillent à Sodome.

Nous trouvons une histoire similaire dans Juges 19 : 22-25. Certains hommes de Guibéa de Benjamin que la Bible appelle « les fils de Bélial » essayèrent d'abuser d'un invité dans la ville. Ils ne furent seulement apaisés que lorsqu'il leur permit d'avoir sa concubine, qu'ils violèrent jusqu'à ce qu'elle meure. Les autres tribus demandèrent que ces hommes soient exécutés, mais les Benjamites les protégèrent. Il en résulta une guerre civile qui détruisit presque complètement la tribu de Benjamin.

Il y a un autre incident dans l'Ancien Testament qui ne décrit pas explicitement l'homosexualité, mais qui infère fortement qu'elle était impliquée. Noé s'enivra de vin un jour et gît nu dans sa tente dans un sommeil d'ivrogne (Genèse 9 : 20-27). La Bible dit qu'un fils, Cham, vit la nudité de Noé et le dit à ses frères. Les frères, Sem et Japhet, entrèrent à reculons et couvrirent leur père. Quand Noé se réveilla « il apprit^f ce que son fils cadet lui avait fait ». Il prononça une malédiction sur Cham, disant que la descendance de Cham serait esclave de Sem et Japhet. Remarquez que Noé sut que quelque chose s'est passé. Aussi, le récit indique que Cham avait commis un acte spécifique. Finalement, l'ampleur de la malédiction et de la punition indique qu'un crime sérieux avait été commis. Si Cham avait simplement regardé son père, cela ne serait pas un péché si sérieux, particulièrement dans la société orientale où les familles sont très proches, et où l'intimité personnelle n'est pas aussi disponible que dans la société occidentale moderne. Si l'homosexualité n'était pas directement impliquée, alors la

f Le texte anglais donne « *knew* » : sut. N.d.T.

possibilité de celle-ci dans une telle situation fait de l'acte de Cham une transgression sérieuse.

Il y a d'autres références à l'homosexualité dans l'Ancien Testament. Les rois Asa, Josaphat et Josias ôtèrent les sodomites de la terre de Juda, en accord avec la volonté de Dieu, comme partie de leurs programmes de réforme (I Rois 15 : 12; 22 : 47; I Rois 23 : 7). L'un des grands péchés de Juda était d'avoir donné la possibilité de vendre les enfants comme prostitués (Joël 3 : 3). La connotation de ces Écritures est que les sodomites les louaient dans leurs pratiques comme part de leur adoration païenne. La plupart des religions païennes de cette époque utilisaient à la fois l'homosexualité et la prostitution féminine comme une part de leur rituel d'adoration. Certains ont argumenté que c'était là, la seule raison de la condamnation de l'homosexualité dans l'Ancien Testament.

Toutefois, cet argument ne peut probablement pas expliquer toutes les Écritures du Nouveau Testament, en particulier le passage dans Romains.

Paul donne, dans le premier chapitre aux Romains, un rapport clair de l'apostasie de la race humaine. Il commence par montrer que tous les hommes peuvent connaître deux choses : l'existence de Dieu et la puissance de Dieu. Donc les hommes sont sans excuse (Romains 1 : 20). Les hommes ont connu Dieu, mais ne l'ont pas glorifié en tant que Dieu. Ils ne lui furent pas reconnaissants.

Ils se détournèrent de Dieu et commencèrent à adorer les images de sa création à sa place (v. 21-23). En résultat, Dieu les livra à l'impureté, « en sorte qu'ils déshonorent eux-mêmes leurs propres corps » (v. 24). Puisqu'ils adorèrent la créature au lieu du Créateur, Dieu les livra « à des passions infâmes ». Les femmes changèrent l'utilisation naturelle de leurs corps par ce qui est contre nature (v. 26). De même, les hommes ont

laissé l'usage naturel de la femme, et brûlèrent de convoitise les uns pour les autres, « commettant homme avec homme des choses infâmes » (v. 27). Ils ne se sont pas souciés de Dieu, aussi Dieu les a livrés à un esprit réprouvé (v. 28).

Qu'est-ce que ce passage nous enseigne ? Nous apprenons que l'homosexualité est la dépravation finale qui résulte de l'éloignement de l'homme avec Dieu, après l'avoir connu. C'est l'adoration de la créature, c'est-à-dire le corps. Cela va contre la nature. Cela signifie que le dessein et le but de Dieu en sont tordus. En ce qui concerne le mariage, nous voyons que l'homosexualité ne procure pas de procréation, elle ne permet pas à la femme d'être une aide pour l'homme, elle ne permet pas à l'homme et à la femme de se compléter l'un et l'autre dans l'union, et elle ne procure presque jamais une relation monogame.

Le passage dans Romains décrit très clairement l'homosexualité et le lesbianisme en les condamnant en tant que produit de l'apostasie. Cela ne signifie pas qu'un homosexuel est un apostat. En tant qu'individu, il n'est pas un plus grand pécheur qu'un autre. Au contraire, cela signifie que notre époque est une époque d'apostasie, et que cette époque d'apostasie conduit à une plus grande incidence de l'homosexualité. Les temps de la fin conduisent à ce péché. Il devient plus dominant alors que la société s'éloigne de plus en plus de Dieu, alors que les ménages et les mariages se brisent, alors que les femmes usurpent le rôle de l'homme, alors que les hommes abdiquent de leurs responsabilités, et que les esprits maléfiques ont plus de liberté pour opérer. Donc, l'homosexualité n'est pas le signe d'un péché extraordinaire de l'individu, mais plutôt le produit et le signe de l'état déplorable de l'époque dans laquelle nous vivons.

D'autres Écritures du Nouveau Testament condamnent aussi l'homosexualité comme un péché. Aucun homosexuel

ne peut hériter du Royaume de Dieu (I Corinthiens 6 : 9). Le mot utilisé ici est traduit par « qui abusent d’eux-mêmes avec les hommes » dans la version *King James*, par « homosexuels » dans la *Revised Standard Version*, par « ceux qui participent à l’homosexualité » dans l’*Amplified Bible* et par « sodomites » dans l’*Interlinear Greek-English New Testament*. Ce langage est aussi clair et sans ambiguïté. D’autres Écritures condamnent « ceux qui se profanent avec les hommes »^g et ceux « sans affection naturelle »^h (I Timothée 1 : 10; II Timothée 3 : 3). La dernière Écriture est une partie d’une liste de conditions qui existera au temps de la fin. En relation avec cela, Jérusalem sera appelée ville de Sodome et Égypte pendant la période des tribulations (Apocalypse 11 : 8). En d’autres termes, elle sera le quartier général de la perversion sexuelle et de l’adultère spirituel. Finalement, nous devrions noter que le mot « impureté », tel qu’utilisé de façon répétitive dans le Nouveau Testament, inclut toutes sortes d’immoralités, de perversions et d’homosexualité (II Corinthiens 12 : 21; Galates 5 : 19; Éphésiens 4 : 19; 5 : 3; Colossiens 3 : 5; I Thessaloniens 4 : 7; II Pierre 2 : 10). Cette signification peut être certifiée à partir de Romains 1 : 24.

Nous pouvons conclure que l’homosexualité est un péché, tout comme mentir et voler. Ce n’est pas une maladie, ou un choix de vie alternatif. Puisqu’elle est devenue si dominante et visible dans ces derniers temps, il y a un véritable besoin d’une meilleure compréhension de ce sujet. Premièrement, nous devons comprendre certaines de ces causes. Bien sûr, c’est le résultat d’une personne exerçant son libre arbitre choisissant le péché.

g La version *Louis Segond* donne simplement les « infâmes ». Le *Nouveau Testament interlinéaire grec-français* donne « débauchés, pédérastes ». N.d.T.

h La version *Louis Segond* donne simplement les « insensibles ». N.d.T.

Elle provient de la nature pécheresse de l'homme et de l'œuvre de Satan sur une vie rebelle. Toutefois, en plus de ces considérations purement spirituelles, il y a certains facteurs qui rendent une personne plus prédisposée à l'homosexualité qu'à d'autres péchés possibles. Il peut y avoir des caractéristiques de culture, de personnalité, ou physique qui rendent une personne plus vulnérable que les autres, tout comme certaines personnes sont plus prédisposées à l'alcoolisme que les autres; mais ces choses-là peuvent être vaincues. Il n'y a absolument aucune évidence que l'homosexualité, en elle-même, soit d'origine génétique. Les études scientifiques ont indiqué que ce n'était pas héréditaire. Il n'est pas correct de dire : « Je suis né ainsi » ou « Dieu m'a fait ainsi ». Dieu ne serait pas juste s'il faisait quelqu'un d'une certaine manière, et ensuite le punirait pour cela. Toutefois, il y a plusieurs causes psychologiques et environnementales à la prédisposition à l'homosexualité. Nous devrions être avertis de cela afin d'aider à la prévention et dans le conseil sur l'homosexualité. Nous sommes conscients que ces facteurs ne sont pas des excuses à la poursuite de l'homosexualité, parce que des facteurs identiques aident à produire des criminels récidivistes, des alcooliques, des menteurs récidivistes, des prostitués et ainsi de suite.

Toute société, y compris les cultures primitives étudiées par les anthropologues, a une certaine fréquence de l'homosexualité. Bien sûr, la même chose peut être dite pour tout autre péché. Nous remarquons que, parmi la vaste majorité des sociétés étudiées, le lesbianisme est très rare et la pratique exclusive de l'homosexualité tout au long de la vie est pratiquement inexistante. Une autre chose à remarquer, c'est que l'homosexualité et une personne efféminée ne sont pas nécessairement la même chose. Beaucoup d'homosexuels ne démontrent pas plus de caractéristiques féminines que les

autres hommes. De même beaucoup d'homosexuels sont bisexuels et la plupart ont eu des expériences hétérosexuelles.

Les psychologues ont identifié plusieurs choses qui aident à déterminer une conduite homosexuelle. À la base, il est probable qu'un enfant devienne homosexuel si lui ou elle imite le parent de sexe opposé. Cela se produit quand il y a une incapacité à s'identifier avec le parent du même sexe. Par exemple, quand le père est physiquement absent de la maison, grossièrement abusif, inefficace et faible, ou s'il est craint et haï, il y a de fortes chances que le fils s'identifie à la mère. Cela peut arriver aussi quand la mère est très affectueuse, mais autoritaire et dominante. Cela peut avoir un ou plusieurs effets subconscients sur le garçon. Il peut en réalité apprendre à s'identifier au rôle féminin. Il peut apprendre à craindre le contact avec les autres femmes. Il peut avoir de l'amertume à l'égard de la domination de sa mère ou se sentir inadapté en comparaison à elle. Ce genre de sentiments peut se transférer aux femmes en général. Il peut concevoir toutes femmes comme des images saintes, intouchables comme sa mère. Ou bien, il peut devenir si excessivement loyal envers sa mère qu'il ne peut pas avoir une relation normale avec une autre femme. Chacune de ces réactions peut conduire à l'homosexualité.

Une autre influence clef est la première expérience et prise de conscience de la sexualité. Une rencontre précoce avec un homosexuel tend à former plus tard le comportement, particulièrement si l'expérience est perçue comme plaisante. Une histoire d'amour précoce qui finit désastreusement, ou une dans laquelle un enfant illégitime ou un avortement est impliqué, peut provoquer des sentiments de rejet, de culpabilité et de crainte qui peuvent pousser la personne loin de l'autre sexe.

Des sentiments d'inadaptation physique peuvent provoquer la même chose. Finalement, l'aliénation adolescente est très puissante. Le manque d'amis convenables du même sexe et un manque de participation dans des activités typiques du même sexe peuvent créer un besoin de camaraderie et un état d'acceptation qui sera fourni plus tard par l'homosexualité. L'aliénation et le ridicule de la part des semblables peuvent aussi conduire l'adolescent vers le contact et la relation avec les homosexuels, qui peuvent facilement l'influencer.

Une compréhension de ces causes favorisantes peut aider les pasteurs à prévenir, corriger ou, au moins, contrer des situations malsaines. Cela aide aussi dans les conseils si on peut montrer, à une personne, certaines des causes de son comportement. Si elle peut être convaincue qu'elle n'est pas née comme cela, mais qu'elle a été influencée de cette manière, alors on peut lui montrer comment changer son comportement et ses habitudes avec l'aide de Dieu. Cela peut aussi aider les parents à entraîner et élever leurs enfants dans un environnement adéquat. En particulier, nous voyons combien il est nécessaire pour un père de développer une relation personnelle chaleureuse avec son fils, pour une mère de ne pas usurper l'autorité dans la maison, et pour le fils d'avoir une camaraderie masculine. Le fils ne devrait pas être trop dorloté, trop excusé et trop protégé, particulièrement par sa mère. Nous devons nous rendre compte aussi que, de nos jours, nous ne pouvons plus faire confiance à notre société et à notre système éducatif pour pourvoir à l'enseignement correct dans le domaine de la sexualité. Les parents et l'église doivent donner l'entraînement nécessaire sur la distinction entre les sexes, les rôles différents des sexes et la relation appropriée entre les sexes. Nos enfants et nos jeunes ont besoin d'être enseigné sur les situations à éviter, et comment

les éviter. Ils doivent être protégés des situations et des gens qui peuvent les influencer dans la mauvaise direction à des étapes critiques de leur vie.

Nous soulignons qu'aucun de ces facteurs d'environnement n'est une justification pour l'homosexualité. Certainement, tout péché habituel peut être encouragé ou partiellement provoqué par des pressions de l'environnement et par des expériences mauvaises. La personne a toujours la capacité de déterminer ce qui est bien ou mal, et a toujours le libre arbitre de choisir pour elle-même. Nous ne devrions pas ignorer ou minimiser les forces spirituelles qui sont impliquées. Beaucoup de gens ont vaincu des circonstances identiques, même celles qui étaient dans la même famille et environnement qui ont produit un homosexuel. En outre, Dieu donne le pouvoir de vaincre par le Saint-Esprit quand la personne s'abandonne à lui.

L'homosexualité est une force très puissante. L'une des raisons est qu'elle est le résultat des expériences précoces dans la vie qui sont difficiles à effacer. Elle s'est développée sur une longue période de temps dans la vie d'un individu et est devenue une habitude enracinée. Dans beaucoup de cas, il y a un esprit qui est impliqué. La personne peut vouloir sincèrement changer, mais est incapable de le faire. Beaucoup de choses indiquent que l'homosexualité est souvent étroitement reliée avec un esprit maléfique. Premièrement, il est très difficile de vaincre. Deuxièmement, sa prédominance dans les temps de la fin et dans l'adoration païenne indique qu'elle est liée aux activités de certains esprits. Troisièmement, il y a des cas où des chrétiens hétérosexuels sont devenus homosexuels après avoir rétrogradé. Ils n'avaient pas de tendance dans cette direction, mais en rétrogradant ils se sont ouverts à tous les esprits de l'enfer. Puis, il y a le fait bien connu que la plupart des homosexuels peuvent identifier

immédiatement un autre homosexuel, même s'il n'y a aucune communication extérieure consciente. Il est possible de développer un discernement des homosexuels.

Par conséquent, nous pouvons voir que l'homosexualité est une force puissante dont il faut s'occuper autant dans le spirituel que dans le naturel. Dans la plupart des cas, la délivrance complète est un processus long et difficile.

Comme avec toutes les addictions, certaines personnes obtiennent une victoire complète et ne sont plus jamais ennuyées, alors que d'autres doivent toujours faire attention à ne pas s'exposer à une tentation inutile. La domination est accomplie par la prière et en étant rempli de l'Esprit saint. La délivrance complète peut et doit être obtenue. Il doit y avoir de la patience, de la détermination à vaincre et un amour total pour Dieu. Le Psaume 37 : 4 est tout à fait applicable : « Fais de l'Éternel tes délices, et il te donnera ce que ton cœur désire ».

La première étape est d'être délivrée des désirs homosexuels. L'homosexualité est définie en termes de pratique, donc lorsque quelqu'un ne participe plus à des actes homosexuels ni n'entretient plus de pensées luxurieuses alors il n'est pas un homosexuel. L'étape suivante est que Dieu donne les désirs hétérosexuels normaux dont il avait l'intention que tous aient. L'homosexuel ne doit pas accepter l'homosexualité comme une partie de sa personnalité, mais il doit la regarder comme une habitude apprise et choisie (soit consciemment ou inconsciemment) qui peut être effacée. Il est un homosexuel seulement parce qu'il a choisi de commettre des actes homosexuels. Quand il arrête ces actes, il n'est pas un homosexuel.

Les homosexuels sont des gens comme les autres. Ils doivent être traités normalement, avec amitié et respect. Nous ne devrions pas les regarder avec ridicule et dédain,

mais nous devrions leur montrer un amour chrétien. Ils ne devraient pas être condamnés personnellement plus que tout autre pécheur. Un homosexuel peut être vraiment sincère et affamé de Dieu, et hautement moral dans plusieurs domaines. Souvent il est extrêmement seul, désespéré et il passe par des périodes d'agonie et de haine de soi, de dépression et d'abattement jusqu'à ce que sa conscience devienne desséchée. Notre devoir est de les atteindre et de les introduire à l'expérience du Saint-Esprit. Seulement au travers de cette expérience, ils recevront la puissance de changer, donc les membres de l'église ne devraient pas les condamner ou bien essayer de les changer par leurs propres efforts. Ils ne devraient pas être exclus des réunions, à moins qu'ils ne posent un réel danger à la jeunesse. Ce sera probablement le cas avec les membres de l'église dont on découvre qu'ils sont homosexuels et qui refusent de se repentir. Le danger viendra de l'intérieur plus que de l'extérieur.

L'homosexualité est un véritable danger pour l'église aujourd'hui. Beaucoup de grandes dénominations ont même ordonné des homosexuels dans leur ministère. La justice peut un jour soutenir les droits des homosexuels à être des membres de l'église et des serviteurs de Dieu, sans égard pour la politique de l'église. Les pasteurs devraient se tenir sur leur garde dans leurs églises. Ils devraient enseigner et prêcher contre elle. Les réunions de frères et les réunions de sœurs devraient avoir lieu, particulièrement pour la jeunesse, où ce sujet serait clairement expliqué. Les dirigeants masculins devraient rencontrer les jeunes hommes et discuter des fréquentations, des caresses amoureuses, de la fornication, de l'homosexualité et d'autres problèmes similaires. Il devrait être donné à la jeunesse l'opportunité de poser des questions franches. De même, il serait bon pour les dirigeantes de rencontrer les jeunes filles.

L'église devrait être enseigné contre les actions efféminées et les styles efféminés d'habits sur les hommes, et ils ne devraient pas être parmi ceux qui sont utilisés dans l'église. Des attitudes adéquates, envers le soi-disant mouvement de libération des femmes, devraient être enseignées (voir Chapitre II). Les esprits régnants du monde attaquent toujours l'Église et, tôt ou tard, ils font ressentir leur présence dans l'Église. L'homosexualité et les efféminés deviennent très vite des problèmes majeurs dans nos églises, même plus que la fornication. Nous devrions être à la hauteur du défi des temps de la fin dans ce domaine.

En même temps, nous devrions nous garder de l'esprit de suspicion. Juste parce qu'un homme a des caractéristiques ou des manières qui semblent douteuses, à certains, ne signifie pas qu'il soit homosexuel. Il peut juste être une personne plus sensible ou talentueuse que certaines. En fait, beaucoup d'homosexuels sont fiers de leur extrême masculinité. Beaucoup d'entre eux sont indiscernables de l'homme ordinaire. Nous ne pouvons pas en faire un stéréotype. Un homme masculin peut être un homosexuel, tout aussi facilement qu'un homme au type plus féminin. Donc nous ne devrions pas présumer ou insinuer que quelqu'un est homosexuel. Nous pouvons protéger nos enfants des influences et des expériences malsaines. En dehors de cela, c'est la responsabilité du pasteur de garder le troupeau et de le mettre en garde contre ce péché.

En conclusion, soulignons que l'homosexualité peut être vaincue. Tout le monde a un désir latent envers le sexe opposé si seulement les couches de l'habitude et de l'expérience pouvaient être enlevées. Tout péché peut être vaincu. Le Saint-Esprit en donnera la puissance. Le pasteur et les amis doivent être patients, et la personne doit prier continuellement. Le plus important, la personne doit avoir

une détermination sincère de changer sa vie et un désir de vivre pour Dieu. Il y a plusieurs cas de délivrance. Comme Paul l'a dit aux Corinthiens, après avoir listé les fornicateurs, les adultères, les efféminés et les homosexuels : « Et c'est là ce que vous étiez, quelques-uns de vous. Mais vous avez été lavés, mais vous avez été sanctifiés, mais vous avez été justifiés au nom du Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu » (1 Corinthiens 6 : 9-11). Tout péché peut être conquis à travers le baptême au nom de Jésus, et à travers la puissance du Saint-Esprit.

X. L'abstention d'effusion de sang

« *Tu ne tueras point* » (Exode 20 : 13).

« *S'abstenir... du sang* » (Actes 15 : 20).

Une loi fondamentale. L'une des lois fondamentales de Dieu est qu'une personne ne doit pas prendre la vie d'une autre personne. La première loi contre le meurtre fut donnée à Noé dans Genèse 9 : 56, là Dieu prononça un jugement sur tous ceux qui verseraient le sang de l'homme. Les Dix Commandements comprennent un commandement, tu ne tueras point (Exode 20 : 13), et l'Eglise du Nouveau Testament a réaffirmé ce commandement (Actes 15 : 20). [Voir Chapitre VIII pour une discussion complète de cette Écriture.] Il y a plusieurs autres Écritures classifiant le meurtre comme un péché (Matthieu 15 : 19; Marc 7 : 21; Galates 5 : 21).

Le meurtre. Qu'est-ce qui fait qu'un meurtre soit un péché? Premièrement, c'est un crime contre Dieu qui a créé l'homme à sa propre image (Genèse 9 : 6). Cela détruit la ressemblance de Dieu. Dieu a un but et un plan pour chaque vie. Chaque personne est unique, et convient au plan de Dieu d'une manière qu'aucune autre personne ne le peut. Dieu désire l'adoration spéciale que chaque personne donne à sa manière. Le meurtre prive Dieu de cette adoration de l'individu et de sa part dans le plan parfait de Dieu. Le meurtre est aussi un crime contre l'unité de la famille. La famille, les amis et les bien-aimés sont tous victimes de la perte de celui qui les aimait et les supportait.

Finalement, le meurtre est un crime contre la personne, dont la vie lui a été ôtée. Cela l'empêche d'accomplir ses devoirs envers Dieu et l'homme. Si c'est un pécheur, alors il n'a plus de chance de connaître Dieu et de se repentir de ses

péchés. Dans cette situation, le tueur a envoyé sa victime dans l'éternité. S'il avait vécu, peut-être qu'il aurait pu connaître Dieu. Peut-être qu'il était bon et qu'il pouvait influencer la vie de quelqu'un. Peut-être qu'il aurait pu conduire d'autres personnes à Dieu. L'homme n'a pas le droit d'écarter ce potentiel. Personne n'a l'autorité de condamner son prochain au châtement éternel, ou de le priver de l'opportunité d'entendre parler de Dieu ou de le servir.

Beaucoup de personnes soulèvent cette question : « Pourquoi Dieu a commandé aux Israélites de tuer dans l'Ancien Testament? Ce fait ne nous permet-il pas de tuer en temps de guerre? » Pour répondre correctement à cette question, nous devons nous rappeler certains faits fondamentaux concernant l'Ancien Testament. Pendant cette période, Dieu avait une nation choisie. Bien sûr, Dieu a créé toute l'humanité et voulait que toute l'humanité le serve. Toutefois, en retour, seules quelques personnes le choisirent. Avec ces personnes-là, Dieu fit des alliances et donna des promesses spéciales. En retour, ils promirent d'adorer Dieu et de garder ses commandements. De cette manière, Dieu choisit Abraham et promit de faire de lui une grande nation. Quand Dieu délivra Israël d'Égypte, il leur promit une terre. La finalité de la Terre promise était de procurer un pays où les Israélites pourraient mener une vie sainte, séparée du monde. Israël devait être une lumière et un exemple pour le monde, afin que tous puissent voir combien grand était Jéhovah, le Dieu d'Israël. Par conséquent, toutes les nations désireraient le servir. Donc, le plan de Dieu était de s'occuper des gens au niveau national et de procurer un moyen de salut national.

Gardant ceci à l'esprit, nous découvrons deux raisons majeures pour lesquelles Dieu commanda à Israël de détruire certaines nations. Premièrement, elles empêchaient le plan

de Dieu. En tant que nations, elles s'opposaient à l'existence d'Israël et à l'adoration de Jéhovah par Israël.

Cela mettait en danger les promesses de Dieu envers Israël, et son plan de salut pour cette époque. Par conséquent, ces nations devaient être détruites.

Deuxièmement, elles avaient complètement rejeté Dieu, et l'heure de leur jugement était arrivée. Dieu a simplement utilisé Israël comme un instrument de l'exécution de ce jugement. Les nations avaient déjà fait le choix d'être détruites.

Aujourd'hui, Dieu n'interagit plus avec les nations, mais avec les individus. Le plan de salut pour notre époque est complètement individuel. «Alors quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé» (Actes 2 : 21). Le peuple choisi de Dieu n'est pas une seule nation qui doit combattre pour son existence et son identité, mais ce sont des individus choisis parmi toutes les nations et séparés spirituellement du monde. Sous la loi de Moïse, le jugement était prompt, et le pécheur recevait ce qu'il méritait. Il était souvent immédiatement puni de mort. Sous la grâce, le jugement est différé, et la miséricorde est étendue dans une plus grande mesure. Dieu interagit sur une base individuelle et décide comment juger et punir. Nous ne pouvons juger aucun homme (Matthieu 7 : 1). Donc, les raisons de la tuerie dans l'Ancien Testament ne sont pas applicables à notre époque.

Nous devons aussi nous rappeler que les chrétiens sous la grâce sont appelés à un standard de sainteté plus élevé. La loi donnait œil pour œil et dent pour dent. La loi disait d'aimer son prochain et de haïr son ennemi (Matthieu 5 : 38, 43). Quand Jésus est venu, il a enseigné que nous devons tendre l'autre joue, aimer nos ennemis, bénir ceux qui nous maudissent, faire du bien à ceux qui nous haïssent et prier pour ceux qui nous maltraitent (Matthieu 5 : 39, 44). Israël

n'avait pas le baptême du Saint-Esprit et la grâce comme nous les connaissons. Par conséquent, ils n'avaient pas la puissance d'atteindre ce standard de perfection. Dieu leur permit de combattre leurs batailles physiquement, mais aujourd'hui notre guerre est spirituelle et non physique (Éphésiens 6 : 12). Il nous est demandé de vivre au niveau des standards parfaits de Dieu, tels qu'enseignés par Jésus (Matthieu 5 : 48). Nous ne voulons pas tuer un être humain, sans regarder aux raisons. Assurément, nous ne pouvons pas proclamer aimer notre ennemi quand nous le tuons, et nous ne pouvons pas prier pour lui quand nous provoquons sa damnation éternelle. Nous devons demander à Dieu de nous préserver et de nous délivrer des situations où nous nous sentirions forcés de tuer. Nous pouvons lui faire confiance pour qu'il confirme sa Parole, et que toute chose concoure au bien de ceux qui font sa volonté. Nous devons être prudents et ne pas nous placer dans une position où nous serions amenés à choisir de tuer quelqu'un ou non.

La guerre et l'autodéfense. Cela comprend la guerre et tuer par autodéfense. Si nous acceptons littéralement les paroles de Jésus dans Matthieu 5, nous ne pourrions pas tuer même dans ces situations-là. Étienne, quand il fut lapidé, n'a pas renvoyé de pierres, mais regarda à Jésus et pria pour ses meurtriers (Actes 7 : 55-60). Quand Pierre essaya de défendre Jésus, avec une épée, le Seigneur le réprimanda en disant : « Tous ceux qui prendront l'épée périront par l'épée » (Matthieu 26 : 52).

Cela soulève la question si un chrétien peut consciemment porter des armes mortelles pour son autodéfense. Quel est le but ? Que feriez-vous si une situation se présente où vous voudriez utiliser cette arme contre quelqu'un ? Comment vous sentiriez-vous si vous tuiez quelqu'un ? Tueriez-vous

jamais quelqu'un ? Vous devez répondre à ces questions avant de vous décider à porter une arme.

En ce qui concerne le service militaire, nous croyons au patriotisme et à l'obéissance à l'autorité gouvernementale tels que la Bible les enseigne (I Pierre 2 : 13-17; Romains 13 : 17). Nous croyons que nous devons servir notre pays, mais nous ne pouvons pas tuer un humain. Beaucoup de chrétiens ont sacrifié leur vie pour leur pays en temps de guerre, alors qu'ils servaient comme médecin ou personnel d'approvisionnement dans les Forces armées.

Nous découvrons que cet enseignement a été suivi dans l'histoire de l'Église Primitive. Selon un historien de l'Université de Yale : « Le service militaire était autorisé, mais la tuerie rejetée. Cela apparaît dans les Canons d'Hippolyte qui disait qu'un chrétien pouvait être un soldat à la condition qu'il ne tue pas » (Roland Bainton, *Early Christianity*, Van Nostrand Co., Princeton, 1960, p. 54). À la page 50 du même livre, nous découvrons que « les combats de gladiateurs étaient condamnés et que les chrétiens ne pouvaient pas y assister. Les chrétiens ne pouvaient pas assumer de poste de magistrature qui comportait la possibilité de passer une sentence de mort ».

La haine. La définition de meurtre est grandement étendue dans 1 Jean 3 : 15. Là, il nous est dit qu'aucun meurtrier n'aura la vie éternelle. La partie étonnante de cette Écriture est que la haine est classifiée comme un meurtre. Aux yeux de Dieu, quiconque hait son prochain est coupable de son sang, tout comme s'il l'avait réellement tué. Nous devrions nous rappeler cela lorsque la haine commence à monter dans notre cœur.

L'avortement. Toutes les raisons pour ne pas tuer un humain s'appliquent quand nous débattons de l'avortement. C'est un fait biologique qu'au moment de la conception le

sperme et l'ovule s'unissent pour former un organisme vivant croissant. Un mois après la conception, les yeux, les pieds et la tête peuvent être clairement distingués. Le bébé respire et est nourri au travers de la mère. En tant que chrétiens, nous croyons que le fœtus possède une âme éternelle. S'il ne reçoit pas cette âme à la conception, quand la reçoit-il ? Assurément, il doit avoir une âme à partir du moment où il est reconnaissable en tant qu'humain, et cela à quarante jours après la conception (*Time*, 14 mars 1977). Si l'âme ne vient qu'après neuf mois, qu'en est-il alors des bébés prématurés ? Si elle ne vient seulement quand le bébé quitte l'utérus, que dire du bébé éprouvette qui est conçu en dehors de l'utérus ?

La Bible indique que Dieu considère un enfant, dans le sein de sa mère, comme étant un être humain dans tous les sens du mot. Dieu sanctifia, ou mit à part, Jérémie dans un but particulier alors qu'il était toujours dans le ventre de sa mère (Jérémie 1 : 5). David a affirmé que le Seigneur était son Dieu depuis le ventre de sa mère (Psaume 22 : 10). Il a dit aussi : « Ma mère m'a conçu dans le péché » (Psaume 51 : 7, en signifiant qu'il avait reçu sa nature humaine charnelle à la conception.

Avorter d'un enfant délibérément signifie que cet enfant vivant est tué. Quelle est la différence entre tuer un enfant qui est âgé de quelques mois dans l'utérus, ou âgé de quelques mois en dehors de l'utérus ? Quelle est la différence entre un bébé avorté à qui il est permis de mourir, et un bébé prématuré qui peut être âgé de quelques mois de plus, mais à qui il est permis de vivre ? L'un peut-il avoir une âme et pas l'autre ? Nous n'avons aucune autorité scripturaire pour déterminer une limite, et de décider qu'un fœtus n'est pas un être humain. Nous jouons à Dieu si nous décidons que l'un est un être humain et que l'autre ne l'est pas, ou que celui-ci mérite de vivre et que l'autre ne le mérite pas. La grossesse est

la procréation. Dieu, avec l'homme et la femme, est en train de créer un autre être humain. Après le commencement de la grossesse, la décision n'est plus entre les mains des humains. Le plan de Dieu, la sanctification de la vie humaine et le droit de vivre du bébé, pas encore né, prennent alors le contrôle de la situation.

Un avortement naturel (une fausse couche) est simplement la manière dont la nature rejette un enfant qui a un défaut et qui ne peut pas vivre.

Ce n'est pas un meurtre, mais c'est la façon dont le corps dispose du fœtus. Toutefois, si le corps de la mère est faible et qu'elle a des difficultés à porter l'enfant, elle devrait faire attention à ne pas blesser l'enfant.

L'avortement délibéré (avortement provoqué) est un meurtre d'un être humain. Cela doit être enseigné, car les gens qui le pratiquent perdront leur victoire avec Dieu. L'avortement peut être populaire, mais il ne peut pas être justifié par la Bible. Il existe plusieurs manières de planifier la maternité sans avoir recours à l'avortement. La conception planifiée est parfaitement acceptable puisqu'elle n'implique pas la destruction d'un bébé qui a déjà été conçu. Après la conception d'un être humain, le temps de la prise de décision est terminé. Dans les cas où la vie est en danger, nous devons nous rappeler que Dieu fait des miracles et il guérit. Il a promis de sauver la femme fidèle au temps de sa grossesse (I Timothée 2 : 15).

Le Dr et Mme J. C. Wilke ont rassemblé une référence très utile sur ce sujet intitulé *Handbook on Abortion* (Hayes Publishing Co., 6304 Hamilton Avenue, Cincinnati, Ohio, 45224, édition de 1975). Selon ce livre, tous les systèmes du corps humain sont présents dans le fœtus après huit semaines. Un battement de cœur peut être perçu entre 18 et 40 jours. Les ondes cérébrales ont été détectées à 40 jours. Ce livre

répond entièrement à toutes les questions sur l'avortement. Il comporte aussi des photos couleur de fœtus à 6 semaines, 8 semaines et 10 semaines, tout autant que des fœtus avortés par empoisonnement au sel, aspiration et grattement. Elles montrent des êtres humains minuscules, mais parfaitement formés.

Un autre livre excellent sur ce thème est *Abortion, The Bible, and the Christian* par Donald Shoemaker (Baker Book House, Grand Rapids, Michigan). Il traite du manque de justification pour l'avortement quand on fait face à des difficultés économiques, des difficultés sociales, à la naissance avec des défauts mentaux ou physiques, à un problème psychiatrique maternel, à un viol ou à l'inceste. Nous remarquons que les docteurs utilisent parfois l'hormone DES (diethylstilbesterol) pour empêcher la grossesse chez les victimes de viol. Il est possible de réaliser cette action avant la conception.

En résumé, il y a deux questions importantes auxquelles les avorteurs doivent répondre. Qu'est-ce qui leur donne le droit de prendre la vie d'un être humain à cause d'une erreur faite par quelqu'un d'autre? Si l'avortement est moralement justifiable, quelles qu'en soient les raisons, qu'est-ce qui peut nous empêcher de tuer l'enfant nouveau-né, le handicapé mental, le handicapé physique, l'orphelin ou les personnes âgées pour les mêmes raisons?

Le suicide est aussi contraire à la Parole de Dieu. Dieu redemandera le sang de tous, que la personne tue quelqu'un ou se tue elle-même (Genèse 9 : 5). Une personne saine d'esprit qui commet un suicide pèche aux yeux de Dieu. Elle n'a pas l'autorité sur la vie que Dieu lui a donnée. Bien sûr, les chrétiens ne devraient jamais penser au suicide. Le Saint-Esprit peut et nous donnera le bonheur, la joie et la paix (Galates 5 : 22). Quand nous n'arrivons plus à faire

face aux problèmes et que nous sommes au bout, alors il est temps de prier et de jeûner. Nous avons la promesse que Dieu ne nous permettra pas d'être tentés au-delà de ce que nous pouvons supporter, et qu'il pourvoira toujours à un moyen d'en sortir (I Corinthiens 10 : 13). Le suicide est en réalité une tentative d'échapper à ses problèmes et à ses responsabilités. Ce n'est pas réellement une évasion, parce que tout le monde devra faire face à la réalité au jour du jugement. Si nous ne résolvons pas nos problèmes et nos tentations dans cette vie, alors nous n'aurons aucune autre chance de le faire, et nous en supporterons les conséquences éternellement. Une personne qui commet un suicide est en train de proclamer que Dieu ne peut pas résoudre ses problèmes. Elle enlève de Dieu la prérogative de contrôler la vie et la mort. Elle se rebelle contre le plan et l'intention de Dieu pour sa vie.

En conclusion, nous voyons que Dieu a créé chaque personne à son image et avec un but spécial. C'est un péché pour quiconque de prendre délibérément la vie que Dieu a donnée à un être humain.

XI. Honnêteté et intégrité

« Tu ne déroberas point »

(Exode 20 : 15).

« Tu ne déroberas point... tu ne feras tort à personne »

(Marc 10 : 19).

Dans ce chapitre nous étudierons diverses questions relatives à l'honnêteté et à l'intégrité personnelle; c'est-à-dire, le vol, l'extorsion, la fraude et la corruption. Le mensonge est traité au Chapitre IV.

Le vol. L'un des enseignements fondamentaux de la Bible est le respect de la propriété et des possessions des autres. Dérober est simplement l'acte de prendre la propriété de quelqu'un sans son consentement. Cela s'applique, peu importe si la valeur de ce qui est volé est petite ou grande. De même, voler est mal même si la victime est très riche et que le voleur est très pauvre. La solution de la Bible dans un tel cas est : « que celui qui dérobait ne dérobe plus; mais plutôt qu'il travaille, en faisant de ces mains ce qui est bien, pour avoir de quoi donner à celui qui est dans le besoin » (Éphésiens 4 : 28). Aussi, « Si quelqu'un ne veut pas travailler, qu'il ne mange pas non plus » (II Thessaloniens 3 : 10). Certaines philosophies enseignent que si une personne pauvre a vraiment besoin de quelque chose, elle peut le prendre d'une personne riche qui peut facilement la remplacer. D'autres enseignent que si une chose n'est pas gardée, les propriétaires ne la considèrent pas comme de valeur, et ainsi elle peut être prise. Toutefois, ce sont là simplement des philosophies humaines et non la Parole de Dieu. La Loi de Moïse telle que donnée par Dieu, et l'enseignement de Jésus lui-même ne donnent pas de

telles exceptions, mais disent simplement : « Tu ne déroberas point ».

Le concept du vol est clair, mais donnons plusieurs exemples pour le définir de manière pratique.

1. Prendre un livre à la bibliothèque et ne pas le retourner est un vol.
2. Prendre des fournitures d'une entreprise ou d'un bureau sans paiement ou le consentement du responsable est simplement du vol.
3. Emprunter de l'argent sans avoir l'intention de rembourser, ou sans essayer de rembourser, est un vol. Cela est vrai même quand une église locale emprunte à son organisation pour un projet de construction.
4. Selon Malachie 3 : 8-12, un homme peut voler Dieu en retenant la dîme (10 % des revenus) et les offrandes (les dons volontaires de quelque montant que ce soit). Ce n'est pas ici la place pour l'étude de la dîme, mais notons brièvement quelques faits à ce propos. La dîme n'a pas été instituée sous la loi; car Abraham et Jacob payaient la dîme (Genèse 14 : 20; 28 : 22). Jésus l'approuva (Matthieu 23 : 23), et Paul donna des enseignements sur la dîme et les offrandes (1 Corinthiens 9 : 7-14, voir aussi Hébreux 7 : 5-10), Remarquez que même le ministère paie la dîme (Néhémie 10 : 38; Hébreux 7 : 9). Beaucoup d'autres Écritures enseignent que nous devrions payer la dîme (voir Lévitique 27 : 30; Nombres 18 : 21; Deutéronome 14 : 22; Proverbes 3 : 9; Luc 11 : 42).
5. Parfois les gens prennent les fournitures ou l'argent appartenant à l'église, ou à une organisation, avec le raisonnement suivant : « Cela appartient à l'organisation et je suis un membre de cette organisation, c'est aussi à moi ». Un homme a pris de l'argent qui lui avait été donné pour louer une église et à la place il a loué un

autre immeuble en son nom propre, il raisonnait : « C'est l'argent de Dieu et je suis un enfant de Dieu, aussi j'ai autant le droit d'utiliser cet argent que quiconque ». Ce genre de raisonnement est clairement erroné.

Il conduirait les gens à dire : « Je suis un citoyen de mon pays, aussi j'ai le droit de prendre la propriété du gouvernement. J'ai le droit d'utiliser l'argent des impôts comme je veux ». Quiconque essaierait de faire cela, finirait probablement en prison. Même Jésus payait les impôts et enseignait aux autres à le faire (Matthieu 17 : 24-27; 22 : 15-22). Ce raisonnement tordu dirait aussi que nous n'avons pas à payer la dîme, mais comme nous l'avons déjà vu, Jésus a dit que nous le devons.

Les gens qui utilisent ces arguments sont déformés dans leurs pensées. Ce qu'ils oublient, ou ignorent, c'est que l'organisation ou l'église a une ligne d'autorité qui doit être suivie. Dans les situations que nous avons décrites, l'argent a été donné ou attribué dans un but particulier, et il y a un économiste sur cet argent. Si quelqu'un prend cet argent (ou ces fournitures), sans la permission de l'économiste, il vole l'économiste et finalement Dieu. S'il utilise l'argent, ou les fournitures) d'une manière non autorisée, il vole sa propre économie. Même les lois humaines reconnaissent l'autorité d'une église ou d'une organisation, et classifient de telles actions comme un vol.

Tous les cas ci-dessus sont des exemples de vol pur et simple. Sans tenir compte des excuses, ces gens ont pris quelque chose qui n'était pas à eux, et sans l'autorité ou la permission du véritable propriétaire.

La fraude. En plus du simple vol, il y a d'autres manières malhonnêtes de prendre de l'argent ou des propriétés. Les deux testaments nous disent de ne pas frauder (Lévitique 19 : 13; Marc 10 : 19; I Corinthiens 6 : 8; I Thessaloniens 4 : 6).

Frauder signifie tricher, escroquer, prendre par astuce ou prendre par déception. Une fois de plus, nous donnerons quelques exemples pratiques pour illustrer ce concept.

1. Les marchands. Les marchands peuvent frauder en ayant des balances incorrectes, en ne rendant pas assez de monnaie délibérément à un client, ou en mesurant délibérément moins que ce que le client va payer. Ils peuvent aussi frauder en donnant des marchandises endommagées à un client non averti.
2. Les ventes. Un vendeur peut frauder en donnant une description exagérée et en créant de fausses impressions. Si vous êtes un vendeur, vendez quelque chose pour laquelle vous pouvez donner une bonne recommandation sans mentir. Si vous vendez quelque chose, répondez honnêtement aux questions de l'acheteur, et ne cachez pas des faits importants à propos de votre marchandise.
3. L'argent. Quand on donne de l'argent à quelqu'un dans un but particulier, mais que celui-ci le dépense pour quelque chose d'autre, c'est de la fraude. Par exemple, si quelqu'un requiert spécifiquement de l'argent pour un billet de train en première classe, alors il devrait l'utiliser pour cela. S'il dépense l'argent pour quelque chose d'autre, ou s'il achète un billet moins cher et empoche la différence il est en train de frauder. S'il est donné une certaine somme d'argent à un serviteur de Dieu pour construire une église et qu'il la construit pour moins, il ne peut pas dépenser la différence sur quelque chose d'autre sans la permission du donneur.
4. Les reçus. S'il est donné à quelqu'un 15 euros pour acheter quelque chose, et que cela coûte seulement 10 euros, il doit rendre la différence. S'il altère le reçu pour faire apparaître un coût de 15 euros, il ment (sur le reçu) tout autant qu'il fraude.

5. Les documents. Si quelqu'un crée de faux documents tels qu'un faux certificat d'études, il fraude envers le récipiendaire. Si le récipiendaire prend un tel document sachant qu'il est faux, il est à son tour fraudeur envers l'organisation pour laquelle il l'accepte.
6. L'information. Une personne peut être coupable de fraude si elle omet une information pertinente, ou de valeur, quand on lui demande d'expliquer quelque chose. Dire seulement une partie de la vérité peut être trompeur.
7. Les ouvriers. Quand une personne travaille pour une somme d'argent, elle vend son temps en échange de cet argent. Par conséquent, elle devrait faire son possible pour donner à son employeur le rendement et le temps selon leurs accords. Si elle s'arrête de travailler plus tôt, ou s'en va quand le patron n'est pas là, elle fraude.

Bien sûr, il y a des moments au travail où vous avez besoin de vous relaxer ou de prendre une pause, afin d'être plus efficace. Aussi, il peut y avoir des moments dans un bureau, par exemple, où il n'y a pas tant de travail à faire. Si vous n'êtes pas occupé, il peut être permis de faire des choses personnelles. Toutefois, nous ne devrions pas négliger notre travail à cause de celles-ci. Dans ce cas, votre patron pense que vous êtes affairés à son travail, mais vous le trompez de son temps et vous lui donnez une fausse impression.

Qu'il ne soit jamais dit qu'on ne peut pas faire confiance à un chrétien pour garder ses heures de travail. Soyez à l'heure. Si vous avez besoin de prendre du temps pour des raisons personnelles, obtenez une permission. Si vous êtes en retard sans excuses, travaillez plus pour compléter vos heures. Souvenez-vous, nous sommes des représentants de Jésus-Christ, et nos vies en sont des témoins. Puisque nous sommes chrétiens, nos employeurs devraient avoir confiance

en notre honnêteté, qu'ils soient présents ou non. Souvenez-vous que Dieu vous voit quand vous trichez ou fraudez, même si personne d'autre ne le voit.

Un mot approprié pour les serviteurs de Dieu. Les serviteurs de Dieu acceptent la dîme des gens, aussi ils leur doivent une responsabilité. Une des responsabilités les plus importantes d'un serviteur de Dieu est la visite, à la fois des croyants et des non-croyants. Il devrait particulièrement contacter les malades, les absents, les visiteurs et les nouveaux convertis. Les serviteurs de Dieu sont appelés par Dieu pour être ses ouvriers. Toutefois, certains ne se disciplinent pas pour se lever tôt le matin. C'est de la paresse. Si vous êtes un serviteur de Dieu et que votre zone de travail est trop petite, alors sortez et témoignez dans la ville ou le village voisin. Il y a toujours une opportunité pour diffuser l'Évangile. Il y a toujours plus de travail qui peut être fait. Une question aux serviteurs de Dieu : En dehors du temps passé à l'église, passez-vous au moins quarante heures actives au travail pour Dieu ?

Ne devez rien à personne. Romains 13 : 8 dit : « Ne devez rien à personne, si ce n'est de vous aimer les uns les autres ». Est-ce que cela signifie que nous ne pouvons pas emprunter quelque chose ou acheter quelque chose à crédit ? Non. Si vous empruntez de l'argent et promettez de le rembourser le dix du mois alors vous ne devez pas légalement cet argent avant le dix du mois. Cette Écriture s'applique seulement si vous ne payez pas le jour où vous avez promis. Vous aurez des problèmes avec Dieu si vous ne payez pas à temps. Vous pouvez emprunter, mais vous devez rembourser. Emprunter quelque chose sans la retourner c'est du vol. Emprunter sans intention de rembourser c'est de la fraude.

Si vous avez promis de rembourser fidèlement et que vous ne le pouvez pas à cause de quelque problème imprévisible,

alors vous devez aller voir votre créiteur; donnez une explication, et demandez une extension de durée. Alors, vous pourrez le payer plus tard. Si vous ne demandez pas une extension, vous avez rompu votre promesse de le rembourser, et vous lui devez, en accord avec Romains 13 : 8.

Quelquefois, un problème survient quand quelqu'un commence un projet «par la foi». Un pasteur n'avait pas les fonds pour construire une église, mais il a commandé les matériaux «par la foi», et a commencé à construire. Plus tard, il ne put payer ses dettes. Le résultat fut que le pasteur et l'église reçurent une mauvaise réputation dans la communauté. Le résultat, c'est que les non-croyants injurient et méprisent la chrétienté par ce genre d'actions. Ce n'est pas agir par la foi, mais par la folie. Si vous désirez construire une église par la foi, épargnez votre argent par la foi, et construisez au fur et à mesure que l'argent rentre. Faites autant que vous pouvez, et attendez la suite des événements par la foi. Pourquoi ne pas avoir la foi de recevoir l'argent avant de le dépenser? Jésus a dit : « Car lequel de vous, s'il veut bâtir une tour, ne s'assied d'abord pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi la terminer » (Luc 14 : 28).

Fréquemment, les problèmes surviennent aussi quand quelqu'un emprunte à une autre personne dans l'église. Un jour un diacre emprunta de l'argent à une personne, disant que l'église en avait besoin. En réalité, il en avait besoin personnellement, et n'avait aucun moyen de rembourser la dette. En agissant ainsi, il a perdu sa qualification biblique pour son office parce qu'il a menti, il devait de l'argent qu'il ne pouvait pas rembourser, et de ce fait les autres ont perdu confiance en l'église.

La conclusion est que lorsque vous empruntez, vous devez avoir l'intention de rembourser à temps, et avoir quelques moyens attendus pour le faire. Vous devez rembourser ce que

vous avez emprunté, à moins que le prêteur vous en délivre. Autrement, vous avez agi à l'encontre de la Parole de Dieu.

L'extorsion. Les ravisseurs^a n'hériteront pas le royaume de Dieu (I Corinthiens 6 : 10). En fait, il est ordonné aux chrétiens de ne pas s'associer avec ceux qui se disent croyants, mais qui sont des ravisseurs (I Corinthiens 5 : 11). Extorquer signifie obtenir de l'argent ou des faveurs par la violence, la menace ou l'abus d'autorité. C'est un péché selon la Bible. Souvent, nous pensons à l'extorsion en termes d'argent, mais il n'est pas besoin que l'argent soit impliqué. Le chantage est une forme d'extorsion : utilisation de la menace d'exposition.

Voici quelques exemples d'extorsions :

- 1 Monsieur A a volé de l'argent avant de devenir chrétien. Une vieille connaissance, Monsieur B a demandé que A l'aide à obtenir un travail dans son bureau. S'il ne le faisait pas, alors B menaçait de révéler la vie passée de A, ce qui aurait pour résultat le probable licenciement de A. Monsieur B est coupable d'extorsion, même si une faveur est en jeu et non pas de l'argent.
- 2 Monsieur A quittait toujours le bureau quand le gérant était parti. Une fois, Mlle B a demandé à A des timbres de poste qu'il avait. Quand A a refusé, B a menacé de parler au gérant à propos des absences de A. Monsieur A est coupable de fraude, mais Mlle B est coupable d'extorsion.
- 3 Un pasteur vit dans un presbytère. Il lui a été demandé de démissionner, mais il refuse de quitter le presbytère à moins que l'église ne lui donne une grosse somme d'argent. Bien sûr, s'il reste, cela créerait des problèmes à l'église et éloignerait beaucoup de personnes. Même si le pasteur n'a pas utilisé la force physique, il a néanmoins

a « *Extortioners* » en anglais; le mot français est « extorqueur ». Nous employons ici le mot de la Bible « ravisseurs ». N.d.T.

utilisé de la force. C'est tout autant de l'extorsion. Les serviteurs de Dieu (ou toutes autres personnes) qui font une chose semblable sont en train d'ignorer la Parole de Dieu. La Bible nous dit de ne pas avoir de relations avec eux, et affirme qu'ils n'iront pas au ciel.

L'usure. Puisque nous traitons de sujets financiers dans ce chapitre, il semble que c'est un bon endroit pour expliquer l'usure. Plusieurs Écritures dans l'Ancien Testament condamnent l'usure (Psaume 15 : 5; Ézéchiel 18 : 8-17; 22 : 12). Le mot dans son sens général originel se réfère à l'intérêt sur prêt. Dans l'usage plus moderne et restrictif, il signifie l'intérêt excessif, déraisonnable ou exorbitant. De nos jours, nous pouvons évaluer cela à l'intérêt chargé par un usurier. Sous la loi, les Israélites ne pouvaient pas collecter d'usure du pauvre ni du frère (Exode 22 : 25; Deutéronome 23 : 19-20). Traditionnellement, les Juifs ont considéré cela comme étant une prohibition sur la collecte d'intérêt sur des compagnons juifs. Proverbes 28 : 8 implique qu'un intérêt injuste ou excessif est ce que Dieu déteste particulièrement. Le Nouveau Testament n'a pas d'enseignement particulier sur ce sujet. Jésus a bien parlé en paraboles sur un serviteur paresseux qui fut réprimandé pour n'avoir pas fructifié l'argent de son maître, afin de gagner des intérêts et un profit (Matthieu 25 : 27; Luc 19 : 23).

Les pots-de-vin et les présents. Ce sujet est d'une importance vitale dans la discussion de l'intégrité, particulièrement de l'intégrité des dirigeants. La Bible enseigne sur le mal qu'il y a à prendre des pots-de-vin. Elle parle contre l'acceptation d'un présent, afin que la justice soit pervertie. Notez qu'un pot-de-vin n'a pas besoin d'être de l'argent, mais peut être un don en nature ou une faveur donnée en échange d'une faveur. Exode 23 : 8 dit : « Tu ne

recevras point de présent; car les présents aveuglent ceux qui ont les yeux ouverts, et corrompent les paroles des justes. » Les dons peuvent aveugler les sages et peuvent faire pécher les justes. Deutéronome 16 : 18-19 répète les mêmes paroles et proclame : « Tu établiras des juges et des magistrats... et ils jugeront le peuple avec justice. Tu ne porteras pas atteinte à aucun droit, tu n'auras point égard à l'apparence des personnes, et tu ne recevras point de présent ». Une personne méchante prend un présent pour pervertir les voies de la justice (Proverbes 17 : 23), et les mains des hommes de sang sont pleines de présents (Psaume 26 : 10). « Les présents corrompent le cœur » (Ecclésiaste 7 : 7).

Bien sûr, il y a un temps pour donner des présents, et il y a un temps pour les recevoir. Toutefois, nous devons faire très attention. Selon ces Écritures, tout présent qui vous oblige envers le donneur peut être une occasion de pécher. Si un présent affecte votre jugement ou fait que vous accordez une faveur illicite, alors vous êtes coupable d'avoir reçu un pot-de-vin. Si vous demandez un présent, soit directement, soit indirectement, pour une simple performance de votre devoir, alors vous êtes coupable d'extorsion, même si la faveur que vous réalisez en retour est légitime. Si un pot-de-vin est donné pour circonvenir la justice, le donneur et le bénéficiaire ont ensemble péché aux yeux de Dieu. Les fils de Samuel sont des exemples de gens qui péchèrent en acceptant des pots-de-vin (I Samuel 8 : 3).

Ésaïe 33 : 15-16 décrit le type de personne qui plaît à Dieu : « Celui qui marche dans la justice, et qui parle selon la droiture, qui méprise un gain acquis par extorsion, qui secoue les mains pour ne pas accepter un présent.. Celui-là habitera dans les lieux élevés ». Ce genre de personne méprise la déception et le gain injuste. Elle n'extorque pas, n'opprime pas le pauvre, ne tire pas avantage des gens, ni

n'agit faussement. Elle ne cherche pas, ni ne s'attend à des pots-de-vin, et refuse de les accepter s'ils sont offerts. C'est un bon exemple pour ceux qui sont en poste de dirigeants et en autorité.

À ce stade, nous voulons mettre en garde contre les serviteurs de Dieu qui acceptent de l'argent pour prier pour quelqu'un, ou pour baptiser quelqu'un. Ce n'est peut-être pas un pot-de-vin, mais c'est un présent qui n'est pas approprié de recevoir. L'Évangile et ses bénéfices sont gratuits. Aucun homme ne devrait faire payer pour des bénédictions, des guérisons, un baptême ou le salut.

Pierre a réprimandé Simon pour avoir essayé d'acheter le baptême du Saint-Esprit (Actes 8 : 19-20). Le prophète Élisée refusa d'accepter les présents de Naaman quand, plus tard, il fut guéri de la lèpre. Quand Guéhazi, le serviteur d'Élisée accepta secrètement les présents de Naaman, il fut frappé de la lèpre. Élisée le réprimanda, lui demanda : « Est-ce le temps de prendre de l'argent et de prendre des vêtements ? » (II Rois 5 : 26-27). Si des personnes qui ont reçu des bénédictions de Dieu veulent donner une offrande de remerciements, qu'ils la donnent à l'église.

Un mot d'avertissement général. Souvenez-vous que bien souvent un présent est donné pour obliger un dirigeant. Après que le présent est accepté, le donneur demande une faveur. Dans ce cas, le présent peut devenir un pot-de-vin pour détruire la conscience, pour pervertir la justice ou pour obtenir une faveur illicite. Usez de sagesse en acceptant des présents. Selon les circonstances, vous pouvez refuser un présent, à le rendre ou, au moins, à ne pas le laisser vous influencer.

Considérons quelques situations difficiles. Supposez que vous êtes chargés de recruter un ouvrier pour un travail, et que l'un de ces candidats, que vous ne connaissez pas, vous

offre un présent. Il se peut qu'il vous donne cela pour vous influencer et vous obliger. Vous pouvez vous sentir forcé de l'employer. En soi, cela peut, ou ne peut pas, impliquer que vous faites quelque chose d'incorrect. Toutefois, vous n'êtes pas honnêtes et justes envers les autres prétendants. Aussi, il se peut que vous perdiez un candidat plus qualifié, ainsi vous vous trompez vous-même et votre entreprise.

Supposez qu'un chrétien fasse quelque chose de mal dans l'église et blesse beaucoup de personnes. La règle biblique est que ce chrétien demande le pardon. Au lieu de cela, il ou elle va vers le pasteur et lui apporte un gâteau. Peu importe combien le gâteau est bon ou combien le pasteur peut ressentir de l'amitié, la personne doit confesser le mal. Les présents ne peuvent pas surpasser les exigences et les solutions bibliques.

Une fois encore, nous soulignons que le pot-de-vin n'est pas toujours pécuniaire, en nature. Par exemple, supposez que vous êtes un nouvel employé dans une certaine entreprise, et vous voulez que tout le monde vous apprécie. Un collègue de travail veut que vous fassiez quelque chose de mal, tel que d'accepter de faux documents. Pouvez-vous faire cela ? Non. Même si vous ne recevez pas d'argent, vous faites une faveur illégitime, en bénéfice de la sécurité de l'emploi ou pour une faveur future. C'est toujours de la corruption et toujours malhonnête.

Il y a une autre situation qui pose des problèmes dans plusieurs parties du monde. Souvent, en ayant affaire avec des officiers de la loi, vous découvrez que vous n'arrivez pas à accomplir ou obtenir ce dont vous avez besoin. Ils refusent de vous faire passer par une inspection, d'approuver vos plans ou de vous laisser faire vos affaires, à moins que vous ne leur donniez une somme d'argent supplémentaire. Est-ce de la corruption ? Pouvez-vous leur donner de l'argent avec une conscience claire ? C'est certainement un comportement

illégal et immoral de la part de l'officier. En tant que nation, nous devrions essayer d'éliminer un tel système de pots-de-vin et de dessous de table. Si vous demandez une faveur spéciale par rapport à d'autres, ou que l'officier ferme les yeux sur certains défauts de votre part, alors offrir un présent est de la corruption de votre part. Toutefois, si vous voulez seulement qu'il fasse son travail, ou qu'il soit aussi honnête envers vous qu'envers les autres, alors ce n'est pas mal. Vous ne demandez pas quelque chose d'illégal ou de non éthique, mais simplement vous êtes forcés de payer plus pour qu'il remplisse ses obligations. Malheureusement, c'est un système établi dans beaucoup de pays. Bien sûr, un chrétien ne peut pas demander un tel paiement puisque c'est de l'extorsion. Si vous ne demandez à personne de faire le mal, ou d'être injustement partial avec vous, alors vous n'avez rien fait de mal en répondant à cette demande.

En bref, la Bible dit de ne pas accepter de présents. Nous pouvons accepter des présents seulement s'ils ne nous obligent pas.

Nous devons empêcher tout présent, ou faveur, de détruire notre conscience ou de pervertir notre jugement. En retour, nous ne devons pas essayer d'obliger quiconque à travers présents, nos faveurs ou nos pots-de-vin.

Honnêteté et l'intégrité aujourd'hui. Comme aux jours avant le déluge, il semble que toute la terre soit corrompue (Genèse 6 : 11). La corruption a été découverte à des postes importants du gouvernement, dans la politique, les affaires et même dans la religion. Il y a beaucoup de charlatans et d'extorqueurs religieux. Les hommes d'affaires, les employés du gouvernement, les avocats, les dirigeants de toutes sortes, et même des ouvriers ordinaires, sont exposés à une tentation constante où l'honnêteté est impliquée. L'intégrité disparaît rapidement, mais c'est toujours quelque

chose qui doit être chérie et protégée. Béni soit l'homme qui garde sa parole même à son préjudice (Psaume 15 : 4-5). Combien est béni l'homme qui ne vendra pas son intégrité à n'importe quel prix! « Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il perdait son âme? Ou que donnerait un homme en échange de son âme? » (Matthieu 16 : 26)

XII. Autorité et organisation dans l'Église

*« Et Dieu a établi dans l'église... ceux qui
ont le don... de gouverner... »
(I Corinthiens 12 : 28).*

Notre étude de la sainteté nous amène de plusieurs manières au contact de l'organisation et de l'autorité dans l'Église. Voici quelques questions que nous espérons résoudre dans ce chapitre : Quelle est la mesure de l'autorité dans l'Église ? Est-ce que l'Église a l'autorité d'établir des standards de sainteté ? Est-ce que l'Église a l'autorité d'expulser ceux qui violent les principes essentiels de la sainteté ? Jusqu'où un serviteur de Dieu, ou un chrétien, est-il obligé de suivre les décisions de l'Église ? Est-ce que chacun est sous une autorité humaine dans les domaines spirituels ? Qu'est-ce que la sainteté enseigne à propos des relations entre les chrétiens ?

Le gouvernement de l'Église a été institué par Dieu. Nous débuterons cette étude en établissant que Dieu a institué l'autorité et l'organisation dans son Église. Dès le début, nous voulons souligner que l'Église est le corps des croyants qui ont expérimenté le plan du salut, et qui vivent des vies saintes et consacrées. L'Église n'est pas synonyme d'une quelconque organisation humaine, ni limitée à celles-ci. Être membre d'une dénomination particulière n'est pas une condition préalable au salut. Aussi, chaque personne est individuellement responsable de son propre salut. Nous ne pouvons pas suivre des dirigeants qui nous feraient agir en contradiction avec la Parole de Dieu, contre nos propres convictions, ou ceux qui enseignent une fausse doctrine. Toutefois, une organisation est bénie et reconnue par Dieu, et

peut faire beaucoup pour la divulgation de l'Évangile. Quand nous parlons d'autorité et d'organisation dans l'Église, nous parlons des relations que Dieu a ordonnées entre croyants. Cela comprend la communion avec les croyants et l'œuvre dans le cadre d'une organisation établie par le peuple de Dieu.

Depuis le commencement de l'Église, Dieu a mis une organisation dans son Église. Jésus a personnellement choisi et entraîné douze apôtres pour être les dirigeants de l'Église, et il a désigné Judas pour être le premier trésorier du groupe (Jean 13 : 29). Quand nous lisons le livre des Actes, l'histoire de l'Église, nous découvrons plusieurs exemples d'efforts en vue de l'organisation, de la reconnaissance des dirigeants, d'unité dans les décisions et de la communion fraternelle.

L'organisation dans l'Église primitive. Dans Actes 1 : 15-26, les 120 croyants qui devinrent les membres fondateurs de l'Église de Pentecôte s'assemblèrent pour choisir un successeur à Judas. Pierre était le président de la réunion. Des qualifications pour cet office étaient établies, deux hommes furent nommés, et finalement Matthias fut choisi. Après le déversement du Saint-Esprit, ils « persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle » (Actes 2 : 42). En d'autres termes, ils reconnaissaient la direction des douze (y compris Matthias qui avait été choisi par les hommes) dans l'enseignement de la doctrine et dans l'établissement de la communion fraternelle. De plus, ils reconnaissaient la direction des apôtres dans la collecte et la distribution des fonds de l'Église (Actes 4 : 35).

Dans Actes 6, les douze, une fois de plus, appelèrent à une réunion tous les croyants, cette fois pour instituer un système afin de prendre soin des affaires de l'Église.

L'assemblée choisit sept hommes pour administrer les affaires sous la direction des apôtres, afin que ces

derniers puissent dévouer plus de temps à la prière et à l'enseignement. Les apôtres stipulèrent premièrement que ces hommes devaient être remplis du Saint-Esprit et de sagesse. Alors l'assemblée choisit les sept, et les apôtres prièrent et imposèrent les mains sur eux. L'imposition des mains est l'une des doctrines essentielles de l'Église (Hébreux 6 : 2), et elle est administrée afin que Dieu bénisse, guérisse ou consacre quelqu'un dans un but spécial. Dans cet exemple, l'imposition des mains montrait que Dieu, à travers les dirigeants, avait autorisé et approuvé l'élection de ces hommes. Philippe, l'un des sept, apporta plus tard l'Évangile en Samarie. Quand le réveil se déclencha, les apôtres envoyèrent Pierre et Jean pour examiner, surveiller et aider. Ce fut seulement alors que les Samaritains reçurent le Saint-Esprit (Actes 8 : 14-17).

Dans Actes 11, nous découvrons que les apôtres et les anciens (les dirigeants et le ministère) de Judée appelèrent Pierre pour faire une enquête. Pierre venait juste de prêcher à Corneille, un Gentil; et la partie de l'église de Judée désirait un rapport complet de ses activités. Ils voulaient savoir si ses actions étaient valides ou non. Bien que Pierre ait été le dirigeant le plus remarquable jusqu'à ce jour, qu'il avait reçu les clefs du royaume de Dieu, et qu'il avait reçu des ordres directs du Seigneur pour prêcher à Corneille, il se soumettait toujours à l'autorité de l'Église. Il fut examiné, critiqué par certains dans des réunions, et devait répondre à ceux qui avaient l'autorité. Dans le même chapitre, l'église de Jérusalem envoya Barnabas à Antioche pour enquêter sur une église dont ils avaient entendu parler, mais qu'ils n'avaient pas fondée (11 : 22-30). Sa mission était d'avoir des renseignements sur eux, et de leur donner un enseignement et une direction. Barnabas resta à Antioche, y amenant plus tard Paul comme son assistant. Des prophètes vinrent aussi de Jérusalem pour les aider. Peu après, l'église d'Antioche

prit une collecte pour les nécessiteux de l'église de Jérusalem, et envoya l'offrande aux anciens de Jérusalem par Barnabas et Paul.

L'église d'Antioche grandit et développa ses propres prophètes et enseignants. Dieu appela Barnabas et Paul à l'œuvre missionnaire, révélant cet appel non seulement à eux, mais aussi aux dirigeants à Antioche. Le ministère d'Antioche pria alors pour eux, leur imposa les mains et les nomma comme missionnaires (13 : 1-4). Ils partirent, établissant des églises et ordonnant des serviteurs de Dieu pour en prendre charge (14 : 23).

La grande réunion de l'Eglise qui suivit est rapportée dans Actes 15. L'Eglise à ce moment-là, avait déjà grandi en nombre. Ce n'était plus seulement une congrégation locale à Jérusalem, mais elle s'était étendue à travers toute la Judée, la Samarie et les nations gentils. Dans ce qui peut être appelé la première conférence générale de l'Eglise, les dirigeants et les serviteurs de Dieu des diverses églises s'assemblèrent à Jérusalem pour débattre d'un problème urgent. La question était de savoir si les chrétiens non juifs (Gentils) devaient être circoncis et s'ils devaient garder la loi de Moïse. Il y avait beaucoup de débats et de disputes, avec Paul, Barnabas et Pierre prenant la position que les chrétiens non juifs n'avaient pas à faire ces choses-là. Certains pharisiens croyants prirent la position opposée. Jacques, le frère du Seigneur, était le président de cette réunion, et il donna la décision finale que la majorité de la convention supporta. Après que la décision ait été prise, l'Eglise entière s'unit derrière le résultat et choisit des représentants pour communiquer la déclaration de doctrine aux églises locales. Évidemment, l'Eglise exerça son autorité pour décider de ce que les chrétiens non juifs devaient faire concernant la loi de Moïse. En particulier, ils décidèrent de quatre choses que les chrétiens non juifs

devaient observer dans leurs propres termes, «... il a paru bon au Saint-Esprit et à nous» (15 : 28-29).

Après cette convention, Paul devint la figure majeure dans le livre des Actes. Bien que sa position ait été pleinement justifiée, Paul vint à Jérusalem après son troisième voyage missionnaire pour donner un rapport complet à Jacques et aux autres dirigeants à Jérusalem.

Ils se réjouirent d'entendre son rapport, mais ensuite lui conseillèrent de prendre certains vœux juifs afin d'apaiser la communauté des chrétiens juifs. Il suivit leur conseil dans l'unité et la soumission à leur autorité (Actes 21 : 18-26).

Dans les Épîtres, nous découvrons des évidences supplémentaires d'une organisation saine étroitement solidaire pour une communion réciproque visant à établir des standards ministériels, et pour collecter des offrandes. Jacques, Pierre et Jean étaient les piliers, ou les directeurs généraux de l'Église (Galates 2 : 9). Ceci n'empêchait pas Paul de réprimander Pierre, et les autres, pour leur hypocrisie et la fausse doctrine (Galates 2 : 11-14). L'erreur de Pierre était d'avoir fait marche arrière par rapport à la décision de l'Église dans Actes 15, et il en résulta qu'il ne marchait pas «droit selon la vérité de l'Évangile». Paul était l'intendant d'un nombre d'églises qu'il avait fondées dans ses voyages missionnaires, et auxquelles il écrivait des lettres d'instructions, d'encouragements et d'avertissements. Il nomma des intendants et des ministres pour œuvrer sous sa direction, tels que Timothée et Tite. Tite fut nommé intendant de Crète, et il lui a été donné la responsabilité d'ordonner des serviteurs de Dieu dans cette région (Tite 1 : 5).

Afin d'aider ces deux serviteurs de Dieu dans l'organisation de leur région respective, Paul leur donna une liste de qualifications pour les prédicateurs (I Timothée 3 : 1-7; Tite 1 : 5-16). Paul utilisait les termes d'évêque et d'ancien de

manière interchangeable dans ces versets pour dire serviteurs de Dieu ou pasteur. Il donna aussi les qualifications pour les diacres (I Timothée 3 : 8-13). Nous découvrons aussi que Paul écrivit une recommandation à Tite et à un autre frère, et l'envoya à diverses églises pour recevoir des offrandes pour l'église de Jérusalem (II Corinthiens 8 : 16-24). Paul établit un système de réception d'offrandes tous les dimanches, et une fois il demanda à l'église des Corinthiens de recommander quelqu'un qui pourrait apporter une offrande à Jérusalem (I Corinthiens 16 : 1-3).

L'apôtre Jean envoya aussi une lettre de recommandation pour un évangéliste appelé Démétrius. Dans la même lettre, il envoie un avertissement à l'église pour qu'elle n'accepte pas Diotrèphe comme ministre de l'Évangile (3 Jean 9-12). Jésus et Paul ont souligné les procédures pour arranger les disputes dans l'Église, pour juger les pécheurs dans l'Église et pour renvoyer (excommunier) des membres si nécessaire (Matthieu 18 : 15-18; 1 Corinthiens 5 : 1-13). Paul a mis en garde les anciens d'Éphèse sur les faux prophètes (Actes 20 : 28-30) et le Seigneur a fait l'éloge de cette église pour son discernement et la mise à l'épreuve des faux apôtres (Apocalypse 2 : 2).

Toutes ces Écritures montrent qu'il y avait une collaboration étroite parmi les églises et qu'il y avait des directives pour régler les problèmes. De plus, il y avait une ligne d'autorité clairement définie. Premièrement, il y avait des anciens (des pasteurs et des assistants) responsables des églises locales, avec des diacres pour les aider dans les affaires de l'église. Puis il y avait des intendants responsables de régions ou de groupes d'églises, tel que Tite en Crète. À son tour, Paul était au-dessus de Tite et supervisait plusieurs églises qu'il avait fondées. Sa mission était d'atteindre les Gentils, tout comme Pierre avait pour mission d'atteindre les Juifs (Galates 2 : 7-8). Pierre semble avoir été un porte-parole

et un représentant important de l'Église primitive, alors que Jacques semble avoir été le dirigeant principal à Jérusalem.

Ainsi, chaque église et chaque ministère étaient sous la protection de quelqu'un de plus important en autorité. Même les plus hauts dirigeants tels que Pierre et Paul s'exhortaient les uns les autres, et étaient assujettis à l'Église dans son ensemble. Ces deux dirigeants donnaient des rapports et recevaient des conseils de l'assemblée générale des ministres qui se réunissait à Jérusalem. Cela montre que le gouvernement de l'Église supplantait les positions personnelles.

L'autorité des dirigeants. La Bible a beaucoup à dire sur l'autorité des dirigeants dans l'Église. « Obéissez à vos conducteurs et ayez pour eux de la déférence, car ils veillent sur vos âmes comme devant en rendre compte; qu'il en soit ainsi, afin qu'ils le fassent avec joie, et non en gémissant, ce qui ne vous serait d'aucun avantage » (Hébreux 13 : 17). « Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre » (I Thessaloniens 5 : 12-13). Remarquez que ces Écritures s'appliquent tout aussi bien à la structure de l'autorité parmi les églises que dans les églises locales. Remarquez, aussi, que nous devons avoir les moyens de connaître le caractère des dirigeants. Aussi, nous devons estimer ceux qui ont autorité à cause de l'œuvre qu'ils font. Nous n'estimons pas et nous ne craignons pas l'homme, mais nous devons estimer et craindre la position qu'il occupe. Un homme qui a l'autorité n'est pas Dieu, mais il a reçu l'autorité de Dieu et nous devons l'estimer pour cette raison. « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu » (Romains 13 : 1; voir aussi les versets 2-7). Ceci s'applique aux serviteurs de Dieu

et aux chrétiens, dans les affaires civiles et religieuses. Bien sûr, il y a des manières légitimes de remplacer quelqu'un d'un poste, en accord avec la volonté de Dieu, et nous débattons certaines de ces situations plus tard. Voici une autre Écriture sur la nécessité d'honorer ceux qui ont une position de dirigeant : « Que les anciens qui dirigent bien soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui travaillent à la prédication et à l'enseignement » (I Timothée 5 : 17).

Le but du gouvernement dans l'Église est « pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Christ » (Éphésiens 4 : 11-12). Le travail d'un serviteur de Dieu est : « reprends, censure, exhorte, avec toute douceur et en instruisant » (II Timothée 4 : 2).

Un chrétien, ou même un serviteur de Dieu, qui n'obéit pas à la voix de l'autorité est sur un terrain dangereux. Ceux qui « méprisent l'autorité et injurient les gloires » sont les apostats dont parle Jude au verset 8. Pierre enseigne aussi contre ceux qui « méprisent l'autorité. Audacieux et arrogants, ils ne craignent pas d'injurier les gloires ». Ils « périront par leur propre corruption, recevant ainsi le salaire de leur iniquité » (II Pierre 2 : 10-13). Un signe des temps de la fin est l'érosion et la mise au défi de l'autorité donnée par Dieu dans le foyer, la société et dans l'Église (II Timothée 3 : 2, 8).

Résumé. Que pouvons-nous conclure de tout cela ? Nous savons que Dieu a placé l'autorité dans l'Église (I Corinthiens 12 : 28). Il a donné le quintuple ministère à l'Église (Éphésiens 4 : 11). Il y a différentes « fonctions » dans l'Église qui sont occupées par ceux qui prophétisent, ceux qui servent, ceux qui exhortent et ceux qui « président » (Romains 12 : 48). Ce gouvernement est présent dans l'église locale, et s'étend aussi au-delà de celle-ci. Nous avons vu que l'Église du Nouveau Testament fut organisée pour accomplir plusieurs objectifs. L'Église a envoyé des missionnaires pour

établir de nouvelles églises, des ministres pour enseigner des congrégations locales, pour résoudre des disputes doctrinales, organiser des collectes d'argent, envoyer des lettres de recommandations pour des évangélistes, excommunier des pécheurs dans l'église, mettre en garde les églises locales contre les faux prophètes et juger les faux prophètes.

Comme nous l'avons vu, l'Église a autorité pour prendre des décisions sur de nouveaux problèmes auxquels elle se confronte de temps en temps. L'Église du Nouveau Testament a établi des standards de sainteté pour les chrétiens non juifs dans Actes 15 par le moyen d'une conférence générale.

Elle a aussi édicté les qualifications pour les apôtres, les missionnaires, les serviteurs de Dieu et les diacres, et elle a choisi des personnes qualifiées pour remplir ces fonctions. Remarquez que Jésus n'a pas abordé explicitement certains de ces problèmes. Aucun homme seul n'a pris de décision sur ces nouveaux problèmes; mais l'Église entière a pris et a promulgué de telles décisions. De nos jours, l'Église a toujours autorité pour résoudre les nouveaux problèmes de sainteté, ou définir la sainteté plus particulièrement en ce qui concerne la vie dans les temps modernes. Par exemple, l'Église a valablement exercé son autorité en prenant position contre la cigarette.

Le jugement dans l'Église. Dans des situations particulières, il est donné autorité à l'Église de juger ses membres. En général, les chrétiens ne doivent pas juger un homme, ses actions, ou ses convictions (Matthieu 7 : 1; Romains 14 : 10; Jacques 4 : 12). Cependant, il existe la responsabilité de juger une prophétie et de tester les esprits pour voir s'ils sont de Dieu [I Corinthiens 14 : 29; I Jean 4 : 1]. En ce qui concerne le jugement dans l'Église, Jésus et Paul ont donné des consignes en cas de disputes entre les chrétiens. Il en résulte qu'il est interdit à une personne de juger, mais

l'Église a l'autorité de juger entre les chrétiens et de juger le péché non repenté dans l'Église. Voici la procédure de jugement soulignée par Jésus dans Matthieu 18 : 15-18 :

1. Si deux chrétiens ont un problème entre eux; alors la partie offensée devrait aller vers l'autre en privé pour essayer de le résoudre. Bien sûr, si un chrétien sait qu'un frère a quelque chose contre lui il devrait arrêter tout, aller vers lui, et se réconcilier. Après avoir fait cela, il peut venir à l'autel et offrir son offrande à Dieu (Matthieu 5 : 23-24).
2. Si la tentative de réconciliation ne marche pas, alors la personne offensée devrait prendre deux ou trois témoins avec elle et essayer de se réconcilier avec l'autre personne.
3. Si l'offenseur n'arrange toujours pas les choses, alors le problème doit être amené devant l'église. Cela signifie qu'il doit être transmis à ceux qui ont la charge de l'église, tels que le pasteur et les anciens. Les dirigeants ont alors l'autorité de juger le problème.
4. Si l'offenseur n'obéit pas au verdict de l'église, alors il doit être excommunié et classifié comme païen. Selon le verset 18, Dieu honorera la décision de l'église et de ses dirigeants. S'ils ont été honnêtes et justes, Dieu traitera la décision comme la sienne et l'appliquera. Cela signifie que les chrétiens doivent s'en tenir à la décision de l'église. Si quelqu'un ne le fait pas, il peut être déclaré païen.

Les poursuites. La procédure ci-dessus est la manière correcte de traiter tous les différends dans l'église. Un chrétien ne peut pas poursuivre un autre en justice (I Corinthiens 6 : 1-8). La raison en est que les chrétiens sont en entraînement pour être juges des anges et du royaume du millénium. Si nous ne pouvons pas résoudre nos propres différends maintenant, comment pourrions-nous juger

les anges et le monde plus tard ? De plus, cela montre un mauvais exemple devant les incroyants. Il est préférable de souffrir que de présenter l'image d'une église en lutte devant le monde.

Les Écritures n'enseignent pas contre la poursuite de quelqu'un dans le monde qui a fait mal; et les raisons ci-dessus ne s'appliquent pas dans ce cas. Christ nous enseigne à la générosité et non pas à la rétorsion (Matthieu 5 : 38-42). Il serait approprié, par exemple, de poursuivre un incroyant pour des dommages automobiles dans un accident, ou d'aller en justice pour défendre des droits constitutionnels tels que la liberté de religion.

Que se passe-t-il si un homme manque à se repentir et à se soumettre au jugement de l'église ? Comme discuté ci-dessus, il est excommunié et déclaré être un païen.

À ce stade, il n'est plus un chrétien de l'église, mais un pécheur, et dans certains cas il peut être approprié d'aller en justice pour obtenir un recours. Comme exemple, qu'en serait-il si un administrateur de l'église met faussement à son nom des propriétés de l'église ? Deux ou trois représentants de l'église devraient aller vers lui et le confondre. S'il refuse de changer les papiers, le pasteur et les anciens de l'église devraient juger l'affaire. S'il refuse toujours, il devrait être officiellement exclu. Le but est de l'impressionner sur la gravité de son péché, de purifier l'église du péché et de le dissocier de l'église. À la suite de cela, l'église peut le traiter comme un païen, et peut l'emmener en justice.

L'exclusion. Nous venons juste de discuter l'une des raisons de l'exclusion ou excommunication; c'est-à-dire, en cas de refus de se soumettre au jugement de l'église. Dans I Corinthiens 5 : 1-13, Paul donne d'autres sujets valides (Ceux-ci sont déterminés plus précisément au Chapitre XIII).

Le problème particulier à Corinthe, sur lequel Paul donne un enseignement, était qu'un homme dans l'église commettait l'inceste. L'église était si fière de ses dons spirituels qu'elle avait négligé ce péché. Paul les réprimanda pour n'avoir pas jugé ce péché et renvoyé l'offenseur.

La procédure correcte dans un tel cas est d'excommunier le pécheur. Il doit être livré au monde, au royaume de Satan. En faisant cela publiquement, l'homme peut se rendre compte du fait qu'il doit se repentir. Aussi, il peut souffrir dans les mains de Satan à un tel point qu'il voudra se repentir et revenir à l'église. Ainsi, il y a l'espoir qu'il puisse être sauvé à cause de son exclusion. Aussi longtemps que son péché est couvert ou ignoré, il ne verra jamais la nécessité de la repentance.

Paul étend cette sorte de jugement envers ceux qui se nomment frères, mais qui sont des fornicateurs, des cupides, des idolâtres, des outrageux, des ivrognes ou des ravisseurs. Quand une personne est exclue pour l'une de ces raisons, Paul dit que les chrétiens ne doivent pas avoir de relations, ni même de manger avec elle. C'est la discipline de l'église. Parfois, nous pensons que nous savons mieux que Dieu, et nous faisons ce que nous voulons faire, en dépit de la Parole de Dieu. L'église exclut quelqu'un pour un péché, mais nous tournons autour et nous nous associons avec cette personne. Nous sortons manger avec elle, parcourons la ville avec elle et la réconfortons. Tout ce que nous faisons, c'est de l'aider à devenir encore plus rebelle. Nous nous associons avec l'esprit impur et rebelle dans cette personne : un esprit qui peut facilement nous affecter de la même manière.

Une fois, un serviteur de Dieu dans un village fut exclu pour ivresse et pour des avances immorales envers plusieurs filles. Quelques mois plus tard, il alla dans une autre ville et commença à évangéliser. Il ne montra aucun signe de

repentance. Certains qui le connaissaient l'approuvaient en disant : « Eh bien ! C'est un prédicateur. » C'est totalement à l'encontre de la Parole de Dieu. Comment quelqu'un peut-il s'associer avec un homme non repenti et exclu, à la lumière de ce que la Bible dit ? Comment quelqu'un peut-il aider le ministère d'un homme qui a perdu les qualifications bibliques pour être un prédicateur ?

La mise sous silence. Il y a une différence entre mettre sous silence et exclure une personne. Quand une personne a mal fait, mais se repent, elle peut perdre ses qualifications pour sa position dans l'église. Dans ce cas, sa position doit lui être enlevée, soit temporairement ou définitivement. De même, quelqu'un qui est utilisé de manière publique peut avoir une partie ou la totalité de ses fonctions retirées pour un temps. Cela est appelé la mise sous silence.

La Bible donne une liste de qualifications pour les dirigeants. Lorsqu'un dirigeant perd ses qualifications, il doit être retiré ou mis sous silence jusqu'à ce qu'il les recouvre. Par contre, l'exclusion est pour celui qui a commis un péché, mais refuse de le reconnaître ou de se repentir, et qui n'écoute pas le jugement de l'église. Cette personne est considérée comme païenne.

Un dirigeant qui pèche, mais se repent, dans une église locale peut être mis sous silence pour une certaine période de temps. Cette sorte de discipline doit être appliquée quand la personne pèche et après elle doit faire ses preuves pour une période de temps. Cela est aussi nécessaire si le dirigeant a perdu sa bonne réputation. Autrement, il peut ramener le reproche sur l'église, ou être une pierre d'achoppement pour quelqu'un, s'il est utilisé dans l'église comme si rien ne s'était passé. Si une personne mise sous silence est vraiment repentante, elle n'ira pas vers une autre organisation ou une autre église, mais elle acceptera son châtiment et continuera

à servir Dieu dans son église locale. « Il est vrai que tout châtement semble d'abord un sujet de tristesse, et non de joie; mais il produit plus tard pour ceux qui ont été ainsi exercés un fruit paisible de justice » (Hébreux 12 : 11). La mise sous silence révélera si une personne s'est repentie ou non, et si oui ou non elle a la patience et l'humilité de prouver sa fidélité. Si elle est patiente, elle sera récompensée, comme l'Écriture ci-dessus l'indique.

Si un serviteur de Dieu commet un péché qui ne le disqualifie pas en permanence en tant que serviteur de Dieu, il peut être mis sous silence ou placé en probation par ceux qui ont autorité sur lui. Après un certain temps, le serviteur de Dieu peut être pleinement rétabli, s'il a été fidèle pendant le temps de sa probation. Ne pensez pas que l'homme lui enlève l'appel de Dieu. Le gouvernement dans l'Église a été donné par Dieu, tout comme les qualifications pour le ministère. Ceux qui ont l'autorité ne font que suivre le plan de Dieu, et nous ne pouvons mépriser ceux qui l'administrent. Beaucoup de fois, ceux qui siègent au sein du comité de l'église, ou au comité national, ont eu leurs cœurs brisés et blessés à cause des paroles et des actions de ceux qu'ils ont sous discipline. Souvent, ils doivent discipliner ceux qu'ils aiment et ceux qui sont des amis personnels. Ils ne peuvent pas approuver ou tolérer le péché, mais sont obligés d'appliquer la Parole de Dieu même à leurs meilleurs amis.

Un serviteur de Dieu peut se disqualifier lui-même de manière permanente du ministère. Par exemple, s'il n'est pas le mari d'une seule femme, ou s'il perd définitivement son bon rapport dans la communauté en commettant un péché tel que l'adultère (I Timothée 3 : 1-7). Il peut toujours se repentir et être reconnu en tant qu'un chrétien. Il peut alors devenir actif dans l'assemblée locale. Il y en a beaucoup qui ont agi exactement comme cela. Ils n'ont pas essayé de

se rétablir eux-mêmes comme serviteurs de Dieu en allant dans une autre dénomination, mais ils restèrent fidèles et des ouvriers dans les églises locales. Sans égard pour les sentiments personnels, ils savaient que l'obéissance à la Parole de Dieu était plus importante que toute autre chose.

Ne soyons pas égoïstes, désobéissants et pécheurs. Si jamais nous faisons mal, acceptons notre châtiment du pasteur ou des anciens. Repentons-nous, montrons-nous fidèles à la Parole de Dieu et travaillons encore plus pour Dieu.

La réprimande publique. Y a-t-il un temps pour réprimander publiquement quelqu'un? En général, il est préférable d'enseigner l'église collectivement depuis le pupitre, ou de s'occuper des problèmes en privé sur une base individuelle. Il n'est pratiquement jamais bénéfique pour un pasteur de réprimander quelqu'un par son nom. Toutefois, il y a un temps où ceux qui sont dans le péché doivent être réprimandés devant tous afin que les autres puissent apprendre.

«Ceux qui pèchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi éprouvent de la crainte» (I Timothée 5 : 20). Cela ne signifie pas que chaque fois que quelqu'un fait une erreur, ou fait ce qu'il ne devrait pas faire, le pasteur doit le réprimander publiquement.

Galates 6 : 1 dit : «Frères, si un homme vient à être surpris en quelque faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté». Nous avons vu aussi qu'il n'est pas approprié pour un serviteur de Dieu d'être en colère, plein de ressentiments et amer contre quiconque. La réprimande ouverte est pour ceux qui sont ouvertement pécheurs et rebelles. Elle est appropriée dans certaines circonstances, quand une personne est excommuniée ou est en phase

d'être excommuniée si elle ne se repent pas. Par exemple, si quelqu'un divise l'église, ou s'oppose complètement à la présence de Dieu, la réprimande publique peut être justifiée. Il n'est pas nécessaire d'en arriver à une telle réprimande quand une personne pèche et se repent. Elle peut être mise sous silence, si nécessaire, sans aucune explication publique. En général, un serviteur de Dieu ne devrait pas réprimander ouvertement à moins qu'il n'ait considéré l'affaire avec beaucoup de prières, et sent qu'il soit contraint de le faire par le Saint-Esprit.

Cette sorte de ministère a sa place, et elle est importante. Il est particulièrement difficile, puisque la personne est rebelle et, probablement, elle ne changera pas. C'est là que les liens familiaux et les sentiments personnels doivent se soumettre aux règlements de Dieu.

La réprobation et la réprimande font partie du ministère de II Timothée 4 : 2. Voir aussi Jean 16 : 8, qui dit que l'Esprit de Dieu réprouvera le monde à cause de son péché. Le mot «réprouvé» veut dire : tester, mettre en jugement, examiner, condamner, dévoiler et faire honte à la personne réprouvée. Comme la signification l'indique, cela est parfois fait en privé, et parfois en public. En plus de la réprimande en public et privée, il peut être nécessaire pour le pasteur de réprimander quelqu'un qui provoque de la confusion dans la réunion de l'église. Cela peut être résolu diplomatiquement en changeant l'ordre du service, mais parfois la personne qui est hors de contrôle doit se taire. Le pasteur en tant que berger a l'autorité pour faire cela, afin que tout se fasse décemment et dans l'ordre (I Corinthiens 14 : 33, 40). Il doit s'assurer que l'adoration se fait en esprit et en vérité : en accord avec l'action de l'Esprit et selon la Bible. Par exemple, il ne devrait pas y avoir plus de trois messages en langues et interprétations, ou

prophéties, dans un service; et le dirigeant devrait veiller à ce que cet enseignement soit suivi (I Corinthiens 14 : 27-29).

La réprimande fait partie du jugement de l'église et de l'excommunication. Le but de celle-ci est de purifier l'Église du péché et de la rébellion et de servir de leçon pour les croyants.

« **Ne touchez pas à mes oints**, et ne faites pas de mal à mes prophètes » (I Chroniques 16 : 22). C'est une Écriture très importante concernant l'autorité. Elle nous enseigne deux choses.

Premièrement, nous devons avoir du respect pour l'homme de Dieu. Comme déjà débattu, nous devons avoir de l'estime pour l'office ou la position. Dieu utilise souvent un homme en autorité pour accomplir son plan, même si cet homme ne fait pas toujours sa volonté. Il a désigné le roi païen, Cyrus, pour accomplir sa volonté (Ésaïe 44 : 28-45 : 3), et il a parlé à son peuple à travers le roi égyptien, Néco (II Chroniques 35 : 20-24). Dieu a envoyé un esprit de prophétie sur le roi rétrograde Saül (I Samuel 19 : 23-24). Il a aussi donné une parole de prophétie au souverain sacrificateur hypocrite Caïphe, à cause de l'office qu'il occupait. En réalité, Caïphe complotait pour tuer Jésus et n'était pas conscient de la signification de ses paroles, mais Dieu parla à travers lui en dépit de lui (Jean 11 : 49-52). Si Dieu peut utiliser ces hommes méchants à cause de leur position, combien plus il peut utiliser des dirigeants saints, honnêtes, sincères, même quand nous pensons qu'ils font une erreur ?

Deuxièmement, cette Écriture interdit l'action individuelle contre un dirigeant avant que Dieu ne l'ait enlevé. Il n'est pas scripturaire que quelqu'un conspire ou se rebelle contre un dirigeant appelé par Dieu. Dieu a fait respecter l'autorité de Moïse contre le murmure de son frère aîné et de sa sœur, Aaron et Myriam, et contre la rébellion

de Koré. Même si le dirigeant est mal compris ou dans l'erreur, il est dangereux de se rebeller contre son autorité. Saül avait rétrogradé et Samuel avait oint David pour devenir le prochain roi, mais David refusa de s'opposer à Saül. Dans sa jalousie, Saül essaya de tuer David et chercha à le traquer. À deux occasions pendant cette période, David eut l'opportunité de tuer Saül, mais il ne le fit pas, même si apparemment il aurait accompli la volonté de Dieu. Aussi longtemps que Saül était roi, David respectait sa position et son onction. Peu importe combien vous vous sentez justifiés, il est extrêmement dangereux de murmurer ou de se rebeller contre l'autorité que Dieu a placée au-dessus de vous.

Toutefois, certains dirigeants essaient d'utiliser cette Écriture pour établir une sorte de dictature ou une exemption de contrôle. Ils oublient qu'à leur tour, ils ont une autorité placée au-dessus d'eux par Dieu. Tout le monde doit se soumettre à une autorité supérieure, comme c'était le cas dans l'Église primitive. « Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures » (Romains 13 : 1). Dans ce contexte, notez l'histoire rapportée dans I Rois 2 : 13-27. Salomon était choisi de Dieu pour prendre la place de David comme roi. Son demi-frère aîné Adonija avait comploté pour devenir roi, mais Salomon fut celui qui était oint. Adonija continua à comploter avec le sacrificateur Abiathar et le général Joab. Il tenta même de prendre une femme de David comme sa propre femme. La coutume de l'époque était qu'une femme d'un monarque décédé devait rester veuve ou alors devait être donnée comme femme au monarque successeur. Aussi Adonija essayait de s'établir lui-même comme le véritable successeur aux yeux du peuple. Quand Salomon s'en rendit compte, il fit exécuter Adonija et Joab. Il destitua aussi Abiathar de la prêtrise, mais il ne le tua pas à cause de ses services passés envers Dieu et David. Salomon avait du

respect envers lui et sa position en tant que prêtre, mais l'a destitué de son office quand même. Il avait du respect, mais aussi du jugement.

Voici la leçon : Salomon avait l'autorité de destituer Abiathar de la prêtrise parce qu'Abiathar avait perdu ses qualifications, pour être prêtre, par ses propres actions de rébellion. Salomon était le monarque élu par Dieu sur la nation, et il avait l'autorité de juger Abiathar.

Certains disent que si un serviteur de Dieu est mis sous silence, excommunié ou jugé, l'église interfère avec l'appel et l'onction de Dieu, en violation avec l'Écriture que nous avons citée. Toutefois, selon la Bible, ceux qui ont autorité ont bien le pouvoir de juger. L'église n'enlève pas l'onction de Dieu, mais cette personne s'est elle-même disqualifiée de sa position par ses propres actions. En fait, Paul réprimanda l'église de Corinthe pour n'avoir pas jugé le péché dans une certaine situation. Il demandait s'il n'y avait personne d'assez sage pour juger. Sinon, il voulait savoir comment ils seraient capables de juger le monde plus tard (I Corinthiens 5 : 1-13; 6 : 1-5).

Juste parce qu'une personne a été ointe par Dieu à une position, ne signifie pas qu'elle ne peut pas être destituée de cette position. Il est vrai que ce n'est pas n'importe quel individu qui devrait essayer de faire cela, mais Dieu a donné l'autorité à l'Église pour le faire. Autrement, pourquoi Dieu aurait-il donné des qualifications pour les offices de ministres (ancien, évêque) et de diacre? Dieu lui-même a placé le gouvernement dans l'Église (I Corinthiens 12 : 28), et une présidence dans l'Église (Romains 12 : 8). Pourquoi aurait-il fait cela si le gouvernement n'avait pas de pouvoir, et que la présidence ne pouvait pas s'exercer? Nous savons que nous devons suivre le temps de Dieu et la direction de Dieu.

Cependant, nous devons nous rendre compte aussi que Dieu a déjà révélé sa volonté et son temps dans certaines situations.

En particulier, il a déjà déclaré dans la Bible que lorsqu'un dirigeant pèche et échoue à garder les standards, alors il est temps pour ceux qui ont autorité sur lui de prendre une décision. Les croyants n'ont pas le droit de se rebeller, mais ils peuvent informer ceux qui ont l'autorité de la situation, et ceux qui ont autorité ont le droit de juger l'affaire. Aussi, « ne touchez pas à mes oints » ne donne pas aux dirigeants, ou serviteurs de Dieu, l'immunité du contrôle et de la discipline. Cela n'a pas sauvé Abiathar de la destitution de la prêtrise quand il s'est rebellé. Cela n'empêcha pas non plus Esdras et Néhémie d'enlever de la prêtrise beaucoup d'hommes qui n'avaient pas les qualifications requises (Esdras 2 : 61-63; Néhémie 7 : 63-65).

Les dirigeants sont-ils dans l'erreur? Que devrions-nous faire si nous pensons que notre pasteur ou dirigeant est dans l'erreur? Si cela concerne une méthode, un programme ou un enseignement particulier, nous devrions être humbles et soumis. Nous pouvons avoir des différences d'opinion et de conviction, mais nous devons supporter et respecter les dirigeants pieux. Nous n'avons jamais le droit de murmurer, de geindre ou de semer la discorde (voir Chapitres III et IV). Si nous voulons avoir des changements, nous pouvons prier et attendre que Dieu fasse évoluer les choses. Parfois, il est approprié de donner des suggestions respectueuses, directement à nos dirigeants. Si vous ne coopérez pas activement dans un certain domaine, au moins ne faites rien pour l'entraver ou pour le miner.

Si un dirigeant agit sans l'éthique, vivant dans le péché ou enseignant une fausse doctrine; alors nous devrions porter l'affaire devant ceux qui ont l'autorité sur lui et les laisser s'en charger.

Bien que nous ayons souligné l'importance de l'obéissance à l'autorité, il y a deux choses que nous voulons rendre claires en ce qui concerne les problèmes avec les dirigeants. Premièrement, les dirigeants peuvent être remplacés ou changés si cela est fait avec la bonne attitude et avec l'autorité appropriée. Deuxièmement, personne ne doit suivre un dirigeant qui est dans l'erreur spirituelle ou dans une position contraire à la Parole de Dieu. Nous suivons les dirigeants aussi longtemps qu'ils suivent Christ (voir I Corinthiens 11 : 1, Galates 1 : 8).

L'indépendance. Nous avons vu comment chacun a, au-dessus de lui, un gouvernement donné par Dieu. Même Pierre, qui avait les clefs du Royaume, était soumis au gouvernement de l'Église. Cela signifie qu'il est très dangereux d'être indépendant; car alors qui a autorité sur vous? Certains disent : «Je suis appelé de Dieu. Je suis directement sous Dieu et je n'ai besoin de personne pour me dire ce que je dois faire». Cela est vrai pour la prédication de la vérité et l'enseignement de la Parole de Dieu à l'église. Toutefois, il n'est pas vrai que l'église n'a pas de contrôle sur vous. Selon les Epîtres à Timothée et Tite, il y a certaines qualifications pour un prédicateur. Par exemple, l'incapacité d'un homme à bien diriger sa propre maison le disqualifie à devenir ou rester un serviteur de Dieu (I Timothée 3 : 4-5). Il doit y avoir un moyen de mettre en pratique ces demandes.

Des personnes qui ne peuvent pas travailler avec les autres doivent faire très attention et doivent s'examiner. Pourquoi ne peuvent-ils pas travailler avec les autres? Pourquoi pensent-ils que seules leurs idées sont les meilleures? Pourquoi pensent-ils qu'ils ont toujours raison? Pourquoi veulent-ils être indépendants?

En général, un manque de soumission est à la racine. Beaucoup de serviteurs de Dieu soulignent que leur

congrégation doit être soumise à leur autorité, mais eux-mêmes refusent de se soumettre au gouvernement de l'Église. Ils demandent la dîme aux gens, mais eux à qui paient-ils la dîme ?

Ils dirigent et contrôlent souvent les croyants, mais de qui acceptent-ils des conseils et des directives ? Souvenez-vous, Dieu est celui qui a placé un gouvernement dans l'Église. Il y a certains qui vont d'église en église, et même d'organisation en organisation. En général, ils ont le même problème : ils ne peuvent pas accepter la direction, les standards, le jugement ou la réprimande. Si c'est le cas, ils se rebellent contre Dieu. De telles personnes ont besoin de s'examiner attentivement pour découvrir pourquoi elles ne peuvent pas être satisfaites de l'endroit où Dieu les a placées. Est-ce que tout le monde est dans l'erreur, ou est-ce qu'elles n'acceptent pas l'autorité ?

Nous répétons que se joindre à une dénomination chrétienne n'est pas une condition pour le salut. Toutefois, c'est dans la volonté de Dieu que chaque chrétien soit associé à une assemblée de croyants. « N'abandonnons pas notre assemblée, comme c'est la coutume de quelques-uns » (Hébreux 10 : 25).

Selon Éphésiens 4 : 11-16, II Timothée 4 : 1-4, Hébreux 13 : 17 et d'autres Écritures, la volonté de Dieu c'est que dans chaque église il y ait une ligne d'autorité et des responsables qui dirigent selon l'appel de Dieu dans le ministère.

De plus, nous croyons que c'est le plan de Dieu que chaque congrégation et chaque serviteur de Dieu soient associés et organisés avec un plus grand groupe de croyants. « ... Voici, oh ! Qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble ! » (Psaume 133 : 1). Dans la plupart des cas, ceux qui vont d'église en église ou choisissent d'être indépendants ne font pas la volonté de Dieu, mais sont

rebelles ou égoïstes. Cependant, si vous avez examiné votre cœur à la lumière des Écritures que nous avons données, et que vous sentez toujours que c'est la volonté de Dieu pour vous que vous preniez une telle direction; alors trouvez au moins un groupe de vrais croyants en la Bible avec qui vous pourrez travailler et avoir de la communion fraternelle, et des anciens pieux que vous pouvez suivre.

Chaque groupe en fin de compte aura de la communion fraternelle avec quelqu'un, et il est extrêmement important de savoir avec qui vous vous liez (voir Chapitre XIII). Il est si bon d'avoir la communion fraternelle avec ceux qui ont fait leurs preuves devant l'église, et qui ont les mêmes convictions et la même doctrine. Nous reconnaissons que Dieu agit parmi les différents groupes religieux, mais nous savons aussi qu'il est dangereux d'entrer sans discernement dans une communion fraternelle étroite avec tous ces gens que Dieu essaie de conduire vers une vérité plus grande. Vous pouvez travailler avec eux jusqu'à un certain point, essayer de les guider et être ami avec eux, mais si vous avez une communion fraternelle étroite avec eux, vous affaiblirez vos propres standards et croyances. Ce qui arrive fréquemment avec les groupes indépendants, c'est qu'ils sont obligés de rechercher la communion fraternelle avec des gens qui n'ont pas les mêmes standards, ou dont la position et la doctrine sont un facteur inconnu. Aussi, ils peuvent accepter ceux qui viennent à eux d'une autre église, ne ressentant aucune responsabilité de contacter l'ancien pasteur. Cela peut conduire à une église remplie d'hypocrites, de gens mécontents et de personnes qui ont un passé de rejet de l'autorité. Historiquement, il a été très difficile à un groupe indépendant de maintenir la sainteté et la pureté doctrinale, mais dans l'unité il y a la force. En nous soumettant à l'autorité de Dieu dans notre vie, nous aurons sa protection, sa bénédiction et sa direction.

Les bénéfices de l'unité. Nous croyons que c'est la volonté de Dieu que l'église soit organisée pour prévenir des situations décrites ci-dessus, et pour les autres raisons pour lesquelles l'Église du Nouveau Testament était organisée. L'organisation promeut l'évangélisation et la mission, ainsi que l'unité d'efforts, de moyens financiers et toutes les ressources de talents qui sont au sein de l'église. Celle-ci renforce les croyances et les convictions, et devient une aide importante dans l'œuvre missionnaire (comme cela l'était dans l'Église primitive).

Voilà comment chaque église locale apporte sa part pour l'accomplissement de la grande commission de prêcher l'Évangile à toute créature.

L'organisation est une bonne protection contre l'infiltration de Satan et du péché. Comme dans l'Église primitive, elle procure un moyen de savoir qui est bon, qui est mauvais et qui est un faux prophète. Nous pouvons avoir de la communion fraternelle avec des gens de la même foi. Nous pouvons utiliser l'autorité donnée par Dieu pour établir des standards et pour maintenir des qualifications bibliques pour les dirigeants. Quand nous faisons face à de nouvelles situations et à des décisions cruciales, ensemble nous pouvons nous unir et obtenir un consensus inspiré de l'Esprit comme le fit l'Église dans Actes 15. «Et le salut est dans le grand nombre des conseillers» (Proverbes 11 : 14). «Deux valent mieux qu'un... et la corde à trois fils ne se rompt pas facilement» (Ecclésiaste 4 : 9-12). Dieu honore la décision collective de son Église, et il utilisera cette méthode pour révéler sa volonté (Actes 15 : 28).

Comme ce chapitre l'a souligné, il doit y avoir un moyen par lequel Dieu puisse établir son système d'autorité. Cette autorité est nécessaire pour la perfection de chaque croyant, serviteur de Dieu compris. C'est un garde-fou nécessaire

pour garder les assemblées dans le courant de la volonté de Dieu. La diversité des points de vue d'un grand groupe sert à garder le groupe entier en équilibre : ni trop étroit de pensée ni trop libéral. Elle garde aussi le corps entier tonifié et progressif dans les perspectives.

Prenons soin de nous soumettre à l'autorité et à la direction désignées par Dieu. Serviteurs de Dieu, examinez-vous particulièrement! Le ministère doit être le meilleur exemple entre tous, et il doit être pur et saint. « Non comme dominant sur ceux qui vous sont échus en partage, mais en étant les modèles du troupeau » (I Pierre 5 : 3). Personne n'est exempt de l'autorité, mais tous peuvent profiter de conseils, de recommandations, d'avertissements et de réprimandes si nécessaire. L'Église entière profitera quand ses dirigeants seront forts et consciencieux de garder les précieuses vérités.

XIII. Amitiés et alliances

« Et ne prenez point part aux œuvres infructueuses des ténèbres, mais plutôt condamnez-les » (Éphésiens 5 : 11).

« Ne vous mettez pas avec les infidèles sous un joug étranger » (II Corinthiens 6 : 14).

La communion avec le monde. La séparation d'avec le monde est une composante clef de la sainteté (voir Chapitres I et VI). Dans les chapitres précédents, nous avons vu que la sainteté demande une séparation avec les pratiques mondaines et avec les choses qui nous salissent. Maintenant, nous allons considérer les circonstances dans lesquelles la sainteté requiert une séparation avec certaines personnes.

La Bible nous dit qu'il est important de savoir quelle sorte de compagnie nous gardons et quel genre d'amis nous avons. Le Proverbes 22 : 24-25 dit : « Ne fréquente pas l'homme colère, ne va pas avec l'homme violent, de peur que tu ne t'habitues à ses sentiers, et qu'ils ne deviennent un piège pour ton âme ». Cette Écriture réfute ceux qui pensent qu'ils peuvent être amis avec qui ils veulent et maintenir toujours leur sainteté. Inévitablement, les attitudes et les esprits de vos amis vous influenceront. Paul affirme emphatiquement : « Ne vous y trompez pas : les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs » (I Corinthiens 15 : 33). En d'autres termes, les associations malhonnêtes corrompent les bonnes morales. Si vous insistez à vous associer étroitement avec des gens de mauvaise vie, vous avez la garantie biblique que vous serez défavorablement affecté.

Est-ce que cela signifie que nous devrions éviter toute association avec des pécheurs? Non. La Bible nous donne deux raisons de ne pas agir ainsi. Quand Jésus fut critiqué

parce qu'il mangeait avec des publicains et des pécheurs, il expliqua que sa mission était de les sauver (Luc 5 : 30-32). De même, si nous espérons gagner des âmes, nous devons nous associer à elles jusqu'à un certain degré. La meilleure manière de gagner une âme est d'être un ami. La deuxième raison est qu'une certaine communication et une interaction avec les pécheurs sont nécessaires, simplement dans le fait de la vie journalière. Bien que nous ne soyons pas du monde, nous sommes toujours dans le monde. Paul écrit que nous ne devrions pas fréquenter un fornicateur, mais ensuite explique qu'il est impossible d'éviter toute association avec les gens du monde (I Corinthiens 5 : 9-10).

Ayant reconnu cela, nous devons nous rendre compte qu'il y a certains domaines où nous devons mettre une limite. Selon Éphésiens 5 : 11, nous ne pouvons pas nous associer avec les œuvres des ténèbres. Cela signifie que nous ne pouvons pas approuver ou participer au péché. Quand nos amis commencent à s'adonner à leurs activités mondaines, nous devons poliment nous retirer. Pour cette raison, il y aura toujours une barrière entre un chrétien et ses amis mondains. Ils peuvent être de bons amis, mais seulement jusqu'à un certain point. Il y aura toujours quelque chose à laquelle le chrétien ne participera pas, et il y aura toujours quelque chose que le pécheur ne comprendra pas de notre expérience chrétienne. Aussi, le chrétien doit faire attention à ne pas être connu par ses activités pécheresses ou ses attitudes mondaines à cause de ses associations. Comme disent les dictons : « Un homme est reconnu par son entourage »; et « Qui se ressemble, s'assemble ». Nous devons considérer cela quand nous nous faisons des amis, ou quand nous participons à certaines activités.

Le résultat est que les chrétiens s'associeront avec les pécheurs jusqu'à un certain point, afin de les gagner au

Seigneur, et de mener une vie normale dans ce monde. Les restrictions à cette association sont que les chrétiens ne peuvent pas participer aux activités pécheresses, ou s'autoriser à être identifiés avec la mondanité.

En plus de ces considérations générales, la Bible donne des directions spécifiques dans deux domaines. Premièrement, il nous est ordonné, explicitement, de ne pas nous lier d'amitié avec les gens qui se disent eux-mêmes chrétiens, mais qui ont certains types de péchés dans leur vie. Deuxièmement, nous ne devons pas être inégalement mis sous le joug avec les incroyants. Nous considérerons ces deux situations dans cet ordre.

La fréquentation avec les pécheurs dans l'église. Jésus donna plusieurs paraboles dans Matthieu 13 qui révèlent que dans la chrétienté, ou dans l'église il y a des pécheurs et des saints. Le royaume des cieux est comparé à un champ de blé et d'ivraie, à un sénévé avec toutes sortes d'oiseaux qui y font leurs nids, à une pâte avec du levain ou à un filet rempli de toutes sortes de poissons. Remarquons que dans la chrétienté, beaucoup de personnes ne sont pas de véritables chrétiens. Il y a dans l'église de faux prophètes et ceux qui enseignent de fausses doctrines de démons. En fait, aujourd'hui la chrétienté, en tant que système religieux, peut être comparée à l'église de Laodicée dans Apocalypse 3 : 14-22. Nous croyons que nous sommes dans les derniers jours, et que Laodicée est une description de la dernière époque de l'Église. Les églises modernes ont de magnifiques édifices, des chorales talentueuses et des rituels élaborés, mais Christ est à l'extérieur, frappant pour qu'on le laisse entrer. Bien que cela caractérise la chrétienté en général, il y a toujours des églises qui sont en feu et qui discernent les faux prophètes. Certaines ont toujours la doctrine apostolique et l'Esprit de Dieu parmi eux.

Cependant, nous devrions toujours nous rappeler que beaucoup d'organisations et de traditions religieuses n'ont pas le plein Évangile. Cela signifie que nous ne pouvons pas embrasser tout ce qui se dit chrétien et nous associer à eux comme croyants nés de nouveau. Bien sûr, nous ne croyons pas qu'une personne doit appartenir à une dénomination particulière afin d'être sauvée. Aussi, il y a tous les groupes qui confessent être des chrétiens, mais dont leurs vies montrent qu'ils ne le sont pas. Dans certains cas, l'église a l'autorité pour juger ces gens et pour les exclure de l'église (Matthieu 18 : 17-18; I Corinthiens 5 : 5,12-13; voir aussi Chapitre XII).

Si une personne a été jugée et exclue, les autres croyants et les serviteurs de Dieu ne peuvent pas se lier d'amitié avec elle, selon la Bible. S'ils le font, ils placent leur propre jugement au-devant de l'autorité donnée par Dieu et du jugement de l'Église. L'un des buts de ce jugement est de séparer le mal du bien, de se débarrasser du levain avant qu'il n'affecte la miche tout entière. Si les croyants continuent à s'associer avec une telle personne, elles se feront du mal.

Elles feront du mal aussi à la personne qui a été exclue; car le but de l'action disciplinaire est d'embarrasser celui qui a mal fait, de l'aider à voir sa faute et de l'amener à la repentance. Si on s'associe avec elle et qu'on la reconforte, elle n'apprendra pas cette leçon, mais, au contraire, apprendra à ne pas être sincère et à être hypocrite. Souvent, quelqu'un qui a été exclu changera simplement d'église ou d'organisation sans se repentir, sans restituer, sans demander pardon ou remplir les qualifications bibliques. Ceux qui lui viennent en aide approuvent son péché et seront responsables devant Dieu (II Jean 11).

La Bible établit une liste de plusieurs sortes de personnes qui devraient être exclues. Si une personne est exclue pour

une des raisons bibliques, et que certains continuent à se lier avec elle, ces personnes se placent elles-mêmes en rébellion directe contre la Parole de Dieu. Même quand une personne n'a pas été officiellement exclue, si elle montre ces caractéristiques ou ces péchés, Paul nous conseille de ne pas nous lier avec elle.

En particulier, Paul dit : « Maintenant, ce que je vous ai écrit, c'est de ne pas avoir des relations avec quelqu'un qui, se nommant frère, est impudique, ou cupide, ou idolâtre, ou outrageux, ou ivrogne, ou ravisseur, de ne pas même manger avec un tel homme » (I Corinthiens 5 : 11).

Cela est si grave que nous ne pouvons pas même manger avec une telle personne. Remarquez aussi que cette Écriture se réfère à ceux qui se nomment eux-mêmes chrétiens, mais qui sont coupables de l'un des péchés listés. Cela ne signifie pas que nous ne pouvons pas avoir de contact avec les gens dans le monde qui viennent sous ces mêmes catégories (I Corinthiens 5 : 9-10).

Faisons brièvement la liste et identifions les péchés impliqués.

1. L'impudique : celui qui est coupable d'un acte sexuel immoral de quelque sorte (voir Chapitre IX).
2. Le cupide : celui qui veut ce que les autres ont, ce qui est étroitement lié avec l'avarice. Une personne peut convoiter l'argent, les vêtements ou même une position dans l'église. Cette attitude se montre généralement sous la forme de la jalousie, de la haine ou de la médisance.
3. L'idolâtre : un adorateur des idoles (images de faux dieux).
4. L'outrageux : celui qui abuse des autres par les paroles. Cela est manifesté en parlant mal des autres, par une critique constante et par la calomnie (voir Chapitre IV).
5. L'ivrogne : celui qui est habituellement ivre (sous l'influence de l'alcool).

6. Le ravisseur : celui qui obtient de l'argent, des faveurs, un comportement ou des promesses par la force, la fraude, le chantage ou sous une pression injuste (voir Chapitre XI).

En plus de ces six sortes d'hypocrites dans l'église, il nous est ordonné de nous retirer et de ne pas avoir de relations avec ceux qui marchent en désordre, ceux qui refusent de travailler et ceux qui se mêlent des affaires des autres (II Thessaloniens 3 : 6, 11, 14).

1. Ceux qui marchent dans le désordre : ceux qui marchent contrairement à la Parole de Dieu, contraire à la conduite établie par l'Église. Paul dit de ne pas avoir de relations avec ceux qui refusent d'obéir à son Épître (v. 14). Dans un autre passage, il nous est dit d'éviter ceux « qui causent des divisions et des scandales, au préjudice de l'enseignement » (Romains 16 : 17).
2. Les non-travailleurs : ceux qui sont paresseux. Ils sont capables de gagner une vie honnêtement, mais ne le font pas.
3. Les commères : ceux qui se mêlent des affaires des autres et des choses en dehors de leur autorité (voir Chapitre III).

Il nous est dit de nous séparer des faux docteurs et de ceux qui provoquent l'envie, les querelles, les calomnies et les soupçons (I Timothée 6 : 3-5).

1. Les faux docteurs : Nous ne pouvons pas nous lier d'amitié avec ceux qui enseignent de fausses doctrines. Nous pouvons les aider à connaître la vérité, mais nous ne pouvons pas nous associer étroitement avec eux ou les considérer comme des dirigeants de la véritable Église.

2. L'envie : inclut ceux qui sont envieux de positions, de responsabilités ou d'argent. Un vrai chrétien ne sera pas envieux et ne laissera rien l'offenser (voir Chapitre III).
3. Les querelles : la discorde, la dissension, la dispute, la lutte pour la supériorité, la division en factions ou l'affrontement personnel. Rien de cela n'a de place dans l'Église.
4. Les soupçons : penser du mal de quelqu'un. Cela comprend faire des conclusions, supposer des choses mauvaises ou assigner des motifs mauvais aux autres. Cela se manifeste par les critiques et la médisance. Une personne avec cet esprit accusera souvent des personnes innocentes sur la base de choses insignifiantes qu'elle a vues ou entendues (ou a pensé qu'elle a vues ou entendues).

Enfin, II Jean 9-11 nous dit de ne pas recevoir ou aider des personnes qui n'acceptent pas la doctrine de Christ, qui est la doctrine que Dieu est venu dans la chair. Si une personne comprend la vraie doctrine sur Jésus-Christ, elle aura à la fois le Père et le Fils (v. 9). Elle reconnaîtra Jésus comme le Dieu éternel qui est venu dans la chair en tant que Fils. Jean nous dit que si une personne n'accepte pas cette doctrine, nous ne pouvons pas soutenir son ministère en la recevant dans notre maison. Nous ne pouvons même pas lui dire « Que Dieu te bénisse »^a, ce qui signifie « Dieu te fait prospérer » ou « Dieu te donne du succès », de peur que nous participions à ses mauvaises œuvres. En d'autres termes, nous ne pouvons pas aider des enseignants de fausses doctrines dans leur ministère, même pas leur souhaiter du succès dans leur tentative. Bien sûr, à cette époque, les églises se réunissaient dans les maisons, donc Jean mettait en garde

a Le texte anglais donne « *Godspeed* », littéralement : Dieu se dépêche. N.d.T.

contre les prédicateurs de la fausse doctrine qui pourraient prendre contrôle de la réunion.

Il y a des raisons pour lesquelles Dieu nous a ordonné de nous séparer de ces personnes. Elles ont des attitudes et des esprits dangereux. Quand vous entretenez des rapports avec quelqu'un qui est coupable d'envie, de querelles, de calomnies, de soupçons, de fausse doctrine ou de fornication, en réalité vous entretenez l'esprit qui est dans cette personne. Cet esprit peut aussi vous vaincre. Bien sûr, nous savons qu'un esprit mauvais ou qu'une mauvaise attitude ne peut vaincre quelqu'un qui est rempli de l'Esprit saint et vivant selon la Bible. Toutefois, si vous vous liez d'amitié avec ce type de personne, vous avez désobéi à la Parole de Dieu et vous avez agi contre la volonté de Dieu. Par conséquent, vous êtes déjà sorti de dessous son autorité et, désormais, vous n'avez plus sa protection. Donc, cet esprit peut facilement vous affecter.

Si vous avez tendance à vous lier d'amitié à ces sortes de personnes, vous devez vous examiner attentivement. En général, les gens s'associent avec d'autres personnes qui ont quelque chose en commun avec eux !

Attelage disparate. C'est un aspect important de la séparation d'avec le monde. Paul explique cet enseignement en posant cinq questions (II Corinthiens 6 : 14-16). Quel rapport y a-t-il entre la justice et l'iniquité ? Quelle communion y a-t-il entre la lumière et les ténèbres ? Quel accord (agrément) y a-t-il entre Christ et Bélial (un nom de Satan qui signifie vaurien) ? Quelle part y a-t-il entre un croyant et un infidèle ? Quel accord y a-t-il entre le temple de Dieu (votre corps) et les idoles ? D'un côté se trouvent la justice, la lumière, Christ, la foi, et le temple de Dieu. De l'autre côté se trouvent l'iniquité, les ténèbres, Satan, l'incrédulité, et l'idolâtrie. Ces choses sont opposées et ne peuvent pas être en harmonie. Pour cette raison, Dieu nous dit : « Sortez du milieu d'eux, et séparez-

vous » (v. 17). Ce commandement vient avec une promesse si nous obéissons. Si nous nous séparons réellement et refusons d'être sous un joug inégal, le Seigneur nous recevra et sera un père pour nous. Il sera notre Dieu et demeurera en nous.

Quelles sont les implications pratiques de cette Écriture ? Pour découvrir ce qu'elle signifie pour nous, nous devons comprendre ce que cela signifie que d'être sous le joug et ce que signifie être un incroyant.

Être sous le joug signifie être joint ou étroitement uni. Dans son usage d'origine, le mot décrit des animaux tels que des bœufs qui sont placés par paire et attachés ensemble pour le travail. Le dictionnaire de Webster donne les exemples suivants de relations qui sont analogues au joug : asservissement, servitude, fraternité et mariage. Le dictionnaire définit un homme de joug comme un compagnon, un partenaire, un associé, un mari ou une femme. La relation de joug réfère à une union étroite, intime dans laquelle une personne peut radicalement affecter ou influencer une autre, dans laquelle une personne peut parler ou agir pour une autre et dans laquelle il y a un partage des responsabilités.

L'exemple le plus évident, qui nous parle de nos jours, est le mariage. Dans certains cas, le partenariat d'affaires et les organisations fraternelles peuvent aussi passer sous cette définition.

Le mariage est certainement une relation de joug, parce que deux êtres humains ne peuvent pas entrer dans une relation plus intime et étroite. Si cette Écriture ne fait pas référence au mariage, alors il est impossible de penser qu'elle s'appliquerait dans d'autres domaines. Le mariage est une union pour la vie, et Dieu conçoit le couple comme une unité unique, excepté en ce qui concerne le salut individuel. Paul indique qu'un chrétien est libre de se marier, mais seulement

dans le Seigneur : c'est-à-dire avec un autre chrétien (I Corinthiens 7 : 39).

Une relation employeur/employé n'est pas un joug, mais une relation de supérieur à subordonné, que l'une ou l'autre des parties peut rompre. Une association d'affaires ou un partenariat peut être un joug si les deux partenaires ont un contrôle égal et sont liés par les actions de l'autre. Une organisation fraternelle peut être un joug; tout dépend de la manière dont les membres sont engagés à s'aider les uns les autres. Une société secrète liée par serment est un joug.

Définition d'un croyant. En tant que croyants nous ne pouvons pas être liés à des incroyants, en aucune manière. Alors, la question se soulève : quelles sont les définitions bibliques d'un croyant et d'un incroyant? Un croyant n'est pas simplement celui qui confesse simplement ou acquiesce mentalement. La preuve biblique de la croyance est l'obéissance à la Parole de Dieu (I Jean 2 : 3; 5 : 1-3). Romains 10 : 16 nous dit qu'un manque d'obéissance est dû à un manque de croyance. Selon Jean 7 : 38-39, un véritable croyant des Écritures recevra l'Esprit saint. Selon Marc 16 : 16-18, un croyant sera baptisé, et l'un des signes qui suivra sera le parler en langues. Corneille et sa maison reçurent le Saint-Esprit, comme l'évidence du parler en langues le montre, quand ils crurent (Actes 10 : 44-48; 11 : 17). Le geôlier philippien fut baptisé vers minuit après que Paul lui ait dit de croire (Actes 16 : 31-33).

Bien sûr, croire est un processus qui commence premièrement par l'écoute de la Parole de Dieu et se poursuit tout au long d'une marche chrétienne avec Dieu. Quand la Bible utilise le terme «croyant», cela fait référence à quelqu'un qui a fait l'expérience du plan du salut (voir Actes 2 : 38). Il y a beaucoup d'exemples où des personnes ont cru jusqu'à un certain point, mais n'ont pas cru au point d'obéir au plan

du salut de Dieu. Donc, elles ne peuvent pas être appelées croyants véritables. Voici quelques exemples bibliques : les démons (Jacques 2 : 19), beaucoup de gens à Jérusalem (Jean 2 : 23-25), beaucoup de chefs religieux (Jean 12 : 42), beaucoup de faiseurs de miracles (Matthieu 7 : 21-23), Corneille avant le sermon de Pierre (Actes 10 : 1-6; 11 : 14), Simon le magicien (Actes 8 : 13, 20-23) et les Samaritains avant l'arrivée de Pierre et de Jean (Actes 8 : 12, 16). Ces exemples nous montrent qu'une personne n'est pas un croyant juste parce qu'elle dit qu'elle croit en Jésus-Christ. Elle doit avoir la bonne fondation (Matthieu 7 : 21-23). Elle doit obéir à toute la Parole de Dieu, et elle doit avoir les signes qui accompagnent un croyant. Nous ne pouvons pas nous mettre sous le joug avec de soi-disant chrétiens s'ils n'ont pas la bonne fondation (qui comprend la doctrine fondamentale), ou s'ils ne vivent pas dans la sainteté.

Exemples de l'Ancien Testament. La raison pour laquelle nous ne pouvons pas être sous le joug avec des incroyants est que cela conduit à des compromissions avec le monde. À chaque époque, Dieu a demandé la séparation avec le monde (voir Chapitre 1 et VI). Abraham a été appelé à sortir de son pays, de sa famille et de la maison de son père (Genèse 12 : 1). Il a fait des plans pour qu'Isaac ne se marie pas avec une femme païenne, et Isaac a fait de même pour Jacob (Genèse 24 : 2-3; 27 : 46; 28 : 2).

Ésaü a affligé ses parents en se mariant avec des incroyantes (Genèse 26 : 34-35). Dieu demanda aux Israélites d'éviter les coutumes et les mariages païens avec les nations incroyantes (Deutéronome 7 : 3). Balaam conseilla, avec sagacité, aux Moabites d'utiliser les mariages mixtes et l'idolâtrie comme moyens de détruire Israël (Nombres 25 : 1-3; 31 : 16). La chute de Samson fut les femmes philistines (Juges 14 : 2-3; 16 : 4-5), et les femmes païennes de Salomon le poussèrent

à pécher (I Rois 11 : 4-8). Dieu devait purifier Israël, de ses mariages malsains, un nombre de fois avant qu'il ne puisse les utiliser en tant que nation (Nombres 25; Esdras 10; Néhémie 13 : 23-31). Ainsi, nous voyons que l'enseignement de II Corinthiens 6 est simplement une autre application du principe de séparation. Ce n'est pas un nouveau concept, mais un principe fondamental à travers la Parole de Dieu.

Le mariage. Essayons de répondre à quelques questions pratiques que cela soulève, particulièrement dans le domaine du mariage. Est-ce qu'un chrétien peut se marier avec un incroyant (quelqu'un qui n'est pas sauvé selon la Parole de Dieu)? Non. S'il le fait, il est rebelle et désobéissant. Est-ce que les incroyants peuvent se marier avec des incroyants? Oui, parce qu'ils sont sous un joug égal. Cela signifie qu'un serviteur de Dieu peut célébrer une cérémonie de mariage entre deux incroyants. Toutefois, s'il célèbre une cérémonie de mariage entre un croyant et un incroyant, il célèbre ce qui est contre la volonté de Dieu, et il aide les autres à se rebeller contre Dieu. Soit il n'est pas complètement conscient de ce qu'il fait, soit c'est un mercenaire. Est-ce qu'un chrétien peut se marier avec un soi-disant chrétien? Non. Ils doivent avoir la même expérience et la même croyance. Autrement, ils ne seraient pas sous un joug égal. Les démons croient, mais nous ne voudrions pas être sous le même joug qu'eux! Si une personne a déjà un(e) époux(se) incroyant(e), la volonté de Dieu pour eux c'est de rester mariés. Dieu honore les liens du mariage et il n'est pas en faveur de leur rupture (1 Corinthiens 7 : 10-13, 39). Dans un tel cas, l'époux(se) croyant(e) sanctifie l'incroyant (v. 14). Cela signifie simplement que la relation est rendue légale et aussi que le croyant aura une influence spirituelle sur l'incroyant et sur les enfants. Dans cette situation, le devoir du croyant est

d'essayer de gagner l'époux (se) incroyant(e) par le moyen de la prière et d'une vie sainte (I Pierre 3 : 1-2).

Certains argumentent que se marier avec un incroyant est une bonne façon de gagner cette personne au Seigneur. Cet argument ignore la Parole écrite de Dieu. Ce serait comme d'aller au bar et de prendre un verre avec quelqu'un afin de le gagner. Nous ne pouvons pas amoindrir nos standards, ou désobéir à la Parole de Dieu, et nous attendre à de bons résultats. Dans la grande majorité des cas, quand un tel mariage a lieu, l'incroyant ne vient jamais au Seigneur. Si l'incroyant est sincèrement intéressé par la Parole de Dieu, il deviendra un croyant avant le mariage. S'il ne reçoit pas le Saint-Esprit avant le mariage, il est fort probable qu'il ne le recevra jamais. En fait, plus souvent c'est l'époux(se) croyant(e) qui rétrograde que l'incroyant est sauvé. Le roi Salomon est un bon exemple. En général, le croyant compromettra ses croyances. Aussi, l'époux(se) croyant(e) sera forcé à quelques compromis afin de maintenir le mariage. Le croyant ne sera pas libre de faire la volonté parfaite de Dieu en toutes choses et aura moins de temps à dévouer à Dieu. Dans presque tous les cas, les enfants suivront l'exemple de l'époux(se) incroyant(e) et ne seront pas sauvés.

La fréquentation. Cela signifie qu'il est très dangereux de sortir avec des incroyants. En vue de ce qui a déjà été débattu, comment cela pourrait-il être la volonté de Dieu pour une jeune personne remplie de l'Esprit d'avoir un petit ami ou une petite amie qui ne soit pas dans l'église? Vous vous marierez probablement avec une personne que vous avez fréquentée.

Si ce n'est pas la volonté de Dieu pour vous en tant que croyant de vous marier à un incroyant, supposez-vous que c'est la volonté de Dieu que vous fréquentiez un incroyant qui pourrait finalement vous amener à un mariage?

Certains contacts informels, amitiés ou sorties comme activités d'un groupe chrétien peuvent être autorisés et peuvent aider à gagner quelqu'un au Seigneur. Une fois qu'une relation de fréquentation est établie, la possibilité de gagner l'incroyant a été subordonnée à l'attraction entre les deux. À ce stade, le chrétien fera de gros efforts simplement pour maintenir ses propres convictions, et sera particulièrement vulnérable à la tentation. On observe qu'il y a des difficultés à garder les standards chrétiens lors de fréquentations. Puis, il y a la possibilité que l'amour se développe, obligeant le chrétien à faire face à la décision angoissante de rompre, attendant une conversion qui peut ne jamais venir, ou d'aller contre la volonté de Dieu en se mariant avec un incroyant. Aucun chrétien ne devrait s'exposer délibérément à ces tensions, même s'il ou elle est spirituellement fort et confiant. « Ainsi, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber! » (I Corinthiens 10 : 12) Si de cette manière, vous invitez les problèmes et les tentations, vous ne pouvez pas vous reposer sur la promesse de Dieu qu'il ne permettra pas plus que vous ne puissiez en supporter. Vous pouvez vous trouver dans une situation où vous ne résisterez pas à la tentation d'aller contre la volonté de Dieu, et vous perdrez le contrôle. Aussi, en fréquentant en dehors de la volonté de Dieu, vous n'avez pas l'assurance que sa parfaite volonté pour votre vie sera accomplie. Vous pouvez manquer le choix de Dieu pour votre mariage, ou pour votre carrière dans la vie, alors que vous fréquentez un pécheur.

Note finale d'avertissement particulièrement aux dirigeants : Ne jouez pas à Dieu dans ce domaine! Vous ne pouvez pas donner vos opinions ou vos idées sur ce que pourrait être le résultat d'un tel mariage, mais vous devez marcher selon la Parole de Dieu. Parfois les gens viennent à Dieu et parfois ils n'y viennent pas. Ne pensez pas que parce

qu'il y a une bonne chance de voir une issue favorable dans un cas particulier, que vous pouvez l'approuver. Vous êtes en train de jouer avec des âmes. Rappelez-vous, aussi, que la fin ne justifie pas les moyens. Même si le résultat est bon, si la méthode est mauvaise, nous aurons à en répondre devant Dieu.

N'essayez pas de deviner ou d'être plus intelligent que Dieu. Nous devons suivre sa Parole et sa volonté si nous voulons sa protection, ses promesses et ses bénédictions. La solution est de rechercher la volonté de Dieu. Priez et jeûnez, si nécessaire, jusqu'à ce que vous découvriez la volonté de Dieu pour votre vie et pour votre mariage. Si vous le cherchez en premier, alors vous avez la promesse qu'il prendra soin de tout le reste (Matthieu 6 : 33). Recherchez le plan parfait que Dieu a pour votre vie.

XIV. L'adoration, les émotions et la musique

« Rendez à l'éternelle gloire pour son nom ! »

(I Chroniques 16 : 29^a, Psaumes 29 : 2; 96 : 8)

« ... Que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité. »

(Jean 4 : 24)

La véritable adoration. L'adoration est une partie intégrale de la véritable sainteté. À son tour, la sainteté est un ingrédient essentiel de la véritable adoration. L'adoration véritable est l'obéissance, non le sacrifice ou les offrandes (I Samuel 15 : 22). Dieu n'acceptera pas l'adoration, à moins qu'elle ne vienne d'une vie sainte (voir Amos 5 : 21-27; Malachie 1 : 10). L'adoration que Dieu accepte est une adoration qui vient d'un cœur sincère et qui est appuyée par une vie abandonnée. Nous devons adorer Dieu en esprit (le petit « e » signifiant l'esprit humain et l'enthousiasme humain) et en vérité. De cette perspective, l'intégralité de ce livre est intimement connectée avec le sujet de l'adoration. Pour cette raison, nous sentons qu'il serait à la fois pertinent et bénéfique d'inclure une brève étude de l'adoration biblique. Le reste du livre s'occupe de la manière dont nous adorons Dieu dans notre vie quotidienne. Dans ce chapitre, nous voulons nous concentrer sur comment le peuple de Dieu l'adorait par leurs manifestations extérieures et avec leurs émotions. Parce que la musique joue un rôle si important dans l'adoration (autant dans la Bible que de nos jours) nous incluons aussi une discussion à ce propos. Avec notre enquête sur la musique

a En anglais le texte donne « *Worship the Lord in the beauty of holiness* »; littéralement : Adorez le Seigneur dans la beauté de la sainteté. N.d.T.

dans l'adoration, nous regarderons aussi sur la musique mondaine.

Les émotions et l'expression. Une des choses les plus étonnantes à propos de l'adoration, telle qu'elle est décrite dans la Bible, c'est qu'elle affecte chaque aspect de l'être humain. Dieu demande que nous l'aimions de tout notre cœur, notre âme, notre pensée et notre force (Marc 12 : 30). Cela couvre le côté émotionnel, spirituel, intellectuel et physique de l'homme. L'adoration comprend en définitive, mais n'est pas limitée par, les expressions émotives, physiques et intellectuelles. Finalement, c'est notre volonté, non pas nos émotions ou notre compréhension qui doit donner notre engagement et notre stabilité à l'adoration.

Certains disent que l'émotion et l'expression physique devraient jouer un rôle mineur dans l'adoration. D'autres disent qu'ils ne sont pas émotionnels ou démonstratifs par nature. Bien sûr, les gens ont des tempéraments divers, mais nous croyons que la véritable adoration implique la personne tout entière, y compris la composante émotionnelle qui existe en chacun.

Dieu est un Dieu des émotions. À travers la Bible, il étale des émotions telles que l'amour, la joie, la tristesse et la colère. Quand Dieu apparut dans la chair, nous le découvrons pleurant sur la tombe de son ami Lazare (Jean 11 : 35) et sur la ville de Jérusalem (Luc 19 : 41). Nous sommes créés à l'image de Dieu, et nous partageons les mêmes émotions (Genèse 1 : 27). Ceux qui disent qu'ils ne sont pas émotionnels quand ils viennent à l'église sont les mêmes qui perdent leur sang-froid et crient sur les enfants ou donnent un coup de pied au chien. Ils crient et sont hystériques au match de football. Ils affirment leurs droits avec véhémence et argumentent sur des tas de choses. Ils se frayent un chemin et bousculent pour monter dans un bus ou un taxi. Ils font une scène quand ils

n'arrivent pas à leur fin. Ils caresseront et enlaceront leurs bien-aimés. Cependant, ces mêmes personnes vous diront que l'émotion n'a rien à faire à l'église. Ils insistent sur le formalisme et le rituel. Pourtant, nous sommes des êtres émotionnels.

L'émotion joue un rôle dans chaque aspect de notre vie, alors pourquoi pas à l'église? Bien sûr, l'émotion n'est pas la seule composante de l'adoration. Comme nous l'avons déjà établi, la raison est tout aussi importante, et, par-dessus tout, notre volonté doit procurer le contrôle tout comme elle est à son tour contrôlée par la foi et la volonté de Dieu. Toujours est-il que l'émotion doit faire partie de notre adoration.

L'émotion conduit à l'expression physique. Il est impossible de ressentir des émotions intenses sans les exprimer. Bien sûr, l'expression physique est une petite partie de l'adoration. En réalité, «l'exercice corporel est utile à peu de chose» (I Timothée 4 : 8). Cependant, la démonstration physique est un résultat naturel et inévitable de l'émotion. Quand elle est motivée par un cœur sincère qui a été touché par Dieu, l'expression physique est une part très importante de l'adoration.

Pour prouver que l'émotion et l'expression sont des éléments essentiels de la manifestation extérieure de l'adoration, nous pouvons aller à la fois dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Le livre des Psaumes est rempli d'expressions et d'exemples de louange. Le psalmiste dit : «Je louerai l'Éternel de tout mon cœur, dans la réunion des hommes droits et dans l'assemblée» (Psaume 111 : 1). Comment louait-il Dieu dans la congrégation (dans l'église)? Voici quelques exemples pris du livre des Psaumes : élévation des mains (141 : 2), chants et pratique d'instruments musicaux (33 : 2-3), en poussant des cris de joie (95 : 1-2), en battant des mains (47 : 2) et en dansant (149 : 3). Psaume 98 : 4 nous dit

de pousser des cris de joie, de faire éclater notre allégresse et de chanter des louanges. Pour ceux qui sont réticents à louer Dieu de cette manière, le psalmiste dit : « Que tout ce qui respire loue l'Éternel ! Louez l'Éternel ! » (150 : 6).

Exemples d'adoration. L'Ancien Testament est rempli d'exemples d'adoration, de prière et de louange. À la dédicace du Temple, Salomon pria alors qu'il se tenait debout avec les mains élevées et lorsqu'il était à genoux (I Rois 8 : 22, 54). Quand l'arche de Dieu revint à Jérusalem, David était tellement dans la joie, qu'il enleva ses vêtements royaux et dansa à la vue de tout Israël. La Bible dit : « David dansait de toute sa force devant l'Éternel »^b en criant et sautant. Sa femme, Mical, le méprisa quand elle vit cela, parce qu'elle pensait qu'il se dégradait aux yeux de tout le peuple. Quand elle le réprimanda, il fit le vœu d'être encore plus « vil » et de « s'abaisser » plus. À cause de cet incident, Mical est devenue stérile (voir II Samuel 6 : 14-23). David était un roi d'Orient qui avait un grand pouvoir et une grande dignité, pourtant il adora en toute liberté quand l'arche, symbole de la présence de Dieu, retourna à Jérusalem. Pourquoi ne ferions-nous pas la même chose quand la présence de Dieu vient au milieu de nous ? (Voir Néhémie 8 : 6-9; 9 : 3-5).

En examinant le Nouveau Testament, nous découvrons la même sorte d'adoration. Quand les 120 croyants reçurent le Saint-Esprit le jour de la Pentecôte, ils se réjouirent et firent un tel bruit qu'une grande foule s'assembla bien vite. Les croyants remplis du Saint-Esprit étaient si démonstratifs que les spectateurs pensèrent qu'ils étaient ivres (Actes 2 : 13). Tout le monde sait à quoi ressemble un homme ivre. Sans aucun doute, certains des croyants étaient en train de danser, certains criaient, certains riaient, certains pleuraient,

b II Samuel 6 : 14. N.d.T.

certains titubaient et certains semblaient comme s'ils étaient morts. Si nous avons reçu le même Esprit, pourquoi notre expérience serait-elle différente ?

Cette expérience continua à se produire. Quand l'homme boiteux fut guéri, il entra dans le Temple en marchant, en sautant et en louant (Actes 3 : 8). Quand Jean vit le Seigneur à l'île de Patmos, il tomba comme mort (Apocalypse 1 : 17). Paul sur la route de Damas et le geôlier philippin, tous deux tremblèrent littéralement sous la puissance de conviction de Dieu (Actes 9 : 6; 16 : 29-30). Quand Pierre se repentit de son reniement du Christ, il pleura amèrement (Luc 22 : 62).

Le publicain se frappait la poitrine en repentance (Luc 18 : 13), et une femme pécheresse versa des larmes de repentance, de joie et d'amour quand elle rencontra Jésus (Luc 7 : 37-47). Paul pleura sur les lettres de réprimandes qu'il devait envoyer aux églises (II Corinthiens 2 : 4). Quand l'Église primitive se rassembla, ils prièrent tous ensemble à haute voix, et la maison tout entière trembla sous la puissance de Dieu (Actes 4 : 24-31). Dans les Épîtres, Paul fait référence aux soupirs de l'Esprit (Romains 8 : 26), à la prière, aux chants dans l'Esprit (I Corinthiens 14 : 15) et à l'élévation des mains (I Timothée 2 : 8). Remarquez l'universalité de cette sorte d'adoration dans la dernière Écriture, et remarquez le lien avec la sainteté : « je veux donc que tous les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées ».

Tous ces exemples (et d'autres) montrent que des adorateurs sincères de Dieu expriment leurs émotions librement. Bien sûr, ce n'est pas tout le monde qui adorera ou répondra exactement de la même manière. Certains montreront plus d'émotions extérieures, mais tout le monde sera touché. Il y a de la place pour la liberté et la diversité d'adoration. Si vous adorez vraiment Dieu, vous

vous exprimerez quand Dieu vous touchera, et vous vous retiendrez de démonstrations excessives quand Dieu n'y sera pas. Si vous vous repentez sincèrement, vous pleurerez. Si un serviteur de Dieu a véritablement un fardeau pour des âmes perdues, il versera des larmes sur sa ville.

Éteindre l'Esprit. Nous ne devons pas éteindre l'Esprit dans notre adoration (I Thessaloniens 5 : 19). Cela est souvent fait par des traditions non scripturaires et par le formalisme. Certaines personnes adorent bien librement pendant les réunions de réveil, mais retournent tout droit au formalisme et à l'étouffement de l'Esprit le reste du temps, particulièrement le dimanche matin. Beaucoup sont liées par des idées préconçues sur la manière dont Dieu doit agir et par des modèles établis d'adoration. Par contre, nous ne devons pas essayer de forcer une manifestation de Dieu ou de claironner une démonstration. Si Dieu est au contrôle, tout sera fait pour l'édification : la construction (I Corinthiens 14 : 26). Ce ne sera pas fait dans la confusion, mais dans la paix, la décence et l'ordre (I Corinthiens 14 : 33, 40). Un des rôles du pasteur, en tant que dirigeant et berger, c'est de garder l'ordre dans l'église et de prévenir la confusion. Il n'y a pas de place pour une démonstration charnelle, une exaltation charnelle ou de l'hypocrisie dans l'adoration.

L'église est un endroit où nous rencontrons Dieu. Ce n'est pas bien de cacher nos émotions dans la présence de Dieu. Si l'église est un lieu où les croyants pleurent, adorent et louent le Seigneur, alors ce sera un lieu où les gens seront toujours touchés par Dieu et où ils recevront le Saint-Esprit. Les gens reçoivent rarement les bénédictions ou le Saint-Esprit dans une atmosphère formelle et sans émotion.

Tout ce que Dieu demande de vous, c'est de vous abandonner tout entier à lui dans l'adoration. Il prendra soin du reste. Laissez le Saint-Esprit agir. Le Saint-Esprit vous

aidera à prier, à pleurer et à vous réjouir. Il n'y a pas de honte à avoir des émotions : elles sont données par Dieu. Laissez Dieu les utiliser.

La clef de la compréhension de l'adoration dans une église remplie de l'Esprit est ceci : « Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté » (II Corinthiens 3 : 17). L'Esprit donne à chacun de nous la liberté de l'adoration et de répondre à la présence de Dieu à notre manière.

La musique dans l'adoration. La musique peut éloigner les soucis et les mauvaises pensées, et peut apporter la paix, l'encouragement et la présence de Dieu. Comme indiqué dans les Psaumes, la musique est un moyen important d'adoration (en fait, le livre a été écrit à l'origine comme un recueil d'hymnes pour Israël).

Nous venons dans la présence de Dieu avec des chants, nous entrons dans ses portes avec un cœur reconnaissant et dans ses parvis avec des louanges (Psaume 100). Beaucoup de versets dans les Psaumes nous exhortent à l'adoration avec des chants et avec des instruments de musique. Le Psaume 150 liste les instruments suivants : trompette, luth (un instrument à cordes), harpe, tambourin (tambour ou tabla), instruments à cordes, chalumeau (un instrument à vent), cymbales sonores et cymbales retentissantes. Une étude de l'Ancien Testament montre comment peuvent être puissants le chant et la musique pour aider les gens à adorer et à répondre à l'Esprit de Dieu.

La musique de David soulageait le roi Saül et éloignait les mauvais esprits qui le troublaient (I Samuel 16 : 23). Après que David devint roi, il désigna des musiciens pour servir dans la maison du Seigneur (I Chroniques 6 : 31-47). Il désigna des chantres, des joueurs de luth, des harpistes et des joueurs de cymbales pour louer le Seigneur devant l'arche (I Chroniques 15 : 16). Il y avait 4000 musiciens, en

comprenant 288 hautement entraînés et doués pour le chant (I Chroniques 23 : 5; 25 : 7). Nous lisons aussi à propos de Jeduthun qu'il prophétisait avec la harpe (I Chroniques 25 : 3). Plus tard, quand Salomon consacra le Temple, il organisa les trompettes et les chantres afin qu'ils élèvent leurs voix en louanges et en actions de grâce, ensemble avec les cymbales et les autres instruments de musique. Quand ils firent cela ensemble, la gloire de Dieu remplit la maison. Sa présence était si forte que les prêtres ne pouvaient rester pour servir (II Chroniques 5 : 13-14). Quand le roi Josaphat de Juda demanda au prophète Élisée de prononcer le conseil de Dieu, Élisée demanda d'abord qu'un joueur de harpe vienne. « Et comme le joueur de harpe jouait, la main de l'Éternel fut sur Élisée » (II Rois 3 : 15). Alors, Élisée fut capable de révéler le plan de Dieu qui donna la victoire sur les Moabites. Remarquez qu'il fallut d'abord la musique pour préparer le cœur d'Élisée et pour préparer la place pour l'Esprit de Dieu. Josaphat lui-même savait combien l'adoration et la musique pouvaient être puissantes. Une fois, quand il fit face à une bataille contre Ammon et Moab, il désigna des chantres pour louer la beauté et la sainteté de l'Éternel. Quand ils commencèrent à chanter, le Seigneur détruisit les ennemis (II Chroniques 20 : 21-22). Dieu commença à agir quand son peuple commença à chanter et adorer.

En regardant dans le Nouveau Testament, nous découvrons aussi une forte emphase sur l'adoration et la musique. Jésus et ses disciples chantèrent un hymne au dernier souper (Matthieu 26 : 30). Quand Paul et Silas furent battus et emprisonnés à Philippes, ils prièrent et chantèrent des louanges à minuit. Quelle fut la réponse de Dieu? Il envoya un tremblement de terre qui les libéra et amena l'opportunité de baptiser le geôlier. Paul nous instruit dans plusieurs passages sur la manière d'adorer

Dieu avec la musique. « Entretenez-vous par des psaumes, par des hymnes, et par des cantiques spirituels, chantant et célébrant de tout votre cœur les louanges du Seigneur » (Éphésiens 5 : 19). « Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres en toute sagesse, par des psaumes, par des hymnes, par des cantiques spirituels, chantant à Dieu dans vos cœurs sous l'inspiration de la grâce » (Colossiens 3 : 16). « Psaumes » sans aucun doute se réfère aux chansons tirées du livre des Psaumes, alors qu'« hymnes et cantiques spirituels » se réfèrent à d'autres chants évangéliques. Ceux qui ne croient pas en l'adoration de Dieu avec des cris de joie, en battant des mains, par l'élévation des mains, par la danse et l'emploi d'instruments de musique, auront des moments difficiles lors des chants de tous les psaumes qui recommandent ces formes d'adoration. Paul n'avait pas tous ces problèmes puisque son adoration était identique à celles décrites dans les Psaumes. Dans d'autres passages, Paul endosse à la fois le chant en Esprit avec la compréhension comme partie intégrale de la dévotion personnelle (I Corinthiens 14 : 15). Chanter devrait être une part importante de nos réunions d'adoration et de notre vie quotidienne (I Corinthiens 14 : 26; Jacques 5 : 13).

Puisque la musique est un élément si puissant de l'adoration, nous devons faire très attention à ne l'utiliser que comme une adoration et non comme un amusement dans les réunions de l'église. Beaucoup de personnes ont une conception erronée sur la musique dans l'église. Ils pensent que l'église est une scène, que la congrégation est l'auditoire, que les musiciens sont les acteurs et que Dieu est dans les coulisses donnant les répliques. En réalité, la congrégation doit être les acteurs (les adorateurs), avec les musiciens comme donnant les répliques et Dieu étant l'auditoire. Dans l'église, les chantres et les musiciens doivent avoir deux buts à l'esprit. Le premier but est d'adorer Dieu de tout leur cœur,

en créant une musique qu'il serait personnellement heureux d'écouter. Le deuxième but est de créer une atmosphère d'adoration qui encourage la congrégation à l'adoration et l'emmène dans la présence de Dieu. Beaucoup de personnes ont réconsacrée leur vie et beaucoup se sont approchés de l'autel par l'inspiration d'un chant qui était oint.

Cela signifie que les musiciens, les chantres et les dirigeants de chants ont une grande responsabilité. Ils peuvent être une bénédiction ou une entrave dans une réunion. Ils doivent jeûner et prier pour que Dieu les utilise pour bénir la réunion. Tout comme ils répètent et se préparent pour bien diriger les chants, ils doivent prier pour que Dieu les oigne et les utilise. Nous n'avons pas besoin de gens qui veulent seulement étaler leurs talents, mais nous avons besoin de gens qui veulent adorer Dieu et qui veulent inspirer la congrégation à l'adoration. Aujourd'hui, beaucoup de chantres semblent raffinés et professionnels, avec un équipement élaboré. Cela est bien ! Toutefois, s'ils mettent leur amusement au-dessus de l'adoration, alors Dieu n'est pas content. J'aime entendre des chantres ayant une harmonie et une instrumentation harmonieuse, mais je veux aussi adorer et ressentir la présence de Dieu pendant qu'ils chantent. Autrement, ils peuvent être excellents pour un concert, mais pas pour une réunion d'adoration où des âmes sont en jeu.

Les chantres et les musiciens doivent être de bons exemples de la chrétienté. Ils sont utilisés pour promouvoir l'adoration et sont placés comme exemples pour la congrégation, et leurs vies devraient refléter cela. Ils doivent mener des vies saintes, en accord avec l'enseignement biblique et pastoral. La congrégation devrait être capable de ressentir la sincérité des chantres. Il n'y a rien qui ne détruise l'adoration comme savoir que le chanteur n'est pas réellement en train d'adorer,

qu'il chante pour sa propre exaltation ou qu'il ne mène pas une vie sainte.

Chanter et jouer dans l'église est un privilège. Si vous avez du talent, alors vous devriez l'utiliser pour Dieu. C'est une manière pour vous de l'adorer et de le remercier. Pour cette raison, les chantres, les membres de la chorale et les musiciens ne doivent pas être rémunérés par leur église. Cela les déroberait de leur privilège d'adoration de Dieu. Bien sûr, un dirigeant de musique à plein temps ou à mi-temps peut recevoir un salaire, puisque c'est son travail.

Le chant de congrégation est très certainement une forme d'adoration. En tant que tel, c'est un domaine dans lequel nous devons être guidés par l'Esprit. Nous avons besoin de dirigeants de chants qui ont un fardeau pour chaque réunion, qui sont sensibles à la direction de l'Esprit, et qui ont un talent pour diriger les chants. C'est pendant le chant de congrégation que les gens reçoivent des bénédictions. Le travail du dirigeant de chant est d'inspirer à l'adoration, d'aider les gens à ouvrir leur cœur et de les préparer à la prédication de la Parole de Dieu. Le dirigeant de chant doit se sentir libre de suivre l'inspiration de l'Esprit : chanter un chœur deux, trois fois, changer de chant, chanter un chant qui lui vient à l'esprit. Parfois, Dieu utilise un chant particulier dans une réunion particulière pour atteindre un individu ou pour agir puissamment par son Esprit. Le dirigeant de chant doit être sensible afin de discerner quand Dieu veut faire cela. Il doit être préparé pour la réunion, mais aussi être prêt à changer ses plans. Bien sûr, il doit travailler étroitement avec le pasteur et sous sa direction.

Nous chantons souvent des chœurs simples et courts. La raison est qu'ils sont faciles à comprendre et à apprendre; et la congrégation peut se concentrer sur Dieu au lieu de suivre sur un livre. Il est bénéfique d'avoir une variété de ces chœurs,

parce qu'ils peuvent créer des atmosphères conductrices vers différentes sortes de services. Il est facile d'évoquer une véritable adoration avec de tels chants.

Il y a toutes sortes de chants différents qui sont appropriés pour l'adoration. Ils varieront suivant l'esprit du service, les besoins de la congrégation et l'arrière-plan culturel de la congrégation. Une congrégation qui est composée de personnes de cultures et d'arrière plans différents devrait avoir un programme de musique qui répond aux besoins et les goûts de tous. Il est nécessaire qu'il y ait une variété de styles dans un tel cas. Il y a un temps pour chanter un cantique nouveau au Seigneur (Psaume 96 : 1). Nous devons reconnaître que certains chants ne conviendront pas à nos goûts musicaux personnels, mais plaisent aux autres et sont des formes valides d'adoration. La chose la plus importante pour les chantres c'est d'adorer sincèrement, et pour la congrégation de ressentir l'Esprit de Dieu. Certains styles de chants sont bons pour certains groupes culturels, mais d'autres qui les utilisent peuvent paraître peu sincères, hors de propos ou même absurdes. Il y a une exception dans l'acceptation des styles variés de musique dans les réunions d'adoration. Nous ne devons pas utiliser une musique qui fait appel directement et premièrement à la nature sensuelle ou charnelle de l'homme. En faisant cette déclaration, nous faisons référence premièrement à la musique hard rock. Nous ne disons pas cela simplement parce qu'elle nous est personnellement détestable ou parce qu'elle est populaire dans le monde. La plupart des chants tout au long de l'histoire de l'Église ont, dans une certaine mesure, suivie les styles musicaux de leur époque. Nous singularisons la musique rock parce que la musique elle-même fait naître si facilement des émotions et des désirs qui sont incompatibles

avec l'adoration et la louange. Nous analyserons cela plus profondément dans la section suivante.

La musique moderne. Prendre à part la musique en tant que forme d'adoration, que dit la sainteté sur ce sujet? Certainement, un chrétien peut jouir des chansons et de la musique qui ne sont pas chrétiennes. Il existe beaucoup de types de musiques différentes à écouter et à jouer. Par contre, toutes les musiques ne sont pas permises si un chrétien veut maintenir sa sainteté. Encore une fois, c'est là que nous devons nous appuyer sur nos convictions personnelles et sur la puissance de conviction du Saint-Esprit. Nous sommes le temple du Saint-Esprit, et nous ne voulons pas remplir nos oreilles d'insanité.

Une chanson peut être impie à cause des paroles ou à cause de la musique elle-même. N'importe quelle chanson peut être impie si les mots sont mauvais. C'est le problème avec tous les genres de musique moderne. Souvent la musique pop et d'écoute facile est magnifique, mais les paroles sont très suggestives. La majorité de la musique country et western repose sur des thèmes malsains tels que l'adultère, la fornication, le divorce et la boisson. La musique rock est connue pour la glorification du sexe illicite, des drogues, de la rébellion, du mysticisme et même du satanisme. Même si vous appréciez certains de ces styles musicaux, vous ne pouvez rester saint si vous écoutez continuellement des chansons qui ont des paroles impies. J'ai vu des jeunes apprécier tellement un air qu'ils écoutaient, ou même chantaient une chanson qui parlait de toute évidence sur la fornication, l'adultère ou l'utilisation de la drogue. Ils étaient en réalité en train de glorifier et d'adorer ces choses même s'ils n'avaient pas réellement l'intention de le faire. Les paroles auront un effet, même si ce n'est qu'inconsciemment. Combien de fois avez-vous eu une chanson qui se répétait dans votre esprit et que

vous ne pouviez pas oublier? Quelle bénédiction pouvez-vous recevoir si c'est un chant de louange, mais combien dangereux cela peut-il être si la chanson est impie!

Le message est en train de s'enraciner profondément dans votre esprit et votre âme, pour faire surface au temps de la faiblesse et de la tentation. Si vous écoutez la radio et qu'une chanson vienne qui glorifie le péché, la chose sûre et sainte à faire est de fermer la radio.

Certaines musiques peuvent inspirer le mal, non seulement par les paroles, mais par la musique elle-même. Tel est le cas avec le hard rock. Le rock et la musique disco provoquent des changements physiologiques dans le corps humain, affectant la glande pituitaire et les glandes sexuelles. Le tempo lourd excite les émotions, particulièrement la conduite sexuelle. L'effet du hard rock est d'augmenter la tension, le stress, la désorientation et la perte de contrôle de soi. Pour preuve de cela, observez les actions d'un auditoire d'un concert rock, les mouvements des danseurs de rock ou de musique disco et l'adulation frénétique des jeunes fans de rock. Comparez le tempo de la musique rock au tempo utilisé par les pratiquants du vaudou, des adorateurs de Satan et des adorateurs d'idoles dans les parties éloignées du monde. Il y a une forte ressemblance, qui n'est pas surprenante puisque tous sont utilisés par Satan. S'il en est ainsi, comment pouvons-nous utiliser le hard rock et la musique disco pour adorer Dieu? Au contraire, elles excitent les auditeurs physiquement et psychologiquement, mais pas d'une manière pieuse.

En relation avec ce sujet, un excellent livre à lire est *The Day Music Died*, de Bob Larson, un ancien musicien de rock professionnel. Dans le livre, l'auteur discute des divers effets spirituels, mentaux et physiques de la musique rock, tout autant que de l'influence des paroles et des styles de vie des

interprètes. Il décrit certains des groupes de rock importants, et comporte aussi un chapitre sur la danse.

Nous avons vu que la musique peut être utilisée à la fois pour l'adoration et pour le plaisir personnel. Dans les réunions, nous devons faire très attention à souligner son rôle comme moyen d'adoration au lieu d'un spectacle. Dans nos vies personnelles, nous devons nous préserver de la saleté du monde qui peut entrer par le moyen de certaines sortes de musique.

XV. Certains domaines de la mondanité aujourd'hui

« N'aimez point le monde, ni les choses qui sont dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est point en lui »

(I Jean 2 : 15).

« Abstenez-vous de toute espèce de mal »

(I Thessaloniens 5 : 22).

Lignes de conduite. Dans les chapitres précédents, nous avons essayé de rechercher et de débattre sur les enseignements de la Bible en ce qui concerne les aspects majeurs de la sainteté. Dans ce chapitre, nous voulons considérer ce que la sainteté signifie en plus pour ces sujets particuliers. Nous voulons découvrir des directives qui s'appliquent aux situations de notre époque moderne auxquelles n'étaient pas confrontés les chrétiens de l'époque de la Bible. Il y a beaucoup d'activités que les chrétiens fondamentalistes et conservateurs ont classifiées comme mondaines. Nous voulons regarder attentivement sur ces croyances pour provoquer des pensées et des discussions. Sont-elles simplement des traditions ou des principes importants de sainteté ?

Pour certains problèmes débattus dans ce chapitre, il n'y a pas d'Écriture qui adresse directement de la question. Dans ces cas-là, nous devons suivre des principes de sainteté tels que donnés par la Bible, et nous devons être conduits par l'Esprit qui est en nous. Nous devons décider en tant qu'organisation, pasteurs et comme individus où prendre position et où tracer une limite.

Nous avons déjà mentionné dans Chapitre 1 le besoin urgent de convictions personnelles. Tel qu'enseigné dans

I Corinthiens 8 : 1-13; 10 : 23-33 et Romains 14 : 1-23, nous avons une liberté chrétienne, mais aussi une responsabilité chrétienne. Ces Écritures donnent des instructions sur la manière de réagir par rapport à des choses douteuses qui ne sont pas autrement couvertes dans la Parole de Dieu. Premièrement, nous devons suivre les convictions que Dieu nous donne personnellement. En même temps, nous ne devrions pas faire quoi que ce soit qui pourrait provoquer l'incompréhension, l'entrave ou la chute de quelqu'un. Cela signifie que nous ne devrions pas nous juger les uns les autres, amoindrir les convictions des autres ou pousser notre liberté chrétienne trop loin. De la discussion du manger des viandes offertes aux idoles (voir Chapitre VIII), nous découvrons qu'il y a certaines choses qui sont anodines en elles-mêmes, mais qui sont néanmoins peu sages à cause de leur effet ou de leur impression sur un frère plus faible ou un incroyant. Les apparences et les associations sont importantes à la fois aux yeux de l'homme et de Dieu.

Il y a beaucoup de choses contre lesquelles la Parole de Dieu enseigne et désigne clairement comme péchés. Bien sûr, il y a aussi beaucoup d'activités auxquelles les chrétiens peuvent participer et participent. Le problème survient dans les zones de limites. Notre philosophie conductrice dans ces zones sera : « dans le doute, abstiens-toi ». « Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché » (Romains 14 : 23). La question que nous voulons poser est : « Que ferait Jésus dans ce cas ? » « Que ferions-nous si Jésus nous accompagnait physiquement ou nous rendait visite ? » Notre objectif n'est pas de voir combien proche du monde nous pouvons être en restant toujours sauvés, ou combien de choses mondaines nous pouvons faire et néanmoins ne pas être considéré comme un rétrograde. Au contraire, nous voulons être sûrs que nous faisons la volonté de Dieu en tout temps et que

nous sommes, tout le temps, identifiés avec Dieu aux yeux des autres. Là où il y a tentation et une possibilité de pécher, «il est préférable d'être en sûreté que de regretter».

D'ailleurs, comme nous nous approchons plus de Dieu dans la prière, la consécration et une vie sainte, nous ne voulons pas faire quelque chose qui pourrait nous identifier avec le monde ou qui lui serait déplaisante.

Pour plus de clarté, nous devons comprendre ce que signifie être mondain ou aimer le monde. Quand la Bible dit : «N'aimez point le monde», elle est en train de parler du système du monde : les attitudes, les désirs, les amours, les attentions et les priorités d'un homme pécheur non régénéré. Il est difficile de donner une définition plus précise, mais tous ceux qui ont le Saint-Esprit devraient ressentir la mondanité dans beaucoup de choses. Nous essaierons d'examiner ce concept en termes de divertissements mondains, d'atmosphères mondaines et d'apparences mondaines.

Les divertissements. Dieu n'est pas contre le divertissement. Il n'y a rien de mal avec la plupart des sports et des jeux en eux-mêmes. Il n'y a rien de mal avec le plaisir, le divertissement, les rires et avoir de la gaieté. Nous ne soutenons pas un concept que l'on retrouve souvent dans la chrétienté médiévale et dans le puritanisme prétendant que quelque chose est automatiquement mauvais parce qu'elle procure du plaisir ou parce qu'elle est amusante. Dieu a créé nos esprits et nos corps avec la capacité d'éprouver le plaisir, à la fois seul et avec les autres. Jésus est venu pour que nous ayons la vie et que nous l'ayons en abondance, ce qui connote une vie agréable, débordante, pleine d'enthousiasme.

Par contre, l'homme a souvent trop accentué le plaisir au détriment de Dieu. Tout ce qui intervient entre Dieu et vous n'est pas bien. Tout ce qui interfère avec la fréquentation régulière de l'église, la prière et la lecture de la Bible n'est pas

dans la volonté de Dieu. La Bible nous avertit que, dans les derniers jours, les gens seront tellement pris dans les plaisirs qu'ils ignoreraient et négligeraient Dieu. Comme à l'époque de Noé, les gens mangeraient, boiraient, se marieraient, marieraient leurs enfants, et ne seraient pas préparés à la venue du Seigneur (Matthieu 24 : 37-39). Remarquez que ces activités sont bonnes en elles-mêmes, mais pas quand elles sont faites au détriment de Dieu, et non quand elles sont perverties par le monde. Un signe clef des temps de la fin est que « les hommes seront égoïstes »^a et « aimant le plaisir plus que Dieu » (II Timothée 3 : 2, 4). De ces Écritures, nous savons qu'il y a certains plaisirs mondains qui sont hors limites pour les chrétiens, et beaucoup trop d'attention au plaisir est malsain (voir aussi Tite 3 : 3; Hébreux 11 : 25).

L'atmosphère. Il y a certaines activités qui peuvent être saines, mais qui sont souvent corrompues par le monde. Un esprit de convoitise, de folie, de plaisir ou de violence de groupe les a infiltrés à un tel degré que des chrétiens remplis de l'Esprit se sentent mal à l'aise à leur participation. Cela est vrai de beaucoup de soirées, de jeux, de sports et de spectacles de toutes sortes. Voici quelques exemples d'atmosphères mondaines : les spectacles, les théâtres et les soirées qui sont remplis d'insinuations lubriques et d'incidents sexuellement provocateurs; les concerts, les soirées ou les événements, les spectacles remplis d'abus de drogue, d'alcool, de violence, d'obscénité, de querelles et d'un esprit de foule; et les jeux de salles remplies de fumée, de personnages peu fréquentables et de jeux d'argent. Parfois, le monde prend des choses qui peuvent être sincèrement agréables, et les corrompt de ces manières-là. Participer une fois peut ne pas conduire à la commission d'un péché, mais l'atmosphère n'est simplement

a Le texte anglais dit littéralement : « amoureux de leur propre soi ». N.d.T.

pas conductrice à une vie chrétienne. Un chrétien, s'il laisse sa conscience le guider, ne se sentira pas à sa place.

S'il continue à participer, il sera dérobé de toute spiritualité et de toute sensibilité spirituelle. Donc, il ne sera pas capable de discerner le sain du malsain, et le bien du mal.

Les apparences. Il y a des situations où nous sentons que ni l'amusement lui-même, ni l'atmosphère n'est excessivement mondaine, mais la participation peut toujours apparaître mondaine aux yeux des autres. Beaucoup de gens savent ce que les fondamentalistes et les pentecôtistes soutiennent, et beaucoup de gens observent étroitement les chrétiens. Ils essaient de voir si vous pouvez réellement mener une vie chrétienne. Souvent, ils sont sous la conviction ou la condamnation, et s'accrocheront sur une toute petite faute de votre part pour justifier leur propre péché. Aussi, nous ne devons rien faire qui pourrait être une pierre d'achoppement pour les autres, ou qui pourrait nuire à notre propre témoignage. Par exemple, si vous achetez des cigarettes pour votre patron, que pensera un observateur fortuit ? Si une de vos connaissances vous voit en train de jouer aux cartes, associera-t-elle cela avec un jeu d'argent ? C'est un domaine où chaque personne doit avoir une conscience claire. Nous ne pouvons pas dépendre des règles, mais chaque individu doit être motivé par un amour authentique pour Dieu et un amour pour les pécheurs.

Maintenant, regardons quelques situations particulières et des pratiques qui concernent les chrétiens modernes.

Les jeux d'argent. Le monde chrétien, dans son ensemble, a traditionnellement condamné les jeux d'argent. Les croyants remplis de l'Esprit ont constamment senti que c'est contraire aux principes chrétiens. Aucune Écriture ne parle directement sur ce sujet, mais les jeux d'argent sont une combinaison d'apparences, d'atmosphères et d'amusements

mondains. C'est, et cela a toujours été, étroitement associé avec la tricherie, la violence et le crime organisé. Cela a provoqué beaucoup de ruines financières et beaucoup de souffrances de la part des familles innocentes. Cela peut créer une dépendance telle que démontrée par l'existence de Parieurs anonymes (c'est une organisation de parieurs compulsifs qui cherchent à se débarrasser de leurs habitudes par des méthodes similaires à celles utilisées par les Alcooliques anonymes). La Bible nous enseigne à ne pas tomber sous le contrôle de quelque chose comme cela (Romains 6 : 16). Elle nous enseigne aussi à ne pas contracter de dette que nous ne pouvons pas, ou ne voudrions pas repayer (Romains 13 : 8), et souligne la nécessité de pourvoir à notre propre famille (1 Timothée 5 : 8). Pour éviter le danger de violer ces Écritures et pour éviter l'apparence du mal, les chrétiens ont évité les jeux d'argent. Pour être cohérent, si nous avons une conviction contre les jeux d'argent, cela devrait inclure toutes les formes de paris et de loteries, ne serait-ce que pour s'abstenir de toute apparence de mal.

La danse. Il n'y a pas de doute que la motivation première derrière la danse sociale est sexuelle. Le contact physique étroit des salles de danse est conçu pour exciter sexuellement les danseurs. Quiconque a vu des gens danser le rock ou la musique disco se rendra compte que les girations du corps provoquent un éveil et une excitation sexuelle. Les mouvements des danseurs sont déterminés, même inconsciemment, par la sexualité. La danse éveille la convoitise entre des personnes non mariées, et conduit souvent à la tentation et au péché. Aussi, la danse moderne est souvent une expression de l'égoïsme et de l'exhibitionnisme, et en tant que telle est complètement en désaccord avec l'Esprit de Dieu.

Pour une discussion plus détaillée des effets spirituels, psychologiques et physiques de la danse, voir «Dangers of the Dance» tiré de *The Day Music Died* de Bob Larson, un ancien musicien rock professionnel.

La musique. Le sujet important de la musique mondaine est traité au Chapitre XIV.

Les sports. Il n'y a rien de mal avec les sports en eux-mêmes. Ils peuvent être des activités saines qui promeuvent la santé physique, l'amitié, le plaisir et le développement du caractère. Quand ils sont joués dans une atmosphère chrétienne amicale informelle, les sports tels que le football américain, le basket-ball, le softball^b et le foot sont bien. Toutefois, il y a plusieurs problèmes associés avec le fait de jouer ou de pratiquer des jeux en professionnels, aux collèges et aux lycées.^c Ceux-ci demandent souvent un tel temps et une telle consécration que la relation du joueur avec Dieu en souffre. Ils peuvent interférer avec la présence à l'église, à la prière et à la communion fraternelle avec la famille de Dieu. Souvent cela signifie une amitié étroite avec les pécheurs dont les styles de vie et les idées d'avoir du bon temps sont opposés aux principes chrétiens. Le sportif peut avoir à porter des vêtements qui sont contraires à l'enseignement biblique (voir Chapitre VI). L'expérience a montré que beaucoup de chrétiens, qui participaient sérieusement à de tels sports, compromettaient leurs croyances et même compromettaient totalement leur marche avec Dieu.

Un autre problème important, affectant à la fois spectateur et joueur, c'est l'esprit, l'attitude et l'atmosphère des jeux.

b Le softball est le baseball, mais pratiqué avec une balle plus grosse et plus souple. N.d.T.

c En France, il n'y a pas une telle organisation des sports comme aux États-Unis. Mais nous pouvons retrouver l'équivalent dans les activités sportives parascolaires. N.d.T.

Dans les jeux les plus imposants, il y a un esprit de violence de la foule. Les spectateurs déclenchent des bagarres, lancent des objets, maudissent, parient et s'enivrent. Les joueurs eux-mêmes sont conditionnés à haïr leurs adversaires. Ils sont souvent entraînés à estropier et blesser délibérément. Parfois, la stratégie d'un jeu est construite sur la tentative de blesser un joueur adverse. Souvent, les foules viennent spécialement pour voir du sang, des blessures et des accidents. La boxe, le hockey sur glace et les courses automobiles sont de bons exemples de sports où cela est particulièrement vrai. La foule presse souvent les joueurs à plus de violence, tout comme ils le faisaient à l'époque des gladiateurs romains. Dans beaucoup de cas, les foules deviennent hystériques et commencent une émeute. Sur le plan international, les parties de football sont reconnues pour terminer en émeute. Beaucoup d'entraîneurs et de joueurs sont remarqués pour leur peu de sportivité et leur tempérament vif incontrôlé. Les bagarres et les cris dans les matches sont démarrés tout le temps par les joueurs, les entraîneurs et les spectateurs. Toutes ces attitudes sont incompatibles avec la chrétienté, et les chrétiens se sentent mal à l'aise dans une telle atmosphère.

Même le monde a remarqué ces problèmes. Voici quelques faits tirés d'un article du *Reader's Digest* de 1977 : « Sauvagerie sur le terrain de jeu », qui était un condensé de *The Physician and Sportsmanship*, mai 1977 :

1. Il y a une recrudescence des agressions et de l'hostilité dans les tribunes, dont les autorités croient qu'elles sont le résultat de la violence accrue sur le terrain.
2. Les blessures sérieuses ont grimpé de 25 % dans la National Football League^d en 1974.

d Il s'agit du football américain. Mais le phénomène peut se retrouver en France. N.d.T.

3. Un footballeur (lycée, université ou professionnel) a une probabilité d'être blessé 200 fois plus qu'un mineur de fond aux États-Unis.
4. Lynn Swann, la star des Pittsburgh Steelers, a dit : « La violence périscolaire est en croissance et rien n'est fait contre cela ».
5. Bobby Hull, la star de hockey, refusa de jouer pour un temps à cause de son inquiétude sur les effets de la violence au hockey sur les enfants, y compris ses deux fils.
6. Les médecins sont inquiets de l'influence sur les enfants des jeux professionnels télévisés à cause de leur violence.

En 1978, *Sports Illustrated* a publié une série d'articles intitulés « Brutalité » qui disaient la même chose. L'article d'août 1978 parlait de beaucoup de joueurs qui prenaient ou à qui il était donné des drogues pour les rendre plus agressifs et moins sensibles à la douleur. Cela a provoqué un accroissement de violence, de blessures et de recettes d'entrées.

Notre conclusion est que l'atmosphère de la plupart des sports de compétition organisés, particulièrement dans les grandes écoles, dans les universités et chez les pros ne conduit pas à une vie chrétienne. Il est difficile de participer ou même d'être spectateur et de conserver sa spiritualité. Nous reconnaissons, toutefois, que les sports en eux-mêmes sont bien, mais l'homme pécheur les a pollués. Si les sports peuvent être pratiqués dans une atmosphère chrétienne, alors il n'y a pas de mal à les pratiquer. Cela signifie que les foules et les tempéraments soient sous contrôle, que les adversaires soient amicaux et qu'une bonne sportivité soit montrée par tous. Aussi, évitons d'être trop préoccupés et intéressés dans les sports mondains, afin de ne pas être pris dans leur esprit.

Autres jeux. Les chrétiens ont pris position sur plusieurs autres sortes de jeux. Cela a été dû à une atmosphère mondaine et parfois à cause d'associations ou de connotations malsaines. À l'origine, il n'y a rien de mal dans ces jeux s'ils peuvent être pratiqués dans un cadre sain et s'ils peuvent être séparés des associations de péchés qui sont dans l'esprit des gens. Comme exemple personnel, nous avons évité les jeux de cartes et le lancement de dés à cause de l'étroite association avec les jeux d'argent. Cependant, nous avons utilisé les dés dans les jeux comme le *Monopoly* où il ne semble pas y avoir de mésentente sur leur utilisation innocente. Cependant, nous avons utilisé un donneur de chiffre aléatoire à la place des dés si nous pensions que quelqu'un aurait pu être offensé, ou aurait mal interprété.

Dans l'analyse finale, nous voulons une atmosphère chrétienne dans laquelle nous pourrions nous divertir dans une atmosphère familiale où le péché n'a pas de place. Nous devons faire très attention à ne pas amener le reproche sur nous-mêmes ou notre église, ou créer une pierre d'achoppement pour les autres, en participant à des choses qui ont une apparence de mal. La meilleure chose à faire est de suivre la direction du Saint-Esprit alors qu'il influence votre conscience, et d'adhérer aux enseignements des pasteurs remplis de l'Esprit et appelés par Dieu.

Certains peuvent ne pas comprendre la nécessité des standards établis par leur pasteur, que les autres dénominations n'ont apparemment pas. Souvenez-vous, il y a différents niveaux de perfection. Dieu sait ce qu'il fait, et il peut guider un pasteur à établir un certain standard parce que cette église a un besoin particulier, ou parce qu'elle a un environnement particulier, ou parce qu'elle a une relation spéciale avec Dieu et une tâche spéciale à accomplir dans ses

plans. Nous ne devons pas nous comparer l'un à l'autre, mais nous devons nous comparer à la Parole de Dieu.

La sorcellerie. C'est une pratique très mortelle qui a gagné en puissance dans le monde, et qui s'est infiltrée même dans les cercles chrétiens. Toutes les formes de sorcellerie sont condamnées en termes forts par la Bible. La loi condamnait à mort les sorcières (Exode 22 : 18). Deutéronome 18 : 9-12 établit la liste suivante des types de personnes qui sont une abomination aux yeux de Dieu :

1. Ceux qui pratiquent les sacrifices humains.
2. Ceux qui usent de divination, de vision mystique ou diseur de bonne aventure.
3. Les astrologues : ceux qui sont superstitieux, qui observent les jours de chance ou de malchance, les signes et les pratiques.
4. Les augures : ceux qui pratiquent la magie.
5. Les sorcières : ceux qui pratiquent diverses sortes de magie en liaison avec les esprits.
6. Les enchanteurs : ceux qui jettent ou essaient de jeter des sorts.
7. Les consultants d'esprits familiers : ceux qui communiquent ou essaient de communiquer avec les esprits maléfiques (les démons).
8. Les magiciens : les sorciers.
9. Les nécromanciens : ceux qui essaient de communiquer avec les morts.

Tous les abominables, sorciers et idolâtres, auront leur part dans le lac de feu (Apocalypse 21 : 8). La sorcellerie est l'une des œuvres de la chair (Galates 5 : 19-21).

Paul reconnaissait que toutes ces choses-là venaient de Satan. Il discerna qu'une certaine fille qui était une devineresse

était possédée par «un esprit de divination». Il prit autorité sur l'esprit et le chassa au nom de Jésus (Actes 16 : 16-18). Il organisa aussi un autodafé public à Éphèse dans lequel des livres occultes valant 50 000 pièces d'argent furent détruits (Actes 19 : 18-20).

À l'époque moderne, beaucoup de gens ont présumé que la pratique de la sorcellerie diminuerait, mais en fait c'est l'inverse. Il y a eu une résurgence de toutes les formes de la sorcellerie en Amérique et dans le monde. Regardez la montée du satanisme, des religions orientales, du paganisme et du mysticisme. Regardez la spectaculaire croissance des diseurs de bonne aventure, des livres occultes, des horoscopes et des signes astrologiques. Tout cela n'est rien de moins qu'un renouveau de la sorcellerie inspirée par les forces sataniques.

Cela est encore plus vrai pour l'astrologie. La Bible nous dit que les astrologues, les observateurs des astres et les pronostiqueurs mensuels ne peuvent pas nous aider, mais brûleront eux-mêmes dans le feu (Ésaïe 47 : 12-15). Jérémie 10 : 2 nous dit de ne pas être consternés par les signes du ciel comme le sont les païens. Ces deux Écritures font référence à l'utilisation des horoscopes et des signes du zodiaque pour avoir des conseils, ou pour prédire le futur. Les astrologues, les magiciens et les devins échouèrent à révéler la volonté de Dieu à Nebucadnetsar et à Belschatsar. Il fallut un homme de Dieu pour leur donner le véritable message de Dieu (Daniel 2 : 27; 5 : 15).

Nous ne pouvons jamais trop souligner combien Dieu hait toutes ces pratiques. Elles sont une abomination pour lui. Le pratiquant est réellement en train d'adorer Satan. Donc, les chrétiens ne peuvent pas participer à quelque chose associée avec la sorcellerie. C'est contre la volonté de Dieu de croire en l'astrologie, de consulter un horoscope ou de visiter une voyante ou une chiromancienne. Les chrétiens ne

devraient pas utiliser de cartes de tarot, de planche ouija, les signes du zodiaque ou ce qui y ressemble, même dans les jeux ou pour l'amusement. Tout cela représente le satanisme. Cela ouvre l'esprit à Satan et lui permet d'agir plus librement. Pour la même raison, les chrétiens ne devraient pas participer à une séance de spiritisme, même pour plaisanter. Ce qui se passe en réalité dans une séance « réussie », c'est qu'un esprit mauvais est contacté.

Ceux qui participent à l'un des arts martiaux orientaux devraient faire très attention puisque ces sports sont souvent associés au mysticisme, aux philosophies orientales et à l'adoration d'esprits. Assurez-vous que vous ne vous associez pas avec ces pratiques rituelles. Le yoga et la méditation transcendante peuvent être spirituellement dangereux. Ces méthodes sont basées sur l'Hindouisme et le Bouddhisme et peuvent ouvrir l'esprit au monde des esprits du mal. La plupart des paroles insensées utilisées dans de telles disciplines sont en réalité des prières aux dieux païens (les démons).

En général, soyez attentif à ne pas ouvrir votre esprit au monde des esprits. Il y a des esprits mauvais qui prendront avantage sur vous et vous influenceront. Beaucoup de gens s'ouvrent à eux au travers de la musique rock, des drogues et de la méditation. Il est même dangereux de prier ou de parler en langues sans se concentrer sur Dieu et sans maintenir une certaine conscience et un contrôle. Même l'esprit de prophétie est, et devrait être, sous le contrôle du prophète (I Corinthiens 14 : 32).

La superstition est un mal qui n'a pas sa place dans l'esprit d'un chrétien. Il n'y a pas de jours, de nombres ou de rituels de chance ou de malchance. Un chrétien n'a rien à faire en ce qui concerne les augures ou le fait de porter des charmes de chance. La Bible nous dit que Dieu a le contrôle de tous les événements, qu'il protégera les siens

et qu'il fera concourir toutes choses pour notre bien (voir Éphésiens 1 : 11; Psaume 91 : 9-12; Romains 8 : 28). Satan ne pouvait pas toucher les possessions de Job ni sa santé, jusqu'à ce que Dieu ait levé la barrière autour de Job. Même Satan n'avait pas le pouvoir de prendre la vie de Job (Job 1 : 9-12). Les malédictions, les charmes, les présages de malchance ou la mort des personnes, dans certains endroits, n'ont aucun pouvoir sur Dieu, son Église ou ses enfants.

Le pouvoir de Satan. Nous reconnaissons effectivement que Satan a un pouvoir. Certains magiciens, sorcières et cartomanciennes font réellement des merveilles par sa puissance. Les magiciens d'Égypte faisaient des miracles, mais Moïse pouvait les surpasser. Il arriva un moment où ils furent rendus impuissants face à la puissance de Dieu (Exode 7 : 10-12, 22 ; 8 : 7, 18-19). Jésus a prédit que de faux prophètes viendraient avec de grands signes et merveilles (Matthieu 24 : 24). L'antéchrist aura la puissance, des signes et des prodiges mensongers par la puissance de Satan (II Thessaloniens 2 : 9). Le faux prophète du système de l'antéchrist appellera le feu du ciel et fera parler l'image de la bête (Apocalypse 13 : 11-15). Les esprits de démons opéreront des miracles (Apocalypse 16 : 13-14). Tout cela ne doit pas nous surprendre. Sous la loi, le test d'un faux prophète n'était pas seulement s'il pouvait ou non opérer un miracle, mais si oui ou non il adorait le Seigneur. S'il avait un rêve, un signe ou un miracle, mais qu'il détournait le peuple de Dieu, alors il devait être tué (Deutéronome 13 : 1-5). Nous concluons que les gens peuvent faire des miracles par la puissance de Satan. Nous savons, toutefois, que la puissance de Dieu est plus grande, et que Satan n'a aucun pouvoir sur un enfant de Dieu rempli de l'Esprit qui fait sa volonté (Jean 10 : 29; Jacques 4 : 7; I Jean 4 : 4). Bien sûr, Satan ne peut être chassé par de l'eau bénite, des signes, des crucifix, des incantations

ou des rituels, mais seulement par le nom de Jésus invoqué avec foi (Marc 16 : 17; Actes 19 : 13-17).

Nous devons remarquer que beaucoup de cartomanciens, magiciens, médiums et leurs pareilles sont simplement des tricheurs et des imposteurs. Ils peuvent toujours convenir au schéma démoniaque en bernant les crédules et en détournant de l'adoration de Dieu.

Dans notre discussion sur la sorcellerie, nous ne faisons pas référence aux trucs innocents basés sur les tours de passe-passe, les illusions d'optique, les faits mathématiques ou les communications secrètes entre les participants.

Le mot « magie » tel qu'utilisé dans la Bible se réfère à une réelle association avec la puissance satanique. Nous ne parlons pas des petits jeux de salons et des trucs de scène, à moins qu'ils ne soient en quelques manières associées au satanisme, ou que l'interprète se prenne sérieusement pour un faiseur de miracles ayant une puissance surnaturelle.

En résumé. Soyons attentifs à ne pas laisser l'esprit puissant de la sorcellerie s'introduire en nous. Soyez sur vos gardes contre toutes formes de superstition et de divination. En particulier, attention à l'astrologie qui laisse entendre qu'elle est apparemment inoffensive, mais c'est une pratique inspirée de Satan dans nos vies. Aussi, souvenez-vous que « la désobéissance est aussi coupable que la divination » (I Samuel 15 : 23). Soyons résolus à éviter toutes formes de sorcellerie, soit par apparence, par superstition d'esprit, par des pratiques païennes, soit par un esprit de rébellion.

Ce chapitre a couvert une large gamme de sujets qui se rapportent à la vie quotidienne. Il n'est pas important de faire une liste de choses à faire et à ne pas faire, mais plutôt il faut sonder chaque domaine de notre vie. Nous devons être sur nos gardes contre l'esprit mondain. Nous sommes bien équipés pour vaincre cet esprit et pour éviter toute apparence

de mal. L'Esprit saint, la Bible, le ministère et une conscience soumise œuvreront ensemble pour nous guider dans les chemins de la justice si nous abandonnons nos vies à leur influence, leur enseignement et leur direction.

XVI. Indices pratiques pour une vie sainte

« En achevant notre sanctification dans la crainte de Dieu »
(II Corinthiens 7 : 1).

Ce livre a couvert une large gamme de sujets et de problèmes qui ont un rapport avec la vie chrétienne quotidienne. Notre but n'a pas été d'établir des règles et des réglementations, mais de sincèrement découvrir quelle est la volonté de Dieu pour nos vies. Nous avons essayé de donner des directives scripturaires qui seraient d'utilité pratique dans la confrontation avec les situations de la vie moderne. Nous croyons que nous avons soulevé des questions, provoqué des réflexions, inspiré des études de l'Écriture et procuré au moins quelques réponses. Nous espérons que vous étudierez la Bible et examinerez vos convictions pour découvrir pourquoi vous croyez à ce que vous croyez. Aussi, nous espérons que vous allez le demander au Seigneur, afin de développer de réelles convictions personnelles dans chaque domaine que nous avons débattu. Si vous n'avez pas reçu le baptême de l'Esprit saint selon Actes 2, nous vous encourageons fortement à le faire; car c'est ce qui vous conduira, guidera, illuminera les Écritures et vous donnera la puissance de mener une vie sanctifiée et conquérante. Nous sommes transformés en l'image de Christ par l'Esprit (II Corinthiens 3 : 18). Sans l'Esprit, nous n'avons pas la puissance de vaincre le péché et de faire la volonté de Dieu. Si vous êtes un nouveau converti, ne vous inquiétez pas si vous ne comprenez pas tout sur la sainteté. Soyez seulement volontaire pour grandir et apprendre. Recherchez sincèrement la volonté de Dieu.

Suivez la direction de l'Esprit, écoutez votre conscience et suivez vos convictions telles que Dieu les développe en vous.

Il se peut qu'il y ait des lecteurs qui ne soient pas d'accord avec nous sur certains points. Peut-être que vous avez une meilleure compréhension que nous dans certains domaines. Nous demandons simplement que vous recherchiez sincèrement la pensée de Dieu. N'adoptez pas purement l'enseignement des autres (y compris le nôtre), mais développez vos propres croyances au travers de la prière, la méditation et l'étude. Ne vous reposez pas simplement sur ce que les autres disent ou ne disent pas. N'ayez pas peur de demander à Dieu de vous conduire plus loin dans sa vérité, et ne soyez pas effrayé de changer vos conceptions si Dieu vous conduit. «Examinez-vous vous-mêmes, pour savoir si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes» (II Corinthiens 13 : 5). N'ayez pas peur de la volonté de Dieu pour votre vie : nous serons toujours bénis quand nous nous rapprocherons de Dieu pour faire sa parfaite volonté. Nous ne serons jamais perdants en vivant dans la sainteté.

Bien sûr, la sainteté ne vient pas simplement par une connaissance mentale. Elle doit émaner de l'intérieur, c'est la raison pour laquelle l'Esprit Saint est essentiel à une vie chrétienne. La sainteté doit être intérieure, et si elle est dans votre être, elle provoquera des changements à l'extérieur. La sainteté changera vos attitudes, votre parler, votre apparence et vos actions. Si elle ne le fait pas, quelque chose ne va pas. «Il en est ainsi de la foi, si elle n'a pas les œuvres, elle est morte en elle-même» (Jacques 2 : 17). Quand nous sommes nés de nouveau, «les choses anciennes sont passées; voici toutes choses sont devenues nouvelles» (II Corinthiens 5 : 17). Les choses que nous aimions auparavant nous les haïssons : et les choses que nous haïssions auparavant nous les aimons maintenant.

Suggestions générales. La sainteté peut être maintenue quand nous laissons l'Esprit Saint avoir le contrôle de tous les domaines de notre vie. La prière quotidienne, l'étude de la Bible et la fréquentation de l'église sont tous nécessaires.

En lisant la Bible : les Psaumes sont un bon livre à lire pour la louange et l'adoration, les Proverbes sont pleins de sagesse et de conseils pratiques, et les Epîtres du Nouveau Testament donnent beaucoup de directives pratiques sur la vie chrétienne. Pour certaines décisions importantes, épreuves difficiles ou fortes tentations, la prière et le jeûne sont bénéfiques. Nous faisons bien de chercher continuellement la volonté de Dieu, en communiquant directement avec lui et en écoutant les dirigeants qu'il a placés dans l'Eglise. Il est important de suivre les enseignements et les conseils de votre pasteur. Si vous avez des convictions qu'il ne souligne pas, suivez vos convictions parce que Dieu vous les a données. S'il enseigne certaines choses sur lesquelles vous n'avez pas de convictions, suivez son enseignement pour l'unité et la discipline, et aussi du fait qu'il est probablement plus proche de la volonté de Dieu dans cette matière que vous ne l'êtes.

En plus de la prière, de l'étude de la Bible, de la fréquentation de l'église, de l'obéissance aux dirigeants pieux, du jeûne et du développement des convictions personnelles, il y a certaines attitudes et conceptions qui vous aideront à vivre pour Dieu. Nous avons compilé quelques indices sur la vie de sainteté qui sont d'un bénéfice pratique, et qu'il est important que les chrétiens gardent à l'esprit. Ces lignes de conduite nous aideront à perfectionner la sainteté dans nos vies.

Vingt lignes de conduite pratiques.

1. Fuyez l'apparence du mal. Même si quelque chose peut ne pas apparaître mauvais en elle-même, si elle peut être mal comprise, évitez-la (1 Thessaloniens 5 : 22).

2. Si vous doutez de quelque chose, ne le faites pas. « Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché » (Romains 14 : 23, voir aussi Jacques 4 : 17).
3. Les démonstrations de foule et les manières indisciplinées ne sont pas chrétiennes (Romains 13 :13). Si nous ne sommes pas d'accord avec quelque chose, nous devons exprimer notre opposition d'une manière chrétienne contrôlée et avec ordre.
4. « Si quelqu'un n'a pas soin des siens, et principalement de ceux de sa famille, il a renié la foi, et il est pire qu'un infidèle » (I Timothée 5:8). C'est peut-être en dessous de votre dignité de prendre un certain travail, mais si vous avez besoin d'un travail, et que c'est le seul disponible pour vous soutenir honnêtement vous et votre famille, alors prenez-le et travaillez. C'est peut être contre la coutume qu'un serviteur de Dieu fasse le jardinage, des travaux manuels ou quelque chose qui l'aiderait financièrement alors qu'il fait l'œuvre de Dieu, mais Paul a fait des tentes pour se supporter lui-même et ses adjoints quand ils furent à court d'argent. Bien sûr, c'est la volonté de Dieu que le serviteur de Dieu dévoue autant de temps que possible au ministère, et si l'église peut le soutenir il ne devrait pas travailler. Toutefois, aucune Écriture n'enseigne qu'il est mal pour un serviteur de Dieu de travailler de ses mains. C'est mal si un chrétien n'essaie pas de pourvoir aux nécessités de sa famille.
5. Soyez d'abord un exemple pour les croyants (I Timothée 4 : 12). Les croyants savent ce que Dieu attend de nous : comment nous devrions agir, nous habiller et parler. Il est toujours plus facile d'être un exemple pour les incroyants parce qu'ils ne savent pas ce que Dieu veut et attend. Devenez un exemple pour les croyants en paroles, en conduite, en amour, en esprit, en foi, et en

pureté. Par exemple, ne criez pas sur les autres, n'injuriez pas, ne sortez pas en colère d'une réunion, ne montrez pas une mauvaise attitude : surtout quand des croyants sont impliqués.

6. Dans ces derniers jours, les gens n'aiment pas les prédicateurs qui prêchent la doctrine (II Timothée 4 :2-4). Ils veulent de l'amour et des bénédictions, mais bien souvent ils ne veulent pas entendre la vérité sur le péché, le salut et la sainteté. Ils ne « supporteront pas la saine doctrine », mais se détourneront de la vérité, et auront du plaisir aux « fables » plus qu'à la Parole écrite et prêchée de Dieu. Ils auront la « démangeaison d'entendre et iront vers des prédicateurs qui leur chatouilleront les oreilles et leur permettront de satisfaire leurs propres convoitises. » Serviteurs de Dieu, ne tombez pas dans cet esprit. Pasteurs, ne plaisez pas aux gens, mais plaisez à Dieu. Croyants, ne vous permettez pas d'être pris dans cette attitude des derniers jours. Elle vous dérobera de votre désir de sainteté et de votre sensibilité à la voix de Dieu.
7. Quand une personne raconte des ragots sur une autre personne, arrêtez-la. Dites-lui : « C'est de mon frère que vous parlez. C'est un membre de notre famille : la famille de Dieu ». Nous sommes les membres d'un seul corps. Quand un membre est blessé, nous sommes tous blessés. Comment pouvons-nous calomnier ou médire les uns sur les autres ? Au lieu de commérer, la Bible nous dit de penser aux choses qui sont vraies, honorables, justes, pures, aimables, qui méritent l'approbation, vertueuses et dignes de louange (Philippiens 4 : 8).
8. Si quelqu'un a quelque chose contre vous, allez vers lui pour arranger l'affaire. Si une commère vous dit que quelqu'un ne vous aime pas, ou a quelque chose contre vous, allez directement voir cette personne et clarifiez

l'affaire. Avant de vous présenter devant Dieu, vous devez trouver cette personne et parler avec elle. C'est la manière de la Bible (Matthieu 5 : 23-24). La manière charnelle est de répondre en retour : de rendre le mal pour le mal.

9. Ne soyons jamais coupables de trahir ou de décourager nos frères dans le Seigneur. Joseph fut trahi par ses propres frères. Moïse fut découragé par ses frères israélites. Jésus est mort dans la maison de ses amis; trahi, renié et abandonné par ceux qui étaient les plus proches de lui. La plupart d'entre nous, nous ne sommes pas découragés à cause de la persécution du monde, mais nous sommes souvent découragés par le manque d'égard d'un « frère ». Il est vrai que si une personne vit dans le péché, les dirigeants de l'église doivent la réprimander. Bien souvent, il y a dans l'église des personnes qui ne sont que des chercheurs de défauts. Ces personnes trouvent des fautes dans tout. La plupart du temps, elles ne font rien d'elles-mêmes, donc elles se sentent coupables ou jalouses. Elles pensent que personne ne fait les choses aussi bien qu'elles pourraient le faire. Ne découragez pas les croyants en cherchant constamment des fautes, par des attitudes supérieures, ou par un manque de travail. Bien au contraire, encouragez-les avec les paroles : « Jésus revient bientôt » (I Thessaloniens 4 : 18).
10. Soyez désireux de plus de choses spirituelles. Si vous travaillez pour Dieu, soyez satisfait de l'état dans lequel vous vous trouvez. Ne soyez pas très préoccupé des possessions, des styles et des plaisirs du monde. « Car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve » (Philippiens 4 : 11).
11. « Que personne ne vous séduise par de vains discours » (Éphésiens 5 : 6). « Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine

tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ» (Colossiens 2 : 8). Prenez garde aux paroles que vous entendez et dont vous tenez compte. Pour cette raison, prenez garde d'aller dans différentes églises, réunions de prière et réveils. Certaines personnes vont dans tellement d'églises et de réunions différentes, qu'elles ne savent plus quoi croire. Aussi, apprenez et connaissez votre Bible. Beaucoup des personnes sont trompées par un prédicateur qui prêche ses propres pensées ou qui enseigne les traditions des hommes et non la Bible. Les nouveaux convertis ou les personnes qui ne connaissent pas vraiment la Bible sont particulièrement vulnérables. Ne soyez pas trompé.

12. Ne dites pas : « J'aurais aimé vivre à l'époque de Jésus » ou « J'aurais aimé vivre à l'époque de Paul ». Qu'est-ce qui vous fait penser que vous auriez accepté Jésus ou écouté Paul ? La grande majorité rejeta Jésus. Les multitudes ne l'aimaient pas, mais le suivaient pour les miracles et les bénédictions. Paul avait des problèmes dans presque toutes les églises qu'il a fondées. Ils disaient qu'il avait rompu ses promesses, qu'il était faible de corps, mais qu'il essayait de les effrayer par les lettres et que son discours était méprisable. Ils doutaient de son autorité apostolique et remettaient même en question sa gestion des finances. Est-ce que cela vous semble familier ? Les gens pensent toujours que l'herbe est plus verte de l'autre côté de la barrière. En réalité, nous vivons à l'époque la plus merveilleuse de tous les temps. Plus de gens reçoivent le Saint-Esprit maintenant qu'à n'importe quelle époque de l'histoire. Dieu envoie le réveil à quiconque croit. Si vous ne voulez pas vivre pour Jésus maintenant, vous ne le voudriez pas, même si Jésus lui-même vous enseignait.

Si vous critiquez et vous vous rebellez contre l'autorité de l'église maintenant, vous auriez fait la même chose si Paul avait été votre pasteur. Si vous rejetez la Parole de Dieu et le ministère de votre époque, vous ne seriez pas persuadé même si quelqu'un ressuscitait d'entre les morts (Luc 16 : 29-31).

13. « Comme une dent cassée et un pied qui chancelle, ainsi est la confiance en un perfide au jour de la détresse » (Proverbes 25 : 19). Juste au moment où vous en auriez le plus besoin, il se défilerait. Cela provoquera de la peine quand vous vous y attendrez le moins. Donc dans les moments de détresse, pourquoi ne pas aller vers le Seigneur ? Parfois même, votre meilleur ami peut vous laisser tomber. Parfois la personne à qui vous vous êtes confié parlera à quelqu'un d'autre, et vos affaires personnelles seront diffusées à travers toute l'église, l'école ou l'organisation. Plutôt que de discuter de vos problèmes avec tout le monde, apportez-les au Seigneur.
14. Souvenez-vous d'un concept clef dans la sainteté : « Comme une ville forcée et sans muraille, ainsi est l'homme qui n'est pas maître de lui-même » (Proverbes 25 : 28). Dans les temps anciens, une ville sans muraille était une ville sans protection. De la même manière, un homme sans tempérance et contrôle de soi est un homme qui n'a pas de protection pour son esprit. Ne laissez jamais votre esprit être hors contrôle. Nous avons même la puissance de chasser les imaginations et de contrôler chaque pensée (II Corinthiens 10 : 5). Si vous vous excusez en disant : « c'est ma personnalité », alors ce que vous dites en réalité c'est « je n'ai pas la personnalité de Christ ». Cela signifie que votre muraille de protection s'est effondrée.
15. « La réputation est préférable à de grandes richesses » (Proverbes 22 : 1). Votre réputation est importante pour

vous personnellement, mais elle est aussi importante parce que vous faites partie de la famille de Dieu. Vous avez reçu le nom de famille de Jésus, et tout ce que vous faites rejaillit sur ce nom. Si vous êtes un véritable chrétien, vous ne voudriez pas que les gens disent sur vous : « Oh! Il parle tellement sur les autres », « il exagère » ou « vous savez, vous ne pouvez pas vraiment croire tout ce qu'il dit ». C'est même pire si les autres pensent que vous êtes un hypocrite. Cela peut être une sérieuse pierre d'achoppement à la fois pour les croyants et les non-croyants. Quand les gens entendent votre nom qu'en pensent-ils? Est-ce que votre nom évoque des mots comme rébellion, fierté, mondanité, agitateur, commère ou colporteur d'histoire; ou associent-ils votre nom avec la sincérité, le dur labeur, l'honnêteté, la spiritualité et la véracité? Une bonne réputation est importante. Gardons notre nom et le nom du Seigneur au-dessus du reproche.

16. « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève au temps convenable » (I Pierre 5 : 5-6). L'humilité est quelque chose vers laquelle nous devons tendre, quelque chose que nous devons acquérir par l'effort. L'humilité ne s'impose pas et ne se promeut pas elle-même. Ce n'est pas là l'orgueil. Elle n'agira pas, ne paraîtra pas ou ne se sentira pas supérieure envers les autres, particulièrement les pécheurs. Elle ne critiquera pas les autres afin d'obtenir leur travail ou leur position. Si Dieu vous a donné un don, utilisez-le et donnez à Dieu du temps pour œuvrer. Nous sommes dans une course et, dans notre course, quiconque franchira la ligne d'arrivée recevra un prix de Dieu. Il n'est pas nécessaire de faire trébucher quelqu'un ou de repousser les autres pour gagner. Nous pouvons tous être des vainqueurs.

17. Dans Proverbes 6 : 16-19, Dieu a pris le temps de dresser la liste de sept choses qu'il hait. Nous devrions prendre le temps de les méditer et même de les mémoriser. « Il y a six choses que hait l'Éternel, et même sept qu'il a en horreur : les yeux hautains, la langue menteuse, les mains qui répandent le sang innocent, le cœur qui médite des projets iniques, les pieds qui se hâtent de courir au mal, le faux témoin qui dit des mensonges, et celui qui excite des querelles entre frères ». Ces choses-là ont été débattues dans les chapitres précédents, mais elles valent ce rappel. Si vous êtes coupable de l'une de ces sept choses, vous avez de sérieux problèmes avec Dieu. Les abominables n'entreront pas dans le ciel (Apocalypse 21 : 8, 27).
18. Ayez vos propres convictions. « Que chacun ait en son esprit une pleine conviction » (Romains 14 : 5). Nous ne faisons pas quelque chose simplement parce qu'un homme l'enseigne ou parce qu'une organisation l'enseigne. Ayez un esprit enseignable et dirigeable, et acceptez par la foi la Parole de Dieu et la voix de l'expérience. Toutefois, vous devez lire aussi la Bible et apprendre ces choses pour vous-même. « Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon » (I Thessaloniens 5 : 21). Chrétiens, n'essayez pas d'inculquer la sainteté aux autres, sauf en étant des exemples vivants. Pasteurs, usez de sagesse avec les croyants. Les visiteurs et ceux qui n'ont pas le Saint-Esprit ne sont pas capables de comprendre beaucoup de ces choses, et s'ils les comprennent, ils n'ont pas la puissance de vivre dans la sainteté. Pasteurs, faites attention avec les nouveaux convertis. Ne les forcez pas à grandir plus vite qu'ils n'en sont capables. Guidez-les, mais assurez-vous qu'ils comprennent chaque étape du chemin. Donnez-leur du temps afin de développer des convictions personnelles et une compréhension des

principes de sainteté. N'essayez pas de leur légiférer la sainteté, mais prêchez et enseignez la Parole avec sagesse et dans une atmosphère spirituelle afin que Dieu ait une opportunité de les changer. De nos jours, beaucoup de gens qui viennent à Dieu sont si enfoncés dans le péché qu'il faut du temps et de la patience pour les amener à une maturité chrétienne. Votre but devrait être de les aider à comprendre les principes de la sainteté afin qu'ils puissent apprendre à penser, lire la Bible, prier et développer leurs propres convictions. Finalement, si leurs cœurs ne sont pas changés par l'Esprit de Dieu, et s'ils ne comprennent pas les raisons de certaines choses, ils ne les suivront pas. Il est préférable de leur donner des enseignements et du temps pour développer des croyances personnelles que de les confronter immédiatement avec des convictions que nous avons reçues au travers de la maturité.

19. Rappelez-vous toujours : « La crainte de l'Eternel, c'est la haine du mal » (Proverbes 8 : 13). Il n'y a pas de chemin neutre avec Dieu. Soit vous êtes avec lui, soit vous êtes contre lui. Si vous haïssez le mal, alors vous ne ferez pas ce qui est mal. L'amour pour Dieu et la haine du mal sont la défense la plus puissante contre Satan. Toutes ses ruses sont inutiles si nous haïssons le mal. Les mauvaises paroles, actions et apparences disparaîtront toutes quand nous haïrons le mal.
20. Finalement, demandez-vous ce que cela veut dire d'être chrétien. Littéralement, un chrétien est quelqu'un qui est comme Christ. La sainteté n'est pas moins, et pas plus, que l'imitation de Jésus-Christ. Nous devons laisser sa personnalité remplacer notre personnalité et son Esprit remplacer notre esprit (I Corinthiens 2 : 16; Philippiens 2 : 5). Dans toute situation incertaine, demandez-vous : « Que ferait Jésus ? » Ne demandez

pas s'il existe des règles contre quelque chose, mais demandez : « Est-ce que Jésus ferait cela ? Se sentirait-il à l'aise avec cela ? Aurait-il plaisir à cela ? S'il était là et il l'est, aimerait-il cela ? »

Le but ultime de la sainteté est d'être vraiment comme Christ. Nous pouvons et nous devons être saints, parce que Dieu est saint (I Pierre 1 : 16). Nous pouvons atteindre à la sainteté si nous laissons « Christ être formé » en nous (Galates 4 : 19). « Et à revêtir l'homme nouveau, créé selon Dieu dans une justice et une sainteté que produit la vérité » (Éphésiens 4 : 24). En « perfectionnant la sainteté dans la crainte de Dieu », nous pouvons persister « dans une entière soumission à la volonté de Dieu » (Colossiens 4 : 12) et croître « à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ » (Éphésiens 4 : 13).

Acceptez le défi de rechercher et de perfectionner la sainteté. Soyez un chrétien : soyez comme Christ.

Table des matières

Préface	5
I. La sainteté: une introduction	7
II. La vie chrétienne.....	25
III. Les attitudes chrétiennes.....	39
IV. La langue: un membre indiscipliné	61
V. L'œil: la lampe du corps	81
VI. Parure et vêtements scripturaux.....	101
VII. Les vérités bibliques concernant les cheveux.....	125
VIII. Le temple de Dieu	143
IX. Les relations sexuelles	161
X. L'abstention d'effusion de sang	183
XI. Honnêteté et intégrité	193
XII. Autorité et organisation dans l'Église	207
XIII. Amitiés et alliances	233
XIV. L'adoration, les émotions et la musique	249
XV. Certains domaines de la mondanité aujourd'hui....	265
XVI. Indices pratiques pour une vie sainte.....	281